UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE THÉÂTRE FRANCOPHONE À MONTRÉAL DE 1855 À 1880 : UNE INSTITUTION QUI TARDE

par

Jean Laflamme
Département d'histoire
Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
philosophiæ doctor (Ph. D.)
en histoire

Faculté des Études Supérieures
Grade octroyé à compter du
DEC 5 2000
Université de Montréal

Avril 2000

© Jean Laflamme, 2000

National Library of Canada
Bibliothèque nationale du Canada

Acquisitions and Bibliographic Services
Acquisitions et services bibliographiques

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-56476-2

Canada

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :

LE THÉÂTRE FRANCOPHONE À MONTRÉAL
DE 1855 À 1880 :
UNE INSTITUTION QUI TARDE

présentée par

Jean Laflamme

a été évaluée par un jury
composé des personnes suivantes :

Université de Montréal

C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Présidente-rapporteuse: Michèle Dagenais
Directeur de recherche: Pierre Trépanier
Codirecteur : Jean Cléo Godin
Examinatrice externe : Dominique Lafon
Univ. d'Ottawa
Représentant du doyen : Jean François Lhote

Thèse acceptée le 12 octobre 2000

Thèse acceptée le .....

SOMMAIRE

L'histoire du théâtre à Montréal, entre 1855 et 1880, constitue une étape importante dans l'évocation du passé théâtral québécois. L'inventaire du corpus scénique montréalais pour la période citée projette une lumière nouvelle sur la progression de cet art vers un statut institutionnel.

Le retard du théâtre de langue française à se doter des instances nécessaires à son institutionnalisation, au moment où son concurrent anglophone progressait dans cette condition depuis la fondation du Théâtre Royal en 1825, était dû à des causes non encore clairement établies, l'argument de la répression cléricale étant adopté par l'historiographie traditionnelle comme un postulat intangible. La confrontation des données obtenues par le dépouillement des journaux du temps avec les divers éléments du cadre contextuel entourant la vie théâtrale de l'époque a permis la mise à jour d'un bon nombre de facteurs à l'influence prépondérante dans ce retard dont l'étendue se prolonge pendant trois quarts de siècle.

Parmi les facteurs intra-institutionnels, c'est-à-dire les instances théâtrales elles-mêmes, on remarque une

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

distribution inadéquate au chapitre de la langue, les chefs-d'œuvre étant réservés délibérément aux représentations en anglais, le français n'étant accordé qu'aux genres inférieurs. Comme lacunes s'ajoutent la partialité de la critique et une absence d'édition convenable.

Les facteurs inter-institutionnels, formés par les grandes institutions et la conjoncture, révèlent comme faiblesses un défaut d'enseignement théâtral, une opposition du clergé au modernisme théâtral en tant que danger pour la bonne entente avec le Conquérant, et une politique d'ostracisme du français qui décourage les investisseurs.

Quant aux facteurs extra-institutionnels, la situation géographique, le développement de l'industrie et du commerce, ainsi que la richesse étaient tous favorables à la communauté anglophone et à la promotion de sa culture. Dans ce contexte, les idéologies nationalistes des Canadiens français, minoritaires à Montréal jusqu'en 1867, avaient peu de chance de faire le poids face aux démonstrations de grandeur et de pouvoir des Canadiens anglais. La vie théâtrale a été le fidèle miroir de cette situation, au détriment d'une collectivité francophone qui aurait mérité mieux.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

1. Approche institutionnelle 1
2. Objet de l'étude 5
3. Problématique 9
4. Hypothèse de travail 11
   a. Période étudiée 11
   b. Corpus théâtral 16
   c. Les agents internes 16
   d. Les contextes extérieurs 17
   e. Hypothèse à vérifier 18
5. Méthode et contours de la documentation 20
   a. Cueillette des données 21
   b. Interprétation des données 22

I. CONTEXTE GÉNÉRAL

1. Cadre géographique et démographique . . 23
2. Cadre économique 25
   a. Agriculture 25
   b. Colonisation 26
   c. Industrie 27
   d. Commerce 28
3. Cadre politique 28
4. Cadre social 33
   a. L'ordre social 33
   b. La religion 35
   c. L'éducation 38
      - enseignement universitaire . . 39
      - enseignement secondaire 41
      - une approche des sciences . . . 42
5. Cadre idéologique 43
   a. Idéologies socio-économiques . . . 43
   b. Idéologies socio-politiques 44
   c. Idéologies nationalistes 46

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

II. LES INSTANCES THÉÂTRALES ET LEUR FONCTIONNEMENT
(facteurs intra-institutionnels)

A. *CRÉATION* (créateurs et producteurs)

1. Auteurs et œuvres 46
   a. productions françaises 52
   b. productions anglaises 69
   c. productions irlandaises 77
   d. productions américaines 81
   e. productions étrangères 86
   f. productions locales 89
2. Troupes et régisseurs 91
   a. troupes sédentaires 92
   b. troupes ambulantes 97
   c. troupes locales 103
3. Comédiens réguliers et acteurs invités . 107

B. *MÉDIATION* (légitimation et consécration)

1. Distribution (lieux de théâtre et administrateurs) 122
2. Édition 134
3. Critique 141

C. *RÉCEPTION* (consommation)

1. Clientèle (admission) 152
2. Le Théâtre français de Montréal 156

III. LES GRANDES INSTITUTIONS ET LA CONJONCTURE
(facteurs inter-institutionnels)

A. *LES GRANDES INSTITUTIONS*

1. L'École (facteur éducatif) 162
2. L'Église (facteur religieux) 169
3. L'État (facteur politique) 193

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

B. *APPORTS DU THÉÂTRE ÉTRANGER*

1. Le romantisme français 195
2. L'influence américaine 216

IV. LES ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SYMBOLIQUES
(facteurs extra-institutionnels)

A. *ENJEUX ÉCONOMIQUES*

1. La géographie 225
2. Le transport 226
3. L'industrie 228
4. Le commerce 230
   a. Commerce intérieur 230
   b. Commerce extérieur 231
   c. Crédit 232
5. La démographie 233
   a. Population 233
   b. Vie sociale 234

B. *ENJEUX SYMBOLIQUES*

1. La vie culturelle 240
   a. Les arts 240
   b. Les lettres 241
2. Les idéologies 246
   a. Évocation de la défaite 250
      - La Conquête 250
      - Conséquences de la Conquête . . 254
   b. Évocation de la Rébellion de 1837 . 261
   c. Évocation de la Confédération . . . 262

V. CONCLUSION GÉNÉRALE 266

APPENDICE: CORPUS THÉÂTRAL MONTRÉALAIS
DE 1855 À 1880 275

BIBLIOGRAPHIE 320

UNIVERSITE DE MONTREAL

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: Productions françaises 54

TABLEAU 2: Productions anglaises 70

TABLEAU 3: Productions irlandaises 78

TABLEAU 4: Productions américaines 83

TABLEAU 5: Productions étrangères 88

TABLEAU 6: Productions canadiennes 90

TABLEAU 7: Troupes ambulantes anglophones 99

TABLEAU 8: Troupes ambulantes francophones 103

TABLEAU 9: Troupes locales 104

TABLEAU 10: Comédiens membres de troupes anglophones 107

TABLEAU 11: Comédiens membres de troupes francophones 112

TABLEAU 12: Artistes invités 114

TABLEAU 13: Acteurs locaux 120

TABLEAU 14: Prix des billets de théâtre entre 1855 et 1880 154

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

REMERCIEMENTS

Nous désirons exprimer notre gratitude à Monsieur Pierre Trépanier qui a accepté de diriger nos recherches, ainsi qu'à Monsieur Jean Cléo Godin qui en a assumé la co-direction.

Nous remercions tout particulièrement Monsieur Jacques M. Clairoux qui a patiemment dépouillé la masse des journaux et périodiques ayant servi à la confection du corpus théâtral utilisé dans notre travail.

Notre reconnaissance s'adresse enfin à Monsieur Jean-Marc Larrue qui, en plus de nous avoir apporté son appui moral, a assuré le traitement informatique de nos relevés, avec l'aide de Monsieur Yves Fontaine que nous remercions également.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

INTRODUCTION

1. Approche institutionnelle

La méthode d'analyse adoptée dans cette étude découle d'un courant sociologique dont l'application fut inaugurée au Québec, dans le champ des études théâtrales, par Baudouin Burger et poursuivie par Jean-Marc Larrue. Ce courant inspiré des travaux de Christophe Charle, Pierre Bourdieu et Jacques Dubois consiste à percevoir l'activité théâtrale – en l'occurrence – comme une pratique de nature institutionnelle.

Que faut-il entendre par le mot «institution»? Plusieurs écoles sociologiques ont leur propre définition de ce concept, bien que toutes reconnaissent qu'instituer c'est consacrer, c'est-à-dire sanctionner un état de choses, un ordre établi, voire consacrer une différence. Par institution, il faut entendre, ainsi que le rappelle Jacques Dubois, un mode d'organisation qui assure «la conservation des individus d'une collectivité donnée, les intègrent au système de production, répondent à leurs besoins». De plus, chaque institution couvre «un secteur spécifique d'activités et de pratiques, secteur qu'elle

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

organise sur un mode particulier»[1]. Dans le cas du théâtre, l'institution consiste donc dans une activité scénique professionnelle et stable.

L'institution, toujours au sens où l'entend Jacques Dubois, dispose d'une base matérielle (capitaux, équipement, administration, personnel) qui lui permet d'une part d'assurer la socialisation des individus par l'imposition d'un système de normes et de valeurs, ce qui lui confère une fonction éducative; et d'autre part d'être dans une certaine mesure l'instrument du pouvoir en place et d'imposer son idéologie.

Ces trois niveaux de la définition étant exposés, Dubois conclut que «la littérature est une institution à la fois comme organisation autonome, comme système socialisateur et comme appareil idéologique»[2]. Il en est ainsi du théâtre.

Dans des travaux plus récents, Pierre Bourdieu revient sur ce concept d'institution pour en souligner les différentes phases génétiques. La première de ces phases ou

---

[1] Jacques Dubois, *L'Institution de la littérature*, Bruxelles, Fernand Nathan, 1978, p. 32-33.

[2] *Ibid.*, p. 34.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

«états» est «la conquête de l'autonomie»[3]. Cette phase est longue et critique. Ce n'est qu'après cette conquête que peut émerger une structure originale composée d'agents spécialisés (artistes, producteurs), de lieux, de textes, structure qui permettra à son tour le développement d'un véritable marché des biens symboliques, avec une critique, des légitimateurs et autres. Ainsi, le modèle institutionnel repose sur deux fondements: 1) la structuration des activités et des agents à l'intérieur d'instances spécialisées, nécessaires au fonctionnement et au développement institutionnels: pour Jacques Dubois ce sont l'instance de production, l'instance de diffusion et l'instance de légitimation; et 2) une dynamique interne qui vise l'autonomie de la pratique (ou, pour Bourdieu, du «champ»), autonomie qui permet à celle-ci d'établir ses propres normes et valeurs et de les faire respecter par l'ensemble de ses agents, y compris les consommateurs.

Cette double articulation du modèle institutionnel a démontré tout son potentiel, tant dans les études étrangères (exemple: Christophe Charle sur le théâtre naturaliste) que dans les travaux de Baudouin Burger et Jean-Marc Larrue sur le théâtre au Québec. C'est pour cela que nous l'adop-

---

[3] Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, p. 85-191.

UNIVERSITE DE MONTREAL

tons pour la présente thèse. L'enjeu ici n'est pas d'en arriver à un concept d'institution qui fasse l'unanimité des sociologues et historiens — les avis à cet égard sont plus que partagés — mais de retenir du concept de Bourdieu et Dubois l'idée d'une dynamique de changement (i.e. la volonté d'autonomisation) et la structure en instances. Partant des travaux de ces deux devanciers, surtout Dubois, le sociologue du théâtre Roger Deldime a développé une nouvelle définition des instances, mieux adaptée à la réalité théâtrale.

D'après Deldime, en effet, «la multidimensionnalité de l'art théâtral se mesure tant dans son écriture que dans sa production, sa légitimation, sa consommation ou toute autre instance institutionnelle qui le caractérise». Création, médiation et réception sont en effet les trois manifestations importantes du champ théâtral. Elles s'offrent avec pertinence «comme autant de types d'approche sociologique à travers lesquels un théâtre local peut être analysé avec profit»[4].

---

[4] Roger Deldime, «Création, médiation, réception: trois paradigmes de la sociologie théâtrale expérimentale et contemporaine», dans Roger Deldime et Elsa Di Meo (éd.), *Actes du premier congrès mondial de sociologie du théâtre*, Roma, Bulzoni Editore, Collection «Biblioteca teatrale», 1988, 526 p., reproduit dans «Conception du théâtre: nouvelles approches», *Les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 6, décembre 1991, p. 5-23.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ainsi, toujours d'après ce sociologue, l'étude scientifique du phénomène théâtral se réfère à des approches multiples et complémentaires des formes et des contenus aussi variés et interdépendants que «la création artistique proprement dite, la technique scénique, la critique dramatique, le lieu des représentations, l'institution théâtrale, le langage théâtral, les publics, les spectateurs, etc.»[5] C'est donc dans cette veine que doit être étudié le théâtre montréalais de 1855 à 1880 quant à sa création, sa médiation et sa réception; et c'est en fonction du concept de «conquête d'autonomie» qu'il faut en analyser la conjoncture.

2. Objet de l'étude

Soixante-quinze ans avant le couronnement des efforts qui ont abouti, au tournant du siècle, à l'avènement du théâtre professionnel francophone à Montréal, on note déjà l'existence d'un tel théâtre chez les anglophones de la même ville. En effet, depuis la fondation du Théâtre Royal, en 1825, les Montréalais de langue anglaise goûtent, et dans une présentation professionnelle, cette distraction culturelle jadis réservée à l'élite.

---

[5] *Ibid.*, p. 5.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Depuis la fin du XVIII[e] siècle, la Révolution industrielle battait son plein en Angleterre; quelques décennies plus tard, elle avait gagné les colonies britanniques. Le Bas-Canada — le Québec d'aujourd'hui — n'échappait pas à ce courant modernisateur qui avait pris essor grâce aux nombreuses innovations introduites dans la production des biens de consommation, biens dont la fabrication et l'outillage bénéficiaient désormais largement des multiples inventions récentes, particulièrement dans le domaine de l'énergie. La grande entreprise, en se développant, avait créé des emplois et suscité l'accroissement de la population. Par un effet d'entraînement, on assistait, sur le plan démographique, à l'exode des ruraux vers les villes; sur le plan culturel, à l'urbanisation des masses; sur le plan social, à la formation de deux nouvelles classes sociales, celle des riches industriels et celle des ouvriers salariés.

À cette époque, l'activité théâtrale a cessé d'être un simple divertissement de cour ou de clientèle bourgeoise. Elle s'est transformée progressivement en une institution dont le but est de servir à la fois d'amusement et de véhicule d'idées auprès de la masse, ainsi que de gagne-pain pour ses organisateurs. Dès lors apparaît de plus en plus nettement la démarcation entre les diverses instances

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de cette institution dont les agents se classent dorénavant en producteurs (dramaturges, acteurs, régisseurs), en médiateurs (distributeurs, publicistes et critiques) et en consommateurs (spectateurs).

Le Québec, comme tous les pays occidentaux, est témoin de ces transformations visibles qui affectent l'art dramatique. Mais il est encore, dans son ensemble, un pays rural; il ne participe donc que très peu à cette évolution qui agite le monde théâtral.

Avec une exception, cependant. À Montréal, ville portuaire dont l'industrialisation a précédé celle des autres localités québécoises, l'institution théâtrale prend naissance, comme on l'a vu, aussi tôt que 1825, année de la construction du premier Théâtre Royal.

Le développement industriel de Montréal ayant été à l'époque le produit d'intérêts anglophones, la popularisation du théâtre s'y est naturellement faite sous le couvert d'une institution de langue anglaise, sans toutefois que celle-ci ait exclu la clientèle francophone, qu'on retrouve très tôt parmi les consommateurs du théâtre anglais.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Que devient pendant ce temps, dans la métropole canadienne, le théâtre francophone? Un survol rapide nous permet d'y constater la présence habituelle d'un théâtre scolaire et d'un théâtre amateur, de même que le passage occasionnel de troupes de tournées. Ces activités sont-elles suffisantes pour nous permettre de les qualifier d'institution théâtrale francophone? Non, car on est loin d'y retrouver toutes les composantes de l'organisation nécessaire à une telle institution. Lord Durham confirme péremptoirement cette lacune, lorsqu'il écrit dans son célèbre rapport de 1839:

> Bien que descendante du peuple qui goûte le plus l'art dramatique et qui l'a cultivé avec le plus de succès, et qui habite un continent où chaque ville, grande ou petite, possède un théâtre anglais, la population française du Bas-Canada, séparée de tout peuple qui parle sa langue, ne peut subventionner un théâtre national[6].

Le théâtre francophone ne deviendra véritablement une pratique professionnelle à Montréal qu'à la toute fin du XIX[e] siècle, à la suite des deux premières visites de Sarah Bernhardt, en 1880 et en 1891, et d'autres comédiens français de renom. C'est de la collaboration qui s'établira par la suite entre des artistes étrangers, de passage ou

---

[6] Marcel-Pierre Hamel, éd., *Le Rapport de Durham*, Montréal, Éditions du Québec, 1948, p. 311.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

installés ici, et nos comédiens locaux que naîtra le théâtre professionnel francophone à Montréal.

3. Problématique

Peut-on s'empêcher de comparer l'institution théâtrale anglophone, amorcée à Montréal dès 1825 et développée progressivement tout au long du XIX[e] siècle, avec son homologue francophone née timidement dans la même ville près de trois quarts de siècle plus tard et complétée seulement vers 1960[7] après une alternance de progrès et de reculs? Une interrogation surgit alors naturellement à l'esprit, et c'est là la problématique de notre recherche: pourquoi un tel décalage? pourquoi ce retard d'une langue sur l'autre dans le champ du théâtre institutionnel à Montréal?

Une hypothèse existe, qui a été longtemps retenue par l'historiographie traditionnelle. Le retard observé du côté francophone serait dû à l'opposition du clergé catholique qui, par rigorisme, aurait pratiquement étouffé

---

[7] Selon certaines opinions, les théâtres fondés autour des années 1960 à Montréal, en même temps que les premières écoles de formation, seraient les premiers théâtres véritablement professionnels. C'est oublier qu'en France comme en Angleterre les conservatoires ne datent que du XIX[e] siècle, alors que l'institution théâtrale florissait dans ces pays depuis deux cents ans et plus.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

le théâtre professionnel de langue française à Montréal avant 1880.

Or, une telle supposition, si elle ne manque pas d'un certain fondement, résiste mal à toute analyse, même sommaire[8]. Déjà une première vérification nous montre que les restrictions cléricales contre le théâtre, bien qu'elles aient été maintenues au Québec jusqu'au seuil de la première guerre mondiale, et même renforcées à certains moments, n'ont pas empêché l'amorce d'une institution théâtrale à Montréal, à la fin du XIX^{e} siècle. Qu'elles aient pu l'empêcher à l'époque qui nous concerne serait une exception dont l'absence est démontrable.

Par ailleurs, il existe un grand nombre d'autres facteurs contre-institutionnels dont on n'a pas suffisamment établi l'influence précise sur le théâtre francophone montréalais et ses retards. Une étude méthodique de chacun de ces facteurs et de son poids dans la balance théâtrale servira à l'éclaircissement de la question.

---

[8] Un examen sérieux de cette question a été fait dans Jean Laflamme et Rémi Tourangeau, *L'Église et le théâtre au Québec*, Montréal, Fides, 1979, p. 119-214.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

4. Hypothèse de travail

a. *Période étudiée*

Jusque dans le dernier quart du XX[e] siècle, l'histoire des activités théâtrales des années 1800-1900 au Québec n'a connu que des essais de synthèse superficiels dans lesquels faisait défaut l'analyse préalable de tous les événements pertinents.

Dès 1902, paraissait un ouvrage en anglais qui se voulait une «analyse de la scène montréalaise» du siècle écoulé[9]. Mais cette compilation, au demeurant fort utile, outre qu'elle se limitait aux spectacles anglophones, offrait le caractère sec d'une collection d'éphémérides. Le théâtre d'expression française y était l'objet d'allusions occasionnelles, mais non de mention régulière.

Près d'un demi-siècle plus tard, Léopold Houlé, lui-même dramaturge, traçait un survol historique de la scène québécoise francophone[10]. Les faits rapportés par lui,

---

[9] Franklin Graham, *Histrionic Montreal. Annals of the Montreal Stage with Biographical and Critical Notices of the Plays and Players of a Century*, 2[e] éd., Montréal, John Lovell & Son, 1902, 306-VIII p.

[10] Léopold Houlé, *L'Histoire du théâtre au Canada.*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

extraits des *Mémoires de la Société Royale du Canada* et des rapports d'archives canadiennes et québécoises, étaient exacts, mais fragmentaires. Hors son intéressante présentation du répertoire autochtone, cet ouvrage demeure prisonnier de certaines limites marquées par une idéologie axée sur le credo classique, comme l'indique son sous-titre.

Mieux écrite, mieux nourrie, plus élégante et plus impartiale, une œuvre de Jean Béraud tissée sur le même cadre historique paraît en 1958[11]. Produit d'un journaliste plus que d'un historien, l'essai réussit pourtant mieux que le précédent à situer les spectacles dans l'ensemble de l'évolution culturelle de la société québécoise. Et son auteur ne manque pas de s'interroger sur les conditions d'existence et d'épanouissement d'une dramaturgie proprement nationale. Mais lui aussi semble avoir négligé de recenser la somme des activités théâtrales produites au pays. Relevé qui l'aurait sans doute obligé à limiter son tour d'horizon, mais dont il aurait pu tirer des tranches moins étendues quant au sujet et plus scientifiques quant à la méthode. Beaucoup de zones, en effet, demeurent inexplorées.

Pour un retour aux classiques, Montréal, Fides, 1945, 173 p.

[11] Jean Béraud, *350 ans de théâtre au Canada français*, Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1958, 320 p. [p. 25-81].

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Donc, l'absence de l'établissement exhaustif du corpus théâtral québécois du siècle dernier se faisait toujours sentir à la veille de l'explosion culturelle du Québec des années 1960. Il faudra attendre l'année 1974 pour voir enfin naître l'une de ces tranches montrant avec plus de précision les rapports entre, d'une part, les facteurs économique, politique, social et idéologique du peuple québécois et, d'autre part, la qualité du théâtre produit par ce dernier. Ce sera l'œuvre de Baudouin Burger[12] dont l'intérêt pour le passé théâtral se penche sur une période de soixante ans (1765-1825), époque pauvre en activités théâtrales régulières, mais riche en tentatives sporadiques et en projets sans cesse renaissants. Période qui se terminera par la fondation du premier établissement professionnel à Montréal, le Théâtre Royal, érigé en 1825 et financé par l'argent britannique.

Treize années d'attente supplémentaire seront nécessaires pour qu'un autre historien s'attaque à une nouvelle étape chronologique, non la suivante mais celle d'une époque plus tardive, dont l'intérêt repose sur une plus grande richesse d'événements et un nombre d'œuvres francophones dépassant enfin celui des pièces de langue anglaise.

---

[12] Baudouin Burger, *L'Activité théâtrale au Québec (1765-1825)*, Montréal, Parti pris, coll. «Aspects» n° 24, 1974, 410 p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dans une volumineuse thèse de doctorat en lettres françaises, Jean-Marc Larrue entend couvrir les années de 1880, date de la première visite à Montréal de l'illustre Sarah Bernhardt, jusqu'à 1914, date du début de la première guerre mondiale[13]. Chiffres à l'appui, ce travail démontre l'incroyable percée du théâtre francophone à Montréal, à la suite de la venue de Sarah. Montréal étant le centre démographique du Québec, l'auteur profite des limites de temps et d'espace pour analyser plus en profondeur les données que lui obtiennent ses recherches.

Entre temps, d'autres publications, thématiques cette fois, sont venues enrichir les connaissances historico-théâtrales du siècle dernier. En 1978 paraît une anthologie du théâtre franco-québécois du XIX[e] siècle[14] et, l'année suivante, une étude globale sur les relations église-théâtre au Québec[15].

---

[13] Jean-Marc Larrue, *L'Activité théâtrale à Montréal de 1880 à 1914*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, mai 1987, 1021 p.

[14] Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX[e] siècle*, Montréal, Leméac, 1978, 462 p. Une partie de ce corpus théâtral québécois sera par la suite analysé dans un ouvrage en anglais de Leonard E. Doucette, *Theatre in French Canada: Laying the Foundations, 1606-1867*, Toronto, University of Toronto Press, 1984, 292 p.

[15] Jean Laflamme et Rémi Tourangeau, *L'Église et le théâtre au Québec*, Montréal, Fides, 1979, 356 p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mais, entre les années couvertes par le travail de Baudouin Burger (1765-1825) et celles examinées par Jean-Marc Larrue (1880-1914), l'histoire des activités théâtrales de 1825 à 1880 restait encore à faire. Et la Société d'histoire du théâtre du Québec (SHTQ), fondée en 1976[16], incitait les historiens éventuels à combler cette lacune. C'est en réponse à ce désir collectif et cet encouragement que nous avons entrepris les recherches nécessaires à l'étude de la seconde moitié de la période concernée, soit de 1855 à 1880, remettant le traitement des années 1825-1855 à une entreprise future, sinon à d'autres chercheurs. La période couverte par notre recherche commence donc en 1855, année marquant l'intensification des relations commerciales du Canada avec la France (symbolisée par l'arrivée à Québec de la corvette La Capricieuse), et se termine en 1880, année de la première visite de Sarah Bernhardt, événement qui déclenchera – bien qu'à retardement – les premières démarches visant à institutionnaliser le théâtre francophone à Montréal. Notons qu'en nous restreignant à cette dernière ville, nous n'en traitons pas moins la majorité des activités scéniques québécoises de l'époque.

---

[16] Devenue en 1992 la Société québécoise d'études théâtrales (SQET).

UNIVERSITE DE MONTREAL

b. *Corpus théâtral*

La matière de base de notre travail consiste dans un relevé systématique des activités théâtrales francophones et anglophones (y compris le théâtre lyrique) à Montréal, entre 1855 et 1880. Cette matière a fait l'objet d'une cueillette méthodique ayant pour but l'établissement d'un corpus théâtral exhaustif, condition première à toute analyse du sujet. Ce corpus étant maintenant établi, il a été possible, à l'aide des indicateurs clairement identifiés ci-haut, d'en suivre les fluctuations et d'en repérer les courbes: possible d'analyser les conditions d'être et d'agir de chacun des agents internes du théâtre; possible aussi d'étudier les divers contextes dans lesquels évoluent les activités théâtrales de cette époque; possible enfin d'évaluer l'importance des uns et des autres dans la question qui nous occupe.

c. *Les agents internes*

Parmi les indicateurs du corpus inventorié, nous appelons agents internes les composantes de l'infrastructure d'une activité théâtrale. Ceux-ci se divisent en créateurs, médiateurs et récepteurs.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Les créateurs sont les auteurs, les metteurs en scène, les comédiens, les concepteurs et les producteurs.

Les médiateurs sont les critiques et les commentateurs de la presse, les auteurs d'études théâtrales, les éditeurs d'œuvres dramatiques et l'école.

Les récepteurs sont les diverses catégories de public qui assistent aux représentations: adultes/enfants, riches/pauvres, élite/masse, professionnels/étudiants, patrons/travailleurs, francophones/anglophones, etc.

Aucun de ces agents ne saurait être négligé quant à sa pertinence par rapport à l'objectif que nous poursuivons.

d. *Les contextes extérieurs*

Quant aux autres variables que sont les contextes extérieurs, beaucoup parmi eux ont influencé plus ou moins directement la vie théâtrale montréalaise. À commencer par le simple contexte matériel, comme le nombre de salles disponibles à l'époque qui nous intéresse. De même les contextes géographique, démographique et économique: combien de théâtres Montréal pouvait-il soutenir à ce moment; quelle clientèle pouvait se permettre d'aller au théâtre? Nous n'avons pas non plus négligé les contextes

UNIVERSITE DE MONTREAL

idéologique et culturel: quelles idées véhiculait alors la scène; était-elle un simple divertissement ou une véritable expression culturelle?

Les autres institutions: politiques, religieuses et sociales, de même que les théâtres autres que celui de Montréal ont également été étudiés à cause des rapports de force qui ont existé entre eux et le monde du théâtre montréalais.

e. *Hypothèse à vérifier*

Dans toutes ces analyses, l'hypothèse suivante a été constamment gardée à vue comme objet de vérification: «Les retards subis par l'institution théâtrale francophone à Montréal, entre 1855 et 1880, ont été causés par une triple conjonction de forces intra-institutionnelles (venant des agents internes), inter-institutionnelles (venant des autres institutions) et extra-institutionnelles (venant des divers contextes de l'époque)».

Avant même d'entreprendre notre recherche des différents facteurs qui ont contribué à ces retards, certains d'entre eux s'imposaient déjà avec force.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Au niveau intra-institutionnel, il ne fait aucun doute que l'absence de lieu de formation (conservatoire) pour les créateurs, de critiques spécialisés (la chronique théâtrale tenait à la fois de la chronique mondaine et de la colonne des communiqués), de salles adéquates, d'éditeurs, et d'un répertoire suffisant et adapté au public local, ne favorisait pas le développement de l'activité théâtrale et son «autonomisation» à l'égard des institutions auxquelles elle était soumise: l'école, la paroisse, les sociétés de bienfaisance mutuelle ou de métiers, etc.

Au niveau inter-institutionnel, on devinait déjà que le principal obstacle à l'institutionnalisation du théâtre francophone était la présence d'une institution anglophone qui s'affichait de plus en plus comme professionnelle et commerciale. Non seulement cette dernière disposait-elle d'appuis solides au sein de la classe d'affaires de Montréal, mais elle bénéficiait du soutien du réseau d'échanges anglo-américain qui l'alimentait en créateurs et en spectacles. Des témoignages multiples et convergents soulignent que le pouvoir d'attraction du théâtre anglophone était tel qu'il recrutait une large partie de son public au sein des francophones. En simples termes de marché, on peut dire que le théâtre anglophone a eu, à cette époque, toutes les caractéristiques d'un monopole, et il manquait au théâtre francophone, pour s'épanouir, le

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

pouvoir de briser ce monopole et de lui prendre une partie de sa clientèle (particulièrement mais non exclusivement) francophone. Il s'agit donc d'un système de concurrence où la quête du public consommateur a été le premier enjeu. Pour s'imposer, le théâtre francophone avait l'obligation d'offrir un produit original, mais de qualité au moins comparable à celui du théâtre anglophone.

L'étude des facteurs extra-institutionnels n'est pas non plus à négliger. Le contexte économique (bien qu'il ne semble pas y avoir d'adéquation absolue entre les fluctuations économiques et celles du marché du théâtre) joue un rôle important dans l'évolution des activités scéniques. Il en va de même des contextes démographique[17] et idéologique, ou encore d'éléments aussi divers que le développement du gaz d'éclairage, des transports (la multiplication des tournées), de l'hygiène, de la sécurité, etc.

5. Méthode et contours de la documentation

La recherche effectuée comportait deux phases: la cueillette des données et leur interprétation.

---

[17] Qu'on se souvienne que la population de Montréal est majoritairement anglophone en 1855 et le demeurera encore toute une décennie.

UNIVERSITE DE MONTREAL

a. *Cueillette des données*

La recension et la cueillette des données se sont poursuivies à l'aide d'indicateurs prédéterminés et choisis en fonction de leur pertinence par rapport au sujet et aux objectifs poursuivis. Aussi notre grille d'analyse a-t-elle retenu pour chaque spectacle la date, le titre, la langue, le genre, le ou les auteurs, le nombre de productions, le nombre de représentations, la nationalité de l'auteur, les nom, statut et nationalité de la troupe, les principaux acteurs et le lieu de représentation.

Ces données ont été puisées dans la presse de l'époque (journaux et périodiques), dans les archives (légales, nationales, municipales, religieuses et des associations), dans le répertoire théâtral (québécois et étranger), et dans les témoignages sur l'époque (mémoires, biographies, monographies).

Le traitement de ces données a été effectué à l'aide de programmes informatiques spécialisés en recherche dans le domaine des sciences sociales[18]. Il a abouti à la

---

[18] Les procédés en sont soigneusement décrits dans Renata Tesch, *Qualitative Research. Analysis Types and Software Tools*, New York, The Falmer Press, 1990, 330 p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

confection de répertoires, de listes analytiques et de graphiques, ainsi que le requiert tout traitement statistique.

b. *Interprétation des données*

Les données relatives à l'activité théâtrale anglophone, de même que celles relatives à l'activité francophone, ont fait l'objet de comparaisons systématiques, de façon à bien situer l'une par rapport à l'autre. Quant à leur interprétation, elle s'est faite à l'aide de la méthode décrite plus haut, celle fondée sur le concept d'institution, concept défini dans les travaux de Bourdieu, Dubois et Charle. Ainsi l'activité théâtrale est-elle conçue comme une institution constituée d'instances (production, légitimation et consommation) et caractérisée par des rapports de force intra-institutionnels (à l'intérieur de chacune de ces instances), inter-institutionnels (avec les autres instances s'agitant à l'époque: politiques, religieuses et sociales, et avec les théâtres autres que celui de Montréal) et extra-institutionnels (avec les divers contextes de l'époque: géographique, démographique, économique, idéologique, culturel, etc.).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

CHAPITRE I

CONTEXTE GÉNÉRAL

1. Cadre géographique et démographique

Au moment où s'amorce la période qui nous intéresse (1855-1880), le Québec est une colonie de la Grande-Bretagne qui porte le nom de Canada-Est. Depuis 1841, il est soumis politiquement à un régime d'union avec une autre colonie britannique, le Canada-Ouest, ancien Haut-Canada et futur Ontario, pour former avec lui le Canada-Uni. En 1867, à l'avènement de la Confédération, il ne reprend pas le nom de Bas-Canada qu'il portait sous la Constitution de 1791, mais une appellation plus ancienne, donnée par les conquérants anglais en 1763: la Province de Québec. La Confédération fait de lui un État mi-souverain, détenteur d'une certaine autonomie sur sa politique locale, mais auquel les autres pouvoirs – les principaux – échappent.

Son territoire, dont la superficie avant la Conquête dépassait les dimensions de l'Europe, a subi depuis d'immenses coupures. Il se limite maintenant à la vallée du Saint-Laurent dont seuls les bords sont peuplés et dont les frontières sont plutôt mal définies, particulièrement au nord et au nord-est. Il n'en mesure pas moins encore quelque 480 000 kilomètres carrés.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Sa population est encore très faible: moins d'un million d'habitants en 1855, soit environ 2.25 au kilomètre carré. C'est deux fois moins qu'en Ontario, trois fois moins qu'en Nouvelle-Écosse. L'âge moyen des habitants est peu élevé.

Les trois quarts des Québécois sont francophones et se retrouvent surtout dans les basses terres du Saint-Laurent. L'autre quart parle anglais et occupe les régions neuves de l'Outaouais et de l'Estrie, ainsi que les grandes villes. En effet, 18 500 anglophones forment la majorité de la population montréalaise (54%), pendant que 10 300 autres constituent une forte minorité à Québec (38%).

En 1880, au sortir de la période que nous étudions, le chiffre de la population québécoise est passé à plus de 1 300 000 habitants et le pourcentage des francophones à près de 80%. Ces derniers ont reconquis leur majorité dans Montréal où, avec 78 000 âmes, ils représentent maintenant 56% de la population de cette ville, face aux 62 000 anglophones restants.

Précisons que durant toute cette période, environ 77% des Québécois sont des ruraux. Plusieurs d'entre eux lorgnent cependant vers les villes ou les États-Unis.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

2. Cadre économique

Le régime de l'Union s'étant avéré une grande réussite économique au profit de la bourgeoisie anglo-canadienne, le Canada-Est (Québec) a pu en glaner quelques avantages. L'expansion du marché intérieur produite par l'agrandissement des frontières a permis une meilleure circulation des produits et a servi de stimulant à la production. Le second agrandissement frontalier, celui de 1867, de même que la colonisation de régions neuves, viennent accentuer cet état bénéfique. L'amélioration du réseau de navigation du Saint-Laurent par le dragage et la canalisation ainsi que l'avènement des chemins de fer font que les communications avec l'extérieur deviennent excellentes, même si les communications intérieures, en particulier le réseau routier, demeurent sous-développées.

a. *L'agriculture*

Enfin le marché s'améliore aussi dans sa qualité. En conséquence, les Québécois voient progresser leur développement économique. En agriculture, c'est le marché américain, ouvert grâce au traité de réciprocité de 1854, qui motive le plus les améliorations techniques qui ont si longtemps manqué aux cultivateurs québécois. Le blé

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

n'étant plus un produit rentable pour les terres, des produits de remplacement (pois, pommes de terre) sont exportés en grande quantité vers le Sud. La crise de 1873 vient toutefois montrer le besoin d'une diversification de la production. Les agriculteurs se tournent alors vers l'industrie laitière et obtiennent (enfin!) du gouvernement une action d'encadrement qui sera un autre stimulant.

b. *La colonisation*

Un autre problème est celui de la saturation dans l'occupation des terres. Après 1850, la zone seigneuriale du Québec est entièrement occupée. Les générations montantes sont placés devant deux solutions: aller travailler dans les usines des villes canadiennes ou américaines, ou bien aller coloniser des régions neuves. Une énorme majorité choisit la première solution, ce qui alarme les dirigeants canadiens-français qui craignent l'hémorragie de la population rurale, voire de la population francophone. En réaction, une vaste entreprise de peuplement de nouvelles régions est amorcée. Les sociétés de colonisation se multiplient, inspirées par les théories leplaysiennes et par les idéologies patriotiques et cléricales. Leurs membres aimeraient bien recueillir, comme fruit de cette colonisation, une véritable extension de l'agriculture au Québec; en réalité elle débouchera sur une économie agro-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

forestière dans laquelle les colons sont à la remorque des marchands de bois. Ce frein à la colonisation véritable persiste, faute d'une action gouvernementale vigoureuse.

c. *L'industrie*

Le secteur auquel profite le plus l'expansion du marché et la modernisation des techniques est sans contredit celui de l'industrie. Au cours de la période que nous étudions, le développement industriel augmente de quelque 5000% au Québec. L'alimentation domine avec la production de la farine, du sucre raffiné, du beurre et du fromage. Viennent ensuite les scieries disséminées le long de l'Outaouais et du Saguenay, ou concentrées autour de Montréal. Les pâtes et papiers apparaissent peu après la crise de 1874, grâce aux possibilités forestières et hydro-électriques du Québec. La confection du vêtement, démarrée depuis 1861 grâce à la main d'œuvre féminine, est stimulée par la mise en œuvre des filatures de coton en 1873. L'industrie de la chaussure fleurit à son tour vers les mêmes dates, de même que celle du tabac, toutes deux concentrées à Montréal.

Venues au Québec à la fin des années soixante, les aciéries y connaissent aussitôt une forte croissance. À Montréal, par exemple, alors qu'on recense déjà douze

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

fonderies en 1869, on en compte le double, dix ans plus tard. D'autres opèrent ailleurs dans le Québec, comme à L'Islet et Drummondville. Ainsi alimentées, les fabriques de locomotives et autres équipements de transport progressent à leur tour, favorisant par là le progrès commercial.

d. *Le commerce*

En effet, depuis le milieu du siècle, la Grande-Bretagne n'est plus l'unique partenaire commercial du Canada. Les échanges avec les États-Unis s'intensifient peu à peu, au fur et à mesure que s'étend le réseau de chemins de fer. Ce moyen de transport favorise également le commerce intérieur grâce à sa régularité d'approvisionnement. De nouveaux instruments de vente, tels le magasin à rayons dans les villes ou le catalogue dans les campagnes, viennent stimuler à leur tour la vente au détail. Le rôle nouveau du voyageur de commerce transforme les relations entre le marchand local et les fournisseurs. Tout est prêt pour la spécialisation du commerce.

3. Cadre politique

Durant la période qui nous concerne, le Québec connaît deux régimes de gouvernement, celui de l'Union (1855-1867) et celui de la Confédération (1867-1880). En chacun de ces

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

deux cas, la colonie dont il fait partie est soumise à un régime impérial dirigé par la Grande-Bretagne, mais possède un gouvernement local responsable, composé de deux chambres formant un parlement de type britannique. Sous l'Union, le Canada-Est a droit à la moitié de la députation. Sous la Confédération, le Québec voit diminuer le pourcentage de cette participation au fur et à mesure que s'accroît la population du reste du Canada. Il possède cependant son propre parlement, calqué sur celui du Canada, pour sa gestion locale. Les questions d'intérêt social et culturel lui sont même réservées, tandis que celles touchant l'économie, la défense et le droit criminel relèvent du pouvoir fédéral.

Tous ces facteurs font du Québec un État au rôle plutôt modeste et, de plus, financièrement faible. Son pouvoir étatique est facilement dominé par des groupes détenteurs d'intérêts particuliers à défendre. La suprématie bourgeoise est tout ce temps évidente, tempérée seulement par l'appareil démocratique, qui oblige le recours à l'électorat, et l'influence cléricale qui contrôle l'éducation. Aussi, durant les premières années de la Confédération, les députés québécois se retrouvent-ils à 90% parmi les hommes d'affaires et les professionnels, tandis que les ministres sont tous des bourgeois de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

grandes familles; les anglophones sont sur-représentés en nombre d'élus.

Malgré tout, ce gouvernement fait preuve d'une influence réelle sur la vie québécoise. Déjà, sous l'Union, les questions de nature économique, les problèmes de développement, d'investissement et de peuplement sont au premier plan des débats; après l'avènement de la Confédération, ils y occupent la part du lion. Un grand thème retient alors l'attention des députés, celui de l'émigration aux États-Unis. Les élus mettent donc l'accent sur quatre grandes solutions économiques: stimuler l'industrialisation, améliorer les conditions de l'agriculture, faciliter l'essor de la colonisation et surtout favoriser la construction ferroviaire. Les chemins de fer constituent ici l'exemple le plus net des relations étroites entre le pouvoir politique et le pouvoir économique.

Le système des partis politiques, hérité comme le système de gouvernement du régime britannique, a été créé sous l'Union. Il offre aux électeurs le choix entre deux groupes prêts à gouverner: le parti rouge (devenu le parti libéral en 1867) et le parti conservateur. Ces deux formations sont encore peu structurées. Elles comportent chacune deux ailes qui s'opposent idéologiquement, ce qui affaiblit leur efficacité. Ainsi les libéraux se divisent-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ils en radicaux (aile de gauche) et en modérés (aile du centre). Quant aux conservateurs, ils ont aussi leurs modérés au centre, combattus par une aile de droite, les ultramontains. Toute tendance de rapprochement entre les deux partis sera le fait de leurs sections modérées.

Au moment où s'ouvre la période qui nous concerne, le parti rouge, qui incarne le nationalisme canadien-français, vient de brûler ses derniers feux devant le Grand Compromis de 1854 entre la foi catholique, la langue française et la colonisation britannique. Désormais le parti conservateur, avec l'appui du clergé auquel on a confié en échange le contrôle de l'éducation, domine la scène politique québécoise. Ce parti défend un libéralisme économique mais non politique. Malgré la fragilité relative de sa structure, livré qu'il est aux tensions internes entre modérés et ultramontains, il garde le pouvoir jusqu'en 1878.

Quant au parti libéral, issu du parti rouge, il ne se forme vraiment qu'en 1867 avec l'aile modérée de ce dernier. Confiné au rôle de parti d'opposition, il ne réussit pas, même après avoir enterré son radicalisme, à obtenir la faveur du clergé qui le perçoit comme une menace au bien commun. Perception tenace qui ne commencera à s'effriter qu'à la toute fin de la période qui nous

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

concerne, grâce à l'opinion de l'archevêque de Québec, Mgr Taschereau, dont la puissante famille est libérale; grâce aussi à la visite de Mgr Conroy, enquêteur du Vatican qui recommande au clergé l'abstention de toute intervention électorale; grâce enfin au discours de Wilfrid Laurier, en 1877, qui établit une nette distinction entre le libéralisme politique de type britannique, que prône le parti libéral, et le libéralisme philosophique rejeté par l'Église.

À travers tout ce système règne ouvertement la corruption électorale. Ce n'est qu'en 1875 que des lois viennent instituer le vote secret et condamner l'usage des pressions indues sur les électeurs. Entre-temps, l'efficacité du gouvernement en souffre, les intérêts du parti prenant le pas sur les intérêts du Québec. La stabilité de la fonction publique aurait pu servir de palliatif si les gouvernants avaient su transformer en réalisations les programmes des fonctionnaires les plus compétents. Mais on préfère torpiller au profit de la rentabilité électorale les mesures les plus utiles proposées par les «technocrates» de l'époque, qui voient leur pouvoir réduit à peu de choses par les limites financières, les jeux de coulisses politiques et les intérêts privés.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La politique municipale, pour sa part, montre peu de relief. Elle a pour tâche d'offrir des services publics de nature locale. Les municipalités sont des créations du gouvernement provincial qui définit leurs pouvoirs à sa discrétion. Ce n'est qu'en 1870 qu'est promulgué le code municipal. Quant à la loi des cités et villes, elle n'apparaît qu'en 1876. Les municipalité rurales, elles, sont regroupées au sein d'un conseil de comté. Quant aux villes les plus grandes, comme Montréal et Québec, elles bénéficient de pouvoirs spéciaux. Mais elles n'arrivent pas toujours à résoudre seules les problèmes posés par l'urbanisation; les besoins nouveaux sont souvent satisfaits par l'entreprise privée.

En résumé, à tous les paliers, la politique québécoise de 1855 à 1880 en est une d'apprentissage.

4. Cadre social

a. *L'ordre social*

La structure de la société du Québec demeure la même tout au long de la période que nous étudions. À sa tête se retrouve la grande bourgeoisie, formée d'hommes d'affaires d'envergure et détenteurs d'un fort capital. Elle se concentre à Montréal mais son action dépasse le cadre

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

québécois. On y retrouve les banquiers, les grands commerçants de bois et les marchands de gros. Sauf de très rares exceptions, la grande bourgeoisie est constituée uniquement d'Anglo-écossais, magnats dont la richesse manœuvre les principaux leviers de commande des affaires et de la politique. Vient ensuite la moyenne bourgeoisie, réunissant des gens d'affaires de moindre envergure et à la composition ethnique plus diversifiée; elle opère dans un contexte régional. Et la petite bourgeoisie, formée des petits entrepreneurs, des commerçants de détail, des professionnels (dont le clergé) et des intellectuels et artistes. Cette dernière évolue dans un contexte local. Se considérant comme l'élite du peuple, elle vit avec la crainte à la fois de voir s'effondrer l'ordre traditionnel et d'y perdre son empire sur la population.

Le prolétariat, classe des travailleurs, émerge après 1870. Il est formé des artisans, des charretiers, des domestiques et surtout des ouvriers dont le nombre se multiplie avec le développement de l'industrie. Il habite les grandes villes et subit jusqu'au moindre caprice les fluctuations de l'économie, principalement le chômage saisonnier.

Vient enfin la classe rurale qui constitue, comme on l'a vu, l'immense majorité des Québécois: plus de 77%. On

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

y distingue les villageois, les cultivateurs, les journaliers et les colons. Tous sont dépendants de la quantité et de la qualité des marchés disponibles. Cette classe, pour n'être pas plus riche, connaît cependant des conditions plus stables.

b. *La religion*

Plus de 85% de cette population est encadrée par une institution dont l'influence est incontestable à l'époque: l'Église catholique. Au moment où s'ouvre la période qui nous concerne (1855), l'Église québécoise compte cinq diocèses: Québec (1675), Montréal (1836), Ottawa (1848) dont le territoire s'étend sur une grande partie du Québec, Saint-Hyacinthe (1852) et Trois-Rivières (1852). Viennent s'ajouter les sièges de Rimouski (1867), de Sherbrooke (1874) et de Chicoutimi (1878). Le diocèse de Québec a le titre de siège métropolitain et son titulaire, celui d'archevêque. Le personnage le plus représentatif de l'épiscopat d'alors est sans contredit M^gr^ Ignace Bourget, qui occupe depuis quinze ans le siège montréalais. Jusqu'à sa retraite, en 1876, il ne cesse de travailler au développement de son diocèse, multipliant les paroisses, recrutant en France diverses communautés religieuses enseignantes et en fondant de nouvelles sur place. Il doit faire face à

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

des obstacles de taille dont le moindre n'est pas l'opposition tenace des Sulpiciens. En plus de ses démarches dont il sera question plus bas en faveur de l'établissement d'une université catholique à Montréal, il organise le recrutement et l'envoi outre-mer d'un corps expéditionnaire de zouaves pour la défense des États pontificaux.

Tout comme celui de Montréal, chaque diocèse est subdivisé en paroisses, dirigées chacune par un curé. Bien que soumis à l'autorité de l'évêque, le curé de paroisse exerce sur ses ouailles une petite dictature d'un caractère très paternel. Il est perçu comme l'«homme de Dieu» que l'on consulte sur à peu près tous les sujets. On lui prête une science universelle, voire des pouvoirs surnaturels. Il discerne les intelligences les plus brillantes parmi ses jeunes paroissiens et les dirige vers les études supérieures. Certains de ceux-ci deviendront prêtres à leur tour, pendant que les autres se préparent à former l'élite laïque qui plus tard dirigera le Québec.

C'est au niveau de cette élite, tant cléricale que laïque, que bat son plein à cette époque le célèbre antagonisme entre catholiques «ultramontains» et catholiques «libéraux». En théorie, les premiers croient en la supériorité de la société religieuse sur la société civile, tandis que les seconds acceptent les principes issus de la

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Révolution française, refusant tout absolutisme d'autorité. En pratique, le clergé dans son ensemble, évêques et prêtres, est ultramontain, bien que certains de ses membres le soient de façon modérée, ce qui les fait vite taxer de «libéraux» par les autres.

L'évêque de Montréal, Mgr Bourget, se fait le chef de file des «ultras», faisant ainsi face à ceux qui incarnent les modérés: l'Université Laval et l'archevêque de Québec, Mgr Taschereau. Mais les forces sont inégales: les ultramontains imposent l'unanimité idéologique. La société canadienne-française, deux fois victime de bouleversements (ceux de 1760 et ceux de 1837), est trop faible pour contester l'alliance du clergé et de la bourgeoisie en place. La pratique religieuse se ressent de cette supériorité ultramontaine. Le clergé, partisan du maintien des valeurs traditionnelles, encourage fortement les manifestations extérieures de la foi, lesquelles revêtent un caractère festif souvent grandiose. On assiste à une floraison de dévotions publiques, tels les pèlerinages ou le culte des reliques. La religion est ainsi devenue plus proche des gens. Mais on observe en même temps que l'esprit chrétien enveloppe ces derniers beaucoup plus qu'il ne les pénètre. Cet état de choses subsistera jusqu'à la Révolution tranquille des années 1960.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

c. *L'éducation*

Un autre facteur d'encadrement mérite aussi d'être signalé dans la conception de cette synthèse; c'est celui de l'éducation quant à son organisation, ses responsables et son fonctionnement.

En vertu de lois votées par le gouvernement de l'Union, l'enseignement primaire au Québec relève du Conseil de l'Instruction publique présidé par un surintendant et divisé en deux comités, l'un catholique, l'autre protestant. À l'avènement de la Confédération, le Conseil est érigé en ministère, mais pour peu de temps: dès 1875, il est soustrait à la politique et replacé dans son état antérieur. Le comité catholique est alors confié aux évêques[19], ce qui fait de l'Église catholique la grande responsable de l'éducation au Québec. Des motifs d'ordre pécuniaire justifient sans doute à l'époque cette abdication de l'État. Entre temps le nombre des écoles publiques se multiplie, produisant une amélioration notable de l'instruction primaire.

---

[19] Les évêques n'occupaient en réalité que la moitié des sièges du comité catholique, l'autre moitié étant comblée par un nombre égal de laïcs. Ces derniers étaient nommés par le gouvernement, mais sur recommandation officieuse des autorités ecclésiastiques.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'enseignement secondaire et supérieur ne jouit pas d'une telle croissance, car selon plusieurs historiens la plus grande caractéristique de la vie intellectuelle des classes instruites québécoises à la fin du siècle dernier est son manque de vigueur. Certains, tels Raphaël Gervais ou Thomas Chapais, ont même parlé d'«indolence», voire de «paresse» intellectuelle chez les Canadiens d'expression française de cette époque[20]. Avant de rechercher les causes d'une telle indigence des choses de l'esprit et afin de mieux les découvrir ensuite, jetons un regard sur l'enseignement universitaire et secondaire dispensé au Québec, de 1855 à 1880.

- L'enseignement universitaire

Jusqu'en 1877, la seule université francophone du Québec est l'Université Laval de Québec, fondée en 1852. Montréal ne possède pas d'institution universitaire de

---

[20] Voir Pierre Trépanier, «La Société canadienne d'économie sociale de Montréal (1888-1911) et les conditions de la vie intellectuelle au Québec» dans Jean-Rémi Brault, éd., *Montréal au XIX^e siècle. Des gens, des idées, des arts, une ville*, Montréal, Leméac, 1990, p. 85-95.

Cette indigence affligeait davantage l'enseignement supérieur. Quant à l'enseignement secondaire, il était assuré par les collèges classiques assez nombreux, comme on le verra plus loin. Mais les contemporains, peu férus de progrès intellectuel, s'inquiétaient plutôt de la prolifération de ceux-ci. En outre, certains en critiquaient le programme et l'esprit.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

langue française, à l'exception d'une «École de Médecine et de Chirurgie» affiliée à l'université Victoria, établissement anglophone et protestant, dont le siège social est situé à Cobourg, Ontario. Pour les autres disciplines, les élèves catholiques de Montréal doivent en principe se rendre à Québec et y fréquenter l'Université Laval. Mais ceux-ci, loin de consentir à se déplacer aussi loin, préfèrent s'inscrire à l'Université Mc Gill, institution protestante et anglophone fondée en 1829. Des démarches entreprises par Mgr Bourget, seul (1862, 1864) ou avec l'aide des Jésuites (1872, 1876), dans le but de fonder une université franco-catholique à Montréal se heurtent à chaque fois à l'opposition de Rome qui craint par là l'affaiblissement de l'Université Laval. En 1876, cependant, le refus romain se fait moins absolu: on propose aux Montréalais l'établissement dans leur ville d'une succursale de l'Université Laval. Cette proposition est mise en œuvre en décembre 1877 et trois facultés sont ouvertes: droit, médecine[21] et théologie; ou plutôt trois sections des facultés du même nom de l'Université Laval qui les contrôle de Québec et y nomme les professeurs. L'Université Laval ayant été fondée par le Séminaire de Québec,

---

[21] Une tentative de faire de l'École de Médecine Victoria la faculté de médecine de la nouvelle succursale avait échoué, ce qui allait provoquer à Montréal la célèbre «Querelle universitaire» qui devait durer près de vingt ans.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'Église en assume la direction en vertu d'une charte romaine. Le vice-rectorat de la succursale montréalaise est donc confié à un prêtre nommé par l'archevêque de Québec.

- L'enseignement secondaire

En 1855, au moment où s'ouvre la période qui nous intéresse, le Québec compte une vingtaine de collèges classiques. En 1880, à la fin de notre période, ce nombre est demeuré à peu près le même. Tous ces établissements reçoivent une clientèle exclusivement masculine. Leur formule est celle du collège-séminaire, inaugurée par M^gr^ de Laval et ayant pour but la préparation des vocations sacerdotales et la formation de l'élite laïque; leur programme d'études est le «ratio studiorum» établi à Québec par les Jésuites, à l'époque de la Nouvelle-France, et repris ensuite par tous les collèges du Québec: formation de «l'honnête homme» par l'étude des langues anciennes et de la philosophie, et développement du verbe, de l'éloquence et du «savoir-parler». La direction et le corps professoral de ces établissements sont monopolisés par le clergé dont certains membres vont étudier à Rome. En conséquence, à partir des années 1870, la philosophie thomiste s'impose, au détriment des sciences.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

- Une approche des sciences

Une tentative visant à pallier cette lacune scientifique s'amorce en 1855 par l'arrivée dans le monde intellectuel québécois des œuvres de l'ingénieur français Frédéric Le Play. En attendant l'étude des sciences pures, la doctrine leplaysienne promeut celle des sciences sociales. S'affranchissant du droit et de la philosophie, elle favorise l'application à l'étude des questions sociales des procédés d'observation impartiale propres aux sciences naturelles. Ses méthodes d'enquête directe permettent l'établissement de monographies à partir desquelles peuvent s'amorcer les réformes sociales.

Grâce à des voyages, des rencontres ou des échanges de correspondance entre intellectuels français et québécois, ces derniers — dont plusieurs montréalais — avaient pris contact avec la science sociale française et l'école de Le Play. Celle-ci voit son influence se répandre bientôt par le biais des journaux et des périodiques québécois. À la fin de la période que nous couvrons, l'école leplaysienne n'a encore créé au Québec aucune institution pour la promotion de sa doctrine, mais elle a réussi à s'implanter fortement dans le mouvement intellectuel de cet État et à y susciter la rédaction d'ouvrages reflétant son esprit.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La faiblesse de la vie intellectuelle de l'élite québécoise à l'époque qui nous occupe s'explique par un ensemble de facteurs. Premièrement, l'État québécois ne pouvait encore financièrement rien faire et s'en remettait au clergé. Or, les ressources pécuniaires dont disposait celui-ci pour l'enseignement s'avéraient bien insuffisantes. Ajoutons à cela le manque d'une suffisante prise de conscience collective de la valeur du capital intellectuel et scientifique, et d'une mobilisation sociale autour de sa promotion.

5. Cadre idéologique

À travers cet apprentissage politique, le peuple québécois abreuve son esprit à diverses sources idéologiques. Certaines concernent la vision des structures socio-économiques, d'autres la conception de l'ordre social et politique, d'autres enfin la nation et le nationalisme.

a. *Idéologies socio-économiques*

L'idéologie du libéralisme économique est nourrie par la bourgeoisie majoritairement anglophone. Elle favorise, comme on le pense bien, la réussite individuelle et l'entreprise privée. Elle souhaite un développement économique

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

complet du Québec et appuie la modernisation de l'agriculture.

En réaction contre cette recherche du progrès matériel, certains dirigeants, dont le clergé catholique pour sa part, offrent alors une résistance physiocratique qu'on a appelée par la suite l'agriculturisme. Pendant que les hommes d'affaires parlent en termes d'amélioration de la production, de spécialisation et d'accès aux marchés, les agriculturistes parlent de traditions, de valeurs sociales et de modes de vie. L'agriculture est pour eux le mode de vie idéal, puisque l'homme s'y épanouit en relation avec Dieu et la nature. L'exode vers les villes et l'émigration aux États-Unis sont sans doute les principales raisons qui provoquent cette résistance agriculturiste qui voudrait enrayer l'hémorragie de la population rurale et qui, pour ce faire, amorce de grands efforts de colonisation.

b. ***Idéologies socio-politiques***

La société québécoise de cette époque étant encore empreinte d'un conservatisme généralisé, les traditions religieuses et familiales y sont encore fortes. L'Église catholique s'affirme alors, selon l'expression de Lionel Groulx, comme «l'institution la mieux musclée», capable d'animer et de soutenir de nombreuses œuvres d'éducation ou

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de bien-être social, deux secteurs que le pouvoir civil, à toutes fins pratiques, lui abandonne presque totalement. Puissant et bien structuré, le clergé devient un facteur de stabilité, ce qui permet son alliance avec la bourgeoisie et l'imposition de ses conceptions morales et sociales. Le conservatisme clérico-bourgeois qui en résulte s'exprime surtout par l'attachement aux traditions et à la famille, et par le respect des institutions politiques.

Le succès du conservatisme entraîne son renforcement général, donnant parfois dans une exagération qu'on peut qualifier d'ultraconservatisme. Cette idéologie outrancière est le propre des ultramontains, partisans d'une extension du contrôle clérical au pouvoir politique. Dans la pensée ultramontaine, le droit divin est supérieur au droit politique; les hommes politiques doivent donc adopter des lois conformes aux enseignements de l'Église. Le *Programme catholique* de 1871 résume bien les principes de cette idéologie qui lutte par ailleurs contre le libéralisme de toute sorte. Notons qu'une partie seulement du clergé et de l'élite laïque verse dans l'ultraconservatisme.

Tout à fait à l'opposé se situe le radicalisme politique dont le parti rouge se fait le porte-parole durant les années 1850. Cette idéologie de gauche réclame principale-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ment une nette séparation de l'Église et de l'État, la déclericalisation de l'enseignement et l'instruction obligatoire. La liberté de pensée et la liberté de presse sont aussi pour elle deux objectifs primordiaux.

Dans leur conception de la société, toutefois, les tenants du radicalisme sont des réformistes qui veulent changer l'aspect de l'ordre social, mais sans remettre en cause les fondements socio-économiques de la société. Le parti libéral, dans lequel se sont regroupés ces réformistes après 1867, atténue considérablement leur influence. En effet, la détermination des chefs de présenter à l'électorat un visage modéré pour leur parti a pour effet de marginaliser les irréductibles.

c. *Idéologies nationalistes*

Les Canadiens français du XIX[e] siècle se perçoivent comme une nation dont les caractères distinctifs sont leur langue, leurs lois, leurs institutions, leur religion et leur histoire commune. Passés du statut de colons français à celui de colons anglais, ils n'ont jamais encore disposé d'une structure étatique contrôlée par eux-mêmes. La Constitution de 1791 s'est avérée un échec en cette matière, et davantage la Rébellion de 1837. Seule la

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Confédération apportera aux Canadiens français du Québec un État qu'ils peuvent diriger, mais dans des conditions restrictives qui leur enlèvent les pouvoirs principaux. De sorte que le nationalisme canadien-français ne pourra pendant longtemps s'exercer que dans le domaine de la culture.

À l'opposé, la minorité anglophone du Québec demeure impérialiste, même si l'Union et la Confédération ont beaucoup «canadianisé» le British North America. Un nationalisme canadien finit tout de même par se créer, idéologie qui se heurtera au nationalisme canadien-français, non pas tant à l'intérieur du Québec qu'entre le Québec et le reste du Canada.

CHAPITRE II

LES INSTANCES THÉÂTRALES ET LEUR FONCTIONNEMENT. FACTEURS INTRA-INSTITUTIONNELS.

A. *CRÉATION* (écriture dramatique, production)

1. Auteurs et œuvres

Les quelques historiens qui ont abordé la période couvrant les activités théâtrales montréalaises de 1855 à 1880 n'avaient en main que les bribes de renseignements fournis par leurs relevés hâtifs et fragmentaires, provenant de sources de seconde main. Il en est ainsi de Léopold Houlé qui consacre onze pages[1] au contenu français de cette période, dont cinq uniquement à la visite de Sarah Bernhardt en 1880. De même Jean Béraud, avec ses trente et une pages de commentaires[2] dont il faut en isoler neuf, réservées elles aussi à Sarah, et trois autres s'attardant aux déboires de Louis Fréchette aux prises avec la dénonciation de ses plagiats.

---

[1] Léopold Houlé, *L'Histoire du théâtre au Canada. Pour un retour aux classiques*, Montréal, Fides, 1945, p. 69-79.

[2] Jean Béraud, *350 ans de théâtre au Canada français*, Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1958, p. 43-73.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le théâtre anglais, de beaucoup plus abondant durant cette période, reçoit un traitement plus élaboré grâce à l'ouvrage classique de Franklin Graham: *Histrionic Montreal*[3]. La programmation de chaque établissement y est énumérée pour chaque saison et avec assez de soin, bien que comportant quelques «etc.» dont on peut déplorer l'imprécision. Les troupes visiteuses anglophones y sont identifiées. Les artistes y sont nommés, même les moins connus, et les plus célèbres bénéficient d'une notice biographique utile.

Mais pour l'une et l'autre langues le relevé exhaustif du répertoire restait à faire. C'est à quoi nous nous sommes employé, au moyen d'un dépouillement systématique des journaux de l'époque conservés à la Bibliothèque Nationale du Québec: *Le Pays*, *Le National*, *La Patrie*, *La Minerve*, *Canadian Illustrated News* et autres périodiques. Dans cette démarche, nous nous sommes heurté à toutes les lacunes, toutes les faiblesses, toutes les erreurs qui affligent inévitablement les comptes rendus journalistiques. Mais en même temps, grâce aux comparaisons entre les imprimés, nous avons pu dresser des listes suffisamment

---

[3] Franklin Graham, *Histrionic Montreal. Annals of the Montreal Stage with Biographical and Critical Notices of the Plays and Players of a Century*, 2e éd., Montréal, John Lovell & Son, 1902, 306-VIII p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

adéquates pour nous permettre d'établir avec assez d'exactitude le corpus théâtral montréalais de 1855 à 1880[4].

Nous inspirant du vocabulaire employé par le professeur Jean-Marc Larrue dans son vaste ouvrage *L'Activité théâtrale à Montréal de 1880 à 1914*, nous distinguons dans toute activité scénique trois indicateurs déterminants: le *spectacle*, la *production* et la *représentation*:

> Un *spectacle* théâtral repose sur une œuvre (un texte ou un canevas de texte) que des acteurs jouent devant un public. Nous dirons de cette œuvre jouée en public qu'elle constitue une *production* théâtrale. Il est possible et fréquent qu'une troupe interprète deux œuvres différentes au cours d'un même spectacle, par exemple une comédie légère — en lever de rideau — et un mélodrame. Les spectateurs n'assistent alors qu'à un seul spectacle, mais celui-ci comporte deux productions différentes.
>
> [...] à moins d'avoir acquis la certitude [qu'une] œuvre jouée en reprise n'a pas changé (dans le fond ou dans le détail), que sa distribution ou sa scénographie n'ont pas varié, nous considérerons l'œuvre originale et la reprise comme deux productions différentes. Pratiquement nous ne tenons ces certitudes que lors des reprises successives ou très rapprochées, par la même troupe et sur la même scène, d'une œuvre donnée.
>
> [...] À chaque fois qu'un public assiste à un spectacle dramatique, il y a *représentation*. Mais les termes ne sont pas synonymes. Si le spectacle est répété douze fois [...], il donne lieu à douze représentations. Nous savons qu'un spectacle peut comporter deux ou plusieurs productions. Cela n'affecte pas le nombre des représentations. Ainsi, si une troupe présente

---

[4] Voir l'appendice: «Corpus théâtral montréalais de 1855 à 1880», à la fin de cet ouvrage.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> trois productions au cours du même spectacle, elle ne donne au total que douze représentations de ce même spectacle[5].

Pour fin de traitement, nous regroupons les œuvres en trois genres: les œuvres *dramatiques*, comme les tragédies, les drames et les mélodrames; les œuvres *comiques*, comme les comédies, les farces, les burlesques, les vaudevilles; les œuvres *lyriques*, comme les opéras et les opérettes. Pour chacune des productions signalées nous avons relevé, chaque fois que le détail nous en était fourni, la date de mise en scène, le titre de l'œuvre, son genre, le nom de l'auteur et sa nationalité, la langue, le lieu et le nombre des représentations. Également le nom de la troupe productrice, ceux du pays d'origine de celle-ci, de son directeur et de ses vedettes principales. Ainsi avons-nous pu calculer statistiquement le nombre de productions et de représentations, ainsi que les attributs de chacune, le tout donnant une vision détaillée de la vie théâtrale montréalaise.

Et cela malgré les limites de nos sources. En effet, bien des blancs continuent de parsemer les tableaux que nous avons dressés en faisant parler au maximum nos

---

[5] Jean-Marc Larrue, *L'Activité théâtrale à Montréal de 1880 à 1914*, thèse de Ph.D., Montréal, Université de Montréal, Département d'études françaises, 1987, p. 35-c et 35-d. Les soulignés sont de nous.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

données. La lacune principale réside dans l'anonymat des auteurs de près des deux tiers des œuvres signalées. Une autre, quoique moindre, nous prive de la certitude absolue quant au genre de la production citée et à la langue de ses représentations. Enfin il subsiste quelques doutes sur la nationalité d'auteurs peu connus. Néanmoins, les indicateurs solides recueillis s'avèrent suffisamment éloquents pour pallier l'imprécision des autres et maintenir à la bonne latitude les courbes graphiques résultantes.

Le produit de ce laborieux travail de compilation nous donne, pour le quart de siècle que nous étudions, un total de 2 479 productions, à partir de 1 249 œuvres redevables à 114 auteurs français, 44 anglais, 62 américains, 17 canadiens, 5 italiens, 5 irlandais, 3 allemands, 1 grec et 1 chinois. Quant aux représentations, elles se chiffrent à 4 247, dont 3 349 en anglais et 898 en français.

a. *Productions françaises*

Les dramaturges québécois de langue française ne s'étant pas encore manifestés de façon significative à l'époque qui nous intéresse, les directeurs de troupes doivent orienter vers le théâtre parisien leur choix de productions en français. Ce dernier est abondant et varié. Il rassemble à la fois le *théâtre bourgeois*, sorte de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

fusion entre, d'une part, la tragédie classique délestée de la règle des trois unités et rapprochée des sujets de la vie commune, et d'autre part la comédie qui a délaissé la farce et s'est élevée vers des sujets plus sérieux; et le *théâtre romantique*, hérité de l'union de la tragédie historique et du mélodrame[6].

La prédominance revient au théâtre bourgeois et à ses auteurs prolifiques. Quelque cent cinquante écrivains dramatiques ou comiques alimentent les scènes parisiennes. Une intense collaboration s'est installée entre ces peintres de la vie sociale. Beaucoup de titres comptent deux et parfois trois auteurs. Certains de ces derniers mettent à contribution un collaborateur différent pour chacune de leurs œuvres.

Malgré leur popularité acquise à Paris et l'abondance de leurs créations, la plupart de ces auteurs ne connaîtront à Montréal qu'un faible nombre de productions, dont certaines seront représentées en anglais ou dans de

---

[6] C'est l'époque où l'influence des dramaturgies étrangères pénètre profondément et pour la première fois le théâtre français: Shakespeare, Lessing, Schiller deviennent des modèles. C'est aussi l'époque des prestations éblouissantes de très grands acteurs comme Frédérick Lemaître, Rachel, Mounet-Sully, Sarah Bernhardt et autres. Le théâtre de la Porte Saint-Martin, bastion du vaudeville, du mélodrame et du drame romantique, est le plus fréquenté des lieux scéniques parisiens de cette période.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

discutables retraductions en français à partir de leur version anglaise. L'inventaire de ces productions est pourtant assez considérable. Il dépasse les deux cents œuvres, redevables à une centaine d'auteurs français. Le tableau suivant relève les noms de ces derniers par ordre alphabétique, avec le nombre de leurs œuvres jouées à Montréal, celles-ci réparties en œuvres dramatiques (DR), comiques (CO) ou lyriques (LY). Les représentations anglaises (A) ou françaises (F) sont calculées séparément puis totalisées (T).

TABLEAU 1

Productions françaises

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Adam, Adolphe	3			3	3		3
Aimard, Gustave	1	1			1		1
Anicet & Paul Féval	1	1			1		1
Anseaume & Laruette	5			1	21		21
Antier, Benjamin	10	1			20	2	22
Auber	7		1	1	7		7
Augier, Émile	8		1			10	10
Baillard	1		1			1	1
Balzac, Honoré de	1	1				2	2
Barrière, Théodore	13		3		6	7	13
Bayard, Jean-François-Alfred	9		4			13	13
Beauregard & Soucisse	1	1				1	1
Belot, Adolphe & Villetard	2	1				2	2
Bizet, Georges	2			1	2		2
Boïeldieu, François-Adrien	2			1		7	7
Bouilly	1	1				1	1
Bouilly & Pain	1		1			1	1

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Bourgeois	2		1			3	3
Brisbarre & Nus	4	1				5	5
Brueys & Palaprat	1		1			1	1
Carmouche & Melcalville	1	1				1	1
Carré, Michel & Massé, Victor	5			1		6	6
Clairville	4		1	2	14	4	18
Cogniard	5		1			7	7
Cormon	4	1				5	5
Courcelle (de)	1		1			1	1
David, Félicien	1			1		1	1
Delacour	6	3	2		10		10
D'Ennery, Adolphe	54	15	1		36	48	84
Desbuards	1	1				1	1
Désiré	1	1				3	3
Deslandes, Raymond	2		1			9	9
Deslys, C.-H.	1	1				1	1
Ducange, Victor	2	1				3	3
Dugué, Ferdinand	1	1				1	1
Dumanoir, Philippe-François	17	2	4			24	24
Dumas fils, Alexandre	15	2			17	3	20
Dumas père, Alexandre	9	4			7	6	13
Duvert, Félix-Auguste	21		8			26	26
Erckmann & Chatrian	1	1				1	1
Ferd	1	1				1	1
Feuillet, Octave	21	3	3		15	20	35
Flotton	1			1		1	1
Fournier	3		1			4	4
Girardin, Mme	3	1	1			4	4
Goslan, Léon	1		1			1	1
Grangé, Eugène	8	2	1		3	8	11
Gounod, Charles	7			1	8		8
Guyet, J.-A.	1	1				1	1
Hennequin & Delacour	1		1			1	1
Hervé	4			3	5	3	8
Hugo, Victor	15	5			18	2	20
Jalais	1		1			1	1
Jonas, Émile	1			1		1	1
Labiche, Eugène	37		11			43	43
Larichet	2		1		1		1

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Lecocq, Charles	18			3	21	14	35
Lefranc	1		1			3	3
Legouvé, Ernest	3	2				3	3
Lemaître, Frédérick	10		1		20	2	22
Lemoine, Gustave	9	1				12	12
Lemoine-Montigny, Adolphe	2	1			3		3
Lockroy	1	1			1		1
Luchet & Desbuards	1	1			1		1
Maillan	1	1				3	3
Martin, Édouard	3		1			5	5
Massé, Victor	7			3		9	9
Maugard, Alfred	1		1			2	2
Melcalville	1	1				1	1
Melesville	1		1			1	1
Molière	2		2			3	3
Moreau, Eugène	5	1			2	3	5
Murger, Henri	1		1			3	3
Musset, Alfred de	3		1			3	3
Nuitter, Charles	2		2			5	5
Offenbach, Jacques	50			18	23	40	63
Ouida	1		1			4	4
Paer	1			1		1	1
Pietson, Auguste	4		1			4	4
Planquette, Robert & Clairville	4		1	2	14	4	18
Ponsard, François	2	1			2		2
Potier, C.	1		1			1	1
Pyat, Félix	3	1			4		4
Regnard, Jean-François	1		1			1	1
Rochefort, Henri	1		1			1	1
Rosier	1		1			1	1
Saint-Georges	1	1			1		1
Sand, George	2	1			4		4
Sandeau, Jules	2	1				2	2
Sardou, Victorien	4		3		8		8
Scribe, Eugène	30	2	7	4	9	33	42
Siraudin, Paul	9	1			4	6	10
Soulié, Frédéric	1	1				2	2
Souvestre, E.	1	1				1	1
Sue, Eugène	1	1			1		1

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Thiboust, Lambert	8		2		4	8	12
Thiéry, Henri	6	2				8	8
Thomas, Ambroise	3			1	4	1	5
Uchard, Mario	3	1	1			3	3
Vacquerie, A	1	1				2	2
Varin, M	3		3			4	4
Varney	1			1		1	1
Vasseur, Léon	1			1		2	2
Verne, Jules	3		1		17		17
Villebichot	1	1				2	2
Villeneuve	1		1			1	1
Villetard	2	1				2	2
Vivier	1		1			1	1

Du sein de cette abondance étourdissante, qui montre une vaste latitude dans le choix des auteurs, il se détache une vingtaine de noms qui semblent avoir été les favoris du répertoire montréalais. Ce sont, par ordre de nombre de productions:

Adolphe Philippe, dit d'Ennery, né et mort à Paris (1811-1899), fut à la fois romancier, journaliste et auteur dramatique. Sans grand talent littéraire, il n'en fut pas moins l'un des plus féconds et des plus heureux metteurs en scène de situations dramatiques, grâce à son art de charpenter des pièces. Quelque 200 drames, comédies, vaudevilles et livrets d'opéra lui sont attribués, la plupart écrits en collaboration. Seize de ces œuvres ont

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

nourri la scène montréalaise de 1859 à 1880, totalisant 54 productions: *Les Deux Orphelines* (11, en anglais), *La Grâce de Dieu*, avec Gustave Lemoine (11), *Don César de Bazan*, avec Dumanoir (10, dont 6 en anglais), *Le Médecin des enfants* (5), *Jean le cocher* (3), *Marie-Jeanne ou Dévouement maternel*, avec Maillian (3), *L'Aveugle* (2), *After Dark*, avec Grangé (2, en anglais[7]), *Picolet* (2), *L'Aïeule* (2), *Outrage et réparation* (1), *Une cause célèbre* (1), *Le Marchand de cocos* (1), *La Bohémienne de Paris* (1), *Pierre le Noir* (1) et *Les Chevaliers du brouillard*, avec Ernest Bourget (1).

Jacques Offenbach, musicien allemand naturalisé français, né à Cologne en 1819 et mort à Paris en 1880, était un membre de l'orchestre de l'Opéra-Comique avant de se livrer entièrement à la composition d'opérettes qu'il créait aux Bouffes-Parisiens dont il eut la direction. Il y connut le succès grâce à sa facilité musicale, à son sentiment comique et à son sens du public. De 1859 à 1880, Montréal assista à dix-huit de ses opérettes, en 50 productions: *La Grande Duchesse de Gerolstein* (8), *Les Deux Aveugles* (7), *Tromb al Cazar* (7), *Geneviève de Brabant* (4), *La Périchole* (4), *Le Violoneux du village* (3), *Orphée aux enfers* (3), *La Fille du Tambour-Major* (3), *La Princesse de*

---

[7] L'adaptation anglaise avait été faite par Dion Boucicault.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Trébizonde (2), *La Rose de Saint-Flour* (1), *Le Mariage aux lanternes* (1), *Une nuit blanche* (1), *La Belle Hélène* (1), *La Dot de Reinette* (1), *Lischen et Fritschen* (1), *Barbe-Bleue* (1), *Madame l'Archiduc* (1) et *Les Brigands* (1). Le tout ne donna pas moins de 63 représentations, dont 23 en anglais et 40 en français.

Eugène Labiche, né et mort à Paris (1815-1887), était doué de beaucoup de verve et d'esprit, de gaieté vive et naturelle, favorisant les situations extravagantes, les quiproquos invraisemblables et la bouffonnerie excentrique. Inventeur d'une langue amusante, il fit rire Paris, la France et l'étranger avec ses comédies endiablées (une centaine, en grande partie en collaboration). Sa vérité dans l'observation, sa finesse dans les détails donnaient une note franche à son comique. L'Académie française l'accueillit tard, en 1880. Montréal le connaissait déjà depuis 1859 et l'accueillit régulièrement sur ses scènes jusqu'en 1875. On y relève de lui onze pièces en 37 productions: *Mon Isménie* (8), *Les Petits Oiseaux* (7), *Le Voyage de M. Perrichon*, avec Édouard Martin (4), *L'Affaire de la rue de Lourcine* (3), *Edgard et sa bonne* (3), *Embrassons-nous, Folleville* (3), *Les Petites Mains* (3), *Le Chapeau de paille d'Italie*, avec Marc Michel (2), *La Poudre aux yeux*, avec Édouard Martin (2), *Les Provinciaux à Paris*, avec Delacour (1) et *Frisette*, avec Lefranc (1).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Eugène Scribe, né et mort à Paris (1791-1861), renonça à la carrière de droit qu'on lui destinait pour se consacrer au théâtre. Il débuta par des comédies légères pleines de mouvement, donnant à des riens un charme et un intérêt réels. Son grand art a toujours consisté à suivre les courants de l'opinion et à s'emparer du public, non en le dominant mais en subissant la tyrannie de ses caprices et de ses modes. Son observation et sa peinture de caractère étaient très superficielles, mais il était passé maître dans l'art de prolonger sans fatigue une situation. Dans ses comédies historiques ou politiques, il rapetissa énormément la politique et l'histoire, mais il montra toujours beaucoup d'esprit. Il fut élu membre de l'Académie française en 1836. De 1857 à 1880, la scène montréalaise connut treize de ses œuvres, avec un total de 30 productions: *Fra Diavolo*, opérette, avec Auber (7), *La Bataille des Dames*, avec Legouvé (6), *Le Proscrit bonapartiste* (3), *La Marraine* (3), *Adrienne Lecouvreur*, avec Legouvé (3), *La Dame blanche*, opérette, avec Boëldieu (2), *Le Favori de la favorite*, opérette, musique de Donizetti (1), *Azael* (1), *Bougeoir* (1), *Un souvenir de l'Empire* (1), *La Seconde année* (1), *Chanoinesse* (1) et *L'Image* (1). La plupart de ces productions connurent plusieurs représentations.

Octave Feuillet, né à Saint-Lô en 1821 et mort à Paris en 1890, était membre de l'Académie française et bibliothé-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

caiare du palais de Fontainebleau. Romancier au style net et fin, pur, concis et brillant à la fois, il savait unir souplesse et fermeté, ainsi que grâce et vigueur. En théâtre, il fut moins célèbre, faute d'originalité dans ses comédies où la vigueur dramatique ne manquait pourtant pas. Joué régulièrement à Montréal de 1857 à 1878, on connut de lui 11 productions du *Roman d'un jeune homme pauvre* (dont 4 en anglais), 4 du *Pour et le contre*, 2 d'*Alix* (en anglais), 2 du *Diable à Paris* (en anglais), 1 de *Mont-Joye* et 1 du *Cheveu blanc*.

Félix-Auguste Duvert, né et mort à Paris (1795-1876), est passé du métier de soldat puis d'employé d'administration à celui de vaudevilliste fécond, plein de verve et d'esprit. On lui doit plus de 160 pièces, le plus souvent écites en collaboration avec son gendre Lauzanne, et parfois avec d'autres. Huit d'entre elles furent produites à Montréal en 1859-1860, en 1864, en 1869 et de 1873 à 1876. Ce sont: *Un tigre du Bengale* (5), *La Chambre à deux lits* (5), *La Sœur de Jocrisse* (4), *Furnished Apartments* (3), *Balicorne et Pinglard*, avec Varin (1), *Un cheveu pour deux têtes* (1), *Un monsieur et une dame* (1) et *Ce que femme veut* (1).

Charles Lecocq, né et mort à Paris (1832-1918), était au début de sa carrière de compositeur, à l'époque qui nous

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

concerne, mais on lui reconnaissait déjà plusieurs chefs-d'œuvre lyriques révélant la finesse et l'élégance de son talent musical, la qualité de son style, ainsi que sa facilité de production. Musicien instruit et distingué, il chercha avec succès à relever le niveau du genre. Dès 1874, Montréal l'accueillait avec *La Fille de Madame Angot*, composée l'année précédente sur un livret de Clairville, Siraudin et Koning. L'opérette connut 9 productions et 14 représentations dont 10 en anglais. *Giroflé Girofla* (livret de Leterrier et Vanloo) suivit en 1876 et fut produit 7 fois et représenté 15 fois (11 fois en anglais). Enfin, *Le Petit Duc* (livret de Meilhac et Halévy) fut monté 2 fois en 1880, pour un total de 6 représentations en français.

Philippe-François Dumanoir, né à la Guadeloupe en 1806 et mort à Pau en 1865, avait comme Scribe abandonné le droit pour le théâtre où il produisit près de 200 vaudevilles, comédies ou drames, seul ou en collaboration. Il fut surtout un vaudevilliste au talent soigné et littéraire. À Montréal, 17 productions lui sont reconnues entre 1859 et 1876, dont *Don César de Bazan*, avec D'Ennery (10), *Le Gentilhomme pauvre* (2), *Les Avocats*, avec Clairville (2), *La Vendetta*, avec Siraudin (1), *Premières armes de Richelieu*, avec Bayard (1), et *Les Femmes terribles* (1).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Victor Hugo, né à Besançon en 1802 et mort à Paris en 1885, était d'abord connu comme poète avant d'être reconnu au théâtre comme chef de l'école romantique dont il avait exposé les principes dans la préface de son drame *Cromwell*. Le succès de sa tragédie *Hernani* consacra le triomphe de la révolution dans la littérature, mais il ne parvint jamais à s'imposer vraiment au théâtre, ce qui le fit retourner à la poésie et au roman, deux genres qui firent sa célébrité. Cinq de ses drames furent portées à la scène montréalaise en 20 représentations (dont 18 en anglais) résultant de 15 productions: *Lucrèce Borgia* (8) jouée environ tous les cinq ans de 1858 à 1875; *Ruy Blas* (3) produit en 1875 et 1880; *Le Bossu de Notre-Dame* (2) en 1874 et 1875; *La Esmeralda* (1) en 1857[8]; enfin *Hernani* (1), interprété en 1880 par la troupe de Sarah Bernhardt.

Alexandre Dumas fils, né à Paris en 1824 et mort à Marly-le-Roi en 1895, souffrait de sa situation de fils naturel et en conservait une préoccupation constante des problèmes moraux et sociaux. Aussi son théâtre en était-il un à thèse, qui posait de préférence les problèmes des êtres en marge de la société, ceux des victimes des conventions et des préjugés, tout en dénonçant les dangers de la passion déchaînée. Sa célèbre *Dame aux camélias* fut

---

[8] Ces deux dernières pièces étaient des adaptations d'extraits de son roman *Notre-Dame de Paris*.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

produite 13 fois à Montréal entre 1857 et 1880, offrant 13 représentations en anglais[9] et 3 en français, ces dernières avec Sarah Bernhardt en personne dans le rôle titre; la grande tragédienne effectuait sa première tournée au Canada. *Monsieur Alphonse* fut monté 2 fois en 1875 et connut 4 représentations en anglais.

Théodore Barrière, né et mort à Paris (1823-1877), figurait à l'époque au premier rang des auteurs aimés du public parisien. D'abord simple employé au ministère de la guerre, il se lia avec divers collaborateurs qui l'aidèrent à produire un grand nombre de comédies. Auteur inégal, heurté et violent, il manquait de style vraiment littéraire, mais il savait dessiner et développer un caractère, le mettre en scène et donner à ses personnages des saillies à l'emporte-pièce. Le comique de ses situations et de ses mots était réel, malgré sa vision méprisante de l'humain. Son chef-d'œuvre, *Les Filles de marbre*, écrit en 1853 avec Lambert Thiboust, connut à Montréal, de 1857 à 1871, 10 productions et 11 représentations dont 4 en anglais. Un de ses rares drames, *Le Château des Ambières*, fut joué 1 fois en français en 1860; un autre, *L'Ange de minuit*, connut 2 productions (1862 et 1871) avec 4 représentations en anglais.

---

[9] La version anglaise, *Camille or The Fate of a Coquette* était une adaptation de Jane Davenport.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Benjamin Antier, né et mort à Paris (1787-1870), d'abord auteur de diverses chansons pleines d'esprit et de verve, a produit un grand nombre de mélodrames, drames et vaudevilles, seul ou en collaboration. Son mélodrame nouvelle manière, *Robert Macaire*, produit 10 fois et représenté 22 fois à Montréal, de 1857 à 1860 et de 1873 à 1878 (dont 20 fois en anglais), est une adaptation faite en 1836 par Frédérick Lemaître[10] de son mélodrame antérieur *L'Auberge des Adrets*, écrit en 1824 avec la collaboration de Jean-Armand Lacoste (dit Saint-Amand) et de Paulyanthe. C'est grâce à l'interprétation de cette dernière œuvre par le comédien de génie Lemaître que son personnage principal, Macaire, devint à lui seul le sujet d'une farce énorme où se décèle un arôme shakespearien. Cette satire de la société faite par un brigand a revu longtemps, avec succès, les feux de la rampe.

Alexandre Dumas père, né à Villers-Cotterets en 1802 et mort près de Dieppe en 1870, était expéditionnaire dans les bureaux du duc d'Orléans lorsqu'il présenta ses premières pièces à grand succès romantique. Aidé par divers

---

[10] Frédérick Lemaître, né au Havre en 1800 et mort à Paris en 1876, fut le plus grand acteur français de son temps. Il joua sur tous les grands théâtres de Paris où son extraordinaire succès dans la création du rôle de Robert Macaire, dans *L'Auberge des Adrets* l'avait rendu célèbre. La comédie qu'il en tira lui-même, *Robert Macaire*, type du héros dupeur à son tour dupé, est à mi-chemin entre la farce pure et la comédie de mœurs.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

collaborateurs, il donna par la suite une foule de romans, dont les plus populaires furent portés à la scène, et une vingtaine de mélodrames historiques d'une puissante intensité dramatique. Il était d'instinct homme de théâtre, employant des moyens violents et des tirades emphatiques qui saisissaient comme la vie même. Son œuvre dramatique fut introduite à Montréal en 1867. Pendant onze ans, on y vit représenter quatre de ses pièces en 9 productions: *Les Trois Mousquetaires* (4), *La Tour de Nesle* (3), *Les Girondins* (1) et *Edmund Kean* (1), jouées à peu près également en anglais et en français.

Jean-François-Alfred Bayard, né à Charolles en 1796 et mort à Paris en 1853, était le neveu par alliance et le collaborateur assidu d'Eugène Scribe, qui fournissait alors tous les théâtres de Paris. Bien peu de ses très nombreuses comédies lui appartiennent à lui seul. Montréal connut de lui, en français, *Le Gamin de Paris* (avec Vanderburche), produit 5 fois et représenté 9 fois (1859-1864, 1875); *Le Mari à la campagne*, joué 1 fois en 1861; *La Niaise de Saint-Flour*, produite et représentée 2 fois en 1866, et *Premières armes de Richelieu* (avec Dumanoir), joué 1 fois en 1866.

Paul Siraudin, né à Paris en 1813 et mort à Enghien en 1883, avait commencé dès l'âge de vingt ans à écrire pour

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

le théâtre. Il a fait jouer par la suite un nombre considérable de vaudevilles, parodies, comédies, revues et livrets d'opérette, écrits le plus souvent en collaboration. *Le Courrier de Lyon*, rédigé avec l'aide de Moreau et Delacour, fut produit à Montréal 5 fois, en 1858, 1861, 1873 et 1878. *Les Femmes qui pleurent* furent montées 3 fois, en 1863, 1866 et 1878. On sait qu'il a collaboré avec Dumanoir dans *La Vendetta* et qu'il a écrit avec Clairville et Koning le livret de *La Fille de Madame Angot*, opérette de Charles Lecocq.

Émile Augier, né à Valence en 1820 et mort à Paris en 1889, fut d'abord bibliothécaire du duc d'Aumale, fils du roi Louis-Philippe. Après avoir longtemps cherché sa voie, il finit par s'adonner, sous l'influence de Dumas fils, à la peinture de la réalité ambiante, développant ainsi le «drame bourgeois» et rénovant par là le théâtre français de son époque, trop longtemps réduit par Scribe aux adresses de l'intrigue. Sa comédie la plus riche et la plus solide, sinon la plus forte, est *Le Gendre de M. Poirier* (1854) qu'il écrivit avec Jules Sandeau. Produite 8 fois à Montréal et représentée 10 fois durant la période qui nous concerne (1859-1869, 1878), elle avait vu son choix facilité par l'absence de scènes adultérines.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Pierre-Eugène Basté, dit Eugène Grangé, né et mort à Paris (1810-1887), a été président à diverses reprises de la Société du Caveau, populaire organisme culturel. Auteur de multiples chansons, il a débuté au théâtre dans la pantomime, avant de collaborer à un grand nombre de vaudevilles, drames opéras-comiques, revues, etc. Écrivain spirituel et d'une extraordinaire fécondité, il connut de vifs succès. Son célèbre mélodrame social, *Les Crochets du père Martin*, écrit en 1848 avec Cormon et Lévy, a connu 5 productions à Montréal, entre 1860 et 1869, puis en 1878. Une comédie, *Les Domestiques* (avec Raymond Deslandes en 1861), fut produite 1 fois en 1866. Il collabora aussi avec d'Ennery à la rédaction d'*After Dark* et, avec Lambert Thiboust, au drame *La Voleuse d'enfants* (3 productions en 1870).

Lambert Thiboust, né et mort à Paris (1826-1867), a débuté comme tragédien à l'Odéon puis au théâtre Beaumarchais. Il se consacra ensuite uniquement à la rédaction, seul ou en collaboration, d'une foule de vaudevilles composés d'une main hâtive, où le gros sel tient plus de place que le style, mais qu'avivent une foule de traits francs et spirituels, comme dans *La Corde sensible*, produite 1 fois à Montréal en 1859. Il collabora aussi avec Grangé dans *La Voleuse d'enfants* et avec Barrière dans *Les Filles de marbre*.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

b. *Productions anglaises*

Le *Dictionnaire encyclopédique du théâtre* de Michel Corvin nous rappelle que le dix-neuvième siècle anglais a connu le développement de plusieurs formes théâtrales: la pantomime, le mélodrame, le music-hall, le drame équestre, tous favorisés par le développement rapide des technologies de la scène. C'est aussi, poursuit-il,

> la seconde période (après l'élisabéthaine) d'un rapide développement commercial: en 1807 on ne dénombre que dix théâtres à Londres; en 1870 il en existe trente. Cette expansion n'entraîne pas une nouvelle floraison de dramaturges, mais à partir de 1867 (l'année de la mise en scène de *Cast* de Robertson) un modeste mouvement de comédies réalistes, fondées sur l'observation sociale, fait surface. Ce mouvement fournira les pièces les plus caractéristiques de la tradition anglaise jusqu'à nos jours, une tradition [...] dont les préoccupations sont essentiellement celles de la bourgeoisie; elles ne s'adressent pas au grand public...[11]

Cette observation de Corvin vient corroborer l'impression reçue par la comparaison entre le nombre des auteurs de pièces françaises jouées à Montréal et celui des auteurs anglais correspondants. Ces derniers, en effet, sont deux fois et demie moins nombreux (45) que les auteurs français.

---

[11] D. Bradby, «Le théâtre en Grande-Bretagne», Michel Corvin, dir., *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Paris, Bordas, 1991, p. 380.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Il faudra l'apport des 5 auteurs irlandais et des 67 auteurs américains pour égaliser les chiffres et donner un résultat de 116 francophones et 117 anglophones. C'est que les Irlandais et les Américains ont davantage maintenu la tradition du théâtre populaire issue des XVI[e] et XVII[e] siècles, celle des Shakespeare, des Massinger et autres, alors que les Anglais se sont repliés jusqu'en 1867, comme on l'a vu, sur le théâtre privé, réservé à la bourgeoisie.

TABLEAU 2

Productions anglaises

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Aston, Kate	1		1		7		7
Barnett, Morris	3		1		4		4
Braddon, Miss	4	2			4		4
Buckstone, John Baldwin	26	2	5		38		38
Bulwer-Lytton, Lord Edward	42	2	1		50		50
Burton, William	7	1	1		14		14
Brontë, Charlotte	1	1			1		1
Butler, Robert	4		2		9		9
Byron, Henry	7		4	1	16		16
Byron, Lord	8			1	13		13
Coleridge, Samuel Taylor	1	1			2		2
Colman, George	7		2	1	9		9
Craven	1		1		2		2
Diboin, Thomas J.	3	1			5		5
Dickens, Charles	11	4			20		20
Flatow	4			1	7		7
Gilbert, William Schwenck	5		1		8		8
Goldsmith, Olivier	4	1			5		5

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Hook, Théodore	1	1				2	2
Kenny	2		1		2		2
Macklin, Charles	1	1			1		1
Marlowe, Christopher	1	1			1		1
Massinger, Philip	6		1		7		7
Master, Fred	1		1		1		1
Medina, Louisa H.	7	2			10		10
Milman	1	1			1		1
Poole, John	3		2		5		5
Read, Charles	1		1		2		2
Robertson, Thomas William	17		6		30		30
Scott, Walter	14	2			21		21
Shakespeare, William	156	11	6		200		200
Shields, Charles Woodruff	8	1			11		11
Stevens, John	2	1			6		6
Sullivan, Sir Arthur Seymour	11			4	31	1	32
Suter, William	4		1		4		4
Taylor, Tom	31	2	2		43		43
Tennyson, Alfred	1	1			2		2
Tobin	7		1		8		8
Wallack, Lester	11	1	1		17		17
Willis	1	1			5		5
Wilton	4	1			5		5
Wiseman, Cardinal	1	1			1		1

Avec ses 200 représentations montréalaises, le nom de William Shakespeare distance de façon impressionnante tous les écrivains scéniques, anglais ou autres, joués à Montréal entre 1855 et 1880. Il n'y a là, cependant, aucune surprise si l'on considère, comme le précise Corvin, que Shakespeare fut «le plus illustre poète dramatique de tous les temps» et que son œuvre demeure «unique par sa diver-

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

sité, sa richesse, sa profondeur et sa beauté poétique»[12]. Né à Stratford-sur-Avon en 1564, il avait à son crédit, au moment de sa mort au même endroit (1616), à cinquante-deux ans seulement, quelque trente-huit pièces historiques, tragédies ou comédies. Quinze d'entre elles ont illuminé les théâtres de Montréal en 156 productions, à l'époque qui nous concerne: *Hamlet* (32), *Machbeth* (27), *Othello* (20), *Romeo and Juliet* (18), *Richard III* (11), *The Merchant of Venice* (11), *As You Like It* (10), *Much Ado About Nothing* (4), *Henry IV* (4), *Henry V* (4), *King Lear* (3), *Henry VIII* (2), *The Comedy of Errors* (1) et *Julius Cæsar* (1). Les deux premières *Hamlet* et *Macbeth*, revinrent sur scène indéfectiblement chaque année.

Derrière Shakespeare suivent de loin dix noms qui méritent d'être signalés. D'abord celui d'Edward Bulwer, baron Lytton of Knebworth, né à Londres en 1803 et mort à Torquay en 1873, qui fut avant tout un homme politique, membre de la Chambre des Communes, puis ministre des colonies et enfin membre de la Chambre des lords. Auteur de romans et de recueils de poésie, il adopta l'histoire comme source principale de son inspiration. Au théâtre il donna au moins sept pièces, fruits de son talent rigoureux, un peu âpre, où l'observation et l'accumulation des détails

---

[12] L. Lecocq, «William Shakespeare», Michel Corvin dir., *op. cit.*, p. 772.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

vrais se joignent à une grande entente de l'enchaînement des incidents et de la gradation dramatique. La plupart de ses œuvres ont été traduites en français, bien qu'aucune de ses pièces ne fut jouée dans cette langue à Montréal. Trois d'entre elles y furent présentées, et avec assez de régularité, entre 1857 et 1880. Ce sont: *The Lady of Lyons or Love and Pride* (produite 22 fois), *Richelieu or The Conspiracy* (13 fois) et *Money* (8 fois).

Tom Taylor, né à Sunderland en 1817 et mort à Londres en 1880, a été l'un des plus spirituels rédacteurs du *Punch*, un hebdomadaire satirique anglais[13]. Il a écrit un nombre considérable de pièces, la plupart en collaboration avec Charles Reade. Entre 1857 et 1880, les Montréalais purent assister à ses comédies *Ticket-of-Leave Man* et *Our American Cousin* (produite chacune 12 fois), de même qu'à ses drames *Still Water* (5 fois) et *Mary Warner* (2 fois).

John Baldwin Buckstone, né à Londres en 1802 et mort à Sydenham en 1879, fut à la fois acteur et auteur dramatique. Il devint directeur du théâtre londonien de Haymarket après avoir connu le succès en province. Il écrivit un grand nombre de drames, de comédies et de farces. À

---

[13] *The Punch* (le Polichinelle) avait été fondé par Mayhew en 1841. Il appartenait à l'opinion libérale et exerçait sa verve sur les principaux événements et hommes du jour.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Montréal, entre 1857 et 1878, deux de ses drames, *Green Bushes or A Hundred Years Ago* et *Flowers of the Forest* furent produits respectivement 6 et 5 fois, pendant que ses comédies *Kiss in the Dark* et *Married Life* l'étaient chacune 6 fois. Trois autres comédies, *Mischief Making*, *Victorine or I'll sleep on it* et *The Pet of the Petticoats* furent produites, 2 fois pour la première et 1 fois chacune pour les deux dernières.

Thomas William Robertson, né à Newark-on-Trent en 1829 et mort à Londres en 1871, était issu d'une famille d'acteurs. Après avoir connu des débuts difficiles, il connut le succès à partir de 1864. Adaptateur de pièces françaises dans le goût d'Augier et de Sardou, il composa lui-même des comédies où abondent les coïncidences, les coups de théâtre et les effets sentimentaux. Les problèmes de la société anglaise de son temps y paraissent en filigrane. Corvin le décrit comme un «metteur en scène méticuleux, attentif à la véracité des dialogues et des jeux de scène». Il a «contribué au renouveau théâtral anglais de la fin du XIX[e] siècle»[14]. Ses productions montréalaises s'échelonnent de 1867 à 1880 et atteignent le nombre de 17, soit 5 pour *Cast*, 4 pour *Ours*, 4 pour *David*

---

[14] P. Veyriras, «Thomas William Robertson», Michel Corvin, dir., *op. cit.*, p. 717.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Garrick, 2 pour *School*, 1 pour *Society* et 1 pour *Home*, le tout équivalent à 30 représentations.

Sir Walter Scott, né à Edimbourg en 1771 et mort à Abbotsford en 1832, fut un instant avocat avant de devenir le romancier célèbre qu'il a été. Plusieurs de ses romans, charmants par leur évocation très vivante — sinon très exacte — du passé et des temps chevaleresques, ont été adaptés à la scène. Deux d'entre eux ont été produits à Montréal, 7 fois chacun: *Rob Roy* et *Guy Mannering*, entre 1857 et 1860, et entre 1866 et 1877.

Charles Dickens, né à Landport en 1812 et mort à Gad's Hill en 1870, a été comme Scott un romancier, après avoir été reporter parlementaire au *Morning Herald*. Ses romans, célèbres par leur pittoresque et leur humour anglais, ont tous été traduits en français. Des adaptations scéniques en ont été faites dans plusieurs cas, telles celles produites à Montréal entre 1870 et 1879: *Oliver Twist* (5 fois), *Little Em'ly* (4 fois), *Nicholas Nickleby* (1 fois) et *The Mystery of Edwin Drood*, avec W.H. Young (1 fois).

Sir Arthur Seymour Sullivan, né et mort à Londres (1842-1900), a montré une remarquable fécondité dans tous les genres lyriques, mais excella surtout dans l'opérette. Quatre des plus connues de ses comédies musicales furent

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

chantées à Montréal en 1870 et 1871, puis en 1879 et 1880. *Pinafore*, produit 6 fois, ne connut pas moins de 22 représentations. *The Pirates of Penzance*, écrite en collaboration avec Gilbert, fut monté 1 unique fois mais connut 7 représentations. *Cox and Box* et *Trial by Jury* furent produites 1 fois respectivement, la première avec 2 représentations, dont 1 en français, et la seconde avec 1 représentation.

Lester Wallack, auteur moins connu, écrivit un drame, *Rosedale or The Rifle Ball*, qui connut 11 productions et 15 représentations à Montréal entre 1869 et 1877. Une comédie de lui, *The Snowball*, fut montée 1 fois, en 1879, et eut 2 représentations.

George Gordon, lord Byron, né à Londres en 1788 et mort à Missolonghi (Grèce) en 1824, fut l'un des plus grands poètes d'Angleterre. Génie romantique à la conduite jugée scandaleuse par ses compatriotes, il vécut en exil les huit dernières années de sa courte vie. Il n'écrivit guère pour le théâtre que quatre ou cinq drames, qui n'ont pas tous réussi[15]. En revanche, l'un de ses contes véni-

[15] Il semble que seul *Werner* ait été applaudi sur scène, bien que les autres drames byroniens aient été reconnus comme richesse littéraire. Le programme préliminaire d'exercices littéraires du Collège de Saint-Hyacinthe pour l'année 1838 comportait des extraits des *Deux Foscari* de Byron, remplacés aussitôt par une œuvre d'un autre

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tiens, *Mazeppa*, œuvre pétillante d'esprit, fut adaptée à la scène et représentée 13 fois à Montréal en 8 productions, en 1861 et 1865, puis de 1870 à 1874 et enfin en 1878.

De Charles Woodruff Shields, nous ne connaissons que son titre d'auteur de *Damon et Pythias* drame historique ayant pour cadre l'amitié qui unissait les deux célèbres philosophes grecs. Produit à peu près chaque année, à Montréal, de 1855 à 1862, ce drame fut repris en 1875 et 1876. Les 8 productions de cette œuvre donnèrent 11 représentations.

c. *Productions irlandaises*

Le corpus théâtral montréalais des années 1855-1880 ne comporte pas moins de 146 productions d'auteurs irlandais, totalisant 254 représentations, tel que le montre le tableau suivant:

---

auteur sur Napoléon. Tout ce programme fut d'ailleurs rejeté par M^gr^ Lartigue dont l'approbation était requise. (Voir Jean Laflamme et Rémi Tourangeau, *L'Église et le théâtre au Québec*, Montréal, Fides, 1979, p. 123.)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TABLEAU 3

Productions irlandaises

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Balfe, William	13			3	14		14
Boucicault, Dion	80	15	4		158		158
Falconer, Edmund	5	1			11		11
Knowles, James Sheridan	24	3	1		29		29
Marsden, Fred	8	3	1		21		21
Sheridan, Richard B. Butler	16	1	4		21		21

On voit que les auteurs irlandais font bonne figure dans l'ensemble du corpus. Cinq sur six ont connu au moins 8 productions locales:

Dionysius Lardner (dit Dion) Boucicault, né à Dublin en 1822[16] et mort à New York en 1890, fut à la fois acteur, metteur en scène et auteur dramatique. Étudiant au University College de Londres, il connut la célébrité dès l'âge de 18 ans avec sa première comédie, *London Assurance*, écrite dans la tradition du théâtre de boudoir. Il vécut en France de 1844 à 1848, étape de ses adaptations d'œuvres françaises, puis aux États-Unis de 1854 à 1860. De retour

---

[16] Michel Corvin, *op. cit.*, p. 117, fait naître Boucicault en 1820, ce qui est manifestement une erreur, tous les autres documents attestant que cette naissance eut bien lieu le 26 décembre 1822. Voir Franklin Graham, *op. cit.*, p. 110.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

à Londres il devint directeur du théâtre Amalphi. Son répertoire compte plus de 140 pièces dont plusieurs sont des drames populaires irlandais dans lesquels il ridiculise les absurdités anglaises. Il multiplia les tournées en Amérique, où il mourra en pleine activité. Incluant Montréal dans son itinéraire, il y fit jouer, de 1857 à 1880, 19 pièces dont 15 drames et 4 comédies. Ces dernières sont *Arrah-Na-Pogue* (produite 9 fois), *London Assurance* (7 fois), *The Cricket on the Earth* (3 fois) et *The Life of an Actress* (2 fois). Les drames sont *Colleen Bawn* (13 fois), *The Octoroon* (10 fois), *The Shaughraun* (8 fois), *Led Astray* (8 fois), *Rip Van Winkle* (7 fois), *The Streets of New York* (5 fois), *The Lakes of Killarney* (3 fois), *Kerry Gow* (3 fois), *Jennie Deans* (3 fois), *Long Strike* (2 fois), *Elfie* (2 fois), *Jessie Brown* (2 fois), *Le Fruit défendu* (1 fois), *Hunted Down* (1 fois), et *Duel in the Dark* (1 fois).

James Sheridan Knowles, né à Cork en 1784 et mort à Torquay en 1862, commença dès l'âge de quatorze ans à écrire pour le théâtre. Acteur à Dublin, puis professeur de diction à Belfast, il ne connut le succès dans ces branches que grâce à sa persévérance. Comme auteur dramatique, il fut véritablement en Angleterre le fondateur de la tragédie bourgeoise romanesque. On a pu lui reprocher son style trop fleuri, mais non ses qualités dramatiques de premier ordre: une action bien menée, des scènes bien construites, des

UNIVERSITE DE MONTREAL

personnages vivants empruntés à la vie commune, un parfum de poésie imprégnant le tout. Joués à Montréal dès 1857, trois drames et une comédie de lui totalisèrent, jusqu'en 1880, 29 représentatione en 24 productions dont 11 pour la comédie *The Hunchback*, 5 pour la tragédie *Virginius*, 5 pour le drame *Love's Sacrifice* et 3 pour le drame *The Wife*.

Richard Brinsley Butler Sheridan, né à Dublin en 1751 et mort à Londres en 1816, était le fils de l'acteur et directeur de théâtre Thomas Sheridan, de Dublin. Venu à la littérature dramatique à l'âge de 23 ans, à la suite d'un mariage romanesque qui l'avait conduit en France puis en Angleterre, il connut tout de suite le succès. Deux ans plus tard (1776), il devenait le directeur du théâtre de Drury Lane, à Londres. Au faîte de sa renommée, en 1780, il se lança en politique où il s'éleva bientôt au rang des orateurs de premier ordre. Presque ruiné par le jeu, il revint au théâtre en 1798. De 1855 à 1880, la scène montréalaise produisit de lui un drame imité de Kotzebue, *Pizarro or The Death of Rolla* (5 fois), et quatre comédies: *School for Scandal* (7 fois), *Rivals* (2 fois), *Quarante voleurs* (1 fois) et *St. Patrick's Day or The Scheming Lieutenant* (1 fois).

Michel William Balfe, né à Dublin en 1808 et mort à Londres en 1870, fut un chanteur et un compositeur distin-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

gué. Enfant prodige, il devint à seize ans chef d'orchestre au théâtre de Drury-Lane, à Londres. Dès l'année suivante (1825) il débutait dans la composition. On lui doit une vingtaine d'opéras à la musique pleine d'entrain et de verve. Résidant tour à tour en Italie, en France et en Allemagne, il revint à Londres en 1855. Il connut à Montréal, entre 1872 et 1880, 9 productions de *The Bohemian Girl*, 3 de *The Enchantress* et 2 de *Satanella*.

Fred Marsden est un auteur irlandais moins connu dont la comédie *Clouds* fut produite 2 fois à Montréal entre 1876 et 1880. En même temps étaient produits ses drames *Kerry Gow* (3 fois), *Musette* (2 fois) et *Zip!* (1 fois).

d. *Productions américaines*

Bien qu'arrivés un peu tardivement sur la scène montréalaise — peu d'entre eux y ont figuré avant 1867 —, les auteurs américains ont vite acquis une visibilité appréciable. Rares sont ceux qui ont déjà, à l'époque, plus d'une œuvre ou deux à leur crédit; mais quelques-uns comptent plusieurs productions et encore plus de représentations à Montréal. Certains ont leur propre troupe, pendant de leur propre théâtre aux États-Unis, comme ce fut

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

le cas pour Augustin Daly. Montréal figure sur la liste des étapes de leurs tournées.

Quelles sont les caractéristiques de ce théâtre conçu aux États-Unis? Un article du *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, dirigé par Michel Corvin, nous apprend que le théâtre américain recherche le mélodrame spectaculaire et les effets décoratifs les plus propres à alimenter l'illusion scénique. Très rapidement la profession s'organise selon un système commercial efficace mais contraignant. Les acteurs anglais et américains rivalisent entre eux, avec «défis, insultes et cabales». Vers la fin de la période qui nous concerne, apparaissent «les grands décorateurs de théâtre, qui fixent les modes, inventent, innovent, donnent à la scène sa magie». L'art du clinquant est déjà en formation chez nos voisins du Sud. Cet art gagne aussi les personnes, comme le suggère le même article:

> Importante aussi fut l'apparition de grands acteurs, de dynasties de grands acteurs, pourrait-on dire. Citons les Booth (l'un d'eux se rendit tristement célèbre en assassinant le président Lincoln). [...] Tous ces acteurs se produisaient en tournée, autre phénomène américain qui, dans la vieille tradition retrouvée des saltimbanques, jettent troupes et accessoires sur les routes. «On the road» est une manière de «frontière» américaine[17].

---

[17] M.-C. Pasquier, «Le théâtre aux États-Unis», Michel Corvin, dir., *op. cit.*, p. 310.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Voyons la liste des auteurs américains dont les œuvres ont été applaudies à Montréal entre 1855 et 1880:

TABLEAU 4

Productions américaines

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Anthony & Ellis	9	1		1	29		29
Baker, Thomas & Barras, Charles M.	3			1		1	1
Bartholomew & Maffit	1		1		4		4
Brougham, John	5	3			16		16
Brough, William	1			1	4		4
Byron, Olivier Dowd	2	1		1	3		3
Campbell, Bartley	1	1			3		3
Chardner, Charles	1		1		1		1
Christie & Thorne	1		1		5		5
Cody, William	4	1			7		7
Collier & Shook	1	1			1		1
Collins, Wilkie	4	2			7		7
Coynes, J. Sterling	3		1		5		5
Daly, Augustin	20	3	3		59		59
Dawson, Elliot	1	1			5		5
Dunlap	10	1			12		12
Ellis	9	1	1		29		29
Ferguson, Rob V.	1	1			7		7
Fiske, May	1		1		1		1
Fox, George L.	8		2		53		53
Genee	1			1	15		15
Grover, Leonard	1		1		6		6
Gunter, A.C.M.	1			1	2		2
Hall, Tommy	3		1		13		13
Haywood	1		1		3		3
Herne	1	1			5		5

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Howard, Bronson	6	2			19		19
Jarret & Rice	1			1	7		7
Jellers, Colonel Mulbery	1	1			4		4
Jones, J.S.	1		1		1		1
Lancaster & Magnus	1	1			1		1
McCloskey, James	4	1			5		5
Macevoy, Charles	1		1		4		4
Maeder, J.G.	5	3			16		16
Maffit & Bartholomew	1		1		4		4
Mathews	1		1		6		6
Mayhew, Kate	1	1			4		4
Morton, John Madison	1		1		1		1
Newton, Charles	1	1			5		5
Palgrave, J.	1	1			1		1
Palmer	1			1	7		7
Philips, Watt	1	1			4		4
Plum, Ernest	1	1			8	1	9
Pratts, W.W.	1	1			1		1
Reeve, Wybert	1		1		3		3
Rice	3	1			10		10
Rosenfeld, Sid	1		1		2		2
Rowe, George Fawcet	2		1		7		7
Shook & Collier	1	1			1		1
Smith, William H.	1	1			1		1
Stetson, E.T.	1			1	7		7
Tayleure, Clifton W.	12	1			17	1	18
Taylor, Charles	1	1			2		2
Thorne & Christie	1		1		5		5
Verrari, Brian	1	1				1	1
Woolf, B.E.	1	1			5		5

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Parmi les 67 auteurs qui remplissent ce tableau, on peut en détacher sept qui ont tranché sur les autres. Ce sont, par ordre de productions:

John Augustin Daly, né à Plymouth, N.C., en 1838, et mort à Londres en 1899, fut d'abord critique dramatique dans les journaux de New York (1859-1869), puis devint directeur de théâtre. En 1893, il se fera construire le Daly's Theatre dans Leicester Square, à New York. Il était l'auteur de nombreuses adaptations de pièces, françaises surtout, et en écrivit aussi d'originales. Montréal le joua à partir de 1868. De cette date à 1880, furent produites ses comédies *Under the Gaslight* (8 fois), *Big Bonanza* (3 fois) et *Pique* (3 fois), de même que ses drames *Divorce* (4 fois), *Leah the Forsaken* (3 fois) et *An Arabian Night* (1 fois). En tout 59 représentations.

George L. Fox, né à Boston en 1825 et mort à Cambridge en 1877, fut l'un des plus célèbres mimes américains, débutant dès l'âge de cinq ans. Éloigné un temps de la scène pour fins de service militaire, il y revint en 1861 et dirigea par la suite le Old Bowery Theatre. Ses deux pantomimes, *Humpty Dumpty* (avec A. Reiff jr.) et *Three Blind Mice* (avec Denier) furent produites à Montréal entre 1871 et 1880, la première 7 fois avec 47 représentations, et la seconde 1 fois avec 6 représentations.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Toujours dans la période qui nous concerne, apparurent aussi à Montréal Clifton W. Tayleure, avec 12 productions de *East Lynne*; Anthony et Ellis avec 9 productions et 29 représentations de *Uncle Tom's Cabin*, une adaptation du célèbre roman de Harriett Beecher-Stowe: *La Case de l'oncle Tom*.

e. *Productions étrangères*

Comme tous les arts, le théâtre est universel et peut faire des emprunts partout dans le monde. Le théâtre montréalais des années 1855-1880 ne s'est pas privé d'un apport notable des compositeurs italiens dans son importation des œuvres lyriques. Gaetano Donizetti fournit à lui seul à la scène montréalaise cinq opéras: *Lucia di Lammermoor*, produit et représenté 3 fois; *L'Elisir d'Amore*, 1 fois; *Don Pasquale*, 1 fois; *La Favorita*, 2 fois, et *La Fille du Régiment*, 2 fois. De Giuseppe Verdi, on assiste à pas moins de 8 productions et 17 représentations de *Il Trovatore*. *Cinderella* de Gioacchino Rossini, *Le Médecin malgré lui* de Luigi Bordese sont produits chacun 2 fois. *Le Somnambule* de Vincenzo Bellini complète le tableau avec 6 productions et autant de représentations.

Montréal a aussi connu des auteurs allemands, parmi lesquels on relève le nom d'August Friedrich Ferdinand von

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Kotzebue, né à Weimar en 1761 et mort à Mannheim en 1819, auteur prolifique dont les pièces médiocres mais acclamées du public exercèrent, au dire de Corvin, «une véritable tyrannie sur le théâtre du début du XIX[e] siècle»[18]. Ses pièces incarnent l'esprit réactionaire et sa servilité, repoussant tout romantisme. Son drame *The Stranger*, adapté par l'Américain Dunlap[19], a été produit 10 fois et représenté 12 fois à Montréal, entre 1857 et 1880.

Un Autrichien, Frédéric Halm, dont le drame *Ingomar*, adapté par Maria Lovell, a connu à Montréal 11 productions et 13 représentations en anglais, s'appelait en réalité le baron Éloi-François-Joseph de Munch-Bellinghausen, né à Cracovie en 1806 et mort à Vienne en 1871. Premier conservateur de la bibliothèque de Vienne, il jouissait d'une réputation honorable comme poète dramatique. Auteur de tragédies philosophiques et historiques, de même que de traductions d'œuvres de Lope de Vega et de Shakespeare, il obtint surtout des succès d'estime, mais il fut plus heureux avec ses drames romantiques, dont *Ingomar*. Quelques

---

[18] Michel Corvin, *op. cit.*, p. 479.

[19] William Dunlap (1766-1839) a été le premier auteur dramatique professionnel né sur le sol américain. En plus de ses œuvres personnelles, il a adapté de nombreuse pièces de Kotzebue. Il a publié en 1832 une *Histoire du théâtre américain*. Voir Michel Corvin, *op. cit.*, p. 309.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

années avant sa mort, il dirigeait le théâtre de la cour, à Vienne.

TABLEAU 5

Productions étrangères

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Italiens:							
Bellini, Vincenzo	6			1	6		6
Bordese, Luigi	2			1		2	2
Donizetti, Gaetano	8			5	4	4	8
Rossini, Gioacchino	2			1	2		2
Verdi, Giuseppe	8			1	17		17
Autrichien:							
Halm, Frédéric	11	1			13		13
Allemands:							
Kotzebue, Aug. Friedrich Ferd. von	10	1			12		12
Rasier (Hroswita)	1	1				1	1
Schiller, Friedrich von	2	2			2		2
Grec:							
Sophocle	1	1			2		2
Chinois:							
Zi-Ka-Wei	1	1				1	1

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

f. *Productions locales*

Et les œuvres locales? Avant 1867, trois représentations seulement d'auteurs québécois figurent au relevé: une de la comédie *Chicot* d'Antoine-Victor Brazeau et deux du drame de Louis-Honoré Fréchette, *Félix Poutré*[20]. Après l'avènement de la Confédération, le nombre de productions québécoises augmente de façon un peu moins timide. Aux deux nouveaux drames de Fréchette, *Papineau* et *Le Retour de l'exilé*, viennent s'ajouter les trois de Louis Guyon: *Le Secret du rocher noir*, *La Fleur de lys* et *Tony l'espion*; les deux de Rodolphe Tanguay: *L'Intendant Bigot* et *La Vengeance indienne*; celui de Joseph Marmette: *Le Chevalier de Mornac*; de Pascal Poirier: *Les Acadiens à Philadelphie*; de Joseph Doutre: *Les Fiancés de 1812*; de Philippe Aubert de Gaspé: *Les Anciens Canadiens*, adapté par Camille Caisse et Arcade Laporte. Après la comédie de Brazeau déjà signalée, suivent celle de Charles Baillairgé: *Berthuzabel*

---

[20] D'autres œuvres avaient pourtant été composées avant 1867 par des Canadiens français ou des Français résidant au Bas-Canada, mais elles étaient négligées par les scènes professionnelles. Ainsi les trois comédies de Pierre Petitclair: *Griphon ou la Vengeance d'un valet* (1837), *La Donation* (1842) et *Une partie de campagne* (1845); celle de Hyacinthe Leblanc de Marconnay: *Valentine ou la Nina canadienne* (1836); celle de Joseph Quesnel: *L'Anglomanie ou le Dîner à l'anglaise* (1802); la tragédie d'Antoine Gérin-Lajoie: *Le Jeune Latour* (1844); le drame de Firmin Prud'homme: *Napoléon à Sainte-Hélène* (1831).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ou le Diable devenu cuisinier; de F. Campeau: *Partie de crosse sur l'esplanade*; de Raphaël Fontaine: *Duel à poudre*; de Louis Labelle: *Le Revenant*; de Félix-Gabriel Marchand: *Erreur n'est pas compte*[21]. Même des œuvres lyriques québécoises sont produites, comme l'opérette de Joseph Quesnel: *Colas et Colinette ou le bailli dupé*; celle d'Elzéar Labelle: *La Conversion d'un pêcheur de la Nouvelle-Écosse*, ou celle de Calixa Lavallée: *Loulou*[22].

TABLEAU 6

Productions canadiennes

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Aubert de Gaspé, Philippe	2	1				3	3
Baillargé, Charles	1		1			3	3
Bouchard, M.	1		1			2	2
Brazeau, Antoine-Victor	4		1			7	7
Campeau, F.	1		1			1	1
Doutre, Joseph	1	1				3	3
Fontaine, Raphael	2		1			2	2
Fréchette, Louis	10	3				15	15

[21] Le drame de Joseph-Louis Archambault: *Jacques Cartier ou Canada vengé* (1879); celui de M^gr^ Jean-Baptiste Proulx: *Édouard le Confesseur* (1880); de Laurent-Olivier David: *Il y a cent ans* (1876); de Pamphile LeMay: *Les Vengeances* (1876); d'Hospice-Anthelme Verreau: *Stanislas de Kostka* (1878) ne furent joués que sur des scènes privées, à l'époque qui nous concerne, tout comme les adaptations d'Ernest Doin: *Le Dîner interrompu* (1873) et *Le Pacha trompé* (1878), ainsi que la comédie de Félix-Gabriel Marchand: *Fatenville* (1869).

[22] Pour recension de la plupart de ces pièces, voir le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, passim.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Auteurs	Productions	Œuvres			Représentations		
		DR	CO	LY	A	F	T
Guyon, Louis	5	3				6	6
Jehin-Prume, F., & Lavallée, C.	1			1		7	7
Labelle, Elzéar	3			1		4	4
Labelle, Louis	3		1			4	4
Marchand, Félix-Gabriel	2		1			9	9
Marmette, Joseph	1	1				1	1
Poirier, Pascal	1	1				1	1
Quesnel, Joseph	2			1		2	2
Tanguay, Rodolphe-Cyprien	2	2				2	2

2. Troupes et régisseurs

L'activité théâtrale de l'Amérique anglophone, en 1855 et au cours des décennies suivantes, conservait les structures héritées de la première moitié du XIX[e] siècle. Chaque production était réalisée par une troupe (sédentaire ou ambulante) à la tête de laquelle évoluaient l'*actor manager* (directeur artistique et administratif) et le *stage manager* (régisseur). Le directeur, qui était souvent en même temps la vedette de la troupe, recrutait lui-même ses collègues et fixait le répertoire en fonction de ses propres goûts et aptitudes. On sait qu'à l'époque, comme le rappelle Jean-Marc Larrue,

> [...] il n'y avait pas de metteur en scène, la fonction n'étant d'abord apparue en Europe qu'à la fin du siècle. Le système de production reposait sur la spécialité des interprètes. On

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> attendait de chacun d'eux qu'il connaisse une cinquantaine de rôles, toujours dans le même registre – jeune premier ou jeune première, coquette, vilain, etc. Le chef de la troupe, l'*actor-manager*, choisissait une pièce que chacun répétait d'abord individuellement et qui faisait l'objet d'une répétition générale immédiatement avant la première. L'avantage de cette pratique était de réduire considérablement la durée et le coût des répétitions. Mais les inconvénients étaient très nombreux. De façon générale, les spectacles manquaient d'équilibre et d'unité, chaque artiste tentant, souvent au mépris de l'œuvre et de ses collègues, de mettre en évidence ses propres talents d'interprète, ses aptitudes athlétiques ou vocales. La qualité des spectacles dépendait des performances individuelles, non de l'homogénéité d'une troupe ou de la personnalité de son directeur[23].

a) *Troupes sédentaires*

Dans les villes, chaque établissement théâtral important était desservi par une troupe sédentaire ou *stock company*, réservée à l'exploitation d'un seul théâtre. Les spectacles étaient montés avec les articles de scène dont on disposait et qui étaient procurés par la maison, les comédiens devant fournir eux-mêmes leurs costumes. C'est ainsi que Montréal entretenait la troupe du Théâtre Royal de la rue Côté depuis l'inauguration de ce dernier en 1852. Le Théâtre Dominion, fondé en 1870, et l'Académie de Musique, inaugurée en 1875, eurent aussi leur troupe

---

[23] Jean-Marc Larrue, «Entrée en scène des professionnels (1825-1930)», Renée Legris, dir., *Le Théâtre au Québec, 1825-1980. Repères et perspectives*, Montréal, VLB éditeur, 1988, p. 27-28.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

sédentaire, bien que dans le cas du premier il puisse paraître ironique d'appeler «sédentaire» le personnel d'un théâtre qui changea d'administration plus de huit fois en huit ans.

Les directeurs des troupes sédentaires montréalaises sont connus, autant ceux dont la carrière a été brève que ceux dont la marque a été plus durable. Un fréquent cumul de fonctions (directeur/régisseur/gérant) est le seul obstacle à la confection d'une liste claire de ces «têtes de troupe».

Au Théâtre Royal, on retrouve d'abord deux Anglais:

1) John Wellington Buckland (1815-1872), homme d'affaires, locataire de l'établissement de 1852 à 1869 (avec deux brefs retours en 1870 et 1872). Époux de la comédienne Kate Horn, il dirigeait lui-même la troupe, aidé occasionnellement par Benedict De Bar et régulièrement par son épouse[24]. On rapporte qu'il maîtrisait le français et l'allemand aussi bien que l'anglais.

2) Benedict (Ben) De Bar (1812-1877), né à Londres d'un père français et d'une mère anglaise. Il émigre aux

---

[24] D'autres fournirent leur aide occasionnelle, tels F.E. Belton, H.B. Phillips, Mr. Nelson et Vining Bowers.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

États-Unis d'où il vient à Montréal. Locataire du Théâtre Royal en 1871, puis en 1872-1873, il partage sa tâche avec John W. Albaugh dans le premier cas, puis avec George Holman dans le second. Il passera ensuite au Théâtre Dominion.

Cinq Américains exerceront le même rôle:

1) John W. Albaugh, né à Baltimore en 1837, tragédien célèbre, époux de la comédienne Mary Mitchell. Il dirige la troupe du Royal en 1869, puis au premier semestre de 1871.

2) James A. Herne (1840-1901), né à Troy, N.Y. Veuf depuis peu de la tragédienne Helen Western, il vient diriger la troupe montréalaise au second semestre de 1870.

3) A.R. Phelps, né dans le Connecticut en 1824, est engagé comme directeur de troupe et régisseur par l'actrice Kate Ranoe lorsque celle-ci devient locataire du Royal au second semestre de 1871.

4) George Holman (1814-1888), chef d'une famille de musiciens de New York émigrée en Ontario. Fondateur de la Holman Opera House, il dirige un instant la troupe du Royal en 1873 (janvier-mars), puis revient à la tête de celle-ci de 1876 à 1878.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

5) Lucien Barnes, régisseur américain réputé pour son habileté et ses succès, est engagé par le Royal en 1878. Après quelques mois, il passera à l'Académie de Musique qu'il quittera bientôt subrepticement, fuyant l'invasion de ses créanciers.

Le directeur de troupe qui connaîtra le moins de succès au Royal sera l'Irlandais Harry Lindlay, né à Dublin en 1836 et immigré en Amérique en 1866. Engagé par la veuve de John W. Buckland, il dirigera le Royal en 1874-1875.

En revanche, la carrière du Canadien John Bolingbroke Sparrow (1854-1914) jouira d'un succès durable. Né en Ontario peu après l'arrivée d'Angleterre de ses parents, Sparrow manifeste très vite un vif esprit d'entreprise. Il s'établit à Montréal en 1876, devient directeur du Théâtre Royal le 8 septembre 1879, poste qu'il conservera jusqu'en 1913, en même temps que la gérance d'autres maisons de spectacles. Il sera qualifié de «plus grand diffuseur de spectacles de son temps»[25].

---

[25] Mireille Barrière, «John Bolingbroke Sparrow», *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 14 (1911-1920), Les Presses de l'Université Laval, 1998, p. 1039-1040.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le Théâtre Dominion, pour sa part, connut peu de directeurs de troupe sédentaire, à cause du genre burlesque qu'il privilégiait et qui était le produit de troupes ambulantes. Il faut néanmoins citer Hartley Neville, locataire et directeur de 1870 à 1873, George J. Deagler (1873-1874), Ben De Bar (1875) Charles A. Howard (1876) et John B. Sparrow (1878). À l'exception de De Bar et de Sparrow, dont nous avons parlé précédemment, le curriculum vitæ des autres ne nous est pas connu.

Nous sommes plus heureux en ce qui concerne l'Académie de Musique. Tous Américains à l'exception de l'Anglais Morris, les directeurs de la troupe sédentaire de cet établissement se succèdent dans l'ordre suivant:

1) Eugene A. McDowell (1845-1893), natif du New Jersey et époux de la célèbre comédienne Fanny Reeves. Premier directeur de l'établissement en 1875, il demeure en fonction jusqu'en 1877 sans que le succès soit à la hauteur de ses efforts.

2) John W. Norton, son successeur, dirige la troupe pendant le premier semestre de 1877. Déjà connu à Montréal comme membre de la troupe du Théâtre Royal en 1871, il finira ses jours tragiquement en 1895 lors d'une collision ferroviaire dans l'Indiana.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3) Félix James Morris (1850-1900) remplit la même fonction au second semestre de 1877. Il faisait partie de la troupe depuis 1875. Il la quittera en 1878 pour y revenir comme artiste invité en 1880.

4) William Nannary, dont nous connaissoans mal la carrière, dirige l'Académie de décembre 1877 à septembre 1878.

5) Lucien Barnes, dont il a été question comme directeur du Théâtre Royal, passe un instant à la tête de l'Académie en septembre 1878.

6) George Wallace, qui succède à Barnes jusqu'en 1880 et dont nous savons peu.

7) Henry Thomas (1843-1893), réputé l'un des plus populaires régisseurs du continent, assume la direction en 1880.

b. *Troupes ambulantes*

Dans chacun des théâtres montréalais, la saison régulière couverte par la troupe sédentaire ne représentait souvent qu'une mineure partie de l'année. Le reste de la programmation était rempli par des troupes ambulantes dites

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

«troupes de tournées» car elles desservaient plusieurs villes dans le cours d'une saison et se retrouvaient la plupart du temps en voyage. Ces troupes venaient des États-Unis ou de l'étranger, mais toujours par le biais d'organisations américaines. L'axe New York-Montréal, établi dès le XVII[e] siècle au plan du transport et de l'économie grâce à la faille liquide Hudson-Richelieu, s'était étendu au plan culturel après la Conquête[26], prolongeant son influence durant tout le XIX[e] siècle. C'est donc de New York principalement — où le Théâtre Niblo était devenu le grand répartiteur en ce domaine — que débarquaient les troupes visiteuses chargées de combler les vides des programmes théâtraux. Celles dont le circuit englobait Montréal y demeuraient ordinairement une semaine. Anglophones pour la plupart, elles venaient divertir la majorité anglaise de la ville. Quelques-unes, cependant, venaient jouer en français pour la minorité.

D'après notre relevé, quatre-vingt-six troupes de langue anglaise se sont ainsi présentées à Montréal de 1855 à 1880, dont 60 au Théâtre Royal, 19 à l'Académie de Musique, 4 au Théâtre Dominion, 2 au Palais Musical et 1 au St. Patrick's Hall. La plupart de ces formations n'étaient

---

[26] Voir André-G. Bourassa, «La culture française dans l'axe Montréal-New York aux XVII[e] et XVIII[e] siècles», *L'Annuaire théâtral*, n° 13-14, printemps 1993, p. 111-172.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

vues qu'une fois. La plus assidue fut la Holman Opera Company, fondée par George Holman et sa famille. Le Théâtre Royal l'accueillit une première fois en 1861 et ensuite, annuellement, de 1871 à 1880.

TABLEAU 7

Troupes ambulantes anglophones

Théâtre Royal

Troupe anglaise d'opéra venue de Québec	1856
Troupe Keller	1857
Troupe E. Blanchard's Canine Paradox	1858
Opéra burlesque de Julien	1858
Sandford Ethiopian Troupe	1859
Cooper Operatic Troupe	1859
Société dramatique anglaise de Montréal	1860
Italian Opera Company	1860, 64
Théâtre de Madrid	1861
Strakosch Grand Opera Company	1861
Quebec Garrison Amateurs	1861
Sam Cowell's Vaudeville Company	1861
Holman Opera Company	1861, 71-73, 75-78, 80
Christy's Minstrels	1861
Troupe Napoléon de New York	1862
The Ravels and John Denier	1864
Wood's Minstrels	1864
[Troupe d'opéra anonyme]	1865
Maffit and Bartholomew's Spectacular Company	1868
Hanlon Brothers	1868
Ixion Burlesque Company	1869
Gregory's Vaudeville Company	1869
The Clodoche Company	1869
Troupe Morris	1869
Troupe dramatique et musicale de Rockville	1870
Brignoli's Opera Company	1870
Walhalla's Variety Troupe	1870
Freeman Family	1870

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Club Shakespeare	1870
Théâtre d'amateurs canadiens-anglais	1870
Troupe de C.B. Bishop	1870
Troupe burlesque de Londres	1870
Ida Leslie's Combination	1870
Kate Ranoe Troupe	1871
Oates Opera House Company	1871
Wallack Troupe	1872
[Troupe de soldats amateurs]	1872
Troupe Ben de Bar	1873
Opéra-bouffe de Stetson	1873
Neville's Varieties Theatre	1874, 75
The Kiralfy Sisters	1875
Daly's Company	1875
James S. Maffit's Pantomime Company	1875
Emily Sioldene's English Opera Company	1875
Georgia Minstrels	1878
Haverley's Company	1878
Happy Carl Wagner's Minstrels	1878
Fox Sisters' Specialty	1878
Criterion Comedy Company	1879
Haverley's Juvenile Pinafore Company	1879
Arnold Brothers' Minstrels	1879
Duprez and Benedict's Minstrels	1879
[Troupe japonaise anonyme]	1880
California Minstrels	1880
[Troupe anglaise d'opéra]	1880
Baldwin Baby Opera Company	1880
Haverley's Minstrels	1880
Big Four Minstrels	1880
J. Franklin Warner's Comedy Company	1880
Charles Drew Opera Company	1880

Théâtre Dominion

Neville's Varieties Theatre	1875
Daly's Company	1875
Miss Lefevre's Burlesque Troupe	1878
Mary Fisk's British Blondes	1878

Académie de Musique

Troupe dramatique John E. Ellsler	1877
Oates Opera House Company	1877
Leland Opera House Company	1877

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Anna Granger-Dow English Opera Company	1877
Butler's «Jack and Jill» Pantomime Company	1878
Opéra-bouffe de Stetson	1878
Union Square Theatre Company	1878, 79
Martinez Opera Company	1879
Lilliputian Opera Company	1879
Italian Opera Company	1879
McDowell's Company	1879
Weathersby-Godwin Company	1879
New York Criterion Company	1879
Standard Opera Company	1879
Montreal Operatic Society	1880
D'Oyly Carte Opera Company	1880
Tagliapietra Italian Opera Company	1880
Pond's Musical Combination	1880
Soldene Opera Company	1880

Palais Musical

Neville's Varieties Theatre	1872, 73
Troupe Ben de Bar	1873

St. Patrick Hall

Opera de Duprez de Philadelphie	1871

Quant aux troupes ambulantes francophones, bien qu'elles soient moins nombreuses, leurs visites à Montréal demeurent régulières jusqu'en 1873, alors qu'elles céderont de plus en plus le pas aux troupes locales. Au nombre de dix-sept, dix d'entre elles apparaîtront sur la scène du Théâtre Royal, deux au Théâtre Dominion, deux à l'Académie de Musique et trois au Mechanic's Hall. La Troupe française de New York sera la plus fréquemment reçue. Rattachée au Théâtre Niblo de New York, elle sera fidèle à sa

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tournée montréalaise les quinze premières années de la période que nous étudions. On la voit en effet figurer annuellement sur la scène du Théâtre Royal jusqu'en 1869, alors qu'elle est relevée par le Théâtre français de New York et de la Nouvelle-Orléans (1870-1871). Parmi les unités qui prendront le relais, il faut mentionner la Compagnie française dirigée par Alfred Maugard et installée dans la ville de Québec depuis 1871[27]; cette troupe jouera sous diverses appellations jusqu'en 1878. Ce sera également le cas de la Société dramatique française conduite par Plainval (1873-1875), de la Troupe dramatique française de Teresa Newcomb (1878) et de la Compagnie d'opéra Maurice Grau (1878-1880). Le clou demeure la première visite, en 1880, de la troupe de Sarah Bernhardt, événement qui devait amorcer une collaboration franco-canadienne équivalent à un début d'institutionnalisation du théâtre francophone à Montréal.

---

[27] Alfred Maugard était passé de France aux Antilles durant la guerre de 1870 et y avait constitué une Compagnie lyrique et dramatique. Accompagné de sa femme et de ses principaux artistes, il émigrait au Canada et se fixait à Québec au cours de l'été de 1871. (Anonyme, «L'acteur Maugard à Québec», *Bulletin des recherches historiques*, vol. XLV, n° 7, juillet 1939, p. 213-214.)

L'auteur anonyme prétend que les Maugard durent se faire restaurateurs après une condamnation publique de leurs activités théâtrales par l'archevêque de Québec, en 1873. La vérité est qu'ils se firent effectivement restaurateurs en 1874, mais sans renoncer pour autant à la scène, où ils figurent encore en 1878. (Voir Jean Laflamme et Rémi Tourangeau, *L'Église et le théâtre au Québec*, Montréal, Fides, 1979, p. 158-159.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TABLEAU 8

Troupes ambulantes francophones

Théâtre Royal

Troupe française de New York (Théâtre Niblo)	1856, 59-61, 63, 64, 66, 67, 69.
Compagnie dramatique française (Labarre)	1867
Troupe française de la Porte Saint-Martin	1869
Théâtre français de New York et de la N^lle^ Orléans	1870, 71
Théâtre Saint-Charles de la N^lle^ Orléans	1871
Société dramatique française (Plainval)	1873, 75
Compagnie française d'opéra-bouffe (Marie-Aimée)	1874
Troupe Saint-Louis (Newcomb & Lefebvre)	1878
Troupe dramatique française (Newcomb)	1878
Compagnie d'opéra Maurice Grau	1880

Théâtre Dominion

Compagnie française (Maugard)	1878
Société dramatique française (Plainval)	1874

Académie de Musique

Compagnie d'opéra Maurice Grau	1878-80
Troupe de Sarah Bernhardt (Bernhardt)	1880

Mechanic's Hall

C^ie^ lyr. et dram. des Antilles (Maugard)	1871
Compagnie française (Maugard)	1873
Société dramatique française (Plainval)	1873

c) *Troupes locales*

Et les troupes locales? Il faut reconnaître la présence à Montréal d'un théâtre mis en scène et joué par

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

des artistes locaux entre 1855 et 1880. Ce goût est sans doute un héritage de la tradition du théâtre de collège qui se serait perpétuée par les cercles culturels, les troupes d'amateurs et les clubs de loisirs. De tels organismes ont souvent la vie éphémère; ils se succèdent en gardant toutefois, dans beaucoup de cas, les mêmes têtes dirigeantes. Les Vilbon, les Labelle, les Chabot, les Hardy, les Brazeau, les McGown, les Trudel et quelques autres multiplient les efforts en vue de promouvoir à long terme une scène nationale. Une minorité seulement de ces groupements s'exécutent sur les planches du Théâtre Royal, du Théâtre Dominion ou de l'Académie de Musique; le plus grand nombre joue dans des salles paroissiales ou des auditoriums de collège, ou encore dans des locaux à multiples usages sociaux. Le Théâtre français de Montréal, entreprise éphémère due à l'initiative de Vilbon et Trottier en 1860, et dont il sera question plus loin, ne peut entrer au Royal malgré son statut professionnel et l'engagement de comédiens renommés, et joue à la Salle Bonaventure.

TABLEAU 9

Troupes locales

Théâtre Royal

Amateurs Canadiens (Vilbon)	1859, 60
Société dramatique canadienne-française (Vilbon)	1859

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Anciens amateurs canadiens (Vilbon)	1862
Amateurs de l'Union Saint-Joseph (Labelle)	1873
Cercle Jacques-Cartier (Chabot, Genot, Labelle)	1879, 80
Amateurs de l'Union Allet (Lavigne, M^c^Gown)	1877-79
Compagnie franco-canadienne (Genot)	1875

Théâtre Dominion

Cercle Jacques-Cartier (Chabot, Genot, Labelle)	1878
Amateurs de l'Union Allet (Lavigne, M^c^Gown)	1875, 77-79
Anciens amateurs de Montréal (Hardy & Brazeau)	1875
Club des Variétés (Hardy)	1877
Club typographique de Montréal (Trudel)	1875
Amateurs Saint-Henri (Genot)	1876
Club Molière (Genot)	1876
Amateurs canadiens (Isaïe Trudel)	1876
Cercle Maisonneuve (Pellerin)	1876
Cercle Montcalm (Lavigne)	1877
Amateurs canadiens (Duquet)	1878

Académie de Musique

Cercle d'étudiants	1877
Cercle de l'Union (Brazeau)	1877
Amateurs du 65^e^ Bataillon (Brazeau)	1878

Autres salles

Académie Garneau:	
Cercle orphéonique	1875
Académie Saint-Stanislas:	
Amateurs de Montréal (Hardy)	1874
Club des Variétés (Hardy)	1875
Cercle Jacques-Cartier (Genot)	1875
Amateurs de Montréal (Genot)	1875, 76
Amateurs de l'Union Allet (M^c^Gown)	1879
Asile Saint-Vincent-de-Paul:	
Amateures (Dames patronesses)	1873
Cercle paroissial:	
Amateurs de l'Union Saint-Joseph (Labelle)	1873

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Collège de L'Assomption:	
Cercle Jacques-Cartier (Chabot)	1873
Collège Saint-Césaire:	
Cercle Jacques-Cartier (Labelle)	1878, 79
École Champlain:	
Club Champlain	1869
Cercle Champlain	1879
Palais musical:	
Anc. Amat. de Montréal (Hardy & Brazeau)	1875
Salle Bonaventure:	
Théâtre français de M[tl] (Vilbon & Trottier)	1860
Amateurs canadiens (Ernest Doin)	1863
Salle Bonsecours:	
Amateurs canadiens (Vilbon)	1856
Salle de l'Union Saint-Joseph:	
Cercle Jacques-Cartier (Labelle)	1880
Salle des Artisans:	
Amat. du quartier Saint-Jacques (Labelle)	1873
Cercle Sainte-Marie (Larue)	1873
Salle Nordheimer:	
Les Bouffes montréalais (Glatigny)	1864
Salle Saint-Enfant-Jésus:	
Cercle Maisonneuve (Pellerin)	1876
Salle Saint-Vincent-de-Paul:	
Société Saint-Michel	1857
Salles non identifiées:	
Amateurs de la Côte-des-Neiges (Fontaine)	1870
Amateurs du Cercle Saint-Pierre	1871
Club typographique de Montréal (Trudel)	1875
L'Union amicale (Bonneville)	1879

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3. Comédiens réguliers et acteurs invités

Au chapitre des artistes participants, un calcul fait à partir des données disponibles nous apprend que pas moins de 643 comédiens des deux sexes ont joué dans les théâtres montréalais durant le quart de siècle que nous analysons. Ce chiffre englobe tous les acteurs ou actrices résidant à Montréal ou venus de l'extérieur, tant les membres des troupes sédentaires ou ambulantes que les artistes invités. Le premier groupe, celui des membres des troupes, se chiffre à 452, dont 298 anglophones et 154 francophones. Ces derniers se répartissent en 76 étrangers et 78 résidants locaux.

La plupart des comédiens membres des troupes de langue anglaise n'ont paru qu'une seule saison à Montréal. Les programmes de spectacles et les journaux ne nous ont guère légué que leurs noms. La liste en est longue et peu révélatrice, mais mérite tout de même d'être dressée:

TABLEAU 10

Comédiens membres de troupes anglophones

Adams, George H., 1880
Agnes, Mary, 1855
Alexander, 1872
Allen, J.H., 1862
Amherst, M., 1862
Amler, Harry, 1873

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Atkins, Lawrence, 1879
Ayling, Mrs. W., 1875

Baker, 1873
Baker, 1875
Bangs, Frank C., 1875
Barrow (née Bennett), 1862
Barry, Mrs. Thomas, 1880
Barth, S.J., 1865, 66, 67
Barton, George H., 1865, 73
Bawtree, Harvey, 1872, 77
Becks, George, 1860, 62
Belvil, Ryan, 1875
Benison, Miss, 1879
Blythe, Helen, 1878
Brandin, Joseph, 1873
Brandisi, J., 1872
Brien, Joseph B., 1878
Brink, E.H., 1873, 74
Brook, Mark, 1867
Browning, Kate, 1867
Bruno, Gus. J., 1880
Burgess, Cool, 1879
Burns, Thomas, 1868
Burroughs, W.F., 1870
Burton, William E., 1859
Butler, C.W., 1877

Carland, 1861
Cathcart, J.F., 1865
Cameron, Jane, 1868
Cameron, Victoria, 1875, 76
Campbell, Violet, 1868
Carden, Lily Wood, 1866
Chapman, Miss, 1865, 73
Chapman, The Sisters, 1873
Chippendale, Florence, dite Belle
(épouse de Neil Warner), 1875, 76
Chitty, H., 1862
Church, Lottie, 1880
Clarke, J., 1865
Claude, Maître, 1867
Claxton, Kate, 1877
Clifton, Howard, 1875
Cline, Emma, 1867
Cline, S.S., 1867
Coburn, 1862
Coleman, The Children, 1871
Coleman, The Sisters, 1873
Collins, John, 1873
Copland, Harry, 1859
Crocker, Viola, 1860

Daly, Julia, 1865
Dampier, Alfred, 1878
Davenport, Edward L., 1865
Davenport, G.C., 1869
Davenport, G.L., 1869
Davidson, Isidore, 1880
Davis, John, 1871, 72
Denison, E.B., 1867
De Vere, 1862
Dickson, F., 1867
Di Murska, Ilma, 1875
Duncan, Robert, 1869
Donaldson, 1856
Doud, Oliver P., 1869

Eberle, Eugene, 1871
Eckardt, Mrs., 1859
Eldridge, Lillie, 1871, 72, 73
Elseman, J., 1870
Esmond, G., 1870
Evans, Frank J., 1869
Evelyn, Carlotta, 1876, 80
Everett, G., 1865

Farron, 1873, 75
Fauvel, 1861
France, Miss A., 1859
France, Fanny, 1862
France, Miss R., 1859
France, Sidney C., 1880
Firmin, Annie
(épouse de James H. Jack), 1873
Fisher, Clara, 1877
Fitzgersld, Alex D'Orsay, 1872, 73
Forrester, N.C., 1875

Germon Effie, 1861, 62, 67
Girard, Kate, 1880
Gladstane, Mary, 1865, 68
Gleason, P., 1872
Gobay, J., 1867

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Gordon, Marie, 1880
Gourlay, Jenny, 1868
Granville, Gerty, 1874, 80
Gray, Col. Hamilton, 1872
Gray, Henry, 1874
Green, F.W. Mackay, 1872
Green, James, 1879
Greenwood, G.L., 1875
Greyston, W.A., 1874
Griffith, G.H., 1868
Grismer, J.R., 1871

Hackett, J.K., 1862
Halford, Allan, 1873
Harris, W.F., 1875
Harrison, 1860
Hart, F., 1872
Hawthorne, 1859
Henderson, Mary (née Nelson), 1861
Hendrake, Ernestine, 1860
Herbert, W., 1875
Herring, Fanny, 1868
Howell, 1860
Hill, Charles, 1862
Hill, Mrs. Charles, 1862
Hill, (Mrs. Barton, née Marian Watts), 1862, 67, 69
Hillyard, Charles, 1867
Hinds, John T., 1880
Hogan, 1872
Holman, Alfred D., 1872
Holman, Julia, 1871
Howard, May, 1878
Hughes, 1862
Hughes, Jennie, 1877
Hurst, John, 1871
Hurst, Tom, 1875
Hyer, The Sisters, 1880

Jack, Texas, 1878
Johnstone, Miss, 1875
Jordan, Henry C., 1856
Jordan. Mrs., 1856

Kean, Charles, 1865
Kean, Mrs. Charles, 1865
Keene, Laura, 1862
Keller, 1865
Kellogg, Gertrude, 1877
Kemp, Alice, 1877
Kenny, Francis, 1871
Kiralfy, The Sisters, 1875
Kunkel, George, 1876, 77

Labas, Paul, 1861
Lablanche, Luigio, 1880
Lamb E., 1861
Lane, W., 1871
Lang, Iona, 1874
Larkelle, Nellie, 1880
Lawson, 1859
Le Brun, Laura, 1862
Lee, 1859, 61
Lefebvre, Mlle, 1876
Leffingwell, M.W., 1872
Leigh, Lizzie, 1865
Leslie, E.M., 1870, 71
Leslie, Norman, 1870
Lignard, George, 1859
Linde, Herman, 1879
Lindgard, George, 1860
Logan, Celia, 1867
Lonsdale, Lillie, 1871, 72
Loveday, Charles, 1858, 75
Loveday, Mrs. Charles, 1875
Lyteil, W.H., 1877

Macfarlane, Jessie, 1873
Macgregor, Miss, 1862
Maeder, Rena, 1875
Majeroni, Mr., 1879
Majeroni, Mrs., 1879
Manners, Josephine, 1858
Mardyn, 1862
Martin, Carrie E., 1874
Mayhew, Kate, 1875
Mc Dowell, Mrs. E.A., 1880
McNally, T., 1871
McRobie, William, 1874
Mead, J.A., 1871
Meade, 1877
Merton, C., 1861, 62
Miller, Mary, 1860
Mills, T.E., 1862

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mitchell, Henry W., 1862, 71, 75
Monroe, L., 1862
Moore, 1862, 71
Moore, A., 1871
Moore, G., 1871
Morant, Fanny, 1856
Morant, Nellie, 1880
Mordaunt, Marion, 1873
Moreau, Madame, 1869
Mortimer, Nellie, 1869
Morton, T., 1871
Mudge, 1872
Muster, 1872

Nelson, A., 1862
Nelson, Carrie, 1861
Nelson, Nellie, 1870
Nelson, Sarah, 1861
Neuville, Hartley, 1870
Neuville, Sophie, 1870
Nibbs, Jacob, 1870

Ogden, 1872
Orvey, 1877
Owens, T., 1859

Palmer, Minnie, 1880
Pastor, Tony, 1875, 79
Paul, Howard, 1870
Paul, Mrs. Howard, 1870
Peaks, H.C., 1872
Perry, Alfred, 1874
Peters, 1862
Pierson, Lizzie, 1875
Placide Thomas, 1867
Pope, W., 1861, 62
Power, W.H., 1880
Prince, Lizzie
(épouse de Charles Albert Fetcher), 1875
Pritchard, Miss, 1859
Pritchard, Spencer, 1873

Quinlan, Mark, 1871
Quinten, Kate, 1871

Randor, E., 1875
Ranoe Kate, 1868, 71
Raymond, Ida, 1871
Reeve, Wybert, 1874
Reignold, Miss Georgie, 1865
Robertson, Agnes, 1860
Robinson, Frederick, 1878
Rowe, George Fawcet, 1866, 76, 77, 79
Rushton, Lucy, 1866
Russell, Annie, 1877
Ryan, B., 1875
Ryan, Sam, 1864
Ryner, H.C., 1856

St. Felix, The Sisters, 1877
Sanger, Frank, 1880
Savory, Ida, 1877
Seamon, Julia, 1875
Sen, Mlle, 1861
Sloan, Mrs., 1858
Smith, Albert, 1870
Smith, Joseph Alfred, 1875
Smith, (Bryton, dit), Fred O., 1875
Smith, R.F., 1862
Spackman, 1865
Stanley, Charlotte M., 1875
Stevens, John A., 1880
Stevenson, Charles A., 1880
Stewart, Nellie, 1867
Stone, Amy, 1873
Stone, Mary, 1880
Sullivan, P.E., 1875
Sylvester, Mrs., 1858, 59, 60

Tannabill, Mrs., 1880
Taylor, James, 1870
Thompson, Connie, 1876
Thompson, Denman, 1873, 76
Thompson, Harry, 1859
Thompson, John, 1873, 76
Todd, W., 1875

Vallee, Hattie, 1871
Van Deren, 1861
Van Deren, Mrs., 1861
Vandyke, Miss J., 1875
Van Leer, 1870
Vernon, Ida, 1865
Villa, Sam B., 1875

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Vincent, Florence, 1875, 77
Vokes, Fawdon, 1876
Vokes, Fred, 1876
Vokes, Jessie, 1876
Vokes, Rosina, 1876
Vokes, Victoria, 1876

Walcot jun., Charles, 1867, 74
Walcot jun., Mrs. Chs., 1867, 74
Waldron, Isabel, 1876
Wallace, J.J., 1875
Ward, Lottie, 1874
Watkins (née Howard), Rose, 1869, 72
Waugh, Amelia, 1871, 72
Waverly, Charles, 1870
Weaver, Affie, 1875
Weaver, H.A., 1880
Webb, Eliza, 1861
Webster, Florence
(épouse de Harry Lindley), 1873, 74, 75
Wren, Ella, 1870
Wright, Henry, 1860
White, 1860
Wilkins, Mrs., 1861
Wilson, R.G., 1871
Wildman, C., 1871
Wilkinson, Lizzie, 1875
Williams, Gus, 1879
Winton, Miss, 1871
Wood, Rose
(épouse de Lewis Morrison), 1875
Woosley, Major, 1872
Worrell, The Sisters, 1875
Wren, Oliver, 1872

Young, A.W., 1868

Les comédiens francophones étrangers sont un peu mieux connus, leur nombre restreint favorisant de plus fréquents retours à Montréal. La célébrité d'une Sarah Bernhardt ne coiffe pas le nom de chacun d'eux, mais plusieurs ont laissé des traces dans l'histoire, tels Edgard, Huret-Levasseur, Marie-Aimée, Marie Colombier, les Maugard et autres. Le relevé comporte cependant une lacune de taille due à la sécheresse des sources. Les recensements des comédiens de langue française sont en effet moins exhaustifs que ceux des anglophones, les journaux ne donnant la plupart du temps, dans le cas des premiers, que le nom d'une ou deux vedettes par production. La liste suivante en est donc une d'acteurs principaux:

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TABLEAU 11

Comédiens membres de troupes francophones

Achintre, Edmond: 1866
Adam: 1879

Bergeron, Mme: 1864, 66
Bernhardt, Sarah: 1880
Bertrand: 1859-61, 64, 70
Bertrand, Mme: 1862, 76
Bessières, Mme: 1871
Boucher, J.: 1865, 66, 73, 75
Bourdais: 1873
Bourgoin, Mme: 1861
Bouteloup: 1878

Capoul, Victor: 1880
Chamonin: 1878
Chol: 1866, 67
Colombier, Marie: 1880

Daire, Mme: 1859, 60
Drivet: 1866, 67
Dudlay: 1880
Dumas, Nathalie: 1863
Dumas, Paul: 1880
Durand, Louis: 1874, 77, 78
Duval: 1861

Edgard: 1859, 60, 62-64, 67, 69,70
Éléonore, Mme: 1864

Fournier: 1866, 67

Gauthier, Mme: 1873
Glatigny: 1863,64
Goddard, Suzanne: 1874
Gourlay: 1874
Gravier, Ernest: 1863-65
Gravier-Maillet, Mme: 1864, 65

Hamburg, Mlle: 1863
Hubert: 1861

Huret-Levasseur: 1867

Juignet: 1866, 67, 69, 70

Labarre, Paul: 1859, 67
Lamure: 1864
Langlois (Frères): 1873, 77
Larmet: 1866, 67
Lauretti, Mme: 1863
Lavagne (aîné): 1871
Lavagne (jeune): 1871
Leblanc, Mme: 1875, 78
Leclerc, Charles: 1864
Lecours, Mlle: 1875
Lefebvre, F.: 1873, 74, 77, 78
Léonard, Mlle: 1878
Leroux, Frères: 1873
Levasseur, Mme: 1864, 65

Maillet, Louise: 1864
Malibeau: 1873
Marie-Aimée, Mlle: 1874, 76
Marie-Paola, Mlle: 1880
Martin, Prof.: 1872, 74, 79
Martin, Clara: 1872, 74, 79
Maugard, Ernest: 1871, 73, 78
Maugard, Mme: 1871, 73, 78
Montheaux, Mlle: 1861
Montreuil, Georges: 1873
Moreau, Mme: 1869, 70
Multon, Mlle: 1870

Nardin, Mlle: 1874
Nathalie, Mme: 1873
Navarin, Albert: 1874
Newcomb, Theresa: 1877-79

Pelletier, Mme: 1864

Raton, Mlle: 1861, 76

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Robin: 1861
Roche: 1864
Rosa, Mlle: 1870
Rousseau: 1869
Roy, Auguste: 1864

Thierry: 1861

Véniat: 1878

Weil, Zélie: 1880

Yamadiva: 1873

Afin d'augmenter l'intérêt des spectateurs, les directeurs des troupes sédentaires avaient recours à de fréquentes invitations de vedettes internationales, artistes dont la renommée ne pouvait manquer d'attirer le public. L'engagement coûteux de ces étoiles grevait sans doute le budget des troupes, mais les recettes accrues et surtout le maintien de leur clientèle compensaient l'inconvénient. La dernière représentation donnée à la fin de l'engagement de l'artiste invité était donnée à son profit comme soirée-bénéfice.

Les vedettes les plus nombreuses invitées à Montréal venaient des États-Unis, mais les plus célèbres étaient natifs de Grande-Bretagne. Leur nombre, par ordre décroissant, s'établit comme suit: 108 Américains, 62 Anglais, 9 Irlandais, 3 Français, 2 Italiens, 2 Canadiens anglais, 1 Jamaïcain, 1 Suisse, 1 Allemand, 1 Espagnol et 1 Tchèque, pour un total de 191 invités. Un bon nombre d'entre eux ont été l'objet de plusieurs invitations, comme l'indique le tableau suivant:

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TABLEAU 12

Artistes invités

Nom	lieu de nais.	date de nais.	date de décès	Dates de présence à Montréal
Abbott, Emma	US	1850	1891	1879
Adams, Edwin	US	1834	1877	1868
Aimée, Marie	FR[28]	1852	1887	1874, 77
Albaugh, John W.	US	1837	...	1869, 71, 72, 73, [77
Albaugh (née Mitchell), Mary	US	1834	...	1869, 71, 77
Albertine, Miss	US	...	1889	1854, 55
Anderson-Navarro, Mary	US	1859	...	1879
Arnold, Charles	US	...	...	1877
Bandmann, Daniel Edward	AL	1839	...	1879, 80
Bangs, Frank C.	US	1839	...	1876
Barnett, Morris	...	1800	1856	1855, 56
Barrett, Joseph Louis	US	1831	...	1858, 59
Barrett, Lawrence Patrick	US	1838	1891	1871
Barrymore, Maurice[29]	GB	1854	...	1878
Bennett, James	GB	...	...	1855
Blake, William Rufus	CA	1803	1863	1831, 55
Bowers, Vining	US	1835	1878	1862-70, 75
Bowers (née Crocker), Mrs. D.P.[30]	US	1830	1895	1871
Booth, John Wilkes	US	...	1865	1864, 65
Brignoli, Luigi	IT	...	1884	1870
Brougham, John	IR	1810	1880	1855
Buckland, John Wellington	GB	1815	1872	1852-1872
Buckland (née Horn), Kate	IR	c1826	1896	1852-1879
Byron, Oliver Doud	US	...	...	1872, 73, 75, 77, [80
Carden, James	IR	1835	1898	1866, 67
Celeste, Marie	FR	1814	1882	1835, 66
Chanfrau, François S.	GB	1824	1884	1854, 55

[28] Née en Algérie, alors possession française.
[29] Né en Inde, alors possession britannique.
[30] Épouse en troisièmes noces de James C. McCollom.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nom	lieu de nais.	date de nais.	date de décès	Dates de présence à Montréal
Chippendale, Frederick	GB	1820	1903	1853, 80
Ciprico, George M.	US	...	1895	1875, 76
Claxton, Kate[31]	US	...	...	1877
Collier, Edmund Kean	US	...	1900	1879
Compton, Edward H.	US	...	...	1880
Conway, Frederick Bartlett	GB	1819	1974	1853, 60
Conway (née Crocker), Sarah	US	...	1875	1853, 60
Coombs, Jane	US	...	...	1858
Corinne (Miss Flaherty, dite)	US	1873	...	1880
Couldlock, Charles Walter	GB	1815	1898	1858
Cowell, Sam	US	1820	1864	1861
Crane, William H.	US	1845	...	1871, 72
Curtis, Maurice B.	US	...	...	1871
Dampier, Alfred	GB	...	...	1878
Dargon, Augusta L.	IR	...	...	1875, 77?
Davenport, Edward L.	GB	...	...	1867
Davenport (-Lander), Jean Margaret	GB	1829	1903	1839, 59, 66
Davenport, Fanny[32]	GB	1849	1898	1878
Davidge, William Pleator	GB	1814	1888	1852, 55, 61
Davis, Charles S.	US	1852	1900	1879
De Bar, Benedict	GB	1812	1877	1852-59, 66, 70-[77
Denin, Susan	US	...	1875	1859
Denin (-Ryan), Kate	US	1837	...	1859, 1863, 64
Dillon, Charles	GB	1819	1881	1861, 66
Dillon, John (John Dailey Marum, dit)	IR	1831	...	1875
Drew, Frank	IR	1931	1903	1865, 71
DuBois, Samuel Conier	US	1834	1898	1861, 62
Elmore, Marcus	GB	...	c1895	1858, 60
Emmett, Joseph K.	US	1841	1891	1871
Eytinge, Rose	US	1835	...	1877
Fawcet, Owen	GB	1838	...	1868
Fetcher, Charles Albert	GB	1824	1879	1875
Fisher, Charles	GB	1816	1890	1853, 54, 55, 59, [60, 61, 62
Fisher, Kate	US	1840	...	1872, 73, 74, 78

[31] Épouse de Charles A. Stevenson
[32] Fille de Jean Margaret Davenport-Lander.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nom	lieu de nais.	date de nais.	date de décès	Dates de présence à Montréal
Florence, (Conlin dit) Williams Jermyn	US	1831	1891	1880
Florence, Malvina (née Pray)	US	...	...	1880
Fox, George L.	US	1825	1877	1875
Frochon, Marie-Aimée (née à Alger)	FR	1852	1887	1874
Fyffe, Charles J.	US	1830	...	1866
Gayton (Gazonia dit), Zoé (Zoreka)	ES	1853	...	1874
Goodwyn jun., Nathaniel C.	US	1857	...	1877, 78
Gray, Ada	US	c1845	1902	1873, 74, 75
Gray, Alice	US	1833	...	1859, 62, 63
Hale, Charles B.	GB	1819	1893	1853-55, 58-60
Hale (née France), Charlotte	...	...	1865	1853-55, 58-60
Hall, Harry	GB	...	...	1855
Harkins, Daniel H.	US	1835	1902	1871, 75
Harland, Ada	GB	1847	...	1869
Henriques, Madeline	US	...	...	1864
Herne, James A.	US	1840	1901	1865, 70, 80
Herring, Fanny	GB	1832	...	1868, 71
Hill, Barton	GB	1828	...	1862-66, 69, 72
Hindle, Annie	GB	1847	...	1870, 74
Holman, George	US	1814	1888	1872
Holman (née Jackson), Harriett	GB	c1824	1897	1872
Holman, Sallie	US	...	1888	1872
Holmes, E.B.	US	1840	...	1861, 62, 65, 71
Honey, Laura	GB	...	...	1861
Howard, Paul	US	...	...	1870
Jack, John Henry	US	1836	...	1859, 73
James, Louis	US	1842	...	1875
Janauchek, Francesca R. Magdalena	TC[33]	1832	...	1880
Jefferson, Joseph	US	1829	...	1880
Jehin-Prume, Frantz Henry	BE	1839	1899	1865-99
Jewett, Sara	US	1845	1899	1875
Keane, Jamas K.	US	1852	1890	1875
Kimball, Jennie	US	1848	1896	1873
King, Thomas C.	GB	1823	1893	1874, 75
Langdon, Henry A.	US	...	...	1868, 75

[33] La Tchéquie s'appelait alors la Bohème.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nom	lieu de nais.	date de nais.	date de décès	Dates de présence à Montréal
Laurent, Ada	GB	...	...	1862
Lavallée, Calixa	CA	1842	1891	1864-67, 72, 75-[91
LeMoyne, W.J.	US	1831	...	1859
Leffingwell, Miron Winslow	US	1828	1879	1872
Leslie, Ida	US	1844	...	1870
Levick, Milnes	US	1825	1897	1879
Lindley, Harry	IR	1836	...	1872-75
Lindgard (née Dunning), Alice	GB	1847	1897	1878
Lingard, William Horace	US	...	...	1878
Lotta, Strawberry Blonde	US	1847	...	1865, 77, 80
MacDonough, Thomas B.	US	1835	1889	1859
Mackay, F.F.	US	1832	...	1867, 77
Maddern, Emma	US	1847	1903	1866
Maddern, Lizzie	US	...	1879	1866
Maddern, Mary	US	...	...	1866
Maeder, Fred G.	...	1840	1891	1860, 61, 75
Maffit, James S.	US	1832	1897	1868
Mariott, Alice	GB	...	...	1869
Mathews, Charles James	GB	1803	1878	1858, 71
Mayo (Maguire dit), Frank	US	1839	1896	1878
Mayo, Edwin Frank (jr.)	US	c1867	1900	1878
McCollom, James C.	US	1837	1883	1871
McCollough, John Edward	IR	1832	1885	1864, 65
McDowell, Eugene A.	US	1845	1893	1875, 77-80
M'Henry, Nellie	US	...	...	1879
Mitchell, Margaret Julia	US	1832	...	1879
Montague, Henry J.	GB	1843	1878	1877
Montague (Bigelow dit), Miss Winnett	CA	1851	1877	1873
Mordaunt, Frank	US	1841	...	1875
Morris, Felix J.	GB	1850	1900	1875-78, 80
Morris, Isabel[34]	GB	...	...	1876-78
Morrison, Lewis	JA	1844	...	1875
Murphy, Joseph	US	1839	...	1871, 73, 74, 76, [77, 79, 80
Murray, Dominick	GB	...	...	1871-75, 77, 78, [80
Neilson, Lilian Adelaide[35]	GB	1846	1880	1877, 80

[34] Sœur de Felix J. Morris.
[35] Née Lizzie Ann Brown

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nom	lieu de nais.	date de nais.	date de décès	Dates de présence à Montréal
Norton, John W.	US	...	1895	1871, 79
Oates, Alice	US	1849	1887	1871, 77
Otis, William H.	...	...	...	1874
Owens, John Edmond	GB	1823	1886	1871
Parepa, Rosa	IT	...	1874	1867
Pauncefort, George	GB	...	...	1862
Peters, Charles	GB	1825	1870	1852, 55
Phelps, A.R.	US	1824	...	1870, 71
Phillips, H.B.	US	1819	1896	1852, 58, 59, 61, [70
Plympton, Eben	US	1853	...	1877
Proctor, Joseph	US	1816	1897	1837, 62, 69, 73
Ravel, Marietta	US	1847	...	1870, 72
Raymond (O'Brien, dit), John T.	US	1836	1887	1877
Reeves, Fanny[36]	US	1852	...	1875, 78
Reignolds, Kate	GB	1832	...	1855, 57, 62, 69, [70
Riggs, Thomas Grattan	US	1835	1899	1875
Rignold, George	GB	c1850	...	1877
Roberts, Sir Randall Howland	GB	1837	1899	1876, 80
Robertson, Agnes	GB	1833	...	1853, 60
Rush, Cecile	US	1834	1897	1866
St. Clair, Sally	GB	1831	1867	1858, 59
Scanlan, William J.	US	1836	1898	1863
Sefton, Angela	US	1840	...	1858
Sefton, John	GB	1805	1868	1836, 58
Selwyn, John H.	GB	1836	...	1858
Siddons (née Scott), Mary Frances	...	1844	1896	1880
Sloan, John Thomas Kent	GB	1813	1861	1855, 58
Sothern (Stewart dit), Edward Askew	GB	1830	1881	1876, 77, 80
Sparrow, John B.	GB	1854	1913	1879
Stetson, E.T. (né à Mamaronic)	...	1836	...	1873
Stoddart, James Henry	GB	1827	...	1854, 58
Strakosh (née Kellogg), Clara Louise	US	1847	...	1875
Studley, John B.	US	1831	...	1877
Sullivan, Thomas Barry	IR	1824	1891	1859

[36] Épouse de Eugene A. McDowell.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nom	lieu de nais.	date de nais.	date de décès	Dates de présence à Montréal
Thomas, Henry	US	1843	1893	1880
Thompson, Charlotte	GB	1843	1898	1872, 78
Thorne, Edwin Forrest	US	1845	1897	1875, 76, 80
Thorne, Emily	US	...	...	1863, 64
Tilton, Edward Lafayette	US	1824	1887	1879
Tom, Blind	US	1848	...	1872, 75, 77
Toole, John Lawrence	GB	1837	...	1875
Vandenhoff, Charles H.	GB	1850	1890	1868
Vandenhoff, George	GB	1816	1884	1858
Wainwright, Marie	US	1855	...	1877
Wallack, James W. jun.	US	...	1873	1843, 59, 72
Waller (Wilmarth dit), Daniel	US	...	1882	1858
Waller, Emma	GB	1829	1899	1858
Ward (c^tesse Guerbel), Geneviève	US	1848	...	1879
Ward, James M.	GB	...	1892	1862, 73
Ward, Thomas	GB	1799	...	1836, 61, 62
Warde, Frederick Barham	GB	1851	...	1878
Warner (Lockwood dit), Henry Neil	GB	1831	1901	1874-77
Watkins, Harry	US	1825	1894	1869, 72
Webb, Ada	US	1845	...	1862, 64
Webb, Emma	US	1843	...	1862, 64
Western, Helen	US	1844	1868	1859, 65, 66
Western, Lucilla	US	1843	1877	1859, 70
Weathersby, Eliza[37]	GB	1846	1887	1877, 78
Wood, John	GB	...	1863	1855
Wood (née Vining), Mrs. John	GB	...	...	1855
Worrell, Sophia	US	1848	...	1876
Worrell, Irene	US	...	...	1876
Worrell, Jennie	US	...	1899	1876

L'aridité des sources qui affecte le recensement des comédiens français étrangers afflige également celui des artistes locaux. Seuls les premiers rôles sont signalés. La plupart de ces interprètes sont qualifiés d'«amateurs»

[37] Épouse de Nathaniel C. Goodwyn jun.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

et identifiés uniquement par le nom de la troupe, du cercle ou du club qui les réunit. Les quelques vedettes pourtant citées sont très souvent les personnes employées à l'organisation et à la direction de l'organisme. Les quatre-vingts noms qui suivent illustrent la participation locale à la promotion du théâtre montréalais.

TABLEAU 13

Acteurs locaux

Archambault, Joseph-Louis: 1875

Barry: 1860
Beaudry, C.: 1878
Bonneville, A.: 1879
Boucher, François: 1880
Boyer, Alma: 1875
Brazeau, Antoine-Victor: 1864, 70, 74-78
Burque: 1879

Charest, A.: 1878, 79
Charpentier, S.: 1875
Claireville, Mme de: 1877

Darveault, Mlle: 1875
Delvecchio, Rosita: 1877, 80
Demers, A.: 1880
Désiré: 1878, 79
Desrivières: 1877
Dupont, Pauline: 1859-61, 70
Dussaule, Mme: 1860, 61

Favreau, T.: 1877
Finn: 1875, 77
Fréchon, Léon: 1874
Galaise: 1873
Garceau: 1860
Gascon: 1873
Gauthier, H.: 1858-60
Gauvin, J.: 1873
Gélinas, Aimé: 1880
Genot: 1874-78
Genot, Mme: 1874-78
George, M.: 1875

Hainault, J.: 1876, 77
Hardy, Edmond: 1874, 75
Hétu, A.: 1877
Hurteau: 1878, 80
Juneau, C.-J.: 1876-78

Karsch Mlle: 1860

Labelle, Charles: 1878
Labelle, Louis-Octave: 1873-75, 77-80
Lafleur, Hector: 1880
Lamer: 1859, 60
Lanoix: 1877
La Rue, Hubert, 1873
Lavigne, C.: 1877
Lavigne, Émery: 1875, 78
Lavoie: 1875
Lecours, O.: 1874
Lefaivre: 1879
Léonard: 1874
Leroux: 1875-78
Loiret: 1860, 61

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Maillet, L.-L.: 1873, 74, 79
Marion: 1879
Martel, Mme Oscar: 1879
McGown, J.-W.: 1879, 80
Merrill, Henri: 1874
Mézières: 1876

Pagé, Z.: 1874, 75
Paré, Mlle M.: 1878
Pellerin, H.: 1879
Pellerin, L.-S.: 1876
Pellerin, T.: 1879
Pichette, L.-W.: 1878
Pigeon, A.: 1874
Prendergast: 1879
Proteau, C.: 1877-80

Sabatier: 1859, 60
Sasseville: 1877
Saucier: 1876, 77

Tallot: 1860, 61
Tracède, Rachel: 1876
Trottier, A.: 1859, 60, 65, 66
Trudeau (famille): 1877, 78
Trudel, Isaïe: 1876
Trudel, O.: 1875
Turpin: 1877

Venne, J.: 1877
Vilbon: 1858-60, 62
Villeneuve, Hortense: 1877

UNIVERSITE DE MONTREAL

B. *MÉDIATION* (légitimation et consécration)

1. Distribution (lieux de théâtre et administrateurs)

Au moment où s'amorce la période qui nous intéresse, la ville de Montréal ne compte qu'un seul théâtre proprement dit. Il s'agit du Théâtre Royal, vaste édifice construit entre 1851 et 1852 sur la rue Côté, entre les rues Craig (aujourd'hui Saint-Antoine) et Vitré (aujourd'hui Viger). Son concepteur était l'architecte John Wells qui en avait dessiné les plans à la demande de Jessé Joseph, un marchand général de Montréal[38]. Ce dernier avait confié l'érection de l'immeuble aux entrepreneurs montréalais Drake, Tabb et Kennedy. Il devait en conserver la propriété pendant près de trente-trois ans (1851-1884).

Lourde construction de briques et de pierres, à la façade ornée d'un portique de style anglo-italien, ce Théâtre Royal était le quatrième à porter ce nom dans la métropole. Sa construction avait été souhaitée par les

---

[38] Consul de Belgique à Montréal depuis 1851, Jessé Joseph conservera ce poste jusque dans les années 1880. Voir Sylvie Dufresne, «Le Théâtre Royal de la rue Côté: 1851-1913», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 112.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

amateurs de spectacles depuis l'abandon en 1851 des activités scéniques du troisième Théâtre Royal – le «Royal Hays», érigé en 1847 sur le côté ouest du carré Dalhousie – et sa conversion en un hôtel luxueux[39]. Après avoir racheté du propriétaire, Moses Judah Hayes, les aménagements et les décorations intérieures de l'ex-théâtre – tel le grand rideau de scène représentant le château de Windsor, ainsi que les autres toiles, œuvres du peintre scénique Henry Hilliard du Théâtre Royal de Londres, assisté de James Lamb de New York et de Louis Franzé du Théâtre de Milan –, Jessé Joseph avait procédé à l'ouverture officielle de ce quatrième Théâtre Royal le 1er juin 1852.

L'intérieur de l'édifice comprenait le hall d'entrée, la salle de spectacle et la scène. La salle se composait elle-même d'un parterre et de deux étages de loges dont l'un remplaçait la galerie traditionnelle, ainsi que

---

[39] Les deux premiers avaient été le Royal Molson, ouvert en 1825 sur la rue Saint-Paul, et le Royal Olympic, aménagé en 1844 dans l'hôtel Nelson, sur la place Jacques-Cartier. Voir Raymond F. Montpetit, «La construction des théâtres à Montréal, au XIX^{e} siècle: critique de l'historiographie», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 48-66 (reproduit dans *Aspects du théâtre québécois*, Trois-Rivières, UQTR, 1977, p. 41-55).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'explique Sylvie Dufresne dans sa description de l'architecture de ce théâtre:

> Faisant exception à la règle, le Théâtre Royal ne possédait pas de galerie et, à en croire les commentateurs du temps, cette nouveauté était une nette amélioration dans l'aménagement du théâtre. Parmi les avantages constatés l'on remarquait que l'absence de galerie, en plus d'aérer l'espace surchauffé l'été, mettait fin aux bruits insolites qui en provenaient. Ce gain d'espace profitait également aux deux paliers de loges, les rangées de fauteuils pouvant être placées à une bonne distance les unes des autres, ce qui permettait aux spectateurs de s'asseoir plus confortablement et surtout de circuler sans nuire à ceux assis devant eux. Enfin, même placé au fond de sa loge, le spectateur profitait d'une vue dégagée vers la scène[40].

Le théâtre pouvait ainsi recevoir 1,500 spectateurs[41]. La décoration des loges avait été exécutée sous la direction des artistes Ramesay et M^c^Arthur. L'éclairage de la scène s'effectuait au moyen de brûleurs; celui de la salle, par des lampes recouvertes de globes et installées à chaque étage. Un système d'évacuation rapide avait été conçu dès le départ en cas d'incendie.

---

[40] Sylvie Dufresne, «Le Théâtre Royal de la rue Côté: 1851-1913», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 102.

[41] Franklin Graham, *op. cit.*, p. 102. Certains historiens attribuent 2,000 places à ce théâtre, sans toutefois préciser la source de leur affirmation. Voir Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 3 (1840-1869), Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, p. 163.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La liste des administrateurs du Théâtre Royal se confond la plupart du temps avec celle des directeurs de la troupe sédentaire de l'établissement. Un dépouillement du *Canadian Illustrated News* effectué par Sylvie Dufresne reconstitue ainsi la série des locataires et gérants:

> De son ouverture jusqu'en 1868, le Théâtre Royal par le locataire et gérant John Wellington Buckland, représenté à l'occasion par Ben de Bar, assisté à tour de rôle, par MM. W. Corbyn et Vinings Bowers; après quoi, le théâtre passe, pour un an, entre les main de John W. Albaugh. Au début de 1870, Buckland reprend la direction de l'établissement, mais pour une courte période; il est alors remplacé par James A. Herne. L'année suivante, Benjamin (dit Ben) de Bar, qui avait auparavant travaillé pour Buckland, loue le Royal. Résidant principalement aux États-Unis, où il est propriétaire des théâtres Saint-Charles (Nouvelle-Orléans) et De Bar's Opera House (Saint-Louis), Ben de Bar nomme, dans un premier temps, comme responsable du Royal, MM. J.W. Albaugh gérant et Eugene Ferbile (Eberle) directeur de la troupe, puis Alex Fitzgerald, directeur artistique et A. Gleason trésorier. Toujours en 1871, l'une des politiques de l'administration permettant à des responsables de troupe artistique de louer le théâtre pour la saison, une femme, Miss Kate Ranoe, dirige, pendant quelques semaines, le Théâtre Royal, assistée de M. A.R. Phelps directeur de sa compagnie. Début 1872, J.W. Buckland gère à nouveau le théâtre, mais assailli par la maladie[42] il remet la location de l'établissement à Ben de Bar qui engage, en 1873, de janvier à mars, George Holman, et d'avril à la fin de la saison, M^me^ J.W. Buckland comme responsable du théâtre. De 1874 à 1875, c'est au tour de Harry Lindley d'en prendre la direction.
>
> Le Royal est [ensuite] dirigé [...] jusqu'à l'été de 1878, par un de ses anciens administrateurs, George Holman, qui remet la direction du

---

[42] Il décédera le 20 novembre de la même année.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> théâtre à messieurs O'Brien et West. À partir du 8 septembre 1879, [il] est dirigé par l'imprimeur d'affiches John B. Sparrow[43].

Durant la saison d'automne 1879, Sparrow, devenu le seul locataire du théâtre, procède à une rénovation de l'intérieur de la salle de spectacle. De nouvelles boiseries sont installées, les équipements de scènes sont changés. L'avant-scène est redécorée et possède maintenant un nouveau rideau dont la partie centrale, peinte par John Watson de New York, représente le château de Balmoral, en Écosse, résidence préférée de la reine Victoria.

D'être le seul théâtre existant à Montréal en 1855 ne faisait cependant pas du Royal la seule salle à pouvoir offrir des apectacles. L'Hôtel-de-Ville, pour sa part, logé temporairement au Marché Bonsecours à la suite de l'incendie de 1849, offrait une salle assez vaste pour se prêter à des concerts et à des représentations théâtrales. Il en était de même pour le Mechanic's Hall, érigé en 1854 à l'angle des rues Saint-Pierre et Saint-Jacques, et dont le second étage, au-dessus d'une bibliothèque, pouvait convenir aux soirées musicales et dramatiques. Mais seul le Royal possédait les installations adéquates et les équipements nécessaires au maintien d'une troupe permanente.

---

[43] Sylvie Dufresne, *op. cit.*, p. 82-84.

UNIVERSITE DE MONTREAL

D'autres salles et d'autres théâtres ne manqueront pas de s'ouvrir, par la suite. Ainsi le magasin de musique des frères Nordheimer, installé en 1848 sur la rue Saint-Jacques, comprenait un espace destiné, pendant un certain temps, à des activités sportives. Après réaménagement, en 1859, ce local passa au rang de salle de concert et occasionnellement de théâtre. Quant au Palais de Cristal, érigé sur la rue Sainte-Catherine en 1860 par le Conseil des Arts et Manufactures, il était destiné aux grandes expositions, agricoles et autres, mais ses murs transparents connurent des soubresauts d'art dramatique, tel ce festival shakespearien tenu en 1864 pour célébrer le 300e anniversaire de naissance de l'illustre dramaturge. Le monument partageait en cela le sort du Victoria Skating Ring, aménagé en 1862 sur la rue Drummond et réputé avoir été l'hôte de représentations d'opéras sur glace. Quant à la Salle Saint-Patrice de la rue Craig (Saint-Antoine), son ouverture en 1868 devait être de courte durée puisque la salle entière s'écroula dès le 3 février suivant.

Ce n'est qu'à partir de 1870 que le Théâtre Royal eut à subir une véritable concurrence. À cette date, un homme d'affaires montréalais du nom de John A. Rafter achetait pour la somme de onze mille dollars une église protestante désaffectée, sise sur la rue Gosford, pour en faire le

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Théâtre Dominion. L'établissement ouvrit ses portes le 21 septembre de la même année.

Plusieurs milliers de dollars supplémentaires avaient été engloutis dans la transformation de cet édifice en théâtre. En plus de la vaste salle du parterre, l'ensemble comprenait une galerie, ce qui lui donnait une capacité totale de 1,000 à 1,200 places[44].

Nulle autre institution ne devait sans doute connaître une si rapide succession de changements de nom. De Théâtre Dominion en 1870, le local devenait la même année le Palais musical, puis le Théâtre de Variétés Neuville, de 1870 à 1873. Rebaptisé Nouveau Théâtre Dominion en 1873, il échangeait une fois de plus son nom en 1875 contre celui de De Bar's Opera House. En 1876, il devenait le Théâtre du Champ-de-Mars. Redevenu Théâtre Dominion pour un court instant en 1878, il se muait aussitôt en Théâtre de Variétés Wood & West comme dernier soubresaut avant sa fermeture, l'année même.

Enfin, au début de 1875, s'amorçait la construction de l'Académie de musique, édifice de briques avec façade en pierres qui s'élevait du côté est de la rue Victoria, un

---

[44] Franklin Graham, *op. cit.*, p. 213.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

peu au nord de la rue Sainte-Catherine. Le choix de ce site, à proximité de la cathédrale anglicane, avait été dicté par le désir que le nouveau théâtre soit situé dans un quartier agréable et facile d'accès, c'est-à-dire dans un quartier central, résidentiel et anglophone. C'est dire que ce futur théâtre se devait d'être d'une qualité morale irréprochable, contrairement au Théâtre Royal qui offrait de plus en plus, à une clientèle issue des classes populaires et avide de sensations fortes, du vaudeville et du burlesque.

La compagnie propriétaire de ce nouveau théâtre, inauguré le 15 novembre 1875, avait pour président le multimillionnaire montréalais Sir Hugh Allan et, pour secrétaire, Charles D. Tylee. Parmi les autres membres du conseil d'administration, on relève le nom du grand propriétaire immobilier Harrison Stephens et celui de Boswell Fisher.

L'implantation d'un théâtre, même élitiste, dans un quartier de ce genre, ne devait cependant pas aller de soi; aussi, rapporte-t-on,

> lorsqu'on apprit que les propriétaires demandaient une licence pour l'ouverture d'un bar dans leur théâtre, une vive opposition se manifesta: les adeptes de la tempérance s'opposèrent fermement à l'ouverture d'un débit d'alcool à l'inté-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> rieur ou même aux alentours du théâtre, affirmant que dans ces conditions ni le théâtre, ni le quartier ne pourraient conserver leur caractère «respectable». Face à ces pressions, les propriétaires abandonnèrent leur projet, en dépit des grands frais déjà encourus, pour l'installation de la buvette, par un certain McVittie[45].

Suivant les plans des architectes Taft et Hutchison, la bâtisse se comparait, en dimensions, au Fifth Avenue Theatre de New York, présentant quatre-vingts pieds en façade et cent en profondeur. Au parterre traditionnel, les architectes avaient ajouté quatre boîtes, quatre stalles et deux balcons, ce qui fournissait aux spectateurs près de deux mille places disponibles. Un large couloir partait du vestibule principal et conduisait le public directement aux six cents places réparties entre le parterre, les loges et le *balcony circle* entourant le parterre. Au fond de ce corridor, un escalier élégant conduisait au *dress circle* pouvant asseoir quatre cent vingt-cinq personnes. Détail typique de ce XIX^{e} siècle, le jeu des classes sociales se manifestait même dans cette architecture:

---

[45] Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, «Bref historique du théâtre Académie de musique», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 171-172.

UNIVERSITE DE MONTREAL

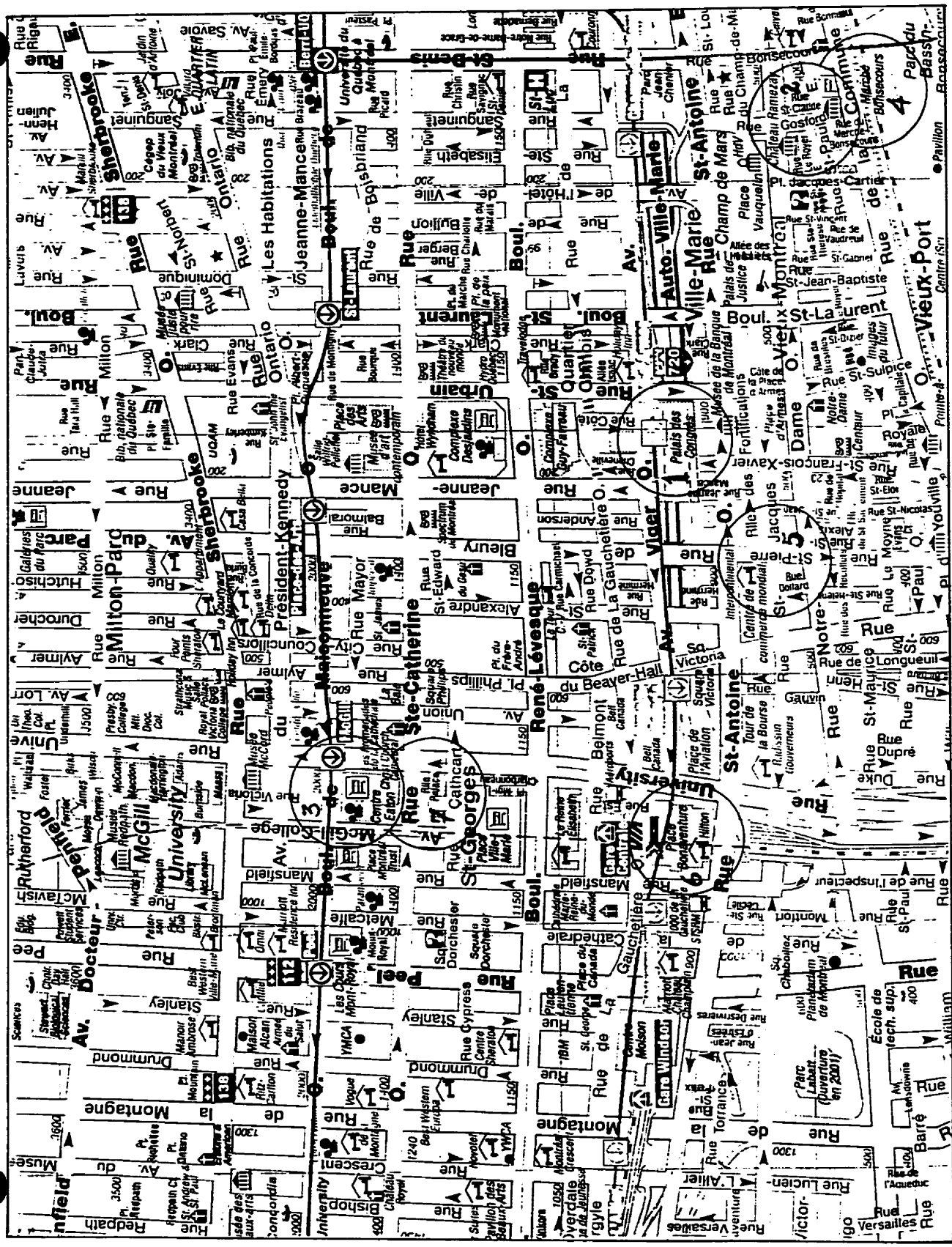
> Pour éviter tout contact entre les gens de situations sociales différentes, les quelque huit cents spectateurs de la galerie entraient à l'Académie par une porte secondaire située dans la ruelle longeant le théâtre, à une distance «convenable» de l'entrée principale: c'est là qu'ils achetaient leurs billets et empruntaient l'escalier vers la galerie[46].

Comme décoration intérieure, une grande toile peinte recouvrait le plafond et les murs. Les risques d'incendie, inhérents à l'éclairage au gaz et augmentés par l'inflammabilité des murs de toile, étaient réduits par l'allumage électrique des becs; le théâtre possédait en effet sa propre centrale, construite par un Américain au coût de deux mille dollars[47].

Le théâtre comptait d'autres pièces, dont un fumoir et des salles de réception. Un escalier, partant de la scène, descendait vers les loges des acteurs. Cette scène comportait des dimensions permettant enfin aux grandes troupes américaines de venir offrir des spectacles à grand déploiement. La modernisation des équipements et la variété des ensembles décoratifs engendraient des effets scéniques nombreux et impressionnants.

---

[46] *Ibid.*, p. 172.
[47] *Ibid.*, p. 173.



Principaux lieux théâtraux de Montréal, entre 1855 et 1880: 1. Théâtre Royal; 2. Théâtre Dominion; 3. Académie de Musique; 4. Salle Bonsecours; 5. Mechanic's Hall; 6. Salle Bonaventure; 7. Crystal Palace.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Si l'on en juge par les première impressions émises peu après l'ouverture, on peut dire que l'Académie de Musique a réussi à jouer le rôle pour lequel elle avait été créée. «Le plaisir que procure la représentation, lit-on dans les journaux, est doublé par l'assurance d'y trouver une société très distinguée. On y rencontre l'élite des lettres, de la finance et des arts.[48]»

Une troupe permanente se produisait à l'Académie et plusieurs compagnies américaines s'y arrêtaient en tournée. Aussi le répertoire joué dans cette salle comportait-il souvent les grands succès de l'heure joués à New York, à Boston ou à Londres. Ce choix permettait de représenter quelquefois à Montréal des pièces françaises traduites en anglais et jouées par une troupe de passage ou par une troupe locale.

Ce nouveau théâtre ne devait toutefois pas devenir un véritable concurrent du Royal. Ce dernier offrait en effet des attractions tenant plus souvent du cirque que du théâtre; ses spectacles étaient destinés à un public friand de sensations fortes, où le visuel primait sur la langue, facilitant ainsi la communication entre les acteurs anglophones et une salle en partie composée de francopho-

---

[48] *La Minerve*, 23 novembre 1875, p. 2, cité par Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, *op. cit.*, p. 173.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

nes. Au contraire, l'Académie rassemblait une clientèle uniquement anglophone et tournée davantage vers les grands classiques et la comédie de boulevard. On assistait à la spécialisation des lieux:

> Bien que formant, durant le dernier quart du XIX[e] siècle, la majorité de la population montréalaise, les Canadiens français étaient peu nombreux à l'Académie, le répertoire anglophone, le prix des places et leur manque d'intérêt pour ce genre de théâtre les en éloignant. Toutefois, ils y étaient plus nombreux lors de la venue occasionnelle d'une troupe francophone; il en fut ainsi les 14 et 19 mai 1877 quand on joua *Jeanne d'Arc* de Jules Barbier, qui constitue la première tentative de la part d'amateurs canadiens-français pour présenter un spectacle théâtral ou musical d'envergure impliquant trente-quatre acteurs, cinquante figurants, un chœur de quatre-vingts voix et cinquante musiciens sous la direction de Félix Jéhin-Prume et de Calixa Lavallée[49].

Ajoutons qu'un étroit contrôle s'exerçait par les autorités civiles sur la moralité des pièces présentées à l'Académie. On exigeait que les sujets soient irréprochables au point de vue des convenances[50]. D'où il ressort que la sévérité envers le théâtre n'était pas uniquement le

---

[49] Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, *op. cit.*, p. 174.

[50] L'article 208 du chapitre 146 du code criminel interdisait tout manquement à la moralité publique dans les théâtres. Voir Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, «Formes et fonctions du loisir public à Montréal, au XIX[e] siècle», *Rapport du Groupe de recherche en art populaire. Travaux et conférences (1975-1979)*, Montréal, UQAM, département d'Histoire de l'Art, 1979, p. 90 et 122.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

fait du clergé catholique, mais de toute la société du temps, sans distinction de langue ni de religion.

2. Édition

On a vu plus haut que la quantité d'œuvres théâtrales écrites par des auteurs québécois était limitée. Pour la période qui nous concerne, c'est à peine si nous pouvons relever trente titres, produit de quelque vingt-quatre auteurs[51]. Il s'agit, bien entendu, des textes connus. En additionnant le nombre approximatif des pièces, saynètes ou sketchs non connus, chiffre obtenu par extrapolation, on obtient un résultat optimal d'une centaine d'œuvres écrites[52]. L'apport quasi négligeable des périodes précédentes change peu les données: à peine huit œuvres écrites avant 1855 viennent s'ajouter, provenant de sept auteurs différents[53].

---

[51] Georges-H. Robert, «Le théâtre canadien», *L'Annuaire théâtral*, Montréal, 1908-1909, p. 198-204: Auguste Viatte, *Histoire littéraire de l'Amérique française des origines à 1950*, Québec, P.U.L., 1954, p. 201-202; Jean Laflamme, «Théâtre québécois au XIX[e] siècle», *Les Cahiers de Cap-Rouge*, vol. 5, n° 3, 1977, p. 72; Étienne F.-Duval et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX[e] siècle*, Montréal, Leméac, 1978, p. 24.

[52] Le silence des journaux d'époque sur le nom des auteurs de productions dont nous ne connaissons que les titres nous empêche de dresser un tableau plus précis. Comment en effet identifier l'origine, étrangère ou locale, de ces pièces anonymes?

[53] Voir plus haut, note 7.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Si la plupart de ces pièces ont été jouées au moins une fois, elles sont loin d'avoir toutes connu le sort de l'édition. Environ le tiers des textes identifiés – et dix pour cent de l'ensemble – ont été publiés, selon un estimé sommaire. En outre, les œuvres éditées l'ont souvent été longtemps après leur rédaction ou leur première représentation. Tel est le cas de *L'Anglomanie* de Joseph Quesnel, écrite en 1802 et publiée en 1932; du *Jeune Latour* d'Antoine Gérin-Lajoie, composé en 1844 et édité en 1898; d'*Une partie de campagne* de Pierre Petitclair, composée vers 1845 et imprimée vingt ans plus tard; de *Félix Poutré* de Louis Fréchette, représenté en 1862 et publié en 1871 après neuf ans de négociations avec le «héros» de la pièce; de l'adaptation des *Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé, faite en 1864 et mise en librairie en 1894, vingt-trois ans après la mort de l'auteur; de *La Conversion d'un pêcheur* d'Elzéar Labelle (1869), publiée en 1876 seulement; de *Fatenville* de Félix-Gabriel Marchand (1869), dont l'édition subit trente ans de retard (1899); du *Dîner interrompu* d'Ernest Doin, adapté en 1873 et sorti de presse en 1885[54].

La question qui nous préoccupe maintenant est de savoir si l'édition des œuvres dramatiques québécoises a

---

[54] Voir Étienne F.-Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, passim.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

véritablement contribué à hâter l'institutionnalisation du théâtre francophone à Montréal entre 1855 et 1880.

La réponse est un non catégorique. Un examen même sommaire de la publication du théâtre local de l'époque montre déjà que non seulement celle-ci n'a pas favorisé l'émergence de l'institution souhaitée, mais qu'elle l'a au contraire nettement défavorisée en ajoutant aux autres causes du retard déjà constatées des freins évidents. L'édition des œuvres théâtrales a normalement pour rôle de stimuler l'écriture dramatique et la production de nouvelles pièces, de leur assurer une légitimation et une consécration, pour enfin stimuler leur consommation. Montrons comment l'édition du théâtre local montréalais a retardé chacune de ces instances.

1) Elle a retardé l'écriture dramatique. En ne publiant que le tiers environ des textes connus – et souvent longtemps après leur création – elle n'a pas vraiment attiré les auteurs. Aussi ces derniers sont-ils peu nombreux au total. De sorte qu'à l'époque, l'immense majorité des spectacles francophones à Montréal venaient de l'étranger, surtout de la France. Ajoutons que le statut d'auteur n'existait même pas, au Québec. Personne ne pouvait faire carrière dans l'écriture, celle-ci constituant tout au plus une forme de loisirs chez les rares

UNIVERSITE DE MONTREAL

personnes instruites qui voulaient s'y adonner. Allons plus loin: la profession d'éditeur n'existait pas davantage. Les pages frontispices des ouvrages publiés à l'époque laissent voir un certain flottement autour de cette notion. Comme le rappelle Maurice Lemire,

> [...] parfois nous lisons «imprimeur», parfois «imprimeur-typographe», quelquefois «imprimeur-éditeur» et moins souvent «libraire-éditeur». La simple ambiguïté sémantique laisse facilement deviner l'imprécision que recouvraient ces différents termes. D'une façon un peu cynique on pourrait toutefois affirmer qu'ils désignaient à peu de chose près toujours la même réalité: notre XIX[e] siècle ne connut guère que des imprimeurs[55].

D'ailleurs, continue Lemire, «la production littéraire trop clairsemée et le public trop peu nombreux ne pouvaient suffire à faire vivre un éditeur»[56]. Les imprimeurs eux-mêmes étaient convaincus que «la littérature au Canada ne [faisait] vivre personne»[57]. Les auteurs dramatiques n'échappaient pas à la règle.

---

[55] Maurice Lemire, «Les relations entre écrivains et éditeurs au Québec, au XIX[e] siècle», Yvan Lamonde,dir., *L'Imprimé au Québec. Aspects historiques (18[e]-20[e] siècles)*, Québec, IQRC, 1979, coll. «Culture savante», n° 2, p. 204.

[56] *Ibid.*, p. 211.

[57] Georges-Hippolyte Cherrier, «Avertissement de l'éditeur», P.-J.-O. Chauveau, *Charles Guérin*, Montréal, Fides, 1978, p. 30.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

2) Elle a retardé la production théâtrale locale. Faute d'adéquation entre production et édition, elle n'a pas bien rendu compte de la mise en scène des pièces québécoises. En ne donnant pas une image juste de la réalité en ce domaine, elle voilait les motifs d'une marche vers l'institutionnalisation du théâtre francophone local et en désamorçait les éléments déclencheurs. Combien plus grand aurait été par exemple le succès d'un Félix-Gabriel Marchand si ses comédies, qu'on a applaudies lors de leur création, avaient été publiées tout de suite, et non trente ans après, alors que le fer était refroidi.

3) Elle a retardé la légitimation du théâtre québécois. On sait que l'édition est un pas vers la consécration d'une œuvre. Celle-ci ne peut passer à l'histoire que si elle est imprimée et son texte diffusé; les auteurs qui n'ont pas été publiés ont été oubliés. Or, on a vu qu'à peine dix pour cent des textes scéniques québécois rédigés à l'époque ont connu l'édition. Et parmi ceux-ci quelques-uns n'ont pas été joués ou l'ont été trop rarement. Ils ne sont donc pas un reflet de la scène, pas plus que ceux publiés à trop faible tirage. C'est donc une bien faible consécration que recevait de là le théâtre québécois, et on comprend que son institutionnalisation se soit fait attendre.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Il n'est pas inutile de rappeler ici une autre faiblesse dans l'édition québécoise de l'époque, celle de sa trop fréquente mauvaise qualité. Le milieu scolaire — et particulièrement celui des collèges classiques — aurait pu devenir un lieu de consécration de notre théâtre local, à la condition de pouvoir présenter celui-ci dans une tenue pédagogique valable. Tel n'a malheureusement pas été toujours le cas. L'impression hâtive de certaines œuvres laissait foisonner fautes et coquilles, la plupart des auteurs, hommes de professions libérales, n'ayant pas eu le temps de surveiller l'impression et de corriger les épreuves. D'autres pièces ont paru uniquement dans des journaux à faible tirage. Sans la réimpression actuelle ou récente de ces textes anciens, nous ne pourrions les parcourir que sur un papier voisin du retour en poussière. Enfin, trop d'œuvres destinées à ces cercles d'amateurs ont été reproduites en édition-maison et n'ont pu être conservées.

En récapitulant les raisons qui ont causé ces faiblesses d'édition, on signale en premier lieu l'absence d'une forte clientèle, ce qui diminuait la possibilité d'un tirage élevé et rentable. Même les cercles intéressés à produire l'œuvre publiée n'en achetaient qu'un exemplaire et le faisaient passer d'un amateur à l'autre, chacun devant transcrire ses répliques personnelles.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

En second lieu figure une certaine réticence envers la publication d'une œuvre théâtrale québécoise, réticence nourrie autant par les auteurs ou les éditeurs, que par les producteurs. Le tout était attribuable aux lacunes sérieuses qui affligeaient la politique canadienne des droits d'auteur. Bien que cette dernière protégeât les écrivains locaux, elle n'adhérait pas à la convention de Berne visant à protéger les auteurs étrangers. De sorte que les dramaturges québécois puisaient souvent sans vergogne dans les œuvres importées de France; de même les adaptateurs québécois des pièces françaises[58]. La crainte – fondée – d'être accusés de plagiat leur faisait redouter la publication. Les déboires d'un Louis Fréchette autour de ses pièces *Félix Poutré* et *Le Retour de l'exilé* ne sont que la pointe de l'iceberg[59].

Les imprimeurs, de leur côté, ne préféraient-ils pas pirater les auteurs français, chose qu'ils pouvaient faire impunément et sans verser un sou, au lieu d'éditer des

---

[58] Au sujet des adaptations, on lira avec intérêt l'article de Glen Nichols, «La scénographie au dix-neuvième siècle. Mise en scène du théâtre d'amateurs québécois», traduction de Jean-Guy Laurin, *L'Annuaire théâtral*, n° 11, printemps 1992, p. 57-76.

[59] Voir le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1: «Des origines à 1900», Montréal, Fides, 1978, p. 246-248 et 654-655; Séraphin Marion, «Les tribulations d'un lauréat», *Les Lettres canadiennes d'autrefois*, t. IX: «La critique littéraire dans le Canada français d'autrefois», p. 93-145.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

œuvres québécoises pour lesquelles les auteurs auraient pu exiger des droits? Quant aux producteurs, ils avaient recours à la même tactique, par souci d'économie. Ils choisissaient volontiers de mettre à l'affiche des pièces françaises célèbres, jouées sans aucune redevance à verser, plutôt que de payer des auteurs locaux à peu près inconnus.

Pour toutes ces raisons, on peut conclure à bon droit que les conditions entourant l'édition au Québec ont été l'une des causes du retard dans l'émergence de l'institution théâtrale francophone à Montréal, au XIX^{e} siècle.

3. Critique

Nous avons signalé plus haut que la *profession* de metteur en scène n'existait pas encore dans le théâtre de 1855 à 1880, mais que la mise en scène, elle, se portait bien. En ce qui concerne la critique théâtrale, voici que le contraire semble régner. Le rôle de critique existait et son titulaire se portait bien, mais peut-on dire que la critique, la vraie, l'intelligente, l'efficace était déjà à l'œuvre à Montréal?

Deux commentateurs se sont penchés sur ce sujet de la critique théâtrale dans le Montréal de la seconde moitié du

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

XIX^e siècle. Il s'agit de Germain Beaulieu, en 1907 et de Jean-Marc Larrue en 1987[60]. Le premier, qui définit les conditions d'existence d'une critique valable pour le bien du théâtre, déplore cependant l'absence persistante de celle-ci à Montréal, au moment où il écrit:

> [...] la critique loyale, saine, impartiale, loin de faire du mal au théâtre, est sa plus sûre sauvegarde; elle en relève le niveau, elle contribue à former le goût du public et, intéressant ce public aux questions théâtrales, elle en fait un client plus fidèle, plus enthousiaste et plus généreux; [...] loin de faire du mal aux comédiens et leur nuire dans leur carrière, la critique veille sur eux, les encourage dans leurs efforts vers la perfection, récompense ceux qui méritent d'être récompensés et châtie, mais d'une main paternelle, ceux qui méritent d'être châtiés; en un mot, elle est pour eux ce que le van est aux moissons: elle sépare le bon grain de l'ivraie.
>
> En permettant dans leurs colonnes cette critique, qui est malheureusement encore inconnue en notre pays, les journaux auront bien mérité à tous les points de vue, car ils élèveront le niveau artistique et moral de la population [...][61].

Quant au second commentateur, il reconnaît pour sa part l'existence d'une certaine critique théâtrale à l'époque. Mais il précise que celle-ci restait «le fait des grands quotidiens» et que «la qualité des articles [dépen-

---

[60] Germain Beaulieu, «Le théâtre et la critique», *L'Annuaire théâtral*, 1908-1909, p. 97-99; Jean-Marc Larrue, *L'Activité théâtrale à Montréal de 1880 à 1914*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, mai 1987, p. 124-133.

[61] Germain Beaulieu, *loc. cit.*, p. 99.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

dait] de deux facteurs: la personnalité du journaliste et la politique éditoriale du journal»[62].

Larrue fait ici une intéressante distinction entre les jugements théâtraux des journaux francophones et ceux de leurs concurrents anglophones. Parmi ces derniers, observe-t-il,

> *The Gazette* est de loin le journal le plus attentif aux affaires théâtrales. Ses articles sont riches, nombreux et soignés. [...] Ils dépassent en qualité et en importance ceux publiés par les autres journaux montréalais[63].

Il admire ensuite la sobriété que savent garder, dans leur structure adéquate et leur argumentation étayée, les commentaires théâtraux de *La Gazette*. Ceux-ci s'en tiennent, en effet, à la qualité littéraire et dramatique des dialogues et à la performance des artistes[64].

Du côté des journaux francophones, Larrue découvre une situation beaucoup moins claire. Et c'est sans doute ici qu'il rejoint la position précitée de Germain Beaulieu. Les journaux de langue française, tant *Le Pays*, *Le National* ou *La Patrie*, quotidiens libéraux d'une part, que *La*

---

[62] Jean-Marc Larrue, *op. cit.*, p. 124.
[63] *Ibid.*
[64] *Ibid.*, p. 126.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Minerve, organe conservateur d'autre part, «témoignent d'une même immaturité» et «défendent en matière théâtrale une position conforme à leur idéologie et à leur situation dans l'échiquier politique canadien». Il poursuit en expliquant que, dans ces journaux,

> la chronique dramatique est tout à fait assujettie à la politique éditoriale. Le critique n'a aucune liberté. Du reste, il ne revendique rien. Sa fidélité à la ligne idéologique du journal reste, au cours des années, inébranlable. Comment pourrait-il en être autrement puisque, le plus souvent, c'est le propriétaire-éditeur lui-même ou son plus proche collaborateur qui se charge des «mondanités» théâtrales?[65]

Le conservatisme de *La Minerve* juge d'abord les représentations sur les dangers que représentent celles-ci pour la stabilité politique, la religion et la morale. Le libéralisme des trois autres insiste sur la qualité artistique des œuvres et sur le jeu des interprètes. Mais quels articles dithyrambiques et grandiloquents! Ce sont ceux que vise Beaulieu dans son article fouettard de mai 1907:

> Il faut voir la kyrielle d'épithètes laudatives qu'ils [les journaux] emploient [...] à l'adresse des comédiens [...]. Pour les hommes: jeu impeccable, noble physionomie, maintien irréprochable, geste expressif, diction pure, marcher élégant, regard fascinateur, et j'en

---

[65] *Ibid.*, p. 122-123.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> passe des plus bêtes. Pour les femmes: beauté ravissante, grâce infinie, charmes enchanteurs, voix de cristal, élégance suprême, expression respirant la poésie, et que sais-je. Ces journaux-là n'ont pas d'échelle; n'ai-je pas lu dans un compte-rendu d'une représentation théâtrale: «La toute petite, toute mignonne, toute blonde madame V...»?
>
> Et c'est ainsi de la première à la dernière semaine de la saison théâtrale. L'exagération dans la louange et la louange dans l'exagération[66].

Cette attitude s'est prolongée durant toute la période que nous étudions. Encore en décembre 1880, lors de la visite de Sarah Bernhardt, le chroniqueur de *La Patrie* écrit sans sourciller:

> Comment ne pas se laisser émouvoir par ces inflexions de voix si douces, si émues, si vraies, si chargées de sanglots et de passion! Notre âme semble s'attacher à ces notes flottantes, tantôt émues et voilées comme un murmure [...].
>
> Vous vous bercez avec elle et, lorsque arrive le léger tremblement de l'émotion comprimée ou le cri sauvage que la colère lui arrache, tout à coup vous êtes vaincu, vous êtes gagné[67].

Comment avait-on pu en arriver là? Comme réponse, Beaulieu suggère le facteur pécuniaire. Un journal ne peut survivre sans une réclame payante. Les articles anonymes des commentateurs faisaient d'une pierre deux coups en mêlant comptes rendus théâtraux et publicité théâtrale:

---

[66] Germain Beaulieu, *loc. cit.*, p. 97-98.
[67] *La Patrie*, 24 décembre 1880, p. 2.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> L'on me dira que les journaux sont payés tant à la ligne et que leurs contrats avec la direction des théâtres les obligent à parler comme ils parlent. Cela se peut. Et je comprends alors que, chaque semaine, et deux fois la semaine, martyrs de leurs contrats, nos pauvres journaux fricassent une réclame plus ou moins idiote en faveur des pièces à l'affiche et de leurs interprètes. Mais ce que je ne comprends pas du tout, c'est qu'ils refusent obstinément tout article, même signé d'un nom responsable, du moment que cet article contient une observation, si délicate soit-elle, à l'adresse de tel théâtre ou de tel comédien; ce que je ne comprends pas, c'est que la direction d'un théâtre ne puisse permettre au public de dire, par la voix d'un interprète, ce qu'il pense du spectacle qu'on lui sert et des comédiens qu'on lui impose; ce que je ne comprends pas non plus, c'est qu'un comédien ne puisse souffrir la moindre critique, quand il devrait si bien savoir que la critique loyale grandit au lieu d'abaisser, forme au lieu de défaire, perfectionne au lieu de décourager[68].

Les jugements de Germain Beaulieu et de Jean-Marc Larrue nous aident à comprendre comment la partialité de la critique, dans les journaux de langue française, a contribué dans une bonne mesure à retarder l'émergence d'une institution théâtrale francophone à Montréal. D'une part, l'assujettissement des rares chroniques à la politique éditoriale des quotidiens empêchait toute objectivité. D'autre part, les coups d'encensoir distribués sans discernement aux bons artistes comme aux nullités mettaient le dégoût, voire le découragement au cœur des interprètes

---

[68] Germain Beaulieu, *loc. cit.*, p. 98.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de talent. La louange idiote tendait à tuer le théâtre au lieu de le promouvoir.

D'aileurs, si cette critique louangeuse concernait surtout l'aspect spectaculaire des productions, bien peu de ses objectifs visaient le texte même des œuvres. Ce dernier, qui eût fait l'objet de la critique littéraire beaucoup plus que de la critique théâtrale, ne passe en jugement que vers la fin de la période que nous couvrons. En effet, si l'on en croit Séraphin Marion, la critique de nos lettres ne prend vraiment naissance qu'avec l'examen des écrits de Louis Fréchette, vers 1880[69]. Le dépouillement que nous avons fait des journaux montréalais corrobore cette affirmation. C'est en effet à l'époque des premières représentations de *Papineau* et du *Retour de l'exilé*, œuvres de Fréchette jouées et publiées en 1880, que se donnent les premiers coups de plume – ou de griffe – jugeant l'écriture dramatique québécoise. Un auteur anonyme convient en préambule que

> [...] l'art dramatique a été peu cultivé jusqu'ici par nos hommes de lettres. Ce ne sont pas cependant les sujets qui font défaut. Notre Canada français a ses annales glorieuses et notre société canadienne, ses ridicules particuliers,

---

[69] Séraphin Marion, *Les Lettres canadiennes d'autrefois*, t. IX: «La critique littéraire dans le Canada français d'autrefois», Hull, Éditions L'Éclair, 1958, p. 10-11.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> où l'on trouverait des matériaux abondants pour la création d'un théâtre national[70].

Peu auparavant, le Français Emmanuel de Saint-Aubin avait déjà déploré une rareté croissante dans la présence au Québec des compagnies françaises de New York et de la Nouvelle-Orléans. D'une visite ou deux par année dans le passé, ces troupes en étaient rendues à presque rien, «parce que venir en Canada [était] pour elles synonyme de perdre de l'argent». C'était, à son avis, une raison de plus pour favoriser l'idée de la formation d'un répertoire national «basé sur l'histoire et les mœurs du Canada». Il reconnaissait que

> [...] plusieurs hommes distingués ont déjà travaillé dans ce sens. Je mentionnerai de mémoire Petitclair, Fréchette, Marmette, Marchand. Les pièces qu'ils ont produites ne sont pas sans défauts: on y remarque, de prime abord, peu de connaissance du théâtre; mais le style est agréable, plusieurs scènes sont très bien agencées, et la peinture des mœurs canadiennes a l'énorme mérite d'être vraie.
>
> Il y a un commencement partout: nous finirons par avoir un répertoire dramatique canadien, de même que nous avons une littérature canadienne

---

[70] Anonyme, «Papineau», *La Patrie*, 5 mai 1880, p. 2. Deux années auparavant, un article signé «Spectateur» exprimait les mêmes doléances: «Le drame semble étranger aux mœurs de nos auteurs. [...] Nos compilateurs nous arrangent de gros volumes dans des langues inconnues, mais nous n'avons point d'auteurs dramatiques». (*L'Opinion publique*, 21 mars 1878, p. 134: présentation de la pièce *Les Pauvres de Paris*, de Brisbarre et Nus, adaptée par Augustin Laperrière.)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

dont la valeur est aujourd'hui reconnue en tous pays[71].

Saint-Aubin profitait de l'occasion pour encourager le succès d'une adaptation récente, par un nommé Désiré, du roman de Raoul de Navery, *Jean Canada*:

> L'intrigue est naturellement combinée, les scènes, dont plusieurs de la plus grande beauté, sont fort habilement agencées.
> [...]
> Je me permettrai, en terminant, une observation: il ne serait pas impossible, à mon avis, d'ajouter à la pièce un rôle comique. Les contrastes ont un bon effet au théâtre, et je crois que le drame de M. Désiré y gagnerait à cette addition[72].

Le coup d'envoi était donné. Les textes de *Papineau* et du *Retour de l'exilé* allaient à leur tour connaître l'honneur d'un examen moins superficiel qu'un simple témoignage affectueux. Le publiciste Laurent-Olivier David s'écarte même de sa réserve coutumière face au théâtre pour se pencher enfin sur le sujet: «C'est la première fois, écrit-il, que nous disons au public d'aller au théâtre, parce que, cette fois, nous sommes sûrs qu'on n'en reviendra qu'avec de bonnes impressions»[73]. Son journal, *L'Opi-*

---

[71] E. Blain de Saint-Aubin, «Chronique du théâtre», *L'Opinion publique*, 16 janvier 1879, p. 26.

[72] *Ibid.*, p. 27.

[73] L.-O. David, «Papineau et Le Retour de l'exilé», *L'Opinion publique*, 20 mai 1880, p. 242.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

nion publique, reproduit ensuite les comptes rendus de *La Patrie*, du *Courrier de Montréal* et de *La Minerve* sur les deux œuvres de Fréchette. Il trouve lui-même à ces dernières qualités et défauts, les qualités ayant le dessus. Jugement équitable, qui équivaut à un exemple de critique constructive.

Critique également constructive que celle de l'article signé I. Lacorde et présentant, vers le même temps, la «pièce» de Joseph-Louis Archambault, *Jacques Cartier ou Canada vengé*. Le châtiment infligé à cette monstruosité littéraire se fait en effet par le ridicule et non par l'assommoir. Il donne une leçon positive en vue de la réécriture... ou de la récidive:

> [...] on voit que l'auteur est très versé dans l'art dramatique dont il connaît tous les écueils. Ces écueils, il les connaît d'autant mieux que, par un tour de force peu commun en Europe, il n'en évite aucun; il affecte même de s'y jeter à tout propos, pour prouver d'autant mieux qu'il les connaît.
>
> En y regardant de près, peut-être trouverait-on que l'auteur pèche ici contre la règle classique des trois unités de temps, de lieu et d'action; mais M. Archambault n'y regarde pas de près. Il est de ceux qui font les règles et ne les subissent pas[74].

---

[74] I. Lacorde, «Jacques Cartier; ou Le Canada vengé», *L'Opinion publique*, 1er avril 1880, p. 100.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

On était encore loin des riches analyses de contenu que le renouveau du théâtre canadien apportera dans la seconde moitié du siècle suivant. Mais le chemin de la critique s'ouvrait pas à pas devant les timides essais dramatiques des auteurs québécois. Critique dont les services se feront sentir de plus en plus, à la mesure du cheminement. Critique trop tardive, cependant, pour avoir influencé la période confiée à notre étude.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

C. *RÉCEPTION* (consommation)

1. **Clientèle** (admission)

Au sein des inévitables transformations que subit toute civilisation, le théâtre représente l'une des meilleures illustrations de la culture d'un peuple dans les différentes étapes de sa croissance. Le théâtre n'est rien d'autre que la peinture animée d'un lambeau de vie humaine. Aussi la réception qu'en fait la population d'un pays est celle d'une société qui se reconnaît dans les spectacles qu'on lui offre. Une société cultivée se délecte dans les chefs-d'œuvre dramatiques ou comiques des grands auteurs; une société prolétarienne savoure les scènes romantiques qui nourrissent ses rêves, ou les burlesques qui poncent les aspérités de sa vie rude. Une société conservatrice se reconnaît dans le visionnement des mœurs traditionnelles; une société progressiste admire la proclamation spectaculaire des idées nouvelles. Une société honnête applaudit un théâtre honnête; une société libertine se complaît dans un théâtre libertin qui lui renvoie son image.

Or, la population montréalaise de la seconde moitié du siècle dernier est loin d'être homogène. Il y règne une diversité de cultures et de sociétés, à commencer par

UNIVERSITE DE MONTREAL

celles basées sur la langue, sur l'instruction ou sur l'éducation. Plusieurs classes sociales s'y côtoient, comme il a été dit plus haut. On y retrouve, au bas de l'échelle, les ouvriers francophones qui n'ont ni temps ni argent pour les loisirs. À un échelon supérieur se rencontrent d'autres francophones, gens plus probablement bilingues, titulaires d'une profession libérale ou tenanciers d'un commerce rémunérateur. Au sommet trônent les bourgeois anglophones, détenteurs de la richesse et des postes de commande. Ces derniers présument, dans leur mentalité de conquérants et de dirigeants, que l'habitude de fréquenter un théâtre de tradition britannique contribuera à l'assimilation progressive des spectateurs de langue française, objectif pour eux inamovible[75].

Aussi la clientèle des théâtres montréalais est-elle surtout anglophone. Mais les prix d'entrée sont maintenus à un niveau qui permet aux francophones d'y paraître au moins occasionnellement. Ceux-ci peuvent en effet s'y présenter à une fréquence basée sur leurs revenus. Les estimés de Baudouin Burger sur le prix des places en 1825[76] sont encore à jour, trente ans plus tard. Seuls les

---

[75] Voir Anne Carrier, «1790: une soirée au théâtre», *Les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 5: «Entre le passé et l'avenir: le théâtre», septembre 1991, p. 14.

[76] Baudouin Burger, *L'Activité théâtrale au Québec (1765-1825)*, Montréal, Parti pris, 1974, p. 253.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

billets des représentations spéciales, présidées par quelque dignitaire de marque, se vendent cher. Pour les spectacles réguliers, les prix ne varient que selon les places. Le tableau suivant nous révèle une courbe très peu ascendante lorsqu'il s'agit de la même catégorie de sièges[77]:

TABLEAU 14

Prix des billets de théâtre entre 1855 et 1880

Catégorie	1855	1860	1865	1870	1875	1880
Parterre	$0.25	$0.25	$0.25	$0.25	$0.25	$0.50
Galerie	$0.50	$0.50	$0.50	$0.50	$0.50	$0.50
Orchestre	–	–	–	$0.75	$0.75	$0.75
Loge de famille	$0.37½	$0.37½	$0.37½	$0.35	–	–
Loge	$0.50	$0.75	$0.75	$0.75	$0.75	$0.75
Siège réservé	–	–	–	$1.00	$1.00	$1.00
Loge privée	$3.00	$3.00	$3.00	$4.00	$4.00	$5.00

En conséquence, si le peuple travailleur ne pouvait se permettre d'aller s'asseoir au théâtre, un bon commis de magasin pouvait y figurer à la condition d'y sacrifier le salaire d'une journée de travail. Pour un instituteur, une demi-journée suffisait. Notaires, avocats, médecins et

---

[77] Le coût des billets était moins élevé pour les spectacles d'amateurs.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

commerçants avaient davantage les moyens d'aller s'y divertir. C'est justement sur cette classe plus instruite que les dirigeants britanniques comptaient pour «assurer, après la domination militaire, une domination culturelle et idéologique»[78], donc pour favoriser l'assimilation au conquérant. C'est qu'avaient compris Louis-Joseph Papineau et John Neilson, délégués à Londres en 1823 par deux comités opposés à l'union des deux Canadas. Dans leur rapport au secrétaire aux colonies, tous deux font valoir que l'union projetée donnerait la majorité ethnique aux anglophones. Or, poursuivent-ils,

> le langage de la majorité, dans un peuple dont les éléments ont entre eux des relations suivies, finit toujours par prévaloir. La langue anglaise deviendra inévitablement la langue prédominante dans l'Amérique du Nord, avec ou sans textes de lois. Il n'y a probablement pas dix membres de la présente Chambre d'Assemblée du Bas-Canada qui ne comprennent pas l'anglais; plusieurs le parlent facilement; et dans la province aucun citoyen ayant de la fortune ou une situation un peu notable ne néglige de faire apprendre l'anglais à ses enfants. C'est ainsi que les choses changent avec le temps et cèdent aux circonstances[79].

---

[78] Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, «Formes et fonctions du loisir public à Montréal, au XIX^e siècle», *Rapport du Groupe de recherche en art populaire. Travaux et conférences (1975-1979)*, Montréal, UQAM, département d'Histoire de l'Art, 1979, p. 7.

[79] Papineau et Neilson à Wilmot Horton, 10 mai 1823, cité par Thomas Chapais, *Cours d'histoire du Canada*, t. 3, Québec, J.-P. Garneau, 1921, p. 134-135; reproduit par Mason Wade, *Les Canadiens français de 1860 à nos jours*, 2^e éd., t. 1, Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1966, p. 153.

UNIVERSITE DE MONTREAL

En reprenant, seize ans plus tard, à la suite de l'Insurrection, le projet d'union des deux Canadas que les Canadiens français avaient réussi à faire retarder jusque-là, Lord Durham emploiera à peu près la même argumentation que les opposants de 1823, mais cette fois dans le but contraire:

> [...] je serais vraiment surpris si la partie la plus réfléchie des Canadiens français entretenait à présent quelque espoir de continuer à conserver sa nationalité. En dépit de leur résistance acharnée, il est évident que le processus d'assimilation est déjà commencé. La langue anglaise gagne du terrain, comme doit le faire naturellement la langue des riches et des employeurs de main-d'œuvre[80].

Dans cette perspective, l'invitation des troupes francophones étrangères ne devait être que temporaire et n'avait d'autre but que de semer et cultiver chez les spectateurs de langue française l'attrait de la scène, attrait qui devait se porter ensuite assez rapidement sur les spectacles de langue anglaise, par la force des choses[81]. Devant cette anglicisation progressive des spectateurs, phénomène qu'on a cru un certain temps

---

[80] Lord Durham, *Rapport sur les affaires de l'Amérique du Nord britannique*, Londres, février 1839, cité par Mason Wade, *op. cit.*, p. 237.

[81] Voir à ce sujet: «On the Influence of a Well Regulated English Theatre in Montreal», *Canadian Magazine and Literary Repository*, 3 septembre 1823, p. 224-225, traduit et cité par Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, *op. cit.*, p. 6-7, 30 (n. 24-29).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

inévitable, l'esprit pratique des organisateurs théâtraux ne les a guère incité à favoriser l'installation dans la ville d'une troupe francophone permanente.

2. Le Théâtre-français de Montréal

Comme exemple, il convient de rappeler ici la tentative louable de fondation d'un théâtre français à Montréal, en 1860. Deux directeurs de troupes d'amateurs, MM. Vilbon et Trottier, guettaient l'occasion de faire évoluer leurs activités scéniques vers un statut professionnel. Parallèlement, au printemps de 1860, le directeur du Théâtre Royal procédait à l'engagement d'une troupe dramatique française «pour égayer et instruire la population montréalaise», comme il l'avait fait l'année précédente avec une autre troupe de la même langue. Récompensé en 1859 par «de bonnes recettes et des applaudissements venus du cœur», il désirait renouveler en 1860 le succès obtenu. La nouvelle troupe, venue de New York, était composée des acteurs Tallot, Edgar, Bertrand, Thiéry, Paul Bary, Loiret et Alphonse; de Mesdames Daire et Tallot ainsi que de Mesdemoiselles Karsh, Antoinette et P. Dupont. Le chef d'orchestre Vaillant les accompagnait[82].

---

[82] *Le Pays*, 29 mai 1860, p. 2. Le chef d'orchestre devait être remplacé par Henri Gauthier.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Engagée pour six représentations seulement, la troupe joua avec brio à Montréal du 21 au 29 mai, puis se dirigea vers Québec pour y répéter son programme. À son retour de la Vieille Capitale, elle se vit inviter par Vilbon et Trottier à demeurer à Montréal pour la saison d'été et à y revenir chaque année. Le 29 mai, le journal *Le Pays* annonçait avec enthousiasme que la troupe acceptait et que la salle Bonaventure était déjà louée pour l'accueillir. Dès le 9 juin. le même journal publiait le «Prospectus du Théâtre-français de Montréal». Le document, daté de la veille, rappelait à la population montréalaise que

> depuis longtemps les amis des arts regrettaient de voir une cité populeuse, intelligente et instruite comme celle de Montréal, privée d'un lieu convenable de réunion artistique où les classes éclairées et celles qui tendent à le devenir pussent se donner rendez-vous pour aller admirer les chefs-d'œuvre de la scène dramatique française, les œuvres de ces hommes de génie, la gloire de leur nation et de leur siècle, et qui ont tant fait pour relever et ennoblir l'humanité[83].

Le projet des deux promoteurs propose donc de combler cette lacune, comptant à cet effet sur les encouragements des francophones montréalais, puisque «la population parlant la langue française est assez nombreuse en cette ville, assez riche, et assez intelligente et amie des arts

---

[83] Vilbon et Trottier, «Prospectus du Théâtre-Français de Montréal», *Le Pays*, 9 juin 1860, p. 2-3.

UNIVERSITE DE MONTREAL

libéraux pour pouvoir soutenir un théâtre français destiné à son amusement et à son éducation». Le document précise plus loin que l'entreprise est «du tout au tout exclusivement montréalaise» et qu'on ne verra sur la scène du Théâtre-français de Montréal que des représentations répondant aux exigences «des bonnes mœurs et de l'honnêteté du langage»[84].

Commencée sous d'heureux auspices, cette organisation connaît d'abord le succès, tel qu'en témoignent les commentaires des journaux du temps. Ainsi, dès le 14 juin, *Le Pays* rapporte que

> [...] l'entreprise de MM. Vilbon et Trottier paraît avoir excité des sympathies parmi l'intelligente population canadienne-française de Montréal. On ne cause partout que du théâtre-français dans ces moments où chacun parle des nouveautés du jour, où les événements importants sont les sujets de conversation. [...] Grand nombre de dames surtout se proposent de donner tout leur patronage à la nouvelle école littéraire que le bon goût, autant que l'esprit d'entreprise de deux de nos compatriotes, ont voulu fonder en nous donnant un théâtre-français[85].

Ce même journal poursuit, deux jours plus tard, en bénissant les dieux d'avoir écarté le Théâtre-français de la fatalité qui guette «les plus louables projets» et les

---

[84] *Ibid.*, p. 2-3.
[85] *Le Pays*, 14 juin 1860, p. 2.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

voue à l'échec. Éclatante exception qui donne «un rude soufflet» à «dame fatalité»: un parterre rempli, des galeries suffocantes de monde (et de chaleur!), des spectateurs venus de partout hors de la ville, voilà qui s'appelle réussir:

> Nous avions fait beaucoup de souhaits au théâtre-français; nous désirions, nous espérions et nous prédisions que l'entreprise serait inaugurée avec un grand succès. Eh bien, nous l'avouons, nous n'avions pas cru que l'appel fait au public canadien serait accueilli d'une manière si satisfaisante. [...] La salle était comble et le parterre était rempli de l'élite de notre société[86].

Même la Salle Bonaventure, qui abrite les représentations, est vantée pour le goût de sa décoration. Deux jours plus tard, un correspondant qui signe «Un ami du progrès et de la morale» exprime aux lecteurs sa satisfaction:

> Je suis un de ceux qui ont vu avec plaisir l'entreprise formée par notre ami et compatriote, M. Vilbon, pour donner au public français l'avantage d'un théâtre durant plusieurs mois de l'année. Cette entreprise est d'autant plus louable qu'elle était hasardée et qu'elle aurait pu coûter cher à celui qui a eu le courage de la faire. Mais, grâce au bon goût du public et surtout au patronage des familles canadiennes les plus distinguées, le théâtre-français est maintenant un fait accompli à Montréal et tous les ans

---

[86] *Le Pays*, 16 juin 1860, p. 2.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

> j'espère que nous aurons une troupe française au milieu de nous pendant trois ou quatre mois[87].

Après avoir loué la moralité des représentations, l'«Ami du progrès» voit dans le Théâtre-français un bienfait pour la cause nationale. Rappelant les luttes des Canadiens français pour leur survivance, il reconnaît leur progrès «dans les arts et dans les sciences», ce qui élève ce peuple à la hauteur du Conquérant, et il conclut par une question qui contredit partiellement Lord Durham:

> Pourquoi donc serions-nous en arrière de nos compatriotes d'origine étrangère, et pourquoi n'aurions-nous pas un théâtre français comme ils ont un théâtre anglais? Je ne vois rien qui puisse ou qui doive nous en empêcher[88].

Ainsi le Théâtre-français «marche de succès en succès, de triomphe en triomphe» et «l'ardeur publique» ne s'amollit pas[89]. Les dirigeants du théâtre anglais s'en émeu-

---

[87] *Le Pays*, 21 juin 1860, p. 2.

[88] *Ibid.*

[89] *Le Pays*, 23 juin 1860, p. 2. Vingt-sept œuvres théâtrales ont été jouées par le Théâtre-français entre le 14 juin et le 31 août 1860, dont neuf drames et dix-huit comédies ou vaudevilles. D'Adolphe d'Ennery on compte les drames *Le Médecin des enfants*, *La Grâce de Dieu*, *Marie-Jeanne ou Dévouement maternel*, *Outrage et réparation*, ainsi que le vaudeville *Picolet*. D'Eugène Labiche on a joué les comédies *L'Affaire de la rue de Lourcine*, *Mon Isménie*, *Embrassons-nous Folleville* et *Edgar et sa bonne*. De Félix-Auguste Duvert on retrouve les trois comédies *Un tigre du Bengale*, *La Chambre à deux lits* et *Un monsieur et une dame*. D'Eugène Scribe on a assisté à trois comédies: *Le Bougeoir*, *La Marraine* et *Un souvenir de l'Empire*, en plus d'un drame,

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

vent. La presse anglophone accuse Vilbon et Trottier de vouloir faire fermer le Théâtre Royal, et reproche au *Pays* ses louanges francophiles, nuisibles au théâtre anglais[90]. *Le Pays* a beau rétorquer qu'il ne croit «pas plus inconvenant de la part de la presse française d'encourager [...] le théâtre français que [...] de la part de la presse anglaise d'encourager le théâtre anglais»[91], les puissances adverses se mettent en œuvre pour rappeler à la minorité conquise qu'elle ne doit en aucun cas faire obstacle à l'expansion culturelle anglaise. L'argent du conquérant sort des coffres, des vedettes mondiales sont annoncées pour les saisons suivantes au Théâtre Royal, à la Salle Nordheimer, au Mechanic's Hall. La cantatrice Adelina Patti chantera un opéra au Crystal Palace en présence du prince de Galles. Du côté francophone, M. Vilbon, qui a fait «des avances considérables» et s'est exposé «à des

---

Le Proscrit bonapartiste. Théodore Barrière, pour sa part, a contribué au programme avec son drame *Le Château des Ambières* et sa comédie *Les Filles de marbre*. Ajoutons à cette liste les drames *Le Roman d'un jeune homme pauvre*, d'Octave Feuillet, *Les Crochets du Père Martin*, de Cormon et Grangé, et *Les Mémoires du diable*, de Frédéric Soulié; les comédies *Un caprice*, d'Alfred de Musset, *Bruno le fileur*, d'Hippolythe Cogniard, *Le Gendre de Monsieur Poirier*, d'Émile Augier, *Le Chapeau d'un horloger*, de M^me^ Girardin, *La Joie de la maison*, de M. Bourgeois, et *Livre trois, chapitre premier*, d'Auguste Pietson.

[90] *The Pilot*, 5 juillet 1860.

[91] *Le Pays*, 7 juillet 1860, p. 2.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

pertes sérieuses»[92], ne peut soutenir la concurrence. Après la soirée-bénéfice dont il est l'objet le 23 août, le rideau tombe le 11 septembre sur la dernière représentation de la saison à la Salle Bonaventure. Il n'y aura pas de

---

[92] *Le Pays*, 21 juin 1860, p. 2.

Certains adeptes de l'anticléricalisme tiennent absolument à ce que l'unique cause de la fermeture du Théâtre-français ait été «l'hostilité déclarée de l'Église à l'égard du théâtre étranger». Pour indéniable qu'ait été cette opposition cléricale à l'importation des troupes venues de l'extérieur, il est non moins indéniable que son effet a été beaucoup moindre qu'on a pu le prétendre. Le jugement exprimé en ce sens dans l'ouvrage collectif *La Vie littéraire au Québec, 1840-1869* (p. 496-497) est sûrement trop hâtif, puisqu'un examen plus attentif des événements et des documents de l'époque révèle au contraire que les avertissements du clergé n'ont pas compromis véritablement le succès des représentations du Théâtre-français. On constate en effet que du 14 juin au 2 août 1860, en dépit des condamnations épiscopales de l'année précédente, ce théâtre connaît un vif succès ainsi que le rapportent les chroniques du journal *Le Pays*, aux dates du 16 juin, 7 juillet, 10 juillet et 21 juillet. Après le 2 août, date à laquelle paraît dans *L'Écho du cabinet de lecture paroissial* un rappel de la condamnation formelle du «théâtre français» par M^gr^ Bourget, l'auditoire demeure nombreux pendant plusieurs semaines à la Salle Bonaventure (*Le Pays*, 9, 11 et 21 août). D'autres interdits sont prononcés par la suite, comme celui de l'abbé Stanislas Tassé en 1864 (*La Minerve*, 8 oct. 1864; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, 15 nov. 1864), mais ils surviennent tous après la fermeture du Théâtre-français, donc trop tard pour servir d'arguments contre lui.

Veut-on un autre exemple du peu de succès des avertissements épiscopaux contre le théâtre étranger? À peine six mois après la fermeture du Théâtre-français, le Théâtre Royal fait l'embauche d'une nouvelle troupe étrangère, la Compagnie française de New York, qui tient la scène avec succès du 15 avril au 30 juin 1861. *Le Pays* (18 avril, 23 avril, 25 avril et 2 mai) rapporte encore des assistances nombreuses aux diverses représentations. Comme quoi les conclusions des ouvrages de synthèse manquent souvent de nuances importantes et, dans ce cas-ci, ne peuvent servir d'arguments valables aux anticléricaux.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

prochaine saison. Les comédiens professionnels retournent à la Compagnie française de New York, pendant que les artistes locaux se regroupent sous le nom d'Amateurs canadiens-français. Dès le 10 octobre, ces derniers jouent au Théâtre Royal et leur directeur de troupe n'est nul autre que... M. Vilbon. La tutelle anglaise a repris le dessus.

UNIVERSITE DE MONTREAL

CHAPITRE III

LES GRANDES INSTITUTIONS ET LA CONJONCTURE. FACTEURS INTER-INSTITUTIONNELS.

A. *LES GRANDES INSTITUTIONS*

1. L'école (facteur éducatif)

Au chapitre de l'instruction, Montréal compte des gens cultivés, mais aussi des illettrés. Comme l'Acte d'Union de 1840 avait eu pour but de faire disparaître le «conflit des races» par l'assimilation des Canadiens français aux Britanniques, les autorités anglaises souhaitaient utiliser l'école pour arriver à leurs fins. La situation pénible de l'enseignement primaire au Québec devait, en principe, leur faciliter la tâche. Un équipement scolaire pitoyable, une pénurie de manuels ainsi qu'une insuffisance de professeurs qualifiés avaient en effet rendu l'instruction inutile, voire méprisable aux yeux d'un très grand nombre de Québécois francophones. Une loi, votée en 1846, avait eu beau consacrer le principe de l'autonomie provinciale en matière d'instruction et celui de l'école confessionnelle, le gros du peuple parut récalcitrant à cause des taxes scolaires que cette législation entraînait. Résigné à son ignorance, il ne comprenait pas l'importance de l'éducation

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

et encore moins le régime des impôts auquel il n'avait jamais été entraîné. Certains – qu'on appela paradoxalement les «éteignoirs» – allèrent jusqu'à combattre le progrès intellectuel par des émeutes et des incendies d'écoles. L'agitation politique, allumée et attisée par le conquérant, avait eu beau jeu en la matière.

Ce fut le clergé paroissial qui réussit à surmonter de telles difficultés, aidé en cela par l'arrivée au Canada de plusieurs congrégations religieuses d'hommes et de femmes venues de France, véritable contingent de professeurs bien préparés et apportant avec eux méthodes pédagogiques et manuels adéquats. Dès 1851 était établi un système d'inspection des écoles par des agents chargés de veiller à la qualité et au respect des programmes académiques. À partir de 1855, grâce à l'intensification des relations commerciales avec la France, les manuels de ce pays purent entrer au Canada en plus grand nombre. L'année suivante naissait le Conseil de l'instruction publique, dont le surintendant se voyait confier l'adaptation des programmes scolaires, pendant que l'administration des écoles, ainsi que l'engagement des maîtres, relevaient d'une commission établie dans chaque municipalité, responsable d'un budget provenant des taxes et élargi par des octrois gouvernementaux. En même temps étaient érigées des écoles normales pour la formation des maîtres.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

De 1867 à 1875, premières années de la Confédération, le Conseil de l'instruction publique fonctionna comme un ministère, séparé depuis 1869 en deux comités confessionnels, l'un pour les catholiques, l'autre pour les protestants. Mais en 1875 ce ministère fut aboli et le poste de surintendant, rétabli. Les deux comités furent maintenus et c'est à ce moment que les évêques du Québec se sont vu confier la responsabilité du comité catholique, conjointement avec un nombre égal de laïcs.

En tête des programmes scolaires des écoles publiques de cette période figuraient l'instruction religieuse, l'enseignement du français, de l'anglais et de l'arithmétique. L'histoire du Canada y faisait une entrée, d'abord timide. Les arts se limitaient à quelques notions de dessin et de chant. Inutile de préciser que le théâtre ne figurait pas sur cette liste. En revanche, cet art se pratiquait dans les collèges privés où les élèves se voyaient proposer certains activités théâtrales comme exercices pédagogiques de la communication, ou même comme «honnête relâchement» de fin d'année[1]. La présentation annuelle d'un drame était devenue une tradition, dans les collèges comme dans les couvents. On y encourageait aussi

---

[1] Bossuet, «Maximes et réflexions sur la comédie», *Œuvres complètes*, vol. IX, Paris, Berché et Tralin, 1888, p. 109.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

les séances de classe. Suivant cet «usage établi [...] dans maintes maisons»[2], les occasions de monter sur les planches ne manquaient pas: distribution de prix, fête patronale de l'évêque, fête de saint Thomas d'Aquin, fête du supérieur de la maison, jubilé de vie sacerdotale ou religieuse, etc. Le tout demeurait sous le contrôle vigilant des clercs, le choix minutieux des pièces étant soumis par les directeurs à l'examen et à l'approbation de l'évêque. Les essais dramatiques se jouant entre élèves du même sexe, leur absence de danger pour les mœurs permettait à la surveillance ecclésiastique de s'exercer plutôt sur le plan des idées. Ainsi étaient bannies les œuvres qui prônaient la persécution de l'Église, l'agitation politique, la désobéissance à l'autorité quelle qu'elle soit, et surtout la rébellion envers le Conquérant. En revanche étaient prises comme modèles celles qui exaltaient l'ordre établi ou qui blâmaient la guerre entre deux peuples.

Ce contrôle clérical ne s'avérait pas uniquement négatif. Des prêtres professeurs savaient guider à l'occasion un talent particulier d'acteur ou les efforts de quelque élève dramaturge. Nos meilleurs écrivains en théâtre, tels Louis Fréchette, Pamphile LeMay, Félix-Gabriel Marchand et autres auteurs locaux de cette période,

---

[2] Anastase Forget, *Histoire du Collège de L'Assomption*, Montréal, Imprimerie Populaire, 1933, p. 201.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

avaient reçu leur formation scénique chez les ecclésiastiques. Portant un jugement d'ensemble, en 1839, sur le clergé du Bas-Canada, Lord Durham observait que les devoirs religieux des Canadiens français étaient «tellement entremêlés à toutes leurs affaires et à tous leurs divertissements», que le prêtre et l'église étaient «pour eux, plus que pour tout autre peuple, les foyers de leurs petites sociétés»[3]. Sachant gré à l'autorité ecclésiastique d'avoir pris position contre l'insurrection de 1837 et d'avoir encouragé par la suite le maintien de la paix, il proclamait ouvertement que les membres du clergé avaient été jusque-là «les gardiens efficaces des mœurs du peuple», en plus de s'être montrés «le seul soutien effectif de la civilisation et de l'ordre». Il ajoutait que ce clergé avait su

> [...] se concilier à un degré très remarquable la bonne volonté des personnes de toutes croyances; et je ne connais pas au monde de clergé paroissial dont la pratique de toutes les vertus chrétiennes et l'accomplissement empressé des devoirs d'état soient plus universellement reconnus et aient produit de meilleurs effets[4].

Ainsi soumis à la surveillance de l'Église, le théâtre de collège s'est maintenu dans une confiante stabilité

---

[3] *Le Rapport Durham*, texte polycopié, Montréal, Université de Montréal, 1970, p. 87.

[4] *Ibid.*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

jusque vers la fin des années cinquante. Mais plusieurs institutions avaient fini par trouver certains inconvénients aux séances dramatiques. Déjà, au Collège de Montréal, les Sulpiciens constataient que de telles activités faisaient «négliger les études courantes», nuisaient à la piété, occasionnaient «de graves désordres contre le règlement» et tendaient à «développer dans les jeunes gens le goût des théâtres et de la lecture des pièces dramatiques». Aussi avait-on décidé dans cette maison de «supprimer [...] tout appareil de scène de théâtre et toute pièce dramatique»[5]. Le début des années soixante vit d'autres institutions suivre cet exemple, en particulier les congrégations religieuses féminines. Les établissements masculins ne le firent pas tous de bonne grâce, mais cédèrent le plus souvent à l'argument voulant que le public invité aux séances de collège courait le danger d'y «prendre le goût du théâtre véritable»[6].

Cette période d'instabilité fut pourtant assez brève. Entre 1867 et 1871, on voit le théâtre de collège reprendre pied dans les institutions montréalaises qui l'avaient

---

[5] Olivier Maurault, *Le Collège de Montréal, 1767-1967*, 2e éd., Montréal, Eugène Doucet, 1967, p. 76.

[6] Arthur Dansereau, *Annales historiques du Collège de L'Assomption depuis sa fondation*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1864, p. 22.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

abandonné[7]. L'éclipse subie par la coutume des séances dramatiques annuelles avait duré à peine dix ans. Le départ des zouaves pontificaux, au cours de l'année 1868, avait fourni aux couvents une occasion de ressusciter le théâtre scolaire. La composition et l'exécution d'excellentes saynètes en l'honneur des soldats du pape[8] incitaient naturellement les éducatrices à recommencer à la première occasion. Or, dix autres années ne s'étaient pas encore écoulées que le couperet de la guillotine épiscopale tombait de nouveau, mais sur les couvents seulement, épargnant cette fois-ci les collèges masculins. Dans une lettre pastorale aux communautés de religieuses portant sur l'éducation des jeunes filles, M^gr^ Fabre, successeur de M^gr^ Bourget, désapprouvait formellement l'apparition de la jeune fille sur scène, sauf pour de courtes adresses. Il énonçait comme argument que «la jeune fille n'est point appelée, comme le jeune homme, à paraître en public dans le monde»[9]. Ainsi s'accentuaient les différences entre

---

[7] Le Collège de Saint-Laurent en 1870 et le Collège de Montréal en 1871. Voir Jeanne Corriveau, s.g.c., *Jonathas du R.P. Gustave Lamarche et le théâtre collégial*, thèse de maîtrise ès arts, Université de Montréal, 1965, p. 172; Olivier Maurault, *op. cit.*, p. 77.

[8] Voir en particulier *Le Nouveau Monde*, vol. I, n° 133, 17 février 1868, p. 2; [Anonyme], «La Croisade au Canada», *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. X, n° 3, 15 mars 1868, p. 215.

[9] «Lettre pastorale de Monseigneur Édouard-Charles Fabre, évêque de Montréal, sur l'éducation des jeunes filles», 1^er^ mai 1877, *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'éducation des filles et celle des garçons. Les évêques qui assistaient aux distributions de prix dans les collèges pouvaient s'y régaler d'une bonne représentation théâtrale, alors que, pour éviter de «faire naître dans leurs cœurs une ambition et une vanité qui peuvent avoir les plus déplorables conséquences»[10], les jeunes filles des couvents n'avaient droit qu'à de brefs discours.

2. L'Église (facteur religieux)

S'il s'exerce, en dépit de l'instabilité, une tolérance ecclésiastique envers le théâtre de collège, l'intolérance envers le théâtre populaire se fait, elle, de plus en plus uniforme. Au début de la période qui nous intéresse, l'Église, occupée à consolider ses positions sur le plan politique à la suite de l'Acte d'Union de 1840, laisse au théâtre, comme aux autres manifestations culturelles, une paix relative. Les quelques mises en garde de l'évêque de Montréal, M^gr^ Ignace Bourget, se font sans virulence. Il faut admettre que les conditions d'épanouissement du théâtre professionnel dans sa ville épiscopale ne favorisent pour l'instant que les spectacles de langue anglaise,

---

Montréal depuis son érection, vol. IX, Montréal, J.-A. Plinguet, 1877, p. 71. Il est à noter que cette argumentation n'émanait pas uniquement de M^gr^ Fabre, mais elle reflétait l'opinion de la société occidentale de l'époque.

[10] *Ibid.*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

les visites des troupes francophones étant encore rares. Mais en 1859 un nouveau son de cloche se fait entendre. Le 21 juillet, M^gr Bourget expédie à son clergé une circulaire où il est question de théâtre, d'opéra et de cirque, mais dont l'argumentation n'a plus rien à voir avec la modération coutumière à l'évêque. Le ton en est même fulminant. Il ordonne à ses curés d'inscrire à leurs prônes «des avis sévères contre l'Opéra, le Théâtre, le Cirque et autres divertissements profanes» que des troupes étrangères s'apprêtent à introduire à Montréal. Il qualifie ces plaisirs mondains de gaspillage devant «la grande misère de nos pauvres» qui sévit à Montréal et devant «l'affreuse calamité» de la guerre qui se poursuit alors en Europe[11]. Le blâme épiscopal envers les auteurs des divertissements qu'on veut offrir en un tel moment est sans équivoque:

---

[11] Rappelons que la guerre venait d'éclater en Europe et que le danger s'appesantissait progressivement sur les États pontificaux. Monseigneur Bourget, champion de l'ultramontanisme, ne pouvait se résigner à voir menacer ainsi le pouvoir temporel de la papauté.

L'ultramontanisme est la doctrine de ceux qui voulaient renforcer en tous les domaines l'autorité du Saint-Siège (qui se trouve à Rome, au-delà des monts). Il s'opposait au gallicanisme qui élevait en face de l'autorité romaine les traditions et les usages particuliers des Églises nationales. Au Canada, les «Ultramontains» tendaient à fonder un parti catholique où les hommes politiques se seraient entièrement soumis aux directives romaines et épiscopales. Mgr Bourget et plus tard, Mgr Laflèche, les appuyaient de tout leur prestige.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> Comme donc, nous devons nous indigner d'une juste colère, contre ces étrangers sans aveu qui viennent ainsi nous exposer à mériter le courroux du Ciel, en empoisonnant notre terre par leurs dangereux spectacles! Hélas! ils nous enlèvent des capitaux considérables que nous sacrifions au plaisir, tandis que nous les refusons à la charité![12]

Il se peut qu'en recevant dans leurs presbytères ce document d'un genre inhabituel et de style comminatoire, les curés de Montréal n'en aient éprouvé aucune surprise. Le théâtre n'a pas vraiment cessé d'être un divertissement défendu par l'Église canadienne, malgré une longue habitude de tolérance redevable à la rareté des représentations et au choix judicieux des pièces sur le plan moral. Il suffisait donc d'un simple relâchement dans ce choix pour déclencher le réveil des canons prohibitifs.

Or il se trouve que la situation a changé à Montréal, depuis quelques années. Le théâtre anglais se voit de plus en plus fréquenté par la jeunesse franco-canadienne, laquelle semble comprendre assez bien la langue seconde. Et les spectacles qu'on leur sert dans cette langue sont «d'une morale généralement beaucoup plus relâchée que celle du théâtre français», au dire d'un correspondant anonyme du

---

[12] Mgr Bourget au clergé de son diocèse, 21 juillet 1859, *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. IV, Montréal, J.-A. Plinguet, 1859, p. 14.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Journal de Québec[13]. Des actrices y paraissent régulièrement. En 1857, le directeur du théâtre Royal, J.W. Buckland, se voit servir par l'un des rédacteurs de *L'Avenir*[14], une assez dure semonce au sujet de son choix de pièces. En outre, le théâtre français moderne vient de trouver le chemin du Canada, tout comme le théâtre américain. En effet, l'arrivée de la *Capricieuse* en rade de Québec en juillet 1855 n'a pas signifié uniquement la reprise des relations diplomatiques entre la France et l'Angleterre: elle a renoué entre la colonie canadienne et son ancienne métropole un commerce interrompu en ligne directe depuis la Conquête. Grâce à un abaissement des droits de douane, les libraires français peuvent maintenant expédier leur marchandise au Canada sans avoir à passer par Londres ou New York. Ce facteur se montre d'autant plus efficace que la mentalité québécoise a commencé à se tourner un peu plus vers la culture française. Le calme rétabli après la révolte de 1837, les Canadiens français se sont soumis à l'Acte d'Union tout en réussissant à en atténuer certaines dispositions nocives à leur nation. Enfin capables de respirer un peu, ils éprouvent le besoin de s'instruire davantage, de s'initier aux arts et à la littérature. Le goût du théâtre français moderne ne peut

---

[13] *Le Journal de Québec*, vol. XX, n° 13, 30 janvier 1862, p. 2.

[14] *L'Avenir*, vol. VIII, n° 22, 1er décembre 1857, p. 3.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

manquer de s'implanter chez eux. Même si la *Capricieuse* n'a pas amené de troupe théâtrale de son pays, en 1855, on ne tarde pas à en recevoir via les États-Unis. Et ce sont ces groupes d'artistes que Mgr Bourget, en 1859, qualifie d'«étrangers sans aveu qui viennent nous exposer à mériter le courroux du Ciel».

Une prédication en règle contre les «comédies scandaleuses» et les «mauvais journaux» s'amorce aussitôt. Le journal *Le Pays*, organe des «esprits libres» frondant souvent l'autorité religieuse et favorisant volontiers tout ce que l'évêque de Montréal réprouve, se voit condamné, le 31 mai 1860, par circulaire de Mgr Bourget à son clergé. Ce dernier est prié de combattre par tous les moyens *Le Pays*, journal jugé «souverainement dangereux», parce qu'il «loue les acteurs et invite ses lecteurs à fréquenter le théâtre»[15].

Cet anathème dirigé contre *Le Pays*, joint aux efforts soutenus des prédicateurs, se voit aussitôt épaulé par une série d'articles contre le théâtre parus dans *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*. Pendant un an, du

---

[15] Mgr Bourget: «Premier supplément au mandement du 31 mai 1860 [...]», *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. VIII, Montréal, J.-A. Plinguet, 1860, p. 211.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

21 juin 1860 au 28 juin 1861, ce périodique montréalais à l'usage des bibliothèques de paroisses s'emploie à délayer les ordonnances de l'évêque en les étayant de nouveaux arguments. On y fait appel à saint Paul, aux Pères de l'Église, aux saints docteurs et même aux plus grands philosophes païens de l'Antiquité. Des exposés de Nicole, de Bossuet, même de Voltaire et de Rousseau, sont également cités à l'appui. Les auteurs ne manquent pas de rappeler que les plus grands dramaturges eux-mêmes, Corneille et Racine, ont regretté sur le tard d'avoir tant travaillé pour le théâtre, allant jusqu'à pleurer sur leur triomphe tragique[16].

Comme on peut le constater, l'influence de la France au Québec ne se fait pas sentir uniquement dans les domaines économique, littéraire ou artistique. La renaissance religieuse amorcée outre-mer par les Lacordaire, les Guéranger, les Montalembert et beaucoup d'autres, trouve ici ses échos. Les *Mélanges religieux*, organe officieux de M^gr^ Bourget, se veulent une réplique canadienne de l'*Univers* de Louis Veuillot. L'ultramontanisme lié à cette dernière publication a reçu une franche adhésion de la part de

---

[16] Pour une connaissance plus détaillée des circonstances entourant cette querelle journalistique, voir Jean Laflamme et Rémi Tourangeau, *L'Église et le théâtre au Québec*, Montréal, Fides, 1979, p. 134-136.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'évêque de Montréal. Or l'*Écho du cabinet de lecture* fait une sorte de pendant littéraire aux *Mélanges* et combat le théâtre avec autant d'ardeur que les *Mélanges* combattent le libéralisme. Les articles qu'on y trouve ne laissent aucune chance à quelque spectacle que ce soit: quand elles sont malsaines, les représentations sont évidemment condamnables; neutres, elles sont dangereuses: donc tout aussi condamnables. L'illustration sur scène des passions humaines constitue, y affirme-t-on, un mal aussi grave que leur satisfaction, car c'est en voyant le mal qu'on apprend à le commettre.

De telles discussions, parfois violentes, appelaient implicitement une prise de position de la part de la hiérarchie de l'Église. La tenue du troisième Concile provincial de Québec, en mai 1863, fournit aux évêques l'occasion de se prononcer sur cette épineuse question. Au sujet des scandales propres à détourner les fidèles de leurs devoirs chrétiens, les Pères du Concile écrivent:

> Le troisième désordre que vous avez à craindre, c'est l'amour des plaisirs du siècle. Nous entendons par là les pièces de théâtre, les spectacles, la comédie et l'opéra, où les lois de la modestie sont foulées aux pieds [...]. On ne saurait prendre part à ces divertissements profanes, sans être exposé à l'occasion prochaine du péché [...].
>
> Vous vous ferez donc une loi de vous les interdire à vous-mêmes et de les interdire à vos

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> enfants, si vous avez à cœur qu'ils conservent leur vertu[17].

La rigueur apparemment excessive de ce texte conciliaire se voit pourtant atténuée dans les paragraphes suivants où l'on affirme ne pas s'opposer aux «innocentes récréations», aux «soirées, où tout se passe selon les règles de la bonne éducation, et où l'on a soin d'adopter les sages précautions que prescrit la prudence chrétienne»[18]. L'épiscopat entend donc poursuivre sa politique de tolérance à propos des divertissements honnêtes, y compris le théâtre, pourvu que celui-ci soit inoffensif.

À l'époque, la rareté relative des troupes de théâtre en provenance de l'étranger facilitait de telles interdictions. Ainsi le directeur du Théâtre Royal, qui projetait d'engager une compagnie théâtrale française en 1864, hésitait par crainte de l'opposition du clergé. Venant à sa rescousse, un chroniqueur risque un coup de sonde dans la *Minerve*, journal qui se veut champion des bons principes. La «Causerie du samedi» du 8 octobre, adressée à un public féminin, contient un long plaidoyer en faveur du

---

[17] «Lettre pastorale des Pères du troisième Concile provincial de Québec», 21 mai 1863, *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. IV, Montréal, J.-A. Plinguet, 1863, p. 391.

[18] *Ibid.*, p. 392.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

théâtre. Sous le pseudonyme peu modeste d'Auguste Vérité, il commence par rappeler qu'il existe dans toutes les grandes villes du monde des théâtres, centre de regroupement des grands génies littéraires. À son avis, attaquer le théâtre n'est rien d'autre que «vouloir tuer l'intelligence au profit de l'abrutissement». Prenant la défense de la scène contre les «trembleurs par trop timorés» qui semblent combattre le théâtre tout en le fréquentant et en y prenant autant de plaisir que les autres, il affirme préférer voir la jeunesse s'y rendre plutôt qu'en d'«autres lieux d'amusements qui engendrent la pernicieuse habitude des libations spiritueuses et après elles tant d'autres fatales passions». Il prie ses lectrices d'encourager avec lui

> [...] l'établissement d'un théâtre moral qui forcera nos jeunes gens au Canada à imiter la jeunesse du vieux pays [...] qui préfère applaudir aux beautés de la saine littérature que de passer son temps à cultiver Bacchus et ses fallacieuses attractions[19].

Voilà qui devrait, d'après Auguste Vérité, rassurer les opposants les plus tenaces et les convaincre de permettre à M. Buckland d'engager des troupes étrangères. Mais une réplique indignée paraît en deux tranches dans

---

[19] Auguste Vérité, «Causerie du samedi», *La Minerve*, vol. XXVII, n° 15, 8 octobre 1864, p. 2.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'*Écho du cabinet de lecture paroissial*[20]. L'auteur anonyme reproche d'abord à la *Minerve* d'avoir prêté ses colonnes à de véritables sophismes, signés par surcroît d'un pseudonyme dont il flaire l'ironie. Il évoque ensuite tous les arguments énoncés jadis par Bossuet dans ses *Maximes et réflexions sur la comédie*. Son long article comporte également de larges citations du vicomte de Bonald et surtout de Louis Veuillot. L'influence de ce dernier, on le sait, s'est si bien imposée au Québec depuis 1839 qu'on pourra affirmer avec justesse que «nul écrivain français n'a davantage façonné la mentalité canadienne-française»[21]. Or Veuillot considère toute discussion sur le théâtre comme «un combat dont l'enjeu est d'âmes humaines» et il ne cache pas son pessimisme face au résultat d'un tel combat[22].

Cet incident n'aura été qu'une simple escarmouche entre journalistes. La véritable mise à l'épreuve de la résistance ecclésiastique se jouera à l'été de 1868, lorsqu'une troupe de comédiens français, dirigés par un artiste du nom de Bateman s'annonce pour la fin d'août.

---

[20] *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 20, 15 octobre 1864, p. 324-329; vol. VI, n° 22, 15 novembre 1864, p. 344-347.

[21] Philippe Sylvain, «Quelques aspects de l'antagonisme libéral-ultramontain au Canada français», *Recherches sociographiques*, vol. VIII, n° 3, sept.-déc. 1967, p. 277.

[22] L. Tassé, ptre, «Théâtre», *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 22, 15 novembre 1864, p. 346.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Leur programme comporte deux opérettes d'Offenbach: *La Grande Duchesse de Gérolstein* et *La Belle Hélène*. Le sujet de ces deux œuvres repose sur l'adultère, ce qui répond assez mal, à l'époque, aux règles morales d'un spectacle. Le *Nouveau-Monde*, journal ultramontain fondé l'année précédente, sonne aussitôt l'éveil: il serait tout à fait malhonnête pour la population de Montréal d'aller applaudir «les maris honnêtes ridiculisés, les prostituées déifiées, le respect filial idiotisé»[23]. Le quotidien montréalais revient à la charge le lendemain avec de nouvelles mises en garde. Cette fois, les dangers à craindre ne viennent pas seulement de l'immoralité des opérettes affichées, mais aussi du journal interdit, *Le Pays*, qu'on s'attend à voir «faire, en style ridicule, l'apothéose des moindres doublures de la troupe bouffe qui nous arrive»[24]. Des dangers encore plus réels proviennent de l'Institut canadien. Dans cette société littéraire et scientifique condamnée par M^gr^ Bourget en 1858, «les jeunes nourrissons [...] trouveront des grâces à telle ou telle comédienne sans vergogne et sans dents»[25].

---

[23] *Le Nouveau Monde*, vol. II, n° 11, 28 août 1868, p. 2.

[24] *Le Nouveau Monde*, vol. II, n° 12, 29 août 1868, p. 1.

[25] *Ibid.*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

En outre, la grande appréhension du rédacteur du *Nouveau-Monde* vient de la déchéance dans laquelle est tombée la littérature, à ses yeux. En quoi le quotidien se range résolument du côté de l'aile conservatrice du catholicisme français, à laquelle les catholiques canadiens accordent grande audience. Cette aile n'a pas rejeté de saint Thomas d'Aquin le passage où l'illustre docteur approuve la comédie honnête; mais elle ne croit plus à l'honnêteté *de fait* de la comédie. Sans doute, le plaisir n'est pas un mal en soi; il est même un rafraîchissement pour l'âme et les sens lorsqu'il est le produit d'une cause légitime. Mais «il devient mal du moment que son origine est viciée, dès l'instant qu'il s'adresse aux sens en flattant les mauvaises passions». Or, c'est cette dernière tendance, celle de «régaler nos curiosités malsaines», que le quotidien catholique décèle dans le théâtre de Bateman. Le «remuement ignoble de hanches et de corps de la Grande Duchesse», de même que son «cancan échevelé» sont suffisants pour faire scandale à une époque où Lola Montès ne peut même plus prendre l'affiche à Paris parce qu'un jour elle y a dansé «jambes et cuisses nues». Les mœurs canadiennes, plus sévères que celles des boulevards parisiens, ne sauraient se montrer plus tolérants en la circonstance[26].

---

[26] *Ibid.*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mgr Bourget rédige, la journée même, une circulaire à l'adresse de tous ses diocésains. On y retrouve les accents dramatiques formulés par lui, vingt ans plus tôt, lors d'une épidémie de typhus dont la population conserve un souvenir amer. L'arrivée imminente de la troupe étrangère, affirme-t-il, a de quoi affliger la population tout autant qu'une nouvelle apparition du choléra ou d'un tremblement de terre. L'évêque s'excuse de n'avoir ni le temps ni l'espace nécessaire pour citer de nombreux docteurs de l'Église à l'appui de ses dires. Il tient tout de même à rappeler la phrase de saint Paul qui défend aux premiers chrétiens de nommer le vice contraire à la pudeur. Il en appelle aussi à saint Pierre Chrysologue et affirme avec lui que «c'est vouloir s'amuser avec les démons» et par conséquent, «renoncer au bonheur que promet Jésus-Christ à ses vrais serviteurs» que de se livrer aux divertissements du théâtre, qualifiés de «joies profanes et criminelles»[27].

Faisant ensuite allusion à la destruction du British American Hotel et du Masonic Hall, le 24 avril 1833, pendant un concert, l'évêque laisse planer la menace d'un

---

[27] «Circulaire de Mgr l'évêque de Montréal contre le théâtre», 29 août 1868, *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. V, Montréal, J.-A. Plinguet, 1868, p. 369.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

châtiment divin. La vivacité du souvenir de ce désastre vieux de trente-cinq ans persiste d'autant plus facilement dans la population que d'autres incendies de théâtres sont venus l'activer par la suite. L'hôtel Donegani et sa scène ont été la proie des flammes, le 16 août 1849; l'ex-théâtre Hayes a subi le même sort en 1852, au cours d'une conflagration qui a ravagé les quartiers nord et centre de Montréal. S'abstenir des théâtres est pour l'évêque un moyen de protéger sa ville contre d'autres fléaux semblables.

La lettre trace ensuite un programme de prières pour obtenir «que le théâtre ne soit pas fréquenté, et qu'ainsi Dieu ne soit point offensé»[28]. Les fidèles sont convoqués à l'église, le soir, pendant neuf jours. On a soin de faire commencer ces pieux exercices «à l'heure à peu près où l'on se rend au théâtre», afin que «les chants sacrés et les prières ferventes remplacent les chants lascifs et les paroles dissolues qui attirent les mondains au spectacle»[29].

Cette prose sacrée est un exemple parmi d'autres de l'effort déployé par le clergé pour s'assurer un contrôle général sur tous les secteurs de la vie des citoyens.

---

[28] *Ibid.*, p. 371.
[29] *Ibid.*, p. 372.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Depuis 1850, l'Église s'emploie à ramifier ses structures et ses enracinements. Devenue elle-même un canal de promotion sociale – l'un des rares qui soient accessibles aux Canadiens français –, elle voit croître en grand nombre ses effectifs cléricaux. Aussi son pouvoir est-il mieux exercé dans le milieu populaire. Ce pouvoir est-il excessif? Notre ouvrage sur l'histoire des relations entre gens d'Église et gens de théâtre au Québec répond de son mieux à cette question:

> On y chercherait en vain les éléments d'une dictature: nulle force armée, nulle Gestapo. L'Église canadienne n'a pas usurpé sa place; elle a été plébiscitée. Elle ne constitue nullement une Église de classe, comme en France, ou de caste, comme en Espagne. Son clergé se recrute au sein du peuple. Et ce peuple qu'elle encourage dans son travail, qu'elle accompagne dans ses plus lointaines migrations aux États-Unis ou dans les plaines de l'Ouest, lui a donné sa confiance. En retour, elle a pris au sérieux son rôle de protectrice. Elle étend ses soucis administratifs sur les institutions politiques et l'enseignement. Les bibliothèques, les librairies et les journaux subissent son contrôle. Le quatrième Concile provincial de Québec n'hésite pas à qualifier de poison mortel le mauvais journal. Qu'en est-il alors des divertissements et en particulier des théâtres? La surveillance ne peut que se resserrer de ce côté, surtout après constatation par les évêques du luxe effréné qui entraîne presque partout la jeunesse, et par la suite les parents, dans des dépenses aussi ridicules que ruineuses[30].

---

[30] Jean Laflamme et Rémi Tourangeau, *op. cit.*, p. 153.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Après 1870, la venue de troupes étrangères à Montréal augmente considérablement. L'aménagement du théâtre Dominion en 1872, dans un ancien temple protestant de la rue Gosford, facilite pour une part cette affluence, avec mille nouveaux sièges disponibles et une décoration à la mode. Mgr Bourget, au courant de récents scandales survenus en France, prépare bientôt un prône destiné à toutes les églises de son diocèse contre les «troupes de comédiens et de comédiennes [qui] se succèdent depuis quelque temps sans interruption dans cette ville et donnent, dans une maison de théâtre, le spectacle des immoralités les plus révoltantes». La fréquentation de tels spectacles prouve en outre que «l'on est toujours riche pour le plaisir, tandis que l'on se dit pauvre pour la charité»[31].

Ce prône devra être répété régulièrement dans toutes les églises du diocèse. Insistance trop fréquente pour qu'on puisse croire à une obéissance durable de la part du peuple. Comme exemple, deux mois ne se sont pas écoulés depuis l'affaire du théâtre Dominion, que l'évêque doit reprendre la plume contre l'invasion des troupes étrangères en train de devenir un véritable raz-de-marée. Déplorant

---

[31] Voir *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. VIII, Montréal, J.-A. Plinguet, 1887, p. 457-458.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

plus que tout autre l'amollissement fatal de tout peuple victime du relâchement des mœurs, il écrit aux curés et leur demande d'avertir une fois de plus leurs ouailles des scandales et des dangers que sont les pièces «très immorales» qu'on leur offre[32].

Sur les vingt-cinq ans de vie ecclésiastique québécoise écoulés entre 1855 et 1880, et largement dominés jusqu'en 1876 par la forte personnalité de M^gr^ Bourget, la première tranche de cette période s'est déroulée, au chapitre du théâtre, en relation plutôt paisible avec l'Église. La quasi-absence de troupes étrangères, la rareté relative des troupes locales, le choix minutieux des quelques pièces présentées, rien de cela n'offrait matière à répression cléricale. La naissance d'un théâtre d'inspiration locale, avec les œuvres de Gérin-Lajoie et de Pierre Petitclair, s'était élaborée elle aussi sans motif de reproche. Il est néanmoins aisé de percevoir dans ces symptômes l'influence sous-jacente d'un clergé au prestige rehaussé par son attitude durant la rébellion de 1837. Ce même clergé, malgré son silence, demeurait vigilant. Le blâme public de M^gr^ Bourget envers l'Institut Canadien, en

---

[32] «Aux curés de la ville et de la banlieue», 18 avril 1872, *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. VIII, Montréal, J.-A. Plinguet, 1872, p. 425.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1858, illustre clairement les préoccupations d'un épiscopat conscient de l'évolution inéluctable de toute société. Selon la mentalité de l'époque, l'Église québécoise se devait de travailler de son mieux à maintenir dans le *statu quo* idéologique la société sur laquelle elle était chargée de veiller.

Mais il devenait, malgré cela, impossible de résister éternellement aux pressions évolutives tant internes qu'externes. Malgré la vigilance de M^gr^ Bourget, les efforts lents mais sûrs de l'Institut Canadien et de certains journaux libre-penseurs étaient sur le point d'aboutir à la fin des années cinquante. Église et théâtre ne pouvaient plus éviter l'affrontement. Aussi la période de 1859 à 1870 en fut-elle une de luttes doctrinales, encore plus que de défense des bonnes mœurs ou de combat contre le gaspillage.

À partir de 1870, l'Église québécoise pense avoir gagné la partie. La reprise du théâtre de collège est un indice révélateur. Mais une politique défensive reste nécessaire à l'égard de la scène. L'annonce de troupes étrangères suscite presque automatiquement la publication d'une mise en garde épiscopale. L'augmentation des tournées théâtrales tant françaises qu'américaines, surtout

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

dans la ville de Montréal, est la cause immédiate d'un surcroît de recommandations de la part de Mgr Bourget. Les administrateurs des autres diocèses lui prêtent main forte. L'ensemble du clergé entend demeurer sur un pied d'alerte.

En 1875, ce clergé entre dans une période de quarante années que l'on a qualifiée de sommet de la puissance cléricale au Québec. L'abolition du ministère de l'Instruction publique et son remplacement par un organisme dirigé par les évêques assurent à l'Église le contrôle de l'éducation. La multiplication des séminaires et collèges classiques ainsi que l'expansion des communautés religieuses vont contribuer à solidifier ce contrôle qui déborde sur le pouvoir politique par le biais de l'instruction. Les arts et les lettres sont profondément marqués par cette accroissement du rôle de l'Église dans laquelle chaque cellule, la paroisse, est animée par son curé qui a reçu entre autres missions celle de veiller non seulement à la garde des bonnes mœurs, mais aussi au bien-être de ses ouailles. Le théâtre «corrupteur et ruineux» continuera donc d'être soumis à une étroite surveillance. Les évêques, divisés entre eux sur le plan des idéologies politiques, particulièrement sur le sujet du libéralisme, retrouvent le plus parfait accord au chapitre de la morale. Ainsi le fera bientôt voir le sixième Concile provincial de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Québec, tenu en 1878; ainsi l'avait déjà fait déjà voir l'antagonisme entre Mgr Bourget et Mgr Taschereau: le premier parvenu à une réputation internationale, le second refusant de se laisser éclipser par l'un de ses suffragants. N'avait-on pas vu ces deux opposants combattre les spectacles mondains avec le même esprit et le même souci de protection de leurs ouailles?

La retraite de Mgr Bourget, en 1876, ne va aucunement modifier le rôle joué par les évêques québécois vis-à-vis du théâtre. Son successeur, Mgr Charles-Édouard Fabre, ne sera pas un chef de file aussi démonstratif que son prédécesseur, ne jouissant pas comme lui du prestige de l'ancienneté. En revanche, il possède une qualité fort utile dans les circonstances: un grand esprit de conciliation doublé de tact et de prudence. Face aux déchirements dont la rivalité ultramontains-libéraux menace l'Église canadienne, il cherche la paix et évite le plus possible les complications. Il inaugure son règne de façon pacifique, évitant d'aborder de plein front une question aussi vivement débattue à l'époque que celle de l'immoralité du théâtre. Ainsi, dans sa circulaire du 31 octobre 1876, il fait d'abord mine de donner sa bénédiction au théâtre amateur. Il y voit un moyen de soutien pour les bonnes œuvres. Il envoie même sa bénédiction et ses encourage-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ments aux «personnes qui se dévouent ainsi pour le bien». Mais pour ne pas s'écarter de la ligne de conduite poursuivie par l'ensemble des évêques canadiens, il recommande la prudence et défend en particulier les représentations le dimanche et les jours de fête, afin d'éviter les occasions de dissipation et tout ce qui pourrait «troubler le pieux recueillement dans lequel doivent se passer ces saints jours». Et afin de fournir de quoi satisfaire les plus intransigeants, il termine par une restriction: les représentations théâtrales paraissant comporter «de graves inconvénients», il engage les organisateurs «à recourir préférablement à tous les autres moyens»[33].

Il est évident ici que l'évêque a voulu ménager toutes les opinions. Désirant un épiscopat paisible, il préfère recourir à la prévention plutôt que d'avoir à user de la répression. Ainsi, lors de la première visite de Sarah Bernhardt à Montréal, en 1880, événement qui ne pouvait manquer de l'inquiéter, il ne s'en prend toutefois qu'à *une* pièce du programme annoncé: *Adrienne Lecouvreur*. Cette œuvre d'Eugène Scribe et d'Ernest Legouvé s'avérait pour le moins audacieuse à l'époque. La célèbre tragédienne aura

---

[33] M^gr Fabre au clergé de son diocèse, 31 octobre 1876, *Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection*, vol. IX, Montréal, J.-A. Plinguet, 1876, p. 20.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

beau écrire dans ses mémoires que l'évêque a «défendu à ses ouailles de paraître au théâtre» et qu'il fit «un mandement violent, haineux, contre la moderne France»[34], il semble bien que Mgr Fabre se soit limité à une simple «communication» au journaux dénonçant *Adrienne Lecouvreur*. Les autres pièces au programme ne sont visées qu'indirectement, la réprobation épiscopale portant davantage sur les temps choisis comme jours de représentation, soit l'Avent et la Noël. Le prélat fait part en outre au directeur de la *Minerve* d'une «critique faite par une personne autorisée et compétente», jugement qui devrait montrer à «tous les catholiques sincères et de sens» le grave danger qui règne dans la pièce *Adrienne Lecouvreur*, œuvre à «la morale plus que suspecte»[35].

Jouée le soir même, 23 décembre, à l'Académie de Musique, la pièce connaît un succès complet en dépit de l'intervention épiscopale[36]. La renommée de l'artiste est sans doute trop grande pour qu'on y résiste. Ne voit-on pas des étudiants, après un de ces spectacles s'emparer du traîneau de la vedette et la ramener à force de bras

---

[34] Cité par Jean Béraud, *350 ans de théâtre au Canada français*, Ottawa, Le Cercle du Livre de France, 1958, p. 71.

[35] Mgr Fabre, «Communication», *La Minerve*, 53e année, n° 89, 23 décembre 1880, p. 2.

[36] Jean Béraud, *op. cit.*, p. 72.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

jusqu'à son hôtel?[37] Mais c'est surtout l'élite littéraire qui lui manifeste le plus d'adulation. Louis Fréchette lui récite une pièce de vers en guise d'accueil[38]. D'autres écrivains se sont laissés gagner par le talent de la tragédienne. Mal obéi en cette circonstance, M^gr^ Fabre ne proteste pas publiquement. De fait, il faudra attendre en 1885 - neuf ans après le début de son épiscopat et cinq ans après la fin de période que nous étudions - pour le voir suivre l'exemple de son prédécesseur et condamner formellement l'art de la scène.

Longue série d'actions et de réactions entre le rigorisme étroit et une surprenante indulgence, voilà qui caractérise l'attitude générale de l'Église québécoise envers les activités théâtrales. Usant d'une part d'accents d'intolérance pour combattre l'immoralité dans les œuvres scéniques et le gaspillage dans les sorties, et d'autre part d'un conservatisme rassurant pour une population illettrée craignant l'inconfort d'une évolution trop rapide de la société, le clergé catholique a sûrement montré un visage inquiet, voire hostile, face au théâtre, au cours des années qui font l'objet de notre étude. A-t-

---

[37] Marie Colombier, «Sarah Bernhardt à Montréal en 1880», *L'Annuaire théâtral 1908-09*, Geo. H. Robert, 1909, p. 21.

[38] Voir *Les Guêpes canadiennes*, 2^e^ série, Ottawa, A. Bureau, 1882, p. 197-198.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

il pour autant véritablement retardé l'institutionnalisation francophone de cet art à Montréal? Le constant rappel des mêmes directives cléricales semble indiquer plutôt que le théâtre s'y portait bien, à l'époque, trop bien sans doute au regard des ecclésiastiques, puisque l'attitude générale des fidèles ne reflétait pas une obéissance satisfaisante au chapitre de la fréquentation des spectacles.

Des ripostes régulières de la part de groupes de laïcs ont de tout temps discuté les mots d'ordre des évêques et les ont remis en cause. Ces réactions sont le fait d'intellectuels exprimant leur mécontentement devant la lenteur de l'évolution dramatique francophone vers le professionnalisme. Or, il est manifeste que les protestataires s'en prennent à une cause très visible en surface, l'opposition ecclésiastique, ce qui cache à leurs yeux d'autres freins à l'institutionnalisation, facteurs beaucoup plus nuisibles en profondeur, bien que moins apparents. Ainsi ont-il oublié d'analyser les conséquences de la pauvreté des moyens pécuniaires, de l'absence d'une critique théâtrale valable et de la rareté de l'édition. Leurs jugements, trop rapprochés des événements, les ont privés d'une vue d'ensemble et leur ont fait occulter une cause majeure de retard: la politique.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3. L'État (facteur politique)

Nul frein à l'institutionnalisation du théâtre francophone à Montréal ne semble avoir été aussi efficace que celui de la politique.

Qu'on se rappelle les recommandations du Rapport de Lord Durham, en 1839. Qu'on n'oublie surtout pas que, par décision de cet enquêteur célèbre, les Canadiens français sont un peuple appelé à disparaître. La politique canadienne doit maintenant s'orienter en ce sens: tenir les francophones dans un état d'infériorité destiné à les inciter par réaction à adopter la langue et les coutumes anglaises. Ne pas les y contraindre par la force, certes, mais les y encourager en leur bouchant politiquement toutes les autres issues.

Dans de telles conditions, va-t-on offrir aux partisans de la culture française des chances de se créer un théâtre professionnel? Va-t-on inviter les investisseurs à engager leurs capitaux dans la promotion d'un art dont la survie ne peut être qu'éphémère? Puisque l'anglais est la seule langue d'avenir au Canada, seule celle-ci devra figurer sur scène de façon rentable.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Jusqu'au milieu des années soixante, cette politique réussit hélas trop bien, appuyée qu'elle est par un facteur démographique favorable à l'anglais: on sait que depuis 1849 les francophones étaient minoritaires à Montréal. Mais en 1867 la situation change. Une forte natalité chez les Canadiens français leur a permis de redevenir majoritaires dans la métropole. Et l'avènement de la Confédération vient renforcer chez ce peuple un droit perdu par la Conquête et difficilement recouvré sous le régime de l'Union: celui de décider de l'usage de sa langue et de sa culture. Bien que l'assimilation projetée par Lord Durham demeure toujours un danger contre lequel les descendants des Français auront à lutter, les survivants de langue française, même provincialisés et gardés en minorité dans le vaste ensemble politique qu'est le cadre canadien, ont retrouvé une possibilité de croissance culturelle que leur résistance tenace leur a permis d'envisager dorénavant.

La progression en nombre des représentations théâtrales en français au cours des années 1870 viendra corroborer cette affirmation et annoncer une possibilité future d'institutionnalisation de cet art dans la langue de Molière à Montréal. Mais avec un retard de trois quarts de siècle...

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

B. *APPORTS DU THÉÂTRE ÉTRANGER*

1. Le romantisme français

Inspiré par un précurseur, Jean-Jacques Rousseau, et inauguré au début du XIX^e^ siècle par deux initiateurs, Chateaubriand et M^me^ de Staël, le romantisme s'est implanté en France à la suite de la révolution morale qui, après la révolution sociale et politique, transforma toutes les façons de penser et de sentir. En littérature, les écrivains romantiques s'affranchissent des règles de composition et de style établies par les auteurs classiques issus de la Renaissance et parvenus à leur apogée à l'époque du Grand Siècle.

Ce qui caractérise essentiellement cette doctrine, nouvelle à l'époque, c'est la prédominance de la sensibilité et de l'imagination sur la raison; en un mot, c'est l'individualisme. Dans tous les genres littéraires qui reproduisent la vie humaine, le particulier se substitue à ce général que le rationalisme classique avait eu pour domaine propre. La rupture se consacre avec les règles et les modèles, avec tout ce qui restreint l'expansion du génie individuel.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Une première conséquence de cette réaction contre la littérature classsique nationale sera le réveil de la poésie lyrique avec, comme grands maîtres, Lamartine, Vigny et Musset. Abandonnant la versification sèche et souvent fade de leurs devanciers, ces trois symboles d'une génération rêveuse et enthousiaste cultivent dans la poésie sa forme symbolique, sa fantaisie, son union de l'esprit et des passions.

Le romantisme français devait transformer aussi le roman et le théâtre. Mais entre-temps un autre grand maître, Victor Hugo, avait entrepris de tout renouveler dans l'écriture, le vers comme la langue. Cet esprit fougueux et exclusif se posa en réformateur ardent. On connaît sa célèbre préface de *Cromwell* qui exposait les principes romantiques de l'écriture dramatique, en particulier l'abandon de plusieurs règles classiques, dont celle des unités de temps et de lieu. On a assisté à la «bataille d'*Hernani*», cette querelle littéraire autour du chef-d'œuvre hugolien. On se rend compte que l'écriture romantique du poète Hugo diffère de celle des poètes Lamartine, Vigny et Musset. La verve hugolienne plonge plus volontiers dans la poésie farouche des ténèbres, des tempêtes et de l'abîme. Elle ne craint pas le mystérieux, l'inquiétant, voire le laid et l'horrible. Elle vibre sans crainte au

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

rythme du tocsin, de la chevauchée lugubre ou sauvage. Elle voit le beau autant dans les ombres que dans la lumière.

On assiste donc, chez Hugo et ceux qui se mettent à son école, à une autre définition du romantisme, celle d'une incarnation plus réelle des sujets dépeints. La condition humaine devient le canevas de la nouvelle littérature. Le sort des peuples y devient un thème de choix. De là à produire un romantisme politique, il n'y avait qu'un pas.

Or, les révolutions américaine et française avaient causé dans le monde occidental de profondes transformations sociales et politiques. L'autorité du peuple affirmait maintenant sa légitimité contre le pouvoir des rois. De nouveaux concepts se formulaient, tels ceux de nation, de liberté, de démocratie et de droits de l'homme. Un nouveau contrat social était à renouveler la face du monde. Ce temps nouveau ouvrait la voie au romantisme européen, celui des arts et des lettres, mais aussi celui du «printemps des peuples», associant avec raison le romantisme à la naissance du nationalisme.

Le Québec, pour sa part, n'a pas traversé cette époque de grands bouleversements sans en recevoir les contrecoups

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

et sans s'en trouver aussi profondément marqué. Comme le rappelle un chercheur contemporain,

> au moment où la France était en révolution, le Bas-Canada recevait sa première constitution parlementaire, constitution en apparence démocratique mais sans réel pouvoir pour les représentants du peuple. Néanmoins, ce nouveau régime allait amorcer une dynamique politique et faire entrer petit à petit, dans la colonie, un souffle de réformes et de changements[39].

En même temps que l'Europe et les États-Unis, le Québec découvrait donc les idéologies nourricières du romantisme. La politique canadienne des années 1820 et 1830 porte, en effet, plusieurs traces de cet esprit: lutte pour la liberté de la presse, efforts pour la diffusion universelle de l'éducation, réclame en faveur de l'autorité du peuple, engagement pour la résistance à l'oppression.

Dans quelle mesure l'art dramatique, comme peinture animée de la vie humaine, a-t-il servi de telles causes politiques au Québec?

Rappelons d'abord qu'en France, contrairement à la poésie, le théâtre romantique devait produire peu d'œuvres immortelles, et même échouer devant le public parisien en

---

[39] Gilles Gallichan, «Le romantisme et la culture politique au Bas-Canada», Maurice Lemire, dir., *Le Romantisme au Canada*, Québec, Nuit Blanche, 1993, p. 119.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1843, après moins de quinze années de vogue. La scène montréalaise, pour sa part, jouera peu d'œuvres de Hugo entre 1855 et 1880, et les Dumas, père et fils, n'y seront guère plus représentés[40]. Musset n'apparaîtra en tout que dans trois productions d'*Un caprice*[41].

La même frugalité atteint l'écriture dramatique proprement québécoise. Le XIX[e] siècle canadien-français connaîtra peu d'œuvres d'auteurs locaux, tout au plus 150 titres connus, redevables à quelque 75 auteurs, la plupart amateurs[42]. Aucun chef-d'œuvre ne tranchera par sa qualité sur cette maigre production. Celle-ci demeure, en effet, bien en deçà des normes de l'art universel, voire de l'art tout court. Aussi les historiens de la littérature québécoise en ont-ils qualifié les fruits de «mauvaises proses ne résistant à aucune critique sérieuse»[43]; de produits d'auteurs «manquant de métier, de sujets à exploiter et d'une langue vraiment dramatique»[44]; d'œuvres faibles dans «leur création des situations, leur analyse des sentiments

---

[40] Voir le chapitre 2 et l'annexe.

[41] Voir l'annexe.

[42] Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX[e] siècle*, Montréal, Leméac, 1978, p. 24.

[43] Samuel Baillargeon, *Littérature canadienne-française*, 3[e] éd., Montréal, Fides, 1960, p. 488.

[44] Jean Hamelin, *Le Renouveau du théâtre au Canada français*, Montréal, Éditions du Jour, 1961, p. 42.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

et leur adaptation du dialogue»[45]; d'essais scéniques «escamotant les rôles féminins dans les représentations scolaires»[46]. Le jugement d'un Marcel Dugas est encore plus catégorique lorsqu'il limite à la seule *Veronica* de Louis Fréchette tout l'effort théâtral québécois du siècle dernier[47].

Cette vision misérabiliste de notre écriture dramatique s'applique davantage à la forme qu'au fond. Si la littérature québécoise du XIX[e] siècle s'est ainsi manifestée médiocrement dans le théâtre – comme d'ailleurs dans le roman – c'est d'abord parce que la population locale se trouvait confrontée à des besoins plus prosaïques, ceux de sa subsistance. Elle trouvait difficilement le temps, sinon le goût, de se complaire dans le domaine de la fiction. En second lieu, les quelques efforts dramatiques de ses

---

[45] Camille Roy, *Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française*, 14[e] éd., Montréal, Beauchemin, 1950, p. 187-188.

[46] Auguste Viatte, *Histoire littéraire de l'Amérique française*, Paris, Presses universitaires de France, 1954, p. 201-202.

[47] Marcel Dugas, *Un romantique canadien, Louis Fréchette: 1839-1908*, Paris, Éditions de «la Revue mondiale», 1934, pp. 243-262. Ce jugement de Dugas nous paraît encore trop indulgent quand on songe que *Veronica* n'est pas vraiment une œuvre québécoise mais une simple adaptation versifiée du manuscrit d'un obscur voyageur français mort en 1902: Maurice de Pradel (voir Paul Wyczynski, «Louis Fréchette et le théâtre», *Le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, 1976, Archives des lettres canadiennes, t. 5, p. 137-165).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

écrivains semblent avoir éprouvé encore moins le souci romantique. En effet, dans la littérature d'expression française, le romantisme ne constitue pas le fonds primitif et essentiel du génie national, comme c'est le cas dans les littératures anglaise ou allemande. À l'époque qui nous concerne, la littérature française est traditionnellement classique. Si, après près de cinq siècles, elle en est venue au romantisme, c'est en conséquence d'une révolution: révolution morale qui, après la révolution sociale et politique, a transformé toutes les façons de penser et de sentir, libéré l'inspiration, fait renaître le lyrisme et instauré la prédominance de la sensibilité et de l'imagination sur la raison. Au Québec, où la littérature classique régnait déjà depuis l'époque de la Nouvelle-France, le romantisme ne pouvait venir, lui aussi, que d'une révolution analogue servant de déclencheur. Mais combien différente fut la révolution morale des Québécois et combien inégales furent ses conséquences sur l'écriture dramatique de nos auteurs locaux.

Au XIX^{e} siècle, le livre français, qui depuis la Conquête n'a jamais cessé tout à fait d'apporter aux Québécois le message spirituel de l'ancienne mère patrie, arrive plus facilement au Québec et en plus grande quantité, grâce aux nombreux voyages en France que fait l'élite québécoise,

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

à partir de 1830, et grâce surtout à la reprise du commerce entre le Canada et la France, en 1855, reprise symbolisée par l'arrivée spectaculaire à Québec de la corvette *La Capricieuse*. Les tragédies romantiques de Victor Hugo, d'Alexandre Dumas et d'Alfred de Vigny sont dès lors mieux connues de nos lecteurs cultivés, même si elles sont peu jouées localement. La fréquentation de ces maîtres français aurait pu amener, chez nos dramaturges en herbe, une effusion de romantisme auquel se serait sûrement bien prêté le caractère sentimental de l'Américain du Nord, tout comme son histoire et sa culture, ainsi que le rappelle Edmond Lareau en 1874:

> Nous avons [...] tout ce qu'il faut pour servir de thème [...]. N'avons-nous pas notre passé, notre histoire fertile en beaux dévouements, en traits d'héroïsme, en anecdotes touchantes? N'avons-nous pas nos forêts avec leurs poétiques aspects, les peuplades indiennes avec leur mythologie bizarre, leurs mœurs originales et la lutte qu'elles ont soutenue contre l'homme civilisé? N'avons-nous pas nos légendes, les aventures de nos coureurs des bois et de nos voyageurs d'*en haut*? Il y a tout un monde légendaire et fantastique, tout un drame palpitant d'intérêt dans le grand acte de la colonisation de l'Amérique. J'imagine un homme de talent travaillant à un tel sujet: sa plume crée des personnages grands comme les héros de l'antiquité, des martyrs dignes des premiers temps de l'Église, des défenseurs de nos libertés et de nos droits nationaux; la scène s'étend de l'Atlantique au Pacifique, des froides régions du pôle nord aux zones tropicales; le récit se déroule dans les bois, dans les montagnes, sur les fleuves et sur les lacs; le peintre anime ce tableau des riches couleurs de l'imagination; c'est l'indien avec son tomahawk, c'est la bête

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> fauve guettant sa proie dans le ravin, c'est la vie de famille dans le wigwam, c'est le souvenir de la patrie absente, et les liens d'amitié qui rattachent les personnages [...] à la mère patrie; c'est le frêle canot d'écorce portant le héros [...] à travers les récifs, luttant contre l'homme, contre les éléments, contre lui-même, et, pardessus tout, l'œil de la Providence éclairant la voie aux premiers colons et ralliant leur courage, au pied de cette croix plantée à Hochelaga par Jacques Cartier foulant pour la première fois le sol de la Nouvelle-France[48].

Or, répétons-le, à l'éclosion du romantisme au Québec il fallait un déclencheur, un événement révolutionnaire ou grandement perturbateur devant provoquer une réaction au plan des idées et une évolution des mentalités. Ce déclencheur aurait pu être la révolution patriotique de 1837. Mais, à l'instar de la Révolution française, qui n'engendra sa révolution morale que trente ans après elle, les événements de 1837-1838 ne produisirent pas immédiatement leur effet sur l'imaginaire québécois. Lorsqu'en 1844 Antoine Gérin-Lajoie fait représenter *Le Jeune Latour* sur la scène du séminaire de Nicolet, il ne s'écarte encore en aucune manière des sentiers du plus pur classicisme; sa pièce demeure une tragédie cornélienne en trois actes et en alexandrins, même si quelques reflets hugoliens y mêlent

---

[48] Edmond Lareau, *Histoire de la littérature canadienne*, Montréal, John Lovell imprimeur, 1874, cité par Narcisse-Henri-Édouard Faucher de Saint-Maurice, *Choses et autres. Études et conférences*, Montréal, Duvernay Frères et Dansereau, 1874, p. 163-164.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

leur lueur[49]. Quant à l'exil de nos patriotes entre 1838 et 1845, il ne sera pas, comme celui de Victor Hugo en France, un motif poétique dominant, prolongateur du romantisme; il constituera plutôt «une clôture narrative dont le discours romantique québécois ne parviendra pas à se relever»[50]. Ce n'est pratiquement que dans le dernier quart du siècle que l'enthousiasme patriotique viendra modifier ce traditionnalisme classique chez nos auteurs dramatiques, respectueux jusque-là des principes reçus, tout autant que fidèles à la langue française et à la foi catholique.

Ce retard aurait-il pu être évité? Difficilement, à cause précisément de cette fidélité à la France et à l'Église. En France, le romantisme avait été une réaction contre la littérature classique parce que cette dernière représentait la littérature nationale. Or l'esprit révolutionnaire souhaitait les plus grands changements au sein de l'État (remplacement de la monarchie par la république) et de l'Église (substitution d'un christianisme libre à une religion hiérarchisée). Et le classicisme représentait justement ces deux institutions, monarchie et Église, rappelées au pouvoir par la Restauration de 1815. Le romantisme devenait alors, par la littérature et le

---

[49] Micheline Cambron, «Apothéose et fin du récit romantique au Québec», Maurice Lemire, dir., *Le Romantisme au Canada*, Québec, Nuit Blanche, 1993, p. 162-163.

[50] *Ibid.*, p. 157.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

théâtre, une tentative d'ébranler, un moyen de combattre ces deux facteurs de stabilité, ces deux obstacles aux changements toujours souhaités et toujours attendus.

Les habitants du Québec, au contraire, loin de désirer le moindre changement, luttaient de toutes leurs forces pour conserver leurs traditions, leur culture, leur langue, leur foi et leurs institutions, à commencer par l'Église. Rien d'étonnant à ce qu'ils aient longtemps résisté à un romantisme avide de changement, de même qu'à son individualisme inhérent: les peuples qui refusent de mourir sentent plutôt le besoin d'un regroupement de leurs forces, d'un effacement de l'individu au profit de la patrie. D'où, chez nos dramaturges locaux, cette croissance aussi lente que possible du goût romantique et de sa transposition dans leurs œuvres.

L'aide la plus efficace à un réveil en ce sens viendra sans conteste de Victor Hugo. Mais d'un Victor Hugo première manière, celui qui ne prêche pas encore la fantaisie qui conduit à la licence. D'un Victor Hugo encore chrétien et ami de la gloire et du passé de la France. Quelques drames d'écriture hugolienne surgiront alors chez nos auteurs, dont les deux plus caractéristiques seront *Amador de Latour* d'Arthur Geoffrion et *La Découverte du Canada* d'Alphonse-Stanislas Roberge. D'autres drames,

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

en prose et d'inspiration différente mais au message identique, viendront grossir par leur patriotisme lyrique la vague, ou plutôt le filet romantique de notre théâtre. Citons en exemple *Chomedey de Maisonneuve* de Sylvio Corbeil, *Les Vengeances* de Pamphile LeMay, *Riel* de Charles Bayèr et E. Parage, et *L'Intendant Bigot* de Joseph Marmette. Mais la plupart de ces œuvres locales ne sont apparues que postérieurement au cadre qui nous occupe, bien que la plupart aient pu être conçues avant 1880 et finalisées ensuite. Quoi qu'il en soit, dans chacune sont exaltés en mots évocateurs le passé de la France — celui d'avant la Révolution — et l'avenir des Canadiens français soucieux de demeurer fidèles à eux-mêmes.

En effet le Québec, qui a réussi à survivre au régime de l'Union destiné à le minoriser ethniquement et à l'assimiler culturellement, est entré dans celui de la Confédération comblé des plus belles promesses quant au recouvrement de son autonomie. Mais les événements eurent tôt fait de prouver que le nouveau système allait plutôt y perpétuer la domination anglo-saxonne. En créant à l'intérieur du cadre britannique, appelé à céder un jour, un second encadrement, plus durable celui-là, on reculait très loin dans le futur, sinon aux calendes grecques, l'échéance du jour où les Québécois seraient enfin les maîtres chez eux. Frustrés une fois de plus dans leurs aspirations, les Québécois ont

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

alors connu un redoublement d'ardeur patriotique, exprimé en particulier par la voix de leurs écrivains scéniques. De là cette apparition, à la fin du siècle, d'un plus grand nombre d'œuvres théâtrales romantico-nationalistes.

Était-ce là, cependant, du romantisme à son meilleur visage? Plus d'un point de vue nous permettent d'en douter. S'il est difficile de s'approprier les qualités d'un genre littéraire sans en absorber en même temps les défauts, il est sans doute plus aisé d'en puiser tous les défauts sans en absorber toutes les qualités. Voilà bien ce qui semble être arrivé au romantisme dans notre théâtre. À la lecture de nos tragédies historico-patriotiques, nous ne pouvons nous garantir d'une fréquente indisposition due aux larmoiements superficiels et aux tirades interminables qui ont sûrement étonné, même à leur époque, par leur grandiloquence exagérée, voire par leur invraisemblance. Par exemple, dans *L'Intendant Bigot* de Joseph Marmette, monsieur de Rochebrune, mourant, trouve le moyen de construire un long réquisitoire, imagé et délirant, contre les exactions de Bigot et de ses complices:

> Allez, gaudissez-vous, valets infidèles, car le maître est loin et le peuple que vous pillez sans merci courbe la tête. Allons, plus de vergogne! Il fait si bon, n'est-ce pas, pour des roués de votre espèce, de faire des orgies alors que la famine règne sur la ville entière... Prenez garde pourtant, mes maîtres! car de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> l'escroquerie à la trahison il n'y a qu'un pas à faire; et si le voleur risque au moins sa réputation, le traître jour toujours sa tête... Écoutez!... L'ennemi s'avance... J'entends au loin le bruit de son avant-garde qui franchit la frontière... Manquant de vivres et de munitions, nos soldats, inférieurs en nombre, retraitent pour la première fois... L'Anglais les suit... il s'approche... il arrive... Les batailleurs rusés entourent nos murailles... Bien qu'épuisés par la disette, par la lutte, nos soldats, nos miliciens, nos paysans disputent avec acharnement le sol de la patrie... La victoire va peut-être couronner leurs héroïques efforts... Mais non! Des hommes éhontés se sont dit: «Le moment est venu d'étouffer le bruit causé par nos exactions sous le fracas de la chute du pays. Entendons-nous avec l'Anglais...» Et, guidés par un traître, je vois nos ennemis tant de fois vaincus surprendre et écraser nos frères... Honte et malheur! ce traître, c'est par vous qu'il sera soudoyé! [...] Ah! puisse la malédiction d'un vieillard mourant et première victime de vos brigandages stigmatiser votre mémoire et, spectre funèbre, escorter votre agonie au voyage de l'éternité![51]

Les interpellés prennent le temps d'écouter jusqu'au bout ces menaces prophétiques, avant de réagir. Le public le fait sans doute bien avant eux. Mais notre étonnement se fait moins considérable quand on se rappelle que dès la fin du XVIII[e] siècle était apparu en France le mélodrame, genre qui développe, avec de gros effets dramatiques, une action mouvementée et d'un pathétique violent. Or il est

---

[51] Joseph Marmette, *L'Intendant Bigot*, opéra inédit (1872), acte 1, scène 2, archives du Séminaire de Québec, fonds Brodeur, polygraphie 229, n° 4-1; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX[e] siècle*, Montréal, Leméac, 1978, p. 78-80

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

reconnu que ce genre, par son rejet des unités, son mélange des formes, son goût de l'action et du pittoresque historique, a préparé la voie au drame romantique. Si donc la scène française a pu ainsi être influencée par ces techniques qui, à défaut de traduire une littérature savante et raffinée, avaient le mérite de trouver directement le chemin du cœur, il n'est pas du tout surprenant de retrouver, à la base du théâtre québécois influencé à son tour par les règles d'écriture du romantisme français, les mêmes techniques du mélodrame, genre qui va d'ailleurs succéder à notre théâtre romantique et devenir très populaire sur nos planches dans la première moitié du XX^{e} siècle.

Mais y a-t-on puisé ce qu'il y avait de meilleur? C'est ici que s'applique notre remarque concernant les qualités et les défauts d'un genre littéraire, et leur absorption par ses imitateurs. Si nos auteurs locaux du siècle dernier ont fort bien su s'approprier les figures superficielles du romantisme français, n'en ont-ils pas laissé échapper les traits essentiels? De sorte qu'il en est résulté un romantisme ayant perdu lui-même toute sa notion, un romantisme d'apparence, un romantisme à fleur de peau.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Constatons cette déficience dans la mise en scène québécoise de l'héroïsme à cette époque. Cornéliens dans les principes, les héros de nos tragédies romantiques, soumis au lyrisme de guimauve dans lequel les plongent les auteurs, ne s'écroulent-ils pas littéralement en face du danger? Les larmes qu'on a voulu faire jaillir chez les spectateurs ne viennent-elles pas plutôt noyer la tragédie? Qu'on songe à la tirade d'Arché éclatant en lamentations aiguës contre la cruauté de son chef Montgomery, dans l'adaptation des *Anciens Canadiens* de Philippe-Aubert de Gaspé faite par Camille Caisse et Arcade Laporte:

> Il était donc inspiré par l'enfer, ce prophète de malheur, lorsqu'il disait à Locheil: «Garde ta pitié pour toi-même, Arché, lorsque contraint d'exécuter un ordre barbare tu déchireras avec tes ongles cettepoitrine qui recouvre pourtant un cœur noble et généreux.» Tu as nonne mémoire, Montgomery; tu n'as pas oublié les coups de plat de sabre que mon aïeul donna à ton grand-père dans une auberge d'Edimbourg; mais moi aussi j'ai la mémoire tenace et, tôt ou tard, je doublerai la dose sur tes épaules; car tu seras trop lâche pour me rencontrer face à face. Sois-tu maudit, toi et ta famille; puisses-tu, moins heureux que ceux que tu prives d'abri, ne pas avoir lorsque tu mourrras une seule pierre pour reposer ta tête. Puissent toutes les furies de l'enfer...[52]

---

[52] Philippe Aubert de Gaspé, *Les Anciens Canadiens*, drame en trois actes, adaptation de Camille Caisse et Arcade Laporte (1864), acte 2, scène 6, Montréal, Beauchemin, 1894; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 74.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Qu'on écoute aussi Jean Canada, larmoyant sur son triste sort de prisonnier et sur sa condamnation imminente, dans *Jacques Cartier ou Canada vengé* de Joseph-Louis Archambault:

> Suis-je le jouet d'un rêve? Moi dénoncé, moi accusé d'un noir attentat aux libertés de la nation?... Non, cela ne se peut pas. Et pourtant je l'ai entendu prononcer, cet arrêt fatal qui va me livrer à la colère de mes ennemis!... J'ai lu dans leurs yeux la condamnation de mon ingrate patrie... Ah! malheureux!... Qu'as-tu donc fait pour mériter ce sort cruel?... Ils vont venir dans l'instant, tes accusateurs, pour te confondre comme un vil criminel, et tu n'aurais rien à leur répondre? Perfidie, lâche trahison!... Quoi? L'adieu suprême de ma mère au moment du départ, les terreurs de l'océan écumant de rage autour de mon frêle navire... les angoisses poignantes de l'exil... les amertumes de l'ennui... les privations de toutes sortes... oh! non, rien de tout cela ne me sera compté dans cette infâme dénonciation dirigée contre mon honneur!... La vengeance, la haine brutale, la tyrannie jalouse auront donc seules le droit de témoigner contre moi!... [...] Ah! arrière, bourreaux lâches et scélérats, insulteurs de ma patrie! Oui, arrière!... Elles ont été forgées pour vous, ces chaînes meurtrières que le bras du salut public va river à mes faibles mains. Et ces noirs cachots où la persécution me précipitera dans l'instant, c'est aussi pour vous qu'ils ont été creusés, afin d'y cacher la honte et l'ignominie de vos forfaits... Venez donc, je vous y convie; l'heure est arrivée pour vous de prononcer entre la sentence suprême que me voue à l'affront, au déshonneur, et l'arrêt que me réhabilite et me venge de la complicité du crime... Choisissez...[53]

---

[53] Joseph-Louis Archambault, *Jacques Cartier ou Canada vengé*, drame en cinq actes, acte 2, scène 3, Montréal, Eusèbe Senécal, 1879; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 88.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Il n'est pas sûr qu'un bon avocat lui aurait suggéré une telle attitude pendant son procès. Pas plus que celle de Léon, dans *Les Vengeances* de Pamphile LeMay. Accusé injustement lui aussi, le voici qui détaille à profusion toute la gamme des émotions, passant de l'étonnement à l'exaspération et même au désir de la mort:

> Est-ce un rêve? quelle scène? Est-ce un piège qu'on m'a tendu?... Ah! Ruzard! Ah! Tonkourou! je vous reconnais!... [...] Je ne soupçonnais pas toute votre perversité!... Vous avez dit, je le devine, que c'est moi qui ai brûlé la grange du père Lozet. Vous êtes capables de jurer que c'est moi!... Vous êtes capables de tout... je ne me suis pas assez défié de vous. Ô Ruzard! je m'explique maintenant ton hypocrisie quand je t'ofris ma bourse pleine d'or!... Tu la refusas après m'avoir fait promettre de te la donner... tu la refusas parce que je te l'offrais devant quelqu'un... tu la fis prendre par Tonkourou... ô hypocrite!... j'aurais dû te confondre alors!... Ah! je suis fatigué [...] de cette existence! Je vais partir! je vais m'éloigner de ce rivage!... J'ai perdu tout ce que je possédais... je n'ai plus rien qui m'attache à la terre... plus d'amis!... plus de famille!... j'irai mourir pour la liberté!... j'aiderai les patriotes qui ont jeté le cri d'alarme... On se rassemble à Saint-Denis, à Saint-Charles! j'irai à Saint-Denis, à Saint-Charles! j'irai partout où la liberté a besoin d'un défenseur, je verserai mon sang pour la défense du pleuple... Du moins, si ma vie est inutile, ma mort ne le sera point...[54]

---

[54] Pamphile LeMay, *Les Vengeances*, drame en six actes (1875), acte 3, scène 9, Québec, Léon Bossue dit Lyonnais, 1876; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 124-125.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Il n'y a pas jusqu'à l'intrépide Napoléon qui ne laisse exhaler une souffrance toute mélodramatique dans le *Napoléon à Sainte-Hélène* de Firmin Prud'homme. Sur le rocher venteux où les Anglais le retiennent prisonnier au milieu de l'océan, l'empereur déchu se plaît à gémir:

> Me renfermer dans l'espace de quelques toises, moi qui parcourais à cheval toute l'Europe... Mais je sens que ce ne sera pas pour longtemps; bientôt j'irai habiter une demeure plus étroite... le cercueil... [...] Mon ami, le coup est porté, je sens que l'heure ne tardera pas à venir. [...] écoute ton vieux général, ton ami, ton frère... Quand je serai mort, que mes cendres soient déposées près de la fontaine des saules... J'avais rêvé une tombe plus glorieuse... sous la Colonne!... peut-être un jour!... Mon fils, mon enfant... je mourrai sans le voir!... Maréchal, s'il vous est permis d'arriver jusqu'à lui, dites-lui qu'il n'oublie pas qu'il est né prince français, et qu'il ne porte jamais les armes contre la France. Ah! que je souffre, c'est un couteau qu'ils ont mis là, et ils ont brisé la lame dans la plaie... [...] L'œuvre est consommée! ils ont tué l'ennemi commun, et bientôt Napoléon sera en paix avec l'Europe...[55]

Dans *Il y a cent ans*, de Laurent-Olivier David, pièce dont le cadre est la guerre de l'Indépendance américaine, le brave Parker, père de Nelly, est victime d'un odieux chantage. Son angoisse lui cause une grande douleur, qui devrait être muette si l'on en croit le proverbe; mais le genre mélodramatique oblige plutôt Parker à la crier:

---

[55] Firmin Prud'homme, *Napoléon à Sainte-Hélène*, drame en un acte, scène 5, Montréal, La Minerve, 1831; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 93-94.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> Le moment fatal que j'avais réussi à retarder depuis quelques mois est enfin arrivé. Le fil qui tient la ruine suspendue au-dessus de ma tête est à la veille de casser. Cette fortune, pour laquelle j'ai tant travaillé, elle m'échappe avant que j'aie eu le temps d'en jouir, à un âge où je n'ai plus la vigueur nécessaire pour la refaire... Ruine, mot affreux! Chose plus terrible encore... mon sort est entre les moins de Chambers; il le sait et il en abuse... Point de réponse des autorités américaines auxquelles je me suis adressé pour me faire rendre mes propriétés. Abandonné de tout le monde... à la merci d'un homme qui offre de me sauver à la condition que je lui livre ma fille malgré elle... Si encore il ne tenait que ma fortune dans ses mains... Oh! c'est affreux! Je n'avais jamais cru qu'on pouvait désirer la mort, mais je comprends maintenant... Qui donc a dit qu'à l'homme qui ne s'est jamais élevé au-dessus des choses de la terre il ne reste plus rien, quand il est dans le malheur?... C'est bien vrai[56].

Dans toutes ces citations nous assistons, il faut le reconnaître, à une expression littéraire de qualité, mais en même temps à un affaiblissement de l'œuvre théâtrale, due à la présence des pires défauts du drame romantique. Mais aurait-on pu faire mieux dans les circonstances? Les grandes œuvres de théâtre, celles dont la destinée est de résister à l'usure du temps, ne peuvent naître qu'aux moments privilégiés d'une nation, quand la grandeur politique et sociale y favorise un très haut développement culturel. Ce qui était loin d'être le cas dans le Québec

---

[56] Laurent-Olivier David, *Il y a cent ans*, drame en quatre actes, acte 4, tableau 18, scène 1, Montréal, Beauchemin & Valois, 1876; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 108.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

du XIX[e] siècle aux prises avec une lutte de tous les instants contre une insidieuse assimilation. Dans notre littérature naissante, le théâtre faisait donc figure de parent pauvre, d'amusement assez vain ou d'occupation marginale et sans importance.

Cependant, si l'on dépasse la simple perspective de l'exercice littéraire ou artistique, pour déboucher sur le geste de communication, on se rend compte que le théâtre québécois du siècle dernier a voulu être une manifestation de la conscience du peuple, l'expression de sa volonté tenace de survivre comme nation. Louis Fréchette l'a fort bien exprimé dans son *Papineau*, par la voix de Nelson s'adressant au héros de la pièce:

> La tyrannie triomphante redoublera, et la population française [...] découragée, pour ainsi dire décapitée, pliera à jamais le cou sous le joug; et, après avoir croupi dans l'ignorance, l'abrutissement, l'ilotisme, finira par disparaître de la face du monde civilisé. Voulez-vous de cette alternative?[57]

Ainsi, on constate malgré tout que la production scénique locale, dans un Québec du XIX[e] siècle, est déjà

---

[57] Louis Fréchette, *Papineau*, drame en quatre actes et neuf tableaux, Montréal, Chapleau & Lavigne, 1880, acte 2, tableau 4, scène 8; cité dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 147.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

riche d'applications sociologiques. Elle illustre en effet assez bien la vie, la mentalité et les mœurs de nos pères. Elle conserve donc, en définitive, l'image d'un théâtre de fierté nationale, d'un théâtre engagé trouvant dans l'amour de la patrie sa source première et profonde d'inspiration. Il est regrettable qu'un romantisme affadi et décadent soit venu diluer ces nobles sentiments que notre scène locale a tenté de véhiculer en ces temps de luttes et de résistance.

2. L'influence américaine

Comme le fait remarquer Sylvie Dufresne dans un exposé sur les activités du Théâtre Royal au XIX[e] siècle, la vie artistique montréalaise tant musicale que théâtrale, de même que les cirques et autres amusements lucratifs, furent dirigés de l'extérieur, principalement de New York:

> L'étude des diverses formes d'amusements collectifs que l'on retrouve à Montréal au XIX[e] siècle démontre, des premières tentatives pour ouvrir des théâtres permanents à Montréal jusqu'à la fin du siècle (et encore de nos jours), l'existence d'un dénominateur commun: la présence américaine[58].

---

[58] Sylvie Dufresne, «Le Théâtre Royal de la rue Côté: 1851-1913», *Rapport du Groupe de recherche en art populaire. Travaux et conférences (1975-1979)*, Montréal, UQAM, département d'Histoire de l'Art, 1979, p. 87.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Précisons que la culture officielle, celle vers laquelle on se tournait encore comme vers un phare, demeurait la culture européenne et, en particulier pour l'Amérique du Nord, la culture britannique. Mais la distribution des activités de cette culture, surtout au plan des divertissements, était sous la domination américaine, seules quelques entreprises locales, produites par des amateurs, échappant à cette emprise. L'apparition de moyens de communication plus efficaces – chemins de fer et liaisons transatlantiques – et, partant, de possibles réseaux d'échanges, favorisait le monde du spectacle dans les villes. La population canadienne se trouvait maintenant en contact avec les cultures américaine et européenne, représentées dans une relative abondance par une diversité d'artistes. Les communications améliorées permettaient à la différence et à la concurrence de s'installer au pays, en y modifiant le tableau des pratiques scéniques.

Les compagnies de danse, d'opéra et de théâtre, pour la plupart de langue anglaise[59], venaient dorénavant

---

[59] Depuis 1843 jusqu'en 1855, le Théâtre de la Nouvelle-Orléans, troupe de langue française, se produisait régulièrement à Montréal. Opéras, mélodrames et vaudevilles s'y succédaient au rythme d'une fois tous les deux ans. Mais, en comparaison des tournées anglophones, cette fréquence paraît négligeable. (Voir Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 3 [1840-1869], Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, p. 164-165.)

UNIVERSITE DE MONTREAL

surtout des États-Unis. Pour le théâtre, particulièrement, les activités se concentraient à New York, déjà carrefour international de cet art en Amérique du Nord. Les agences américaines avaient établi des circuits de tournées qui comprenaient une vingtaine de villes nord-américaines. Le Québec tendant à devenir une extension intéressante de ces circuits, Montréal ne tarda pas à y être inclus en tant que «*one week stand*», c'est-à-dire que les troupes de passage y étaient au programme pour une semaine seulement, excluant le dimanche. Que l'une de ces troupes vînt d'Europe, même de la France, n'y changeait rien: elle ne pouvait se produire de façon rentable sans l'entremise d'un agent américain. Même la visite de Sarah Bernhardt en 1880 y sera soumise.

Comme on l'a vu, le Théâtre Niblo de New York était le grand répartiteur en ce domaine. L'axe culturel New York-Montréal, dont il a été également question, survivait en cette seconde moitié du XIX^{e} siècle. Les principaux dirigeants du Théâtre Royal, seule scène professionnelle en action durant la plus grande partie de la période qui nous concerne, étaient liés à l'activité théâtrale américaine au point d'être souvent en même temps directeurs de théâtres outre-frontières.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Aussi le répertoire joué à Montréal était-il très fortement influencé par cette provenance américaine des administrateurs et des artistes[60]. Beaucoup de pièces étaient signées par des Américains – ou des immigrants tel l'Irlandais Dion Boucicault, auteur prolifique attiré aux États-Unis par l'énorme marché anglophone que ce pays représentait. Encore plus nombreuses, sans doute, furent les adaptations et les mises en scène d'œuvres importées d'Europe. Même les traductions en anglais des pièces françaises étaient adaptées pour l'Amérique, et c'étaient justement ces adaptations que l'on retraduisait ensuite en français (!) pour le public francophone de Montréal.

La plupart des troupes professionnelles provenaient donc des grandes villes des États-Unis et, depuis le milieu du siècle, New York était devenu la capitale du spectacle. Une fois terminée la guerre civile américaine, la Nouvelle-Orléans, où transitaient les troupes françaises, avait repris un rôle abandonné temporairement depuis 1855, celui

---

[60] Le répertoire des tournées comprenait des spectacles de toutes sortes: cirques, athlétisme, vaudevilles, incluant des tragédies classiques. C'est toutefois dans la mesure où elles ont permis le renouvellement de l'activité théâtrale locale que les grandes tournées ont été les plus significatives. Elles ont introduit au pays, en particulier, le répertoire du théâtre lyrique qui a connu un grand succès à partir des années 1870. (Voir Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 4 [1870-1894], Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999, p. 170.)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de pivot de l'activité artistique francophone. Mais c'était quand même de New York qu'étaient gérées l'ensemble des tournées, y compris celles des troupes françaises et britanniques. Et, comme l'explique Sylvie Dufresne, parfois, après une ou plusieurs saisons à Montréal, «la compagnie qui retournait chez elle, prenait soin d'inviter les voyageurs montréalais de passage dans leur ville à faire escale à leur théâtre»[61]. Les journaux également faisaient état régulièrement de l'activité théâtrale locale et étrangère, de sorte que nombre de voyageurs, maintenant plus habitués aux spectacles et mieux informés des exigences de la scène, profitaient de leur séjour dans les métropoles américaines pour aller au théâtre. En 1880, Georges Boucher de Boucherville revenait ravi de New York où il avait vu jouer Sarah Bernhardt. L'abbé Laflamme, professeur au Séminaire de Québec, raconte la visite que lui a faite à son retour l'auteur d'*Une de perdue, deux de trouvées*:

> J'ai reçu ce soir la visite de G. de Boucherville [...]. Il a assisté aux représentations données à New-York par cette moderne Rachel. Enthousiasmé jusqu'au trognon, il a été une heure durant à me débiter des scènes entières de

---

[61] Sylvie Dufresne, «Le Théâtre Royal de la rue Côté: 1851-1913», *Rapport du Groupe de recherche en art populaire. Travaux et conférences (1975-1979)*, Montréal, UQAM, département d'Histoire de l'Art, 1979, p. 87.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Adrienne Lecouvreur, *La Dame aux camélias*, *Phèdre*, etc.[62]

Dans un jugement d'ensemble, le volume IV de *La Vie littéraire au Québec* constate l'«influence considérable» que les tournées professionnelles ont exercée sur l'activité théâtrale québécoise:

> Elles implantent au pays les répertoires contemporains, britannique et français, présentent au public des interprètes chevronnés et introduisent les développements technologiques les plus récents. Organisés d'abord sur le mode du *stock system*, les troupes réunissent, autour d'un noyau permanent (formé du producteur, du directeur artistique et des comédiens principaux), des amateurs locaux qui complètent la distribution pour présenter un répertoire varié, adapté chaque fois au public et aux salles. À partir de 1880 toutefois, la production des spectacles se fait entièrement à partir de New York et, selon le *travelling combination system*, elle réunit, en une unité de production temporaire, le personnel nécessaire autour d'une vedette internationale et de son répertoire[63].

Deux conséquences de cette emprise américaine sur le théâtre montréalais du siècle dernier sont à relever particulièrement. En premier lieu se situe l'implantation du vaudeville américain, spectacle rocambolesque plus basé

---

[62] Clovis Kemner-Laflamme, prêtre, au Frère Gauvreau, 24 novembre 1880, Archives du Séminaire de Québec, Université, carton 54, n° 76.

[63] Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 4 [1870-1894], Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999, p. 170.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

sur les effets scéniques que sur la teneur du texte, au contenu très populaire permettant une grande variété de programmes et attirant autant les francophones que les anglophones. En second lieu demeure toujours présent le danger d'asphyxie de la scène française, encore menacée par l'encadrement anglo-saxon. Sylvie Dufresne a beau écrire, bien qu'avec raison, que c'est

> à travers cette histoire truffée de petits scandales dus à l'allure des costumes, au langage des artistes et à la légèreté de certaines actrices, que s'insère une activité théâtrale francophone. Sur ce plan, le Royal, plus que tout autre théâtre anglais de la ville, tint compte de cette présence de plus en plus importante démographiquement, recevant les troupes françaises résidant aux États-Unis ou en provenance d'Europe, et restant accessible aux troupes locales d'amateurs francophones[64],

il reste que c'est par une sorte de condescendance et pour des raisons surtout économiques que la scène anglaise donnait occasionnellement au théâtre français droit de cité à Montréal. De sorte que la politique poursuivie par le conquérant britannique et renforcée par le récent rapport de Lord Durham, attitude qui consistait à assurer, après la domination militaire, une domination culturelle et idéologique sur le peuple conquis, s'est longtemps maintenue en

---

[64] Sylvie Dufresne, «Le Théâtre Royal de la rue Côté: 1851-1913», *Rapport du Groupe de recherche en art populaire. Travaux et conférences (1975-1979)*, Montréal, UQAM, département d'Histoire de l'Art, 1979, p. 88.

UNIVERSITE DE MONTREAL

faveur de l'anglicisation à tous les niveaux, y compris celui du théâtre montréalais. Déjà, la critique anglophone l'avait souhaité, dès 1823, seize ans avant les recommandations de Durham dans le même sens:

> S'il était possible, au moyen d'un théâtre anglais bien tenu, d'attirer des Canadiens français aux représentations *des meilleures pièces*, les effets qui en résulteraient seraient certes salutaires, en leur communiquant ces sentiments qui battent à l'unisson avec les cœurs britanniques.
>
> S'il s'avérait possible d'attirer les Canadiens français dans ces théâtres, ils pourraient trouver là une stimulation à améliorer leur connaissance de notre langue[65].

Sans doute encore plus que dans les réticences négatives du clergé envers un gaspillage appréhendé ou un danger moral, on trouvera dans cette politique assimilatrice canadienne et dans la puissance des agences américaines, un grand pourcentage des causes du retard dans l'institutionnalisation du théâtre francophone à Montréal. En effet, comme l'affirme si justement *La Vie littéraire au Québec*,

---

[65] «On the Influence of a Well Regulated English Theatre in Montreal», *Canadian Magazine and Literary Repository*, 3 septembre 1823, p. 224-225, traduit et cité par Raymond Montpetit et Sylvie Dufresne, «Formes et fonctions du loisir public à Montréal, au XIX[e] siècle», *Rapport du Groupe de recherche en art populaire. Travaux et conférences (1975-1979)*, Montréal, UQAM, département d'Histoire de l'Art, 1979, p. 7. C'est nous qui soulignons.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

jusqu'à 1880, le théâtre professionnel n'existe que par les troupes de tournée américaines, et il est pratiquement impossible à un artiste de la scène de connaître au Québec une carrière professionnelle en français. Nombreux sont ceux et celles qui s'exilent aux États-Unis ou en Europe pour exercer leur art[66].

---

[66] Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 4 [1870-1894], Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999, p. 169.

CHAPITRE IV

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SYMBOLIQUES. FACTEURS EXTRA-INSTITUTIONNELS.

A. *ENJEUX ÉCONOMIQUES*[1]

Ville la plus importante du Québec par sa situation géographique, son chiffre de population, son industrie et son commerce, Montréal a été, entre 1855 et 1880, l'objet d'un développement considérable et de transformations majeures, tant au plan économique qu'au plan social.

1. La géographie

Située au point de séparation de la partie basse et navigable du Saint-Laurent d'avec la partie haute du même fleuve (canalisée depuis la première moitié du XIX[e] siècle), Montréal étale son site urbain sur une île dessinée par la rencontre des eaux du fleuve avec celles de la rivière

---

[1] Les renseignements sur l'économie montréalaise à l'époque étudiée ont été puisés dans Jean Hamelin et Yves Roby, *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 1971, 435 p.; Michael S. Cross et Gregory S. Kealy, dir., *Canada's Age of Industry, 1849-1896*, Toronto, M[c] Clelland & Stuart, 1982, 229 p. Coll.: «Readings in Canadian Social History», vol. 3.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Outaouais. Le confluent ainsi formé permet de fondre en une seule deux vallées aux terres basses, celle du Saint-Laurent et celle de l'Outaouais. Une troisième vallée vient s'y fusionner, celle du Richelieu, créant ainsi l'étendue de terre arable la plus fertile de tout le Québec. Pourtant, négligeant cet avantage agricole, Montréal est déjà, en 1855, la zone la plus urbanisée de la province. Et son expansion se poursuit à un rythme rapide.

2. Le transport

Jusque vers 1850, la navigation demeurait le seul moyen pratique de transport pour rejoindre Montréal. Les bateaux à vapeur avaient peu à peu remplacé les voiliers, et Montréal était devenu le port le plus important du Québec par sa valeur transitée. Sise au carrefour de quatre grandes routes naturelles[2], la ville tirait profit de son site. Une commission du port, en place depuis 1830, accélérait à l'époque qui nous intéresse la construction et l'agrandissement des quais. En 1877, ceux-ci atteindront plus de vingt mille pieds de façade, de l'entrée du canal Lachine aux limites orientales de la ville. On y a aménagé

---

[2] La route de l'océan Atlantique par le Saint-Laurent inférieur vers le nord-est; la route des Grands Lacs par le Saint-Laurent supérieur vers le sud-ouest; la route des Grands Lacs par l'Outaouais vers le nord-ouest; la route de New York par le Richelieu vers le sud.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de vastes bassins équipés d'installations modernes qui accueillent les navires océaniques. Devenue métropole commerciale du Canada, la ville de Montréal offre le spectacle d'un immense entrepôt où s'entassent les grains de l'Ouest et la production industrielle de l'Ontario à destination de l'Europe.

Mais, entre-temps, la construction récente de chemins de fer aux États-Unis est venue menacer Montréal de perdre ces commerces, surtout celui de l'Ouest, au profit de New York. Les marchands de la métropole multiplient donc les démarches pour obtenir la construction de chemins de fer canadiens dont les rails passeraient, il va de soi, par Montréal. Suite à ces efforts, la liaison ferroviaire Montréal-Toronto s'effectue en 1856, celle de Montréal-Sarnia en 1859 et celle de Montréal-Rivière-du-Loup en 1860.

Après 1867, l'avènement de la Confédération ayant intensifié la construction des chemins de fer canadiens, Montréal devient le terminus de deux grandes voies nouvelles: l'Intercolonial, qui arrive des provinces de l'Atlantique, et le Pacifique Canadien, qui arrive de l'Ouest. La métropole canadienne a tissé ainsi autour d'elle une toile d'araignée dont bénéficient son industrie naissante et son commerce.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3. L'industrie

Dotée, jusqu'au début des années 1850, d'industries de petites dimensions et destinées à des marchés purement locaux, Montréal voit son développement industriel grimper en flèche, après cette date.

L'alimentation tient le haut du pavé avec l'installation de ses moulins à farine (Gould, Ogilvie) et de ses fabriques de sucre raffiné (Redpath, Saint Lawrence). L'industrie du bois suit de près, grâce aux scieries qui s'installent près du canal Lachine (Grant, Hall & Co., Campbell & Jones).

L'industrie du cuir, commencée entre 1853 et 1856, développe hautement sa mécanisation jusqu'en 1861, alors qu'elle connaît un bond spectaculaire. Les fabriques de chaussures se mettent à pousser comme des champignons. Les trois manufactures de 1861 sont passées à trente, dix ans plus tard. Cette année-là, leurs 25 000 travailleurs directs ou indirects produisent 3 600 000 paires de chaussures par année (les trois quarts de la consommation canadienne), évaluées à 4 500 000 $. Après 1871, cette industrie subira un léger déclin, sans toutefois qu'elle soit menacée.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La coupe industrielle du vêtement démarre à son tour en 1861 et double sa production en dix ans. Quant à la fabrication du textile, seul le coton connaît un essor, dans la période qui nous occupe, et encore n'est-ce qu'en 1873 que les filatures se modernisent.

Pendant ce temps, se concentre à Montréal une autre industrie prospère, celle du tabac. En 1879, la proportion du tabac manufacturé dans la métropole atteint les cinq huitièmes de la consommation canadienne. Montréal se fait surtout remarquer par la célébrité de ses cigares.

Mais la base de l'industrie d'un pays n'est ni le cuir, ni le coton, ni le tabac: c'est l'acier. Ici encore, Montréal domine le reste du Canada. En 1869, la ville recense pas moins de douze fonderies. Dix ans plus tard, ce nombre aura doublé. Par voie de conséquence, les fabriques de locomotives et autres équipements de transport progressent à leur tour, favorisant ainsi un commerce de grande envergure.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

4. Le commerce

a. *Commerce intérieur*

Jusqu'en 1855, Montréal comptait quatre marchés pour produits agricoles, dont le plus ancien et le plus célèbre était celui de Bonsecours. Les cultivateurs venaient eux-mêmes y offrir leurs produits. Sinon, des agents grossistes faisaient le tour des campagnes pour acheter les produits à revendre en ville. Quant aux produits de la ville, ils étaient commandés deux fois par année à Montréal par les marchands des campagnes, ce qui donnait lieu à des foires demeurées célèbres.

Montréal dénombrait à cette époque encore peu de commerces spécialisés. Seules quelques épiceries, quincailleries, librairies et pharmacies osaient prendre place à côté des nombreux magasins généraux, endroits le plus souvent obscurs et poussiéreux, éclairés par la lueur blafarde des lampes à pétrole. La marchandise y était entassée dans d'innombrables tiroirs. Les prix variables faisaient l'objet d'un long marchandage.

Après 1855, le commerce de détail est l'objet d'un accroissement notable et d'une modernisation marquée. Cinq nouveaux marchés pour produits agricoles y sont érigés

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

entre 1860 et 1871. Un réaménagement urbain en vient peu à peu à réserver les faubourgs Est, Ouest et Centre au commerce qui augmente, et à refouler leurs habitants vers les banlieues qui s'érigent en quartiers résidentiels. Le commerce de gros occupe graduellement les rues Saint-Paul, Notre-Dame et Saint-Jacques, déplaçant les détaillants vers les rues Saint-Laurent, Bleury et Sainte-Catherine.

La spécialisation du commerce s'amorce en 1868. Les techniques de vente s'américanisent: étiquetage et prix fixes des articles, possibilité d'échange et de remboursement. Ce ne sera toutefois pas avant 1880 que les magasins montréalais connaîtront la départementalisation, l'annonce des "spéciaux" et la réduction des heures d'ouverture des magasins. Jusqu'à cette date également, la publicité dans les journaux demeure lourde et terne.

b. *Commerce extérieur*

Centre de distribution et d'expédition pour tout le Canada, Montréal en vient cependant à renoncer, à partir de 1861, au rêve de devenir une métropole continentale. Ceci après une période de luttes menées contre la triple concurrence de New York, de Toronto et d'Halifax. Le dynamisme de sa bourgeoisie a cependant réussi à lui

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

assurer la suprématie incontestée dans le commerce de tout le Canada.

c. *Crédit*

En 1855, le système monétaire dollars/cents coexistait avec celui de monnaies étrangères. Mais dès 1858, on abandonnait l'usage de ces dernières, à l'exception des chelins britanniques et de l'argent américain[3]. Les premières pièces de monnaie canadienne (frappées en Angleterre) faisaient en même temps leur apparition: pièces d'un, de cinq, de dix et de vingt cents. Les pièces de vingt-cinq et de cinquante cents ne seront disponibles qu'en 1870. Quatre ans plus tôt, le gouvernement avait inauguré l'émission de papier-monnaie.

Cinq banques à charte et cinq banques privées (dont quatre seront éphémères) contrôlaient le crédit de Montréal, en 1855. Quatre autres banques à charte viendront s'y ajouter, pour la période qui nous concerne, dont une en 1865 et trois en 1875. Rappelons toutefois que les banques ne sont pas les seules institutions à manipuler l'argent et à contrôler le crédit montréalais. Ce rôle leur est

---

[3] L'usage courant de l'argent américain cessa en 1870.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

disputé par une vingtaine de compagnies d'assurance dont la plus célèbre est la Sun Life, établie à Montréal en 1865.

5. La démographie

Que devient, au sein de toutes ces transformations, le capital humain de la métropole? Quelles variations agitent la population de cette ville et sa vie sociale?

a. *Population*

Le recensement de 1851 avait dénombré la population de Montréal à 57 715 habitants. De ce nombre, seulement 26 020 étaient qualifiés de Canadiens français. Les autres se répartissaient comme suit: 12 494 Canadiens anglais, 11 736 Irlandais, 3 150 Écossais et 2 858 Anglais. Montréal était donc une ville anglophone à 54%. Les grandes vagues d'immigration irlandaises des années 1840 avaient créé cette majorité anglo-saxonne.

Dix ans plus tard (1861), Montréal compte déjà 90 323 âmes, soit une augmentation de 56,5% due à l'avènement des chemins de fer qui ont fait démarrer l'industrialisation. En 1871, ce chiffre est passé à 107 225, une augmentation de 18,7%. En 1881, immédiatement après la période qui nous occupe, la courbe de croissance se redresse et indique une

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

augmentation de près de 32%, pour un total de 155 238 habitants, incluant les faubourgs Saint-Jean-Baptiste et Saint-Henri[4]. Les 62 000 anglophones ne forment plus alors qu'une minorité de 44% face aux 78 000 Canadiens français. Minorité en nombre seulement, comme nous le verrons plus loin.

b. *Vie sociale*

Depuis 1832, Montréal est régi par un gouvernement municipal, très peu responsable au départ mais qui s'est démocratisé à partir de 1845 et se voit codifier en 1871. Ce gouvernement assume la responsabilité des besoins les plus pressants. Le perfectionnement, en 1861, d'un système d'égouts remontant à 1842 aidera à enrayer les épidémies de choléra comme celles qu'on a subies en 1847 et 1849. De même les incendies désastreux comme ceux de 1850 et 1852 seront éloignés grâce à la modernisation de l'aqueduc municipal, l'installation d'un système d'alarme en 1863 et l'acquisition d'une pompe à vapeur en 1871. L'éclairage des rues se fait au gaz, l'électricité n'apparaissant qu'à la toute fin de la période étudiée (1879).

---

[4] Les grandes annexions de la fin du siècle dernier (Hochelaga, Maisonneuve et autres) n'auront lieu qu'à partir de 1883.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mais les administrateurs n'arrivent pas à résoudre seuls les problèmes posés par l'urbanisation. Les besoins nouveaux sont souvent satisfaits par l'entreprise privée, comme dans le cas des communications et du transport en commun. Le télégraphe est installé depuis 1847; en 1856, Montréal est relié à toutes les grandes villes du continent[5]. Quant à l'organisation du transport en commun, elle date de 1861 par la fondation de la Street Railway By Horses dont le réseau couvre six milles au départ et augmente du double par la suite, desservant annuellement plus d'un million de passagers.

Ces améliorations changent peu à peu le visage de Montréal. Les nouvelles rues sont spacieuses et se coupent à angle droit. Des quartiers sont réservés au commerce, d'autres à l'industrie, d'autres à la construction domiciliaire. La population se regroupe dans ces derniers selon ses occupations, son niveau de vie, souvent même selon son appartenance ethnique.

En même temps se développe à Montréal une civilisation de masse dont le principal aliment réside dans la presse populaire. *La Minerve*, *Le Nouveau Monde*, *Le Courrier de Montréal*, *La Patrie* et *L'Opinion publique* desservent les

---

[5] Le téléphone, inventé en 1876, n'apparaîtra à Montréal qu'après 1880.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

francophones, pendant que le *Montreal Gazette*, le *Montreal Herald*, le *Montreal Evening Star*, *The Witness* et *The True Witness* desservent les anglophones. Journaux de faibles tirages, sans doute, mais porteurs d'une influence très sensible. En plus de rendre compte des événements publics, ils reflètent et forment l'opinion tout autant que le prône du dimanche et les assemblées politiques. À une époque où l'on ignore la radio et le cinéma, et où les livres eux-mêmes sont encore rares, le média imprimé jouit d'un immense prestige. Quotidiens et hebdomadaires passent de main en main et sont commentés dans les presbytères et dans les salons.

Aux heures de loisirs, les citadins se regroupent dans les clubs sportifs ou sur les places publiques et dans les parcs aménagés par la municipalité. La Place Royale, le Carré Jacques-Cartier, le Parc Lafontaine et le Carré Viger existent depuis 1845; le Carré Dominion s'y ajoute en 1873 et l'Île-Sainte-Hélène en 1874. De grandes expositions s'organisent dans ces lieux de rassemblement, comme l'Exposition industrielle, en 1855, et l'Exposition agricole et industrielle, répétée annuellement à partie de 1857. Des manifestations sportives y prennent une ampleur inédite, tel le Caledonia Skating Ring, inauguré en 1865 par le duc de Connaught, fils de la reine Victoria. Des

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

milliers de spectateurs participent à ces regroupements de masse.

Ces événements sociaux ne sont cependant pas vécus avec la même égalité par toute la population montréalaise. Il y règne, au plan social, une forte division entre les riches et les pauvres. Trois classes de citadins se distinguent nettement les unes des autres: la grande bourgeoisie des affaires, qui comprend les banquiers, les commerçants de bois et les marchands de gros; la classe moyenne, qui englobe les professionnels (médecins, avocats, notaires), les hommes politiques, les commerçants au détail et les artisans; le prolétariat, formé des charretiers, des domestiques et surtout des ouvriers dont le nombre se multiplie avec le développement de l'industrie.

Sauf de très rares exceptions, la grande bourgeoisie est constituée uniquement d'anglophones, magnats dont la richesse manœuvre les principaux leviers de commande des affaires et de la politique. La classe moyenne, élite du peuple, vit avec la crainte à la fois de voir s'effondrer l'ordre traditionnel et d'y perdre son empire sur la population. Quant au prolétariat, il subit jusqu'au moindre caprice les fluctuations de l'économie, principalement le chômage saisonnier.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Une très forte différence de niveau de vie affecte ces classes sociales. Les riches anglophones tiennent la vedette au sein de la vie mondaine. Ils s'habillent à la mode londonienne et se coiffent du haut de forme. Ils organisent des réceptions coûteuses dans leurs résidences cossues. Pour leurs loisirs ils fréquentent, le jour, les clubs sportifs; le soir, ils vont se divertir au théâtre. Les classes moyennes les envient et risquent à l'occasion une dépense afin de les imiter un instant, mais rencontrent assez vite les limites de leurs économies. Quant aux classes inférieures, vêtues d'étoffe du pays et coiffées de la traditionnelle tuque de laine, elles habitent d'humbles maisons en bois d'un étage. Leurs conditions de vie sont pénibles, surtout chez les Canadiens français: longues heures de travail, salaires souvent inférieurs à ceux des travailleurs anglophones, incapacité d'économiser et encore moins de se payer des loisirs, pour lesquels ils ne trouvent pas de temps en été, saison du labeur intense, et pas d'argent en hiver, saison du chômage. Diverses tentatives de syndicalisation s'amorcent chez les ouvriers, au cours des années 60, à la suite des échanges avec les États-Unis; mais aucune de ces formations ne peut résister à la longue crise économique qui afflige les années 70. En revanche, une extension rapide des sociétés de secours, patronnées par les différentes Églises, tente de soulager la misère du peuple. En même temps, l'œuvre des communau-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tés religieuses dans les hôpitaux, hospices et crèches vient assurer certains services essentiels. Mais les problèmes posés par l'industrialisation et l'urbanisation ne peuvent être résolus en entier par ces moyens et les conditions de vie demeurent dures dans les classes pauvres. Il arrive même que des enfants de francophones courent les rues, à l'état de demi-vagabondage..

Ce résumé des enjeux économiques qui ont régné sur Montréal de 1855 à 1880 comme facteurs théâtraux extra-institutionnels, laisse une impression très nette de l'infériorité des conditions de vie des francophones par rapport à celles de leurs concitoyens anglophones, ainsi que du décalage évident entre le progrès économique marqué par chacun. Pendant que les anglophones avancent par bonds géométriques, les francophones n'avancent que par bonds arithmétiques. Plus marqué encore, est l'écart psychologique et mental qui sépare ces deux «solitudes» vivant côte à côte dans la métropole. Les enjeux symboliques animant, comme facteurs théâtraux extra-institutionnels, la vie culturelle de chacun des deux groupes en sont un témoignage éclatant.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

B. *ENJEUX SYMBOLIQUES*

1. La vie culturelle

La plupart des penseurs établissent une distinction entre les notions de *culture savante* et de *culture populaire*. Quelques-uns préfèrent parler de *savoir savant* ou de *savoir populaire*. L'équivocité même du mot *culture* permettrait une foule d'autres distinctions qui sont hors de notre propos qui est d'esquisser les grands traits de la culture savante, celle des arts et des lettres, dans le Montréal de 1855 à 1880.

a. *Les arts*

La seconde moitié du XIX[e] siècle montréalais n'est pas vraiment une période favorable à la floraison artistique. En architecture, tant du côté religieux que profane, on cherche à imiter les vieux modèles européens. Quant à la sculpture, qui avait connu son âge d'or au siècle précédent avec les Philippe Liébert et les Louis Quévillon, elle en est réduite au règne des statues de plâtre aux couleurs criardes. Seule la peinture offre encore une certaine vivacité de style, caractérisée par l'étrange mélange de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

traditionalisme et de progrès, de romantisme et de réalisme du XIX^{e} siècle.

La fondation, en 1860, du Musée des Beaux-Arts de Montréal vient amorcer dans la métropole une certaine promotion des arts, mais dont l'éclosion véritable aura lieu postérieurement à 1880. Pour l'instant, le Musée est une organisation restreinte, alimentée par des capitaux anglophones et portant provisoirement le nom d'Art Association.

À la même époque naissent trois sociétés musicales: la Société Sainte-Cécile (1860), la Société musicale des Montagnards canadiens (1861) et la Société philharmonique canadienne (1862). Quant au théâtre, du moins en ce qui concerne le théâtre professionnel, il est encore l'apanage exclusif des institutions anglophones.

b. *Les lettres*

Comment se porte, aux côtés d'une culture artistique aussi néophyte, la culture littéraire montréalaise, à l'époque qui nous concerne? De façon sûrement mieux assurée, pouvons-nous répondre après examen des organisa-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tions et activités repérées dans ce domaine au simple survol de cette période dont on peut dire qu'elle fut celle d'une approche littéraire vivante.

L'outil déclencheur d'une telle vivacité d'action n'est pas, comme on pourrait le penser, l'Institut canadien, mais bien une œuvre sulpicienne, la bibliothèque paroissiale, fondée en 1844 sur un modèle français. D'abord connue sous le nom d'«Œuvre des bons livres de Montréal» la bibliothèque centrale compte, en 1856, 6,500 volumes (auxquels il faut ajouter cinq autres dépôts répartis en divers coins de la paroisse) et près de 1,200 lecteurs inscrits. La même année, un nouveau souffle vient animer cet organisme avec l'arrivée du Sulpicien Louis Regourd comme nouveau directeur. C'est l'époque d'un élargissement général du rendement de l'œuvre: augmentation substantielle du nombre de volumes et abonnements à des journaux et des revues d'Europe. C'est aussi le point de départ d'une série d'organisations littéraires ayant la bibliothèque comme source et qu'il vaut la peine d'énumérer.

En 1857 est fondé le Cabinet de lecture paroissial sur un modèle importé de France. Le but de ce groupement est la mise sur pied de diverses séries de conférences savantes sur des sujets variés. Pendant dix ans, 149 exposés seront

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ainsi offerts à un public qui en redemande. Dès 1859, on réclame même la construction d'un nouveau local (800 places), ce qui se réalise en 1860.

L'année 1858 est sans doute, culturellement parlant, la plus prolifique de toute la période qui nous concerne. C'est en effet l'année de la fondation de l'Institut canadien-français par un groupe de catholiques démissionnaires de l'Institut canadien. C'est aussi l'année du début des cours publics à l'École Normale Jacques-Cartier; celle de la fondation de la Société historique de Montréal; celle de la fondation par les Jésuites d'une association religieuse et littéraire, l'Union catholique. Cette dernière offre elle aussi son programme de conférences et recrute sa clientèle au sein du peuple montréalais.

L'élan ne commencera à se ralentir qu'en 1861, mais sans provoquer de décroissance rapide. Toutefois, vers 1867, il semble que la vogue des conférences publiques se soit affadie. Un engouement nouveau pour les événements sportifs capte maintenant l'attention du public. Les divers organismes littéraires éprouvent des difficultés matérielles qui entravent leur fonctionnement. Une tentative d'union de toutes ces associations a lieu en 1869, dans le but de sauvegarder leurs objectifs princi-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

paux, mais l'effort n'aboutit pas et chaque groupe continue de végéter à part.

Depuis 1857 existe à l'intérieur du Cabinet de lecture une sorte de club sélect, un cercle littéraire réunissant les plus talentueux des esprits lettrés de Montréal. La cinquantaine de membres qui le composent sont friands de débats oratoires et de travaux de recherche. À défaut d'une école littéraire, dont la fondation tardera longtemps encore, le Cercle littéraire a le mérite d'exercer à la pensée et l'écriture les auteurs en herbe. Mais au moment de la désagrégation du Cercle, en 1868, l'éloquence et le journalisme auront été les seuls genres littéraires à vraiment bénéficier des activités de l'organisme.

Plus durables seront les publications mises sur pied par le Cabinet de lecture. Fondées en 1857, de simples *Annales* se mueront bientôt (1859) en *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*. Revue bimensuelle essentiellement littéraire, *L'Écho* reproduit les conférences du Cabinet de lecture ainsi que les essais du Cercle littéraire. Les autres institutions du même genre, tel l'Institut canadien-français et l'Union catholique sont aussi invités à utiliser ses colonnes. Le périodique devient hebdomadaire à partir de 1861, date à laquelle il élargit son champ de vision aux combats politiques et sociaux. Mais en 1863,

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ses rédacteurs tentent de revenir aux seuls sujets littéraires, ce qui fait enfin de *L'Écho* la revue de littérature qui manquait jusque-là à Montréal. Titre éphémère, cependant, puisque dès 1864 lui naît un concurrent, *La Revue Canadienne*, produite par l'Union catholique et encouragée par les Jésuites.

En 1867, *L'Écho* perd encore de son originalité en devenant une revue mensuelle de 80 pages in 8° aux articles plus longs et souvent empruntés aux périodiques français. Il cesse de paraître en 1875.

On a souvent parlé du caractère gris et terne du Montréal intellectuel et culturel de la seconde moitié du siècle dernier. On a tenté d'attribuer cet état négatif à l'influence croissante de l'Église catholique et à sa domination sur tous les secteurs de la vie sociale.

Les éléments dont l'inventaire vient d'être fait montrent bien en effet que le clergé catholique a été présent partout dans le développement idéologique de Montréal, comme dans celui du reste du Québec, mais que l'apparente grisaille qui recouvrait les activités intellectuelles, artistiques ou littéraires des Montréalais francophones est loin d'avoir été un frein à leur éclosion. Pour avoir retardé, sans doute, l'apparition du côté bohème et excen-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

trique de la littérature et des arts, l'Église n'en a que favorisé la manifestation d'aspects plus sérieux et plus importants, bien que moins colorés.

L'exercice de la pensée se produit dans la tranquillité et le calme. Avant d'aller cueillir sur la place publique les thèmes devant servir de fond à leurs joutes oratoires, les jeunes Montréalais avaient besoin de cette période d'entraînement guidé. Et les clercs s'avérèrent de bons guides en la circonstance, comme le montreront les fruits qui écloront plus tard.

2. Les idéologies

Au plan des idéologies de l'époque, certains citoyens montréalais soutiennent une politique conservatrice, pendant que d'autres sont tenants du libéralisme, doctrine dont il faut expliquer la présence.

Théorie selon laquelle le droit individuel prime sur tous les autres, le libéralisme avait pris naissance en Europe lors de la Révolution française et de la proclamation des Droits de l'homme. Vite dissipé sur l'ancien continent par les divers nationalismes récalcitrants, il persiste dans le Québec de l'Union et de la Confédération, grâce paradoxalement à ce même nationalisme, qui lui sert

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de catalyseur, sinon de berceau. Héritier d'un radicalisme qui était le propre des Patriotes de l'Insurrection et qu'on appelé par la suite le rougisme, le libéralisme canadien entend maintenant réagir contre le modérantisme pratiqué par Louis-Hippolythe LaFontaine et Augustin-Norbert Morin à la suite de l'échec de 1837. Ses adeptes se sont regroupés dès 1847 en un «parti rouge» opposé à l'idéologie conservatrice.

À Montréal, l'organe principal du parti rouge est le quotidien *Le Pays*, journal libéral fondé en 1852 et qui paraîtra jusqu'en 1871, alors qu'il sera remplacé par *Le National* (1871-1879). Ces deux périodiques ont la particularité d'annoncer et de commenter les événements théâtraux dans leurs colonnes, alors que les organes conservateurs n'en parlent que pour blâmer un théâtre reconnu comme source de danger pour la stabilité sociale. Soutenus en cela par le clergé catholique, qui ne condamne pas le théâtre mais entretient à son égard une suspicion tenace, les conservateurs se présentent de plus en plus comme les défenseurs de la nationalité canadienne-française, qu'ils veulent protéger contre les idées dites subversives véhiculées par le monde du spectacle. Pour le parti rouge, dont la politique fait du libéralisme son cheval de bataille, il s'agit là d'une volte-face conservatrice qui

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

vient court-circuiter l'évolution et le progrès du peuple descendant des Français.

L'antagonisme entre les deux tendances prétendant cultiver les mêmes objectifs s'explique par les événements qui ont suivi l'Insurrection. L'Église québécoise, pour sa part, après s'être opposée à la rébellion armée contre le gouvernement, s'est ensuite opposée tout autant au projet gouvernemental de l'Union des deux Canadas. Devant le fait accompli, nouveau revirement de l'Église qui encourage cette fois la stratégie de LaFontaine lorsque ce dernier choisit de s'allier aux réformistes anglophones afin de s'assurer une part du pouvoir et tirer le meilleur parti possible du régime imposé. L'habileté des partisans de LaFontaine avait su se gagner l'appui du clergé en se rapprochant du point de vue de celui-ci dans la sauvegarde de certaines traditions auxquelles l'Église tenait beaucoup, en particulier le contrôle de l'éducation. Une liaison étroite s'entretenait donc, sous l'œil critique des rouges, entre le clergé et le parti conservateur.

Il est intéressant à ce propos de montrer comment la dramaturgie locale de cette époque a pu refléter les idéologies courantes dans l'ensemble de la population montréalaise, tout comme celles, d'ailleurs, de l'ensemble de la population du Québec.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Quelques extraits, puisés comme à la sonde dans le corpus dramatique québécois du XIX^e^ siècle, serviront d'illustrations aux manifestations idéologiques vécues alors. Indices révélateurs d'une pensée commune, tantôt exprimée librement dans le peuple, tantôt camouflée pour des raisons politiques, ces bribes recueillies au passage véhiculent des charges dont la portée n'a pas toujours été mesurée par leurs auteurs; souvent même elle a pu leur échapper, comme à leur insu. Mais toujours ces témoignages démontrent que les dramaturges-amateurs du Québec du siècle dernier demeuraient tributaires des idées, des coutumes, des structures et des mentalités de leur temps, même lorsqu'ils adoptèrent comme thèmes de leurs œuvres des sujets d'une autre époque et d'un autre lieu que les leurs.

Le sentiment national ayant été chez ces auteurs le facteur le plus générateur d'écriture dramatique, il va de soi que les thèmes dont il est question se raccrochent concrètement ou abstraitement à des faits marquants de notre histoire nationale. Parmi ceux-là, trois événements particuliers se sont clairement détachés: 1) la défaite de la Nouvelle-France, 2) la rébellion de 1837-1838 et 3) l'avènement de la Confédération canadienne. Ces faits historiques – et surtout leurs conséquences sur le cours de notre histoire – ont été couverts par la plume de nos

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

auteurs dramatiques dans le but, certes, d'exalter les héros du passé, mais encore plus, semble-t-il, dans celui de promouvoir des valeurs à inculquer dans le présent à une nation survivante, la leur.

a. *Évocation de la défaite*

Au chapitre de la défaite de la Nouvelle-France, quatre pièces retiennent notre attention, dont deux ont pour cadre la Conquête elle-même et deux, les conséquences de cet événement.

- La Conquête

En 1864, les abbés Camille Caisse et Arcade Laporte, du Collège de L'Assomption, adaptent à la scène un extrait du roman *Les Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé. Le titre essoufflant de leur œuvre est *Archibald Cameron of Locheill ou Un épisode de la guerre de Sept Ans en Canada*[6].

---

[6] Camille Caisse et Arcade Laporte, *Archibald Cameron of Locheill ou Un épisode de la guerre de Sept Ans en Canada*, drame en trois actes, [1864]; publié avec de légères modifications par George Walter McGown sous le titre *Les Anciens Canadiens*, Montréal, Beauchemin, 1894, 50 p.; extrait reproduit dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX^e siècle*, Montréal, Leméac, 1978, p. 71-76. Voir la recension de Reine Bélanger, *Dictionnaire des œuvres littéraires du*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le passage choisi par les deux abbés se trouve à être comme par hasard celui où deux amis, l'un Écossais et l'autre Canadien, voient leurs liens coupés par la guerre de la Conquête. Archibald «Arché» de Locheill doit, à cause de ses origines, se battre dans l'armée anglaise contre Jules d'Haberville demeuré, pour des raisons similaires, fidèle à la France. Heureusement, une fois les hostilités terminées, les frères ennemis voient renaître leur ancienne amitié. Une touchante scène de pardon vient même dénouer le drame. Or, à l'époque où de Gaspé publie son roman (1863), il y a lutte au Québec entre les Rouges et les conservateurs. Les premiers voudraient continuer sur le terrain politique l'insurrection de 1837 écrasée sur le champ de bataille. Les seconds prêchent au contraire la réconciliation nationale. Et l'auteur des *Anciens Canadiens*, après une jeunesse mouvementée, est devenu à soixante-dix-sept ans un vieillard paisible, tout à fait d'accord avec les idées conservatrices du parti au pouvoir. Dans cette perspective, la réconciliation Arché/Jules ne peut que signifier la réconciliation Canadians/Canadiens, geste que l'auteur préconise, appuyé en cela par le clergé. L'Église québécoise s'est en effet opposée à la rébellion contre le gouvernement, en 1837. Si, pendant un moment, elle s'est élevée contre le projet de l'Union de 1840, elle

---

Québec, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. 38-39.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

a par la suite appuyé la position de ceux qui entendaient s'allier aux réformistes d'Ontario afin de tirer le meilleur parti possible du nouveau régime. En faisant représenter en 1865, sur la scène d'une maison d'éducation, l'indéfectibilité de l'amitié Arché/Jules, les abbés Caisse et Laporte marchaient tout à fait dans la ligne de pensée de l'Église québécoise de leur temps.

C'est en voulant propager les mêmes idées, mais avec un mérite littéraire beaucoup moins évident, que Joseph-Louis Archambault publie en 1879 *Jacques Cartier ou Canada vengé*[7], drame historique basé sur une vision rappelant trois siècles d'histoire nationale. La cession du Canada à l'Angleterre occupe la place centrale de l'œuvre. Celle-ci, destinée au répertoire des patronages, illustre fort bien la façon dont on espérait inculquer au peuple l'opinion que la Conquête avait été pour le Canada un bienfait. La France, en mère dénaturée, n'avait-elle pas abandonné son enfant? Dieu avait alors suscité à celui-ci une nouvelle protectrice, l'Angleterre, qui continuait l'œuvre de Jacques Cartier. Dès lors il n'y avait plus ni vainqueurs ni vaincus, mais deux peuples amis se partageant un

---

[7] Joseph-Louis Archambault, *Jacques Cartier ou Canada vengé*, drame en cinq actes, Montréal, Eusèbe Senécal, 1879, 39 p.; extrait reproduit dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 82-91. Voir la recension de Jacques Plante et Reine Bélanger, *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. 401-402.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

même pays. Pour l'avocat diplômé de McGill qu'était Joseph-Louis Archambault, vivant luxueusement à Westmount après un riche mariage et faisant partie de la mince couche de Canadiens français protégée par le Conquérant, il ne pouvait en être autrement. Le sujet historique qu'il traite parvient si peu à le détacher de sa propre époque qu'il multiplie comme à plaisir les anachronismes les plus criants. La cour de Louis XV est menée par lui comme un tribunal britannique de 1879. Le monarque pourtant absolu n'en soumet pas moins ses décisions à un groupe de magistrats, véritable avant-goût de la monarchie constitutionnelle anglaise. Ce groupe se définit au surplus comme une «commission royale»[8]. Un délit contre l'autorité du roi de France devient, sous la plume de l'auteur, une atteinte «à la constitution de l'Empire»[9]! Il ne manque plus que de remplacer le nom de Louis XV par celui de la reine Victoria... L'auteur, riche de la protection dont il jouit de la part de l'élite anglaise, dit clairement au public: nous sommes heureux du régime où nous vivons!

---

[8] *Ibid.*, acte II, scène 2; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 87.

[9] *Ibid.*, acte 2, scène 2.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

- Conséquences de la Conquête

Plus subtiles sont les allusions à leur époque faites par les auteurs de *Napoléon à Sainte-Hélène*[10] (1831) et d'*Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre*[11] (1880). Le premier, Firmin Prud'homme, était un comédien français qui a séjourné au Canada de 1831 à 1848. Particulièrement sensible aux malheurs de la race canadienne-française, il se prononça à titre individuel en faveur des patriotes et de la rébellion de 1837[12]. Auparavant, il avait écrit et fait représenter (1831) un arrangement de scènes historiques dans lequel Napoléon en exil est indirectement perçu comme l'image du Canada français d'après 1760, coupé de ses liens avec la mère-patrie. Ce drame en un acte nous montre l'empereur déchu prisonnier dans l'île Sainte-Hélène et faisant la promenade en compagnie d'un officier de sa

---

[10] Firmin Prud'homme, *Napoléon à Sainte-Hélène*, drame en un acte, Montréal, La Minerve, 1831, 16 p.; extrait reproduit dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX^e siècle*, Montréal, Leméac, 1978, p. 92-94.

[11] Joannès Iovhanné [pseudonyme de M^gr Jean-Baptiste Proulx], *Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre*, tragédie en cinq actes, Montréal, Beauchemin, 1880, 106 p.; extrait reproduit dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 95-106. Voir la recension de Reine Bélanger, *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. 207-208.

[12] Claude Galarneau, «Charles Hindenlang», *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 7, Québec, Presses Universitaires Laval, 1988, p. 445.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

maison. Dès que Napoléon souhaite franchir une certaine limite, il voit aussitôt surgir devant lui des factionnaires qui croisent la baïonnette. L'identification avec le peuple vaincu de 1760 est contenue tout entière dans cette phrase de l'illustre prisonnier: «Me renfermer dans l'espace de quelques toises, moi qui parcourais à cheval toute l'Europe...»[13]. Le démantèlement de l'empire français d'Amérique, qui a réduit les habitants de la Nouvelle-France à l'unique zone seigneuriale de la vallée du Saint-Laurent[14], n'est pas le seul emprisonnement dont ce peuple aura eu à souffrir. Bien plus comprimant est l'emprisonnement économique. Et sur le plan politique, encore en 1831, les parlementaires du Bas-Canada se plaignent de l'asphyxie d'une constitution qui aurait dû leur permettre une expansion au moins honnête, mais qui, au contraire, n'en finit plus d'être soumise à des limites étouffantes. Le rêve d'édification d'un État français indépendant sur les bords du Saint-Laurent est devenu des plus hypothétiques.

---

[13] Firmin Prud'homme, *op. cit.*, scène 5.; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 93-94.

[14] On se souviendra de cet emprisonnement géographique lors des grandes entreprises colonisatrices de la fin du XIX[e] siècle au Québec. Le cri de ralliement sera alors: «Emparons-nous du sol!». Les drames *Exil et patrie* d'Édouard Hamon (1882) et *Les Pionniers du lac Nomininque ou les Avantages de la colonisation* de Jean-Baptiste Proulx (1883) en seront les meilleures illustrations. Voir les recensions de Jean Du Berger et Reine Bélanger, *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. 237-238 et 577-578.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'auteur de Napoléon à Sainte-Hélène a su comprendre les déceptions des élites canadiennes-françaises et la dernière réplique de l'Empereur: «Adieu, France!»[15] se veut visiblement l'écho du découragement passager d'une race dont on ignore encore, en 1831, qu'elle réagira bientôt et se tournera vers la rébellion.

Que pensait de tout cela le clergé québécois? Nous avons fait allusion précédemment à ses prises de position contre le libéralisme, incarné par les Rouges, et ses appuis au conservatisme, qui favorisait ses principes en éducation. Mais on aimerait savoir quel a été le véritable sentiment national de ces hommes d'Église auxquels on reconnaît le mérite d'avoir sauvé notre nation en la gardant unie. Une réponse nous est fournie dans *Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre*, une tragédie de Joannès Iovhanné, pseudonyme de M^gr^ Jean-Baptiste Proulx. Bien que la scène se passe en l'an 1042 et en Angleterre, l'attitude et les réflexions de l'évêque Brithowald se révèlent être tout à fait celles du clergé québécois de 1880. À la question: «Y a-t-il du mal à soupirer après l'avènement de ses rois légitimes, à préparer les voies à leur retour [...]?», l'évêque répond:

---

[15] Firmin Prud'homme, *op. cit.*, scène 5.; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 94.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> [...] j'ai pris pour principe de rester neutre en tout ce qui regarde les questions de race, de parti, de nationalité; mon sacerdoce m'élève au-dessus des intérêts de la terre et me fait vivre dans des sphères plus larges et plus pures. J'ai accepté le gouvernement de fait que Dieu nous a imposés dans ses insondables desseins. J'ai prêté et je continuerai de prêter les services de mon ministère divin aux princes de la dynastie régnante; l'honneur et mon caractère épiscopal me défendent de trahir la confiance que l'on repose dans ma fidélité[16].

Louangé pour cette conduite «digne de lui et de Celui qu'il représente»[17], le prélat n'en vient pas moins à des confidences fort révélatrices de la pensée profonde des prêtres québécois d'il y a cent ans:

> Mais [...] s'il me fallait vous découvrir mes convictions intimes et le fond le plus caché de mon âme, vous verriez comme je suis persuadé que nos princes reviendront. Oui, la Providence elle-même, dans son temps, se chargera de nous les rendre. Je vis en paix dans cette douce espérance[18].

Ce rêve secret d'un Canada rendu à la France, symbolisé par le sacre d'Édouard, prince rentré de Normandie pour se faire couronner roi d'Angleterre, serait en lui-même fort peu réaliste. En revanche, le principe de la

---

[16] Joannès Iovhanné, *op. cit.*, acte II, scène 2.; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 102.

[17] L'auteur s'est sûrement souvenu du témoignage de reconnaissance rendu par Lord Durham au clergé catholique du Bas-Canada pour «ses éminents services».

[18] Joannès Iovhanné, *op. cit.*, acte II, scène 2.; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 102.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

neutralité apparente du clergé et de sa collaboration avec le pouvoir de fait se faisait plus tangible à l'époque où écrivait Mgr Proulx. Et tout aussi perceptibles sont les traits de l'ultramontanisme québécois de la fin du siècle dernier, dépeints eux aussi par la bouche de Brithowald qui rappelle que la véritable puissance appartient au Seigneur:

> [...] c'est lui qui règne sur les enfants des hommes. Il transporte, comme il le veut, les royaumes et les royautés; il change les empires; et pour punir les péchés des peuples, il les soumet au pouvoir des méchants[19].

On croirait relire le mandement publié par Mgr de Pontbriand au lendemain de la prise de Québec, dans lequel la perte de la colonie est considérée comme une punition divine à cause des péchés des gens de la haute société, en particulier les «excès de réjouissances»[20].

L'évocation que fait ensuite l'évêque du destin de son peuple est entièrement calquée sur l'opinion partagée encore en 1880 par les clercs du Québec sur la destinée des Canadiens français:

---

[19] *Ibid.*

[20] Mgr de Pontbriand, «Mandement au sujet de la triste situation de la colonie», 28 oct. 1759, *Mandements, Lettres pastorales et Circulaires des évêques de Québec*, vol. II, Québec, Imprimerie générale A. Côté & Cie, 1893, p. 141-142.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> Ton peuple [me disait dans une vision l'apôtre saint Pierre] a péché contre le Seigneur, c'est pourquoi il a été livré entre les mains des nations et il est en la puissance de ceux qui le haïssent. Mais le Seigneur est le Dieu de clémence et, dans sa colère, il n'oublie pas les droits de sa miséricorde. Le Seigneur visitera son peuple, il le rachètera de sa servitude. Il se choisira un roi selon son cœur, un roi qui fera toutes ses volontés. Ce prince, me disait toujours l'apôtre, *avec mon secours*, recouvrera le royaume de ses pères et mettra fin à la tyrannie des étrangers. Il sera agréable à Dieu, aimé des hommes, terrible à ses ennemis, cher à ses sujets, *utile à l'Église*[21].

Dans l'esprit de l'auteur, l'apôtre saint Pierre signifie la papauté, à laquelle les ultramontains du XIX^e^ siècle prétendaient soumettre tous les gouvernements de la terre. Seule une grande fidélité à l'Église et au pape, semble-t-on dire, pourra délivrer les Canadiens français de «la tyrannie des étrangers», d'où l'expression «avec mon secours».

Autre rappel caractéristique de l'attitude cléricale du XIX^e^ siècle, la prudence de l'évêque breton se fait tout aussi «québécoise» à la fin de son argumentation. À un compatriote prêt à courir aux armes pour délivrer son pays du joug danois, l'homme de Dieu proteste, rappelant un certain M^gr^ Lartigue de 1837:

---

[21] Joannès Iovhanné, *op. cit.*, acte II, scène 2; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 105. Les soulignés sont de nous.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> N'allons pas compromettre les intérêts de notre cause par une trop grande précipitation. Sachons attendre les moments de Dieu. Prions dans le silence et la ferveur de nos cœurs; et pour vous, guerriers intrépides, tenez-vous prêts à être, à son heure, des instruments courageux, forts et dociles entre les mains de la divine Providence[22].

Prudence et confiance en son destin, attente de l'heure du choix, n'est-ce pas là l'attitude conservée pendant deux siècles par le peuple québécois traditionnel en réponse à la voix de ses pasteurs? Ce fut, en tous cas, celle de Georges-Étienne Cartier revenu d'exil après l'insurrection de 1837 à laquelle il avait participé. Conseillé par ses amis les Sulpiciens, il refusa de prendre part au soulèvement de 1838, s'étant rendu compte que le clergé avait eu raison de condamner l'opposition aux autorités constituées, opinion qu'il considéra dorénavant comme «la seule qui offrait quelque chance de salut pour les Canadiens français[23].»

---

[22] *Ibid.*, p. 106.

[23] J. Boyd, *Sir Georges-Étienne Cartier, baronnet*, Toronto, 1914, p. 62; cité par Mason Wade, *Les Canadiens français de 1760 à nos jours*, t. 1, 2e éd., Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1966, p. 342.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

b. *Évocation de la Rébellion de 1837*

En 1876, Pamphile LeMay adapte à la scène son long poème *Les Vengeances*[24], publié l'année précédente. À cause du caractère très romanesque de cette œuvre, l'Histoire y occupe peu de place et les scènes datées de 1837 pourraient appartenir à beaucoup d'autres époques. Deux traits, cependant, sont caractéristiques de la vie sociale des années où écrit LeMay: la sévérité paternelle du père Lozet, qui surveille étroitement les amours de sa fille, et les sentiments de charité chrétienne de Léon qui décide de sauver la vie de ses détracteurs. Rappelons que le sommet de la puissance cléricale au Québec se situe précisément entre l'avènement de la Confédération canadienne (1867) et le déclenchement de la Grande Guerre (1914). L'influence des principes évangéliques, fréquemment rappelés dans les églises, les écoles et les familles, se fait alors sentir fermement dans la population et hante particulièrement l'imaginaire québécois. L'auteur des *Vengeances* n'y échappe pas et il y adhère même tout à fait lorsqu'il fait

---

[24] Pamphile LeMay, *Les Vengeances*, drame en six actes, Québec, Léon Bossue dit Lyonnais, 1876, 44 p.; extrait reproduit dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 121-134. Voir la recension de Jean Du Berger, *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. 749-750.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

dire à son héros: «Je les sauverai pour l'amour de Dieu!»[25].

c. *Évocation de l'avènement de la Confédération*

Plutôt mécontents de l'Acte d'Union qui avait ravi au Québec la frêle autonomie accordée par la constitution de 1791, les Canadiens français s'étaient vu offrir un régime politique prétendument capable de satisfaire leurs revendications. La Confédération faisait en effet du Québec un État mi-souverain, gouverné par un parlement local. Or les événements eurent tôt fait de prouver à l'élite québécoise que le nouveau système était plutôt destiné à perpétuer la domination anglo-saxonne sur les Canadiens français, que leur minorité ethnique dans un vaste ensemble réduisait à l'état d'infériorité politique. Sans doute le cadre colonial britannique était-il appelé à céder un jour. Mais le régime fédéral venait de créer par l'intérieur un second encadrement qu'on voulait plus durable, ce qui permettait de reculer très loin dans le futur, sinon à jamais, l'échéance du jour où les Québécois seraient enfin maîtres chez eux.

---

[25] *Ibid.*, acte III, scène 15.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dans *Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre*, évolue un personnage du nom de Godwyn, noble saxon qui agit comme une sorte de maire du palais auprès d'une succession de monarques au règne éphémère. Au moment où s'ouvre le deuxième acte, le roi Hardicanut, qui n'occupe le trône que depuis deux ans, est dangereusement malade. Sa mort imminente, sans héritier, menace de prolonger indéfiniment le gouvernement despotique de Godwyn. Celui-ci, en effet, pourra choisir lui-même le nouveau roi et le dominer entièrement; à cet effet il complote contre la vie de l'héritier légitime Édouard, afin d'écarter ce prince revenu de Normandie et auquel le peuple est prêt à obéir. Ainsi la tyrannie qui pèse sur l'Angleterre depuis sa conquête par le Danemark semble-t-elle vouée à s'éterniser.

Les analogies entre les deux paragraphes précédents sont très visibles. Sans doute serait-il exagéré d'en conclure que l'auteur d'*Édouard le Confesseur* souhaitait pour le Québec un coup d'État semblable à celui qui dénouera sa tragédie. Nous avons vu plus haut que certaines scènes démontraient plutôt le contraire. Mais l'analyse de la situation théâtrale de la pièce fait voir qu'elle tend bel et bien à reproduire la situation politique et l'état des mentalités au Québec, suite à l'avènement de la Confédération canadienne.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mentalité d'acceptation de cette union fédérale des provinces canadiennes? Sans aucun doute. Acceptation pour des raisons économiques? C'est, en tous cas, ce qu'on voudrait proclamer en haut lieu. Mais *La Conversion d'un pêcheur (de la Nouvelle-Écosse)*[26], opérette d'Elzéar Labelle créée en 1869, lève le voile sur d'autres motifs de soumission qui semblent dépasser en importance les simples avantages commerciaux. Morufort, un pêcheur acadien se plaint des funestes conséquences du nouveau régime: la pêche est mauvaise depuis que la politique a bouleversé sa province. Mais une rencontre avec un cultivateur québécois le fait changer d'avis quant aux avantages du nouveau système. Un argument «de poids» a fait pencher la balance: le Québécois a promis au converti un poste de fonctionnaire. Et voilà dépeinte l'idéologie qui hante la mentalité du peuple soumis: la Confédération ne donne lieu qu'à des trafics d'intérêt où chacun vise à satisfaire ses appétits. Ainsi en conclut la tirade finale de Morufort:

> Oui, je me rends, mais en cela je pense
> Que nul ici ne blâmera ce fait.
> Car comme moi grand nombre qu'on encense
> Font volte face au seul mot d'intérêt.

---

[26] Elzéar Labelle, «La Conversion d'un pêcheur (de la Nouvelle-Écosse)», opérette en un acte, [1869], *Mes Rimes*, Québec, P.G. Delisle, 1876, p. 117-148; extrait reproduit dans Étienne-F. Duval et Jean Laflamme, *op. cit.*, p. 197-205. Voir la recension de Jeanne d'Arc Lortie, *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. 492-493.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Si, parvenu dans ma pauvre province,
Je vois, un jour, mon vieux républicain,
Je lui dirai: vous parlez bien, mon prince,
Mais, avant tout, il faut avoir du pain[27].

Que cet aspect de la société québécoise du XIX[e] siècle, celui des idéologies dominantes, ait su trouver place, malgré les difficultés, dans l'expression du théâtre local de son temps est déjà un indice de la force d'expression qui aurait pu dès lors animer nos dramaturges, à la condition de pouvoir jouir d'une économie plus favorable, de périodes de loisirs plus étendues, d'une instruction plus soutenue et d'une liberté politique moins précaire[28].

---

[27] Elzéar Labelle, *op. cit.*; Étienne-F. Duval et Jean Laflamme. *op. cit.*, p. 203-205.

[28] L'encadrement constitutionnel créé par la Confédération risquait en effet de se transformer en carcan pour la population québécoise francophone. La lutte contre l'assimilation aurait pu nourrir, quant à elle, l'inspiration des auteurs de théâtre nationaliste; mais elle absorbait en même temps un temps précieux, qu'elle soustrayait au développement de la culture.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Vérité historique: concept idéal vers lequel tendent les efforts de tout chercheur inventoriant le passé. Pôle sans doute jamais atteint parfaitement, mais toujours pointé par la boussole de l'historien, qui veut s'en rapprocher le plus possible. Objet de satisfaction après le contrôle attentif de tous les éléments soumis à l'examen et dont jaillit à la fin la lumière.

Les activités théâtrales de langue française à Montréal, de 1855 à 1880, ont été confiées à une telle analyse et mises en regard des divers contextes ayant influé sur leur fonctionnement. Durant toute cette opération, une grande question demeurait présente à l'esprit: pourquoi ce théâtre francophone n'arrivait-il pas à s'institutionnaliser, c'est-à-dire à se professionnaliser, à quitter le stade des cercles d'amateurs ou des troupes de passage, pour se sédentariser, se fixer localement avec toutes les composantes d'une troupe permanente, en un mot devenir une organisation autonome, un système socialisateur et un appareil idéologique doté d'instances de légitimation. Pourquoi ce théâtre ne pouvait-il au moins suivre l'exemple de son concurrent anglophone dans la même ville, lequel avait commencé dès 1825 à se donner les instances nécessaires à une institutionnalisation progressive.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Les réponses données jusqu'ici par les historiens n'avaient pas la prétention de clore un débat sur le sujet, ni même d'en ouvrir un. Ils acceptaient pour frein à l'avancement théâtral l'argument de la répression cléricale comme un postulat qui leur permettait de poursuivre en paix leurs exposés dans lesquels le théâtre n'entrait d'ailleurs que comme matière secondaire. Pour que la vérité historique puisse briller à son meilleur éclat, il fallait d'abord reconstituer le corpus théâtral montréalais de la période ciblée, pour ensuite en insérer les données dans un cadre contextuel éclairant. D'où la nécessité de considérer tous les facteurs tant positifs que négatifs ayant pu freiner l'institutionnalisation de la scène francophone et lui causer ce retard de trois quarts de siècle sur son partenaire anglophone.

En tant que facteurs intra-institutionnels, les instances théâtrales elles-mêmes: création, médiation et réception ont eu leur part dans ce retard. Si l'écriture dramatique elle-même ne révèle rien d'alarmant sur le plan des auteurs, 55,2% de ceux qui ont été joués étant de langue française (45,4% français et 6,8% québécois), elle devient plus significative au plan des œuvres, alors que 19,1% seulement de celles qui ont été produites avaient le français pour langue d'origine. Quant aux œuvres locales, elles atteignent un petit 1,8%. Tout aussi minoritaire est

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

le nombre des représentations en français: 21,2% de la totalité, dont 19,5% pour celles d'origine française et 1,7% pour celles d'origine québécoise. Mais ce qui est encore plus révélateur, c'est la qualité des textes produits. Les diffuseurs américains, dont l'emprise est effective, réservent plus volontiers les chefs-d'œuvre aux représentations en anglais, incitant par là indirectement les Canadiens français à l'amour de la langue du conquérant: témoin le nombre écrasant de textes shakespeariens, par rapport au reste. Pour le public qui tient encore à la langue française, sans aller jusqu'à lui offrir des titres minables, on n'en réussit pas moins à dénaturer les meilleurs textes en les remplaçant par des adaptations américaines retraduites en un français douteux, cultivant progressivement le goût du public francophone pour les genres inférieurs.

Cette absence de mainmise par les Canadiens français de Montréal sur la diffusion du théâtre chez eux, de même que sur l'administration des lieux théâtraux, est aggravée par une pseudo-critique toute dévouée à la situation en cours et aux politiques qui en découlent. Les journalistes canadiens-français eux-mêmes collaborent (inconsciemment ou non) à cet état de choses qui prive en même temps leurs compatriotes tentés par l'écriture dramatique des modèles de choix qui auraient pu leur montrer le chemin vers le

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

succès au lieu de les laisser végéter dans la médiocrité. Des faiblesses dans le domaine de l'édition n'encouragent pas non plus les auteurs, même si l'entrée des livres en provenance de la France se fait plus abondante après 1855 et permet au moins la lecture des chefs-d'œuvre scéniques à défaut de leur représentation; chefs-d'œuvre qui seront davantage plagiés qu'imités.

Les facteurs inter-institutionnels auxquels le théâtre a eu à faire face,et qui sont: les grandes institutions (École, Église, État) et la conjoncture, ont eu aussi leur part dans le retard institutionnel de cet art. L'enseignement théâtral étant inexistant dans les écoles primaires, il ne dépassait pas le statut d'amateur dans les collèges où il ne servait en fait que d'exercice de communication ou de relâchement de fin d'année dans les études; tout au plus encouragea-t-il les anciens de ces maisons à former des cercles d'amateurs, dont l'existence fut éphémère, malgré le succès d'estime dont ils furent parfois l'objet. Quant au facteur religieux, sur lequel on a longtemps fait peser toute la responsabilité de l'achoppement, un examen plus attentif vient ramener cette responsabilité à des proportions moindres. En effet, si l'Église a maintenu à peu près constamment une opposition déclarée au théâtre, dont elle craignait le gaspillage, les dangers pour les mœurs et surtout les entraves à la soumission au Conquérant, ces

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

défenses ne pouvaient atteindre qu'une élite peu disposée à obéir, ou qu'une masse trop pauvre pour fréquenter le théâtre. Comme exemple, la fermeture du théâtre français de Montréal, en 1860, après quelques mois seulement d'exploitation et malgré un succès soutenu, ne fut pas le fait d'une interdiction ecclésiastique, mais bien celui de protestations et revendications venant des administrateurs du théâtre anglophone, qui voyaient là un obstacle à la conservation de leur clientèle, et celui également des critiques théâtraux qui réprouvaient cet obstacle à l'assimilation des Canadiens français à la majorité anglaise par le biais de l'art dramatique. Manœuvres partagées en cela par l'État dont le rôle était, depuis le Rapport Durham, de ne conserver que la seule race britannique dans les colonies françaises d'Amérique et de minoriser à cette fin le peuple conquis jusqu'à ce qu'il ne puisse sortir de son infériorité qu'en fusionnant avec le vainqueur. L'Union des deux Canadas étant le signe visible de cette politique, les détenteurs de capitaux ne pouvaient qu'hésiter, sinon renoncer à investir dans un théâtre dont la langue était appelée à disparaître à plus ou moins long terme.

Une réaction de la part des auteurs locaux, jointe à l'avènement d'une Confédération qui donnait un répit aux Canadiens français, aurait pu hâter la reprise des efforts vers l'obtention d'un théâtre institutionnel de langue

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

française. Une aide aurait pu venir de la floraison du romantisme en France, laquelle avait pour but de contrer la littérature nationale conservatrice et de favoriser l'avènement d'une liberté individuelle attendue depuis la Révolution. Or, le peuple du Québec, au contraire, résistait au changement et désirait conserver non seulement sa langue mais aussi ses traditions, à commencer par sa foi et sa religion. En retardant ainsi l'entrée au pays d'un romantisme déstabilisateur et individualisant, en favorisant le maintien du statu quo en face de l'assimilation, en acceptant l'effacement de l'individu en faveur de la patrie, le peuple québécois sacrifiait l'avènement de la modernité au profit d'un conservatisme nécessaire au regroupement de ses forces. Le théâtre devait s'en ressentir pendant plusieurs décennies.

D'autres facteurs, ceux-là de nature extra-institutionnelle, ont enfin joué sur le sort de la scène francophone montréalaise. La faille géologique Hudson-Richelieu, en favorisant le transport entre New York et Montréal, créait entre ces deux villes un axe commercial et culturel beaucoup plus rapide que la liaison maritime France-Canada. Il favorisait, entre autres conséquences, l'emprise américaine sur le théâtre montréalais. Le développement de l'industrie, à son tour, enrichissait les anglophones montréalais en leur confiant les emplois les plus rémunéra-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

teurs, soutenant indirectement une clientèle théâtrale de cette langue. Quant à la population francophone, minoritaire jusqu'en 1867, elle ne comptait qu'une maigre élite professionnelle pouvant se permettre une soirée de théâtre de temps à autre. Le reste, sans ressources suffisantes ni congés assez longs, pouvait tout au plus se rabattre sur les loisirs extérieurs, qui n'exigeaient aucune dépense de costumes, de rafraîchissements, de réceptions, etc.

Est-ce à dire que le germe de la vie culturelle francophone à Montréal avait fini par mourir? Non, en vérité, car il poursuivait, à l'époque qui nous intéresse, une incubation lente mais sûre, et qui attendait de meilleures conditions pour lui permettre d'éclore, ainsi qu'un stimulant pour aider sa croissance. Les conditions souhaitées seront les résultats de la mise temporaire en serre chaude, par le clergé éducateur, des énergies littéraires et artistiques de la jeunesse québécoise, afin de permettre à celles-ci de se former des racines plus profondes en attendant une transplantation qui leur sera plus viable en définitive. Le stimulant se présentera sous diverses formes, selon la catégorie d'art touché, mais pour le théâtre, il sera sans conteste la visite de Sarah Bernhardt à Montréal, en décembre 1880, fertilisant notoire qui sera suivi d'une deuxième visite en 1891, puis de l'établissement, entre comédiens français et artistes

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

locaux, d'une collaboration qui donnera finalement naissance, au début du XX[e] siècle, à un embryon d'institution théâtrale francophone, amorce attendue à Montréal depuis quelque soixante-quinze ans.

À partir d'un corpus théâtral reconstitué pour le Montréal des années 1855 à 1880, beaucoup d'interprétations ont dû trouver leur argumentation dans des périodes antérieures. C'est, par exemple, dès les années 1820 que le sort canadien de la langue française au théâtre a été fixé comme ne devant toujours servir que des spectacles de qualité inférieure. C'est en 1839 que Lord Durham constatait l'absence au Québec d'une scène nationale et qu'il en accusait non les Canadiens français, mais leur séparation d'avec tout peuple qui parlât leur langue; la reprise, en 1855, des relations avec la France devait mettre un terme à cette séparation et justifier la date du point de départ de la présente étude. C'est en 1837 que le clergé québécois réussissait à faire éviter à l'ensemble de la population le traquenard d'une guerre téméraire et insuffisamment préparée, à laquelle la provoquait trop rapidement le Conquérant dans le but de la vaincre plus facilement. La sauvegarde de la paix avait valu à ce même clergé un prestige dont il avait cru pouvoir se servir dans ses jugements sur le théâtre, surtout lorsque ce dernier

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

pouvait menacer la bonne entente avec le vainqueur. À ce sujet, certains historiens ont déjà publié que le théâtre du XIX[e] siècle au Québec n'aurait pas eu un meilleur sort en l'absence de tout régime colonisateur, puisque le clergé l'aurait honni de toute façon; c'est oublier candidement la relation de cause à effet entre les deux sources de contrôle: sans l'autorité du colonisateur, le clergé aurait été privé à la fois de son pouvoir de s'opposer efficacement au théâtre, et de sa principale raison de le faire.

* * *

Au sortir de cette longue et patiente recherche, qu'a-t-on véritablement découvert de neuf à part la juste proportion des responsabilités attribuables à chaque facteur? Peut-être ceci: la qualité du théâtre francophone joué à Montréal, à l'époque, est demeurée au-dessous de la valeur du peuple auquel ce théâtre s'adressait. Malgré son ignorance académique, cette population conservait, dans sa situation de colonisée, une dignité et un patriotisme de bon aloi qui lui méritaient un miroir plus fidèle d'elle-même dans les scènes offertes à son divertissement. Les quelques éclats réfléchissants que les rares auteurs locaux ont réussi à lui mettre au visage ont suscité chez elle des flammes naissantes que l'on s'est trop hâté d'éteindre.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

APPENDICE

CORPUS THÉÂTRAL MONTRÉALAIS

DE 1855 À 1880

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ABRÉVIATIONS

SP: NOMBRE DE SPECTACLES

RE: NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS

LA: LANGUE DU SPECTACLE
- F: FRANÇAIS
- A: ANGLAIS

GE: GENRE DE SPECTACLE
- DR: DRAME
- CO: COMÉDIE
- FA: FARCE
- OP: OPERA
- OE: OPÉRETTE
- VA: VAUDEVILLE
- PA: PANTOMIME

NA: NATIONALITÉ DE L'AUTEUR
- AL: ALLEMANDE
- AN: ANGLAISE
- CA: CANADIENNE ANGLAISE
- CF: CANADIENNE FRANÇAISE
- CH: CHINOIS
- EC: ÉCOSSAISE
- FR: FRANÇAISE
- GB: BRITANNIQUE
- GR: GREC
- IR: IRLANDAISE
- IT: ITALIENNE
- US: AMÉRICAINE

OR: LIEU D'ORIGINE DE LA TROUPE
- CA: CANADA ANGLAIS
- CF: CANADA FRANÇAIS
- FR: FRANCE
- GB: GRANDE BRETAGNE
- US: ÉTATS-UNIS

SO: SOURCE DE L'INFORMATION
- G: FRANKLIN GRAHAM, *HISTRIONIC MONTREAL*
- NA: JOURNAL *LE NATIONAL*
- OP: JOURNAL *L'OPINION PUBLIQUE*
- P: JOURNAL *LE PAYS*
- PT: JOURNAL *LA PATRIE*

NT: NATIONALITÉ DE LA TROUPE
- CA: CANADIENNE
- FR: FRANÇAISE
- GB: BRITANNIQUE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

UF: AMÉRICAINE AVEC COMÉDIENS FRANÇAIS
US: AMÉRICAINE

LI: LIEU DE LA REPRÉSENTATION
AA: ACADÉMIE COMMERCIALE AGRICOLE
AC: ACADÉMIE SAINT-CHARLES
AM: ACADÉMIE DE MUSIQUE
AP: SALLE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
AV: ASILE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
BO: SALLE BONSECOURS
BN: SALLE BONAVENTURE
CC: SALLE CHANTECLERC
CP: CERCLE PAROISSIAL
DT: THÉÂTRE DOMINION
EC: ÉCOLE SAINT-CHARLES
GU: ACADÉMIE GARNEAU
IR: INSTITUT DES ARTISANS
JG: JARDIN GUILBAULT
JH: ST. JAMES VARIETIES HALL
JI: SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE
MH: MECHANIC'S HALL
MP: COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
NO: SALLE NORDHEIMER
OH: OPERA HOUSE
PG: PARC GYMNASTIQUE
PM: PALAIS MUSICAL
PT: SALLE «PASSE-TEMPS»
QH: QUEEN'S HALL
SA: SALLE DES ARTISANS
SB: SALLE SAINTE-BRIGIDE
SC: COLLÈGE SAINT-CÉSAIRE
SH: HÔTEL DE VILLE DE SAINT-HYACINTHE
SI: SALLE ST. PATRICK
SJ: SALLE SAINT-ENFANT-JÉSUS
SP: ACADÉMIE SAINT-PAUL
SS: ACADÉMIS SAINT-STANISLAS
SU: SALLE SAINT-SULPICE
SV: SALLE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
TR: THÉÂTRE ROYAL
VR: VICTORIA SKATING RINK
WA: WASHINGTON HALL

	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	#P	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
04-06-55	LEGERDEMAIN	XX	XX	1	3	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	HALL HARRY	BUCKLAND MRS	US	O	US	TR
18-06-55	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	BLAKE W.R.	DAVIDGE WM.P.	US	O	US	TR
19-06-55	RIVALS	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	BLAKE W.R.	DAVIDGE WM.P.	US	O	US	TR
20-06-55	HER AT LAW	COLMAN GEORGE	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BLAKE W.R.	DAVIDGE WM.P.	US	O	US	TR
09-07-55	XX	XX	XX	1	1	A	CO	XX	THEATRE ROYAL	DAVERIDGE	XX	US	O	US	TR
16-07-55	MACBETH	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	CONWAY F.B.	CONWAY MRS. F.B.	US	O	US	TR
17-07-55	HAMLET	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	CONWAY F.B.	CONWAY MRS. F.B.	US	O	US	TR
18-07-55	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	CONWAY F.B.	CONWAY MRS. F.B.	US	O	US	TR
19-07-55	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	CONWAY F.B.	CONWAY MRS. F.B.	US	O	US	TR
20-07-55	WILLOW CUPS	XX	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	CONWAY F.B.	CONWAY MRS. F.B.	US	O	US	TR
13-08-55	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
14-08-55	A NEW WAY TO PAY OLD DEBTS	MASSINGER PHILIP	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
15-08-55	DAMON & PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
16-08-55	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
17-08-55	HAMLET	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
18-08-55	PIZARRO OR THE DEATH OF ROLLA	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
08-09-55	A MODEL OF A WIFE	XX	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNETT JAMES	XX	US	O	US	TR
26-04-56	PERHAM'S OP.& MINSTREL TROUPE	XX	XX	1	1	A	MI	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	P	US	TR
29-05-56	ABBE (L') DE L'EPEE	BOUILLY JEAN-NICOLAS	BERGER M.	1	1	F	DR	FR	CO.D'AMATEURS CAN-FRANC.	XX	XX	CF	P	FR	BO
05-06-56	HIAWATHA	LONGFELLOW	XX	1	1	A	LE	US	XX	KIMBERLY MISS	XX	US	P	US	XX
16-06-56	PIERROT CURIEUX	XX	XX	1	7	XX	PA	US	TROUPE FRANCAISE	XX	XX	US	P	US	MH
31-07-56	CURIOSITES DE WINCHELL	XX	XX	1	XX	A	SC	US	XX	XX	XX	AN	P	US	MH
19-05-57	XX	XX	XX	1	3	A	XX	US	TROUPE DE NEGRES	XX	XX	US	P	US	TR
19-05-57	XX	XX	XX	1	3	A	XX	US	TROUPE D'INDIENS	XX	XX	US	P	US	SA
02-04-57	HARLEQUIN JACQUES CARTIER OR	XX	XX	1	XX	XX	CO	XC	THEATRE ROYAL	XX	XX	XC	P	XC	TR
15-06-57	SHE STOOPS TO CONQUER	GOLDSMITH OLIVIER	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	KATE REIGNOLDS	M. BELTON	US	P	US	TR
22-06-57	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	MS BELTON	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	KATE REIGNOLDS	XX	US	P	US	TR
30-06-57	STILL WATERS RUN DEEP	TAYLOR TOM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	XX	P	XX	TR
30-06-57	JARDINIERE (LA) DU ROI	XX	XX	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	XX	XX	XX	P	XX	TR
01-07-57	ROB ROY	SCOTT SIR WALTER	XX	1	2	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	XX	XX	XX	P	XX	TR
01-07-57	DEUX FOIS TUE	XX	XX	1	1	A	FA	XX	THEATRE ROYAL	XX	XX	XX	P	XX	TR
02-07-57	HER AT LAW	COLMAN GEORGE	COLMAN GEORGE	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
06-07-57	CHIFFONNIER (LE) DE PARIS	FYAT FELIX	MS BELTON	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
07-07-57	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	MS BELTON	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
08-07-57	FEMME (LA) DE L'ARTISTE	XX	MS BELTON	1	XX	XX	XX	US	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
09-07-57	FEMME (LA) DE MON VOISIN	DESNOYERS LS-PRS-CHS	MS BELTON	1	XX	XX	XX	US	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
14-07-57	MUCH ADO ABOUT NOTHING	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
15-07-57	ESMERALDA (LA)	HUGO VICTOR	MS BELTON	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
15-07-57	NORA CRENA	XX	MS BELTON	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
16-07-57	GUY MANNERING	SCOTT WALTER	MS BELTON	1	1	A	DM	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
16-07-57	ARTFUL DODGER (THE)	XX	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	US	TR
17-07-57	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	MS BELTON	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	BELTON M.	REIGNOLDS KATE	US	P	US	TR
17-07-57	DENTISTE (LE) DE MA FEMME	XX	MS BELTON	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BELTON M.	REIGNOLDS KATE	US	P	US	TR
20-07-57	BELPHEGOR	XX	MS BELTON	1	5	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
25-07-57	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BELTON	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
27-07-57	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. F. & DAVENPORT J.	MS BELTON	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
30-07-57	SPEED THE PLOUGH	MORTON JOHN MADISON	MS BELTON	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
31-07-57	DOUGLAS	XX	MS BELTON	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
04-08-57	MOMENTOUS QUESTION (THE)	XX	MS BELTON	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
04-08-57	A PHENOMENAN IN A SMOCK	XX	MS BELTON	1	3	A	VA	US	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	KATE REIGNOLDS	US	P	GB	TR
05-08-57	GREEN BUSHES OR A HUNDRED YEARS AGO	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BELTON	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	GB	TR
05-08-57	SWISS SWAINS	XX	MS BELTON	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	GB	TR
05-08-57	XX	XX	MS BELTON	1	1	P	PA	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	GB	TR
05-08-57	XX	XX	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	GB	TR
08-08-57	MOMENTOUS QUESTION (THE)	XX	MS BELTON	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BELTON M.	KATE REIGNOLDS	US	P	US	TR
08-08-57	GUY MANNERING	SCOTT WALTER	MS BELTON	1	1	A	DM	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	STODDART M.	US	P	GB	TR
11-08-57	A NEW WAY TO PAY OLD DEBTS	MASSINGER PHILIP	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
12-08-57	RICHARD III	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BELTON	1	1	A	TR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
11-08-57	MARCHAND (LE) DE VENISE	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BELTON	1	1	A	TR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	REYNOLD KATE MILS	GB	P	GB	TR
13-08-57	WIFE (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS BELTON	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	REYNOLD KATE MILS	US	P	GB	TR
14-08-57	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BELTON	1	1	A	TR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	REYNOLD KATE MILS	US	P	GB	TR
15-08-57	DAMON & PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	MS BELTON	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
17-08-57	XX	XX	MS BELTON	1	1	A	TR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
18-08-57	RULE A WIFE	XX	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
18-08-57	HAVE A WIFE	XX	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
18-08-57	FLOWERS OF THE FOREST	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BELTON	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
19-08-57	VIRGINIUS	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS BELTON	1	1	A	TR	IR	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
20-08-57	WHO SPEAKS FIRST	XX	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
20-08-57	HONEYMOON (THE)	TOBIN	MS BELTON	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
20-08-57	MONTREAL ONE HUNDRED YEARS HENCE	XX	MS BELTON	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
21-08-57	RICHELIEU MINISTER OF FRANCE	XX	MS BELTON	1	1	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
22-08-57	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BELTON	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BENNET JAS.	STODDART M.	US	P	GB	TR
23-08-57	GRIST TO THE MILL	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
23-08-57	JENNY LIND	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	BM	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
25-08-57	LOVE AND MURDER	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
26-08-57	SOMNAMBULA (LA)	BELLINI	MS BUCKLAND	1	1	A	OP	IT	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
26-08-57	LADIES BEWARE	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
27-08-57	VICTORINE OR I'LL SLEEP ON IT	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
27-08-57	SKETCHES IN INDIA	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
27-08-57	MME LOLA MONTES	XX	XX	1	3	A	LE	GB	XX	XX	XX	GB	P	GB	BO
29-08-57	TWO DRIVERS (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
29-08-57	PRINCE INVISIBLE (LE)	PLANCHE JAMES ROBINSON	MS BUCKLAND	1	1	A	FE	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
01-09-57	BRIDE (THE) OF LAMMERMOOR	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	STODDART M.	GB	P	GB	TR
01-09-57	CHALET (LE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
02-09-57	DIABLE (LE) A PARIS	FEUILLET OCTAVE	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
03-09-57	BELLE (LA) AUX CHEVEUX D'OR	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FE	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
05-09-57	JIM AND DERRY OR	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HOWARD CHS MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
06-09-57	DOCTEUR NOIR (LE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
06-09-57	LONSDALE MLLE	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DA	GB	THEATRE ROYAL	ADELINE MLLE	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
06-09-57	TAILLEUR (LE) DE TAMWORTH	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
10-09-57	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
10-09-57	XX	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	VA	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
12-09-57	BOTTLE (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
12-09-57	LIMERICK BOY (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	IR	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
12-09-57	XX	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DA	GB	THEATRE ROYAL	LONSDALE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
13-09-57	ERNEST MALTRAVER	XX	MS BUCKLAND	1	1	XX	XX	XC	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
13-09-57	WILLIKINS IN MONTREAL'S	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	CA	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
13-09-57	LOAN OF A LOVER	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
17-09-57	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
17-09-57	RAISING THE WIND	KENNY	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
19-09-57	LUKE THE LABOURER	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
19-09-57	SERIOUS FAMILY (THE)	BARNETT MORRIS	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	PRIOR J.J.M.	GB	P	GB	TR
21-09-57	XX	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
22-09-57	PEOPLE'S LAWYER	JONES J.S.	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
23-09-57	ROBINETTES	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	XX	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
22-09-57	I WAS I	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	XX	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
23-09-57	XX	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
24-09-57	DEBUTANTE (LA)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
24-09-57	TAYLOR OF TAMWORTH	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
26-09-57	ICELAND AS IT IS	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
26-09-57	OCEAN CHILD (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
26-09-57	RAISING THE WIND	KENNY	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
28-09-57	AZAEL	SCRIBE EUGENE	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	FR	TROUPE KELLER	BUCKLAND MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
01-10-57	URIEL OR THE DEMON LOVER	SAINT-GEORGES	GRISARD ALB.	1	1	A	DM	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
01-10-57	BALLET OF THE SAILOR'S DREAM	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	BA	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
02-10-57	JUIF ERRANT (LE)	SUE EUGENE	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
05-10-57	LURLIN'S OU NYMPHES DU RHIN	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	TV	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
06-10-57	ALPINE KING	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
06-10-57	ENCHANTED BOWER OR THE FAIRY...	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	BA	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
08-10-57	CADIX DAUGHTER (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	CHAMPAU P.M.	GB	P	GB	TR
09-10-57	XX	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DA	GB	TROUPE KELLER	CHRISTINE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
08-10-57	BOUQUET ENCHANTE (LE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	GB	TROUPE KELLER	KELLER MME	BUCKLAND MME	GB	P	GB	TR
10-10-57	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE, ST-AMAND & ANTIER	XX	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	GB	TR
10-10-57	FAIRY AND THE ROSES	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	GB	TR
13-10-57	ERNEST MALTRIVER	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	CO	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	GB	TR
13-10-57	WATHERCOCK	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	XX	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	GB	TR
15-10-57	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	GOULD MLLE	US	P	GB	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	BO	NT	LI
15-10-57	HUT AT HOME	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	GOULD MLLE	US	P	GB	TR
15-10-57	ONCLE (L') ET LE NEVEU	XX	XX	1	2	F	CO	FR	SOCIETE SAINT-MICHEL	XX	XX	CF	A	CF	SV
15-10-57	AVARE (L') QUI A PERDU SON TRESOR	XX	XX	1	2	F	XX	FR	SOCIETE SAINT-MICHEL	XX	XX	CF	A	CF	SV
17-10-57	MILLER'S MAID (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	REEVE M	GOULD MLLE	US	P	US	TR
17-10-57	BRIAN BOROIHME !	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	REEVE M	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
20-10-57	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	REEVE M	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
20-10-57	JOHN JONES	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
22-10-57	EUSTACHE OR THE FRENCH COURIER	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
23-10-57	SECRET (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
24-10-57	GREEN BUSHES OR A HUNDRED YEARS AGO	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	PRIOR MME	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
24-10-57	FLOATING BEACON	X	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	PRIOR M.	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
05-11-57	WOMEN LIFE	X	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	PRIOR M.	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
05-11-57	TIMES TRIES ALL	X	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	PRIOR M.	BUCKLAND MME	US	P	US	TR
07-11-57	LONDON APPRENTICE (THE)	X	MS BUCKLAND	1	6	A	XX	US	THEATRE ROYAL	PRIOR M.	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
07-11-57	BEN BOLL	X	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	PRIOR M.	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
12-11-57	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	PRIOR M.	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
19-11-57	COLUMBUS	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	CA	THEATRE ROYAL	LEVICK M.	WHEATLEIGH M.	CA	P	CA	TR
31-12-57	DIX HUIT CENT CINQUANTE SEPT	X	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	CA	THEATRE ROYAL	LEVICK M.	WHEATLEIGH M.	CA	P	CA	TR
16-01-58	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	MCDONOUGH M.	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
16-01-58	BATAILLE (LA) D'AUSTERLITZ	X	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	MCDONOUGH M.	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
21-01-58	POOR OF MONTREAL	X	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	CA	THEATRE ROYAL	MCDONOUGH M.	WHEATLEIGH M.	CA	P	CA	TR
24-01-58	LUCRECE BORGIA	HUGO VICTOR	MS BUCKLAND	1	5	A	TR	FR	THEATRE ROYAL	WARREN MME	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
01-02-58	FILLE (LA) DU NAUFRAGE	X	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	WARREN MME	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
04-02-58	OPERA ! OPERA !	X	XX	1	6	A	BU	US	OPERA BURLESQ. DE JULIEN	XX	XX	US	P	SA	TR
06-02-58	BENEFICE BUCKLAND	X	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	WARREN MME	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
31-03-58	A BACHELOR OF ARTS	X	MS BUCKLAND	1	6	A	XX	US	THEATRE ROYAL	WARREN MME	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
31-05-58	PATTER VERRUE CLATTER	MATHEWS M.	MS BUCKLAND	1	6	A	CO	US	THEATRE ROYAL	MATHEWS CHS	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
31-05-58	PADDY'S WEDDING	X	MS BUCKLAND	1	6	A	FA	IR	THEATRE ROYAL	MATHEWS CHS	WHEATLEIGH M.	US	P	US	TR
01-06-58	COOL AS A CUCUMBER	JERROLD DOUGLAS WM	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	MATHEWS CHS	XX	US	O	US	TR
03-06-58	A GAME OF SPECULATION	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	XX	THEATRE ROYAL	MATHEWS CHS	XX	US	O	US	TR
05-06-58	TRYING IT ON	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	XX	THEATRE ROYAL	MATHEWS CHS	XX	US	O	US	TR
09-06-58	JESSIE BROWN	BOUCICAULT DION	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	SLOANE MR.	SLOANE MRS.	US	O	US	TR
14-06-58	DUMB BOY (THE) OF MANCHESTER	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	SEFTON ANGELA	SEFTON JOHN	US	O	US	TR
26-06-58	MADELINE	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	XX	THEATRE ROYAL	MATHEWS CHS	XX	US	O	US	TR
01-07-58	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	COOMBS JANE	XX	US	O	US	TR
07-07-58	SEA (THE) OF ICE	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	XX	XX	THEATRE ROYAL	COOMBS JANE	XX	US	O	US	TR
08-07-58	DAMON & PYTHEAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BUCKLAND KATE	ELMORE MARCUS	US	O	US	TR
12-07-58	WILLOW COPSE (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	COULDOCK CHS W.	XX	US	O	US	TR
17-07-58	OTHELLO	SHAKESPEARE	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	COULDOCK CHS W.	XX	US	O	US	TR
22-07-58	COURIER (THE) OF LYON	MOREAU, DELACOUR & SIRAUDIN	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	COULDOCK CHS W.	XX	US	O	US	TR
26-07-58	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLER D.W.	WALLER MRS.	US	O	US	TR
27-07-58	HAMLET	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLER D.W.	WALLER MRS.	US	O	US	TR
28-08-58	MACBETH	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLER D.W.	WALLER MRS.	US	O	US	TR
30-08-58	PATRICIAN'S DAUGHTER	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	WALLER D.W.	WALLER MRS.	US	O	US	TR
31-07-58	CASTLE ALDABRAND	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	WALLER D.W.	WALLER MRS.	US	O	US	TR
16-08-58	FRENCH SPY (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	ST.CLAIR SALLIE	XX	US	O	US	TR
30-12-58	MALEDICTION (LA)	X	MS VILLEBON	1	2	F	VA	CF	SOC. DRAMA. CAN.-FRANC.	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
30-12-58	AVARE (L') HARPAGON	MOLIERE	MS VILLEBON	1	2	F	CO	FR	SOC. DRAMA. CAN.-FRANC.	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
28-02-59	VILDAC	X	MS VILLEBON	1	2	F	DR	CF	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
28-02-59	CARTE (LA) A PAYER	BRAZIER NICOLAS	MS VILLEBON	1	2	F	CO	FR	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	2	F	DR	CF	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	2	F	DR	CF	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	2	F	VA	CF	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	2	F	CO	US	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	1	A	DR	US	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	XX	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	1	A	XX	US	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
-03-59	XX	X	MS VILLEBON	1	1	A	I	US	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
28-04-59	JOUEUR (LE) OU LES DEUX FRERES	RENONARD JEAN-FRANÇOIS	MS VILLEBON	1	1	F	CO	FR	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
28-04-59	SOEUR (LA) DE JOCRISSE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILLEBON	1	3	F	CO	FR	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
30-04-59	GAMIN (LE) DE PARIS	BAYARD JFA & VANDERBURCHE	MS VILLEBON	1	3	F	CO	FR	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
30-04-59	YORK	X	MS VILLEBON	1	3	F	CO	FR	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
17-05-59	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	GB	TROUPE FRANCAISE DE N-Y.	ST-CLAIR SALLIE MLLE	HOWE J.B. M.	US	P	US	TR
17-05-59	WANTED ONE THOUSAND MILLINERS	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	CO	GB	TROUPE FRANCAISE DE N-Y.	ST-CLAIR SALLIE MME	HOWE J.B. M.	US	P	US	TR
19-05-59	MASKS AND FACES	TAYLOR TOM	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	GB	TROUPE FRANCAISE DE N-Y.	ST-CLAIR SALLIE MME	FISHER CHS	US	P	US	TR
19-05-59	IT WAS I	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	GB	TROUPE FRANCAISE DE N-Y.	ST-CLAIR SALLIE MME	FISHER CHS	US	P	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SF	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	BO	NT	LI
21-05-59	GREEN BUSH(ES OR A HUNDRED YEARS AGO	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	OR	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	ST-CLAIR SALLIE MISS	FISHER CHS	US	P	US	TR
21-05-59	SWISS SWAINS	XX	XX	1	1	A	CO	OR	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	ST-CLAIR SALLIE MISS	FISHER CHS	AN	P	US	TR
24-05-59	BELLE (LA) DU FAUBOURG	XX	XX	1	1	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	GRAY MISS	THOMPSON M	US	P	US	TR
24-05-59	MILLER OF WHET STONE	XX	XX	1	2	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	GRAY MISS	THOMPSON M	US	P	US	TR
26-05-59	PIZARRO OR THE DEATH OF ROLLA	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	2	A	DR	IR	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	ST-CLAIR SALLIE MISS	THOMPSON M	US	P	US	TR
26-05-59	FOUR SISTERS	XX	XX	1	2	A	FA	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	ST-CLAIR SALLIE MISS	THOMPSON M	US	P	US	TR
28-05-59	WEPT OF THE WISH-TON-WISH OR THE LAST OF THE NARRAGANSETTS	WILTON M.H.	XX	1	1	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	ST-CLAIR SALLIE MISS	THOMPSON M	US	P	US	TR
28-05-59	JACK SHEPPARD	XX	XX	1	1	A	XX	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	ST-CLAIR SALLIE	THOMPSON M.	US	P	US	TR
31-05-59	MAGIC HARP OF ALTENBERG	XX	XX	1	4	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
31-05-59	A LOAN OF A LOVER	XX	XX	1	4	A	FA	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
04-06-59	DAMON ET PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	XX	1	3	A	DR	OR	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
04-06-59	GOLDEN FARMER	XX	XX	1	3	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
05-06-59	CARTE (LA) A PAYER	BRAZIER NICOLAS	MS VILLEBON	1	3	F	CO	FR	AMATEURS CAN.DE MONTREAL	GAUTHIER H.CHEF ORCH.	TROTTIER M.	CF	P	CF	TR
07-06-59	MACBETH	SHAKESPEARE	XX	1	2	A	TR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
07-06-59	KISS IN THE DARK	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	XX	1	2	A	FA	OR	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
09-06-59	ROB ROY	SCOTT SIR WALTER	XX	1	3	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
09-06-59	MILLER OF WHETSTONE	XX	XX	1	2	A	FA	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
11-06-59	HANDSOME JACK! THE HIGHWAYMAN	XX	XX	1	3	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
11-06-59	TOM CRINGLE'S LOG	XX	XX	1	3	A	DR	AN	TROUPE FRANCAISE DE N.Y.	HOWEJ. B.	FISHER M.	US	P	US	TR
13-06-59	CHARLOTTE CORDAY	PONSARD FRS	XX	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JANE	XX	US	O	US	TR
13-06-59	ADRIENNE LECOUVREUR	SCRIBE & LEGOUVE	XX	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JANE	XX	US	O	US	TR
14-06-59	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	2	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	HOWEJ. B.	FISHER M.	AN	O	AN	TR
14-06-59	KISS IN THE DARK	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	XX	1	2	F	FA	OR	THEATRE ROYAL	HOWEJ. B.	FISHER M.	AN	P	AN	TR
16-06-59	MASKS AND FACES	TAYLOR TOM	XX	1	2	A	DR	AN	XX	HOWEJ. B.	FISHER M.	AN	P	AN	TR
16-06-59	SOPHIA'S SUPPER	XX	XX	1	4	A	FA	AN	XX	HOWEJ. B.	FISHER M.	AN	P	AN	TR
18-06-59	MESALLIANCE !	XX	XX	1	2	A	CO	AN	XX	HOWEJ. B.	FISHER M.	AN	P	AN	TR
21-06-59	A HARD STRUGGLE	XX	XX	1	6	A	DR	AN	XX	HOWEJ. B.	FISHER M.	AN	P	AN	TR
21-06-59	PICKLE NOMINY	XX	XX	1	6	A	XX	AN	XX	XX	XX	AN	P	AN	TR
24-06-59	JEALOUS WIFE (THE)	COLMAN GEORGE SR.	XX	1	1	A	CO	OR	SANDFORD' ETHIOPIAN TROUPE	XX	XX	US	O	US	TR
27-06-59	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	COPLAND HARRY	AN	O	AN	TR
28-07-59	MACBETH	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
28-06-59	GAMESTER	XX	XX	1	1	A	DR	AN	XX	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
29-06-59	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	1	A	CO	OR	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
29-06-59	KING LEAR	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
30-06-59	HAMLET	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
02-07-59	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
02-07-59	GOVERNOR'S WIFE	XX	XX	1	3	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
05-07-59	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	2	A	DR	AN	XX	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
05-07-59	THE SECRET	XX	XX	1	2	A	XX	AN	XX	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
07-07-59	DON CAESAR DE BAZAN	D'ENNERY AD. & DUMANOIR PH.	XX	1	1	A	DR	FR	XX	SULLIVAN BARRY	XX	AN	O	AN	TR
08-07-59	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	P	AN	TR
09-07-59	DON BOLT	XX	XX	1	1	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	SULLIVAN BARRY	XX	AN	P	AN	TR
11-07-59	GENDRE (LE) DE M. POIRIER	SANDEAU JULES & AUGIER EMILE	XX	1	1	F	VA	FR	TROUPE FRANÇAISE DE NEW YORK	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
12-07-59	AFFAIRE (L') DE LA RUE DE LOURCINE	LABICHE EUGENE	XX	1	1	P	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
13-07-59	FEMME (LA) AUX OEUFS D'OR	XX	XX	1	1	P	XX	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
12-07-59	UN TIGRE DU BENGALE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	XX	1	1	P	CO	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
13-07-59	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	XX	1	1	P	OB	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
13-07-59	MARI (LE) ET L'AMANT	XX	XX	1	1	P	XX	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
13-07-59	UN GARCON DE CHEZ VERY	XX	XX	1	1	P	XX	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
14-07-59	ON DEMANDE UN GOUVERNEUR	XX	XX	1	1	P	XX	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	LABARRE PAUL	BERTRAND M.	US	P	US	TR
14-07-59	FURNISHED APARTMENTS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	XX	1	1	P	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	DAIRE MME	BERTRAND M.	US	P	US	TR
15-07-59	GENDRE (LE) DE M.POIRIER	SANDEAU JULES & AUGIER EMILE	XX	1	2	P	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	DUPONT P.MME	DAIRE MME	US	P	US	TR
16-07-59	FOLIES (LES) DRAMATIQUES	XX	XX	1	1	P	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	DAIRE MME	US	P	US	TR
21-07-59	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	THEBOUST LAMBERT	1	1	P	CO	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	DUPONT PAULINE	US	P	US	TR
23-07-59	PAUVRES (LES) DE PARIS	BRISBARRE & NUS	LAFERRIÈRE AUGUSTE	1	1	P	DR	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	DUPONT PAULINE	US	P	US	TR
25-07-59	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE GUS.	XX	1	2	P	DR	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	DUPONT PAULINE	US	P	US	TR
26-07-59	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	THEBOUST LAMBERT	1	1	P	CO	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	DUPONT PAULINE	US	P	US	TR
29-07-59	QUAND ON ATTEND SA BOURSE	XX	XX	1	1	P	DR	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	BERTRAND M	US	P	US	TR
30-07-59	CORDE (LA) SENSIBLE	THEBOUST LAMBERT	XX	1	1	P	CO	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	EDGARD M	BERTRAND M	US	P	US	TR
01-08-59	FLOWERS OF THE FOREST	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	XX	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
01-08-59	AN ENGLISH MEN IN FRANCE	XX	XX	1	1	A	CO	AN	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
01-08-59	PILLICODY	XX	XX	1	1	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
02-08-59	PAUL DRY	POOLE JOHN	XX	1	2	A	CO	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
03-08-59	JOHN JONES	XX	XX	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
04-08-59	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	XX	1	6	A	CO	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
04-08-59	BLUE DEVILS	XX	XX	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
06-08-59	THAT BLESSED BABY	XX	XX	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
09-08-59	SERIOUS FAMILY (THE)	BARNETT MORRIS	XX	1	2	A	CO	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
11-08-59	DOMBEY & SON !	XX	XX	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
11-08-59	JOHN JONES	XX	XX	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
13-08-59	HARVEST HOME	XX	XX	1	4	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
13-08-59	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE, ST-AMAND & ANTIER	XX	1	3	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	BURTON W.E.	XX	US	O	US	TR
16-08-59	SWISS SWAINS	XX	XX	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
18-08-59	ROSINA MEADOWS !	XX	XX	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	XX	XX	AN	O	AN	TR
18-08-59	ARMODEUS	XX	XX	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	LUCIE	HELEN	AN	O	AN	TR
20-08-59	WOMAN'S LOVE	XX	BUCKLAND M.	1	3	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	LUCIE	HELEN	AN	O	AN	TR
20-08-59	OUR FEMALE AMERICAN COUSIN	XX	BUCKLAND M.	1	3	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	LUCIE	HELEN	AN	O	AN	TR
23-08-59	FLOWERS OF THE FOREST	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	BUCKLAND M.	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	LUCIE	HELEN	AN	O	AN	TR
23-08-59	YOUTH THAT NEVER SAW A WOMAN	XX	BUCKLAND M.	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	LUCIE	HALE M.	AN	O	AN	TR
25-08-59	SOMNAMBULA (LA)	BELLINI	MS BUCKLAND	1	2	A	OP	IT	THEATRE ROYAL	LUCIE	HALE M.	AN	O	AN	TR
25-08-59	JENNY LIND	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FM	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HELEN	AN	O	AN	TR
25-08-59	TAYLOR OF TAMWORTH	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HELEN	AN	O	AN	TR
27-08-59	FLYING DUTCH MAN	XX	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HELEN	AN	O	AN	TR
27-08-59	THREE FAST MEN	XX	MS BUCKLAND	1	3	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HELEN	AN	O	AN	TR
30-08-59	FRENCH SPY (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	ST-CLAIR SALLIE MISS	AN	O	AN	TR
30-08-59	FOUR SISTERS	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	ST-CLAIR SALLIE MISS	AN	O	AN	TR
03-09-59	FEMALE BRIGAND (THE)	XX	XX	1	3	A	CO	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	ST-CLAIR SALLIE MISS	AN	O	AN	TR
10-09-59	JEWESS THE	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	ST-CLAIR SALLIE MISS	AN	O	AN	TR
10-09-59	YANKEE DUALIST	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	ST-CLAIR SALLIE MISS	AN	O	AN	TR
13-09-59	TIMES TRIES ALL	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	ST-CLAIR SALLIE MISS	AN	O	AN	TR
13-09-59	KATE KEARNEY !	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOGAN CHARLES MME	AN	O	AN	TR
15-09-59	BRIDE OF AN EVENING	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOGAN CHARLES MME	AN	O	AN	TR
15-09-59	SKETCHES IN INDIA	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
17-09-59	JOAN OF ARC	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
17-09-59	BONNIE FISH WIFE	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
20-09-59	DRUNKARD (THE) OR THE FALLEN SWORD	SIDLEY-SMITH WM.H. (AD.)	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WATKINS H. M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
20-09-59	INVISIBLE PRINCE (THE)	PLANCHE JAMES ROBINSON	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS H. M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
22-09-59	WHERE THERE'S A WILL THERE'S	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS H. M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
22-09-59	FORTUNIO	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS H. M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
24-09-59	BOSTLE IMP.	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS H. M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
24-09-59	DEATH OR LIFE IN LONDON	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS H. M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
27-09-59	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
27-09-59	ROUGH DIAMOND	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
29-09-59	ALL THAT GLITTERS IS NOT GOLD	SHAKESPEARE	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
29-09-59	DON'T JUDGE BY APPEARANCES	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
29-09-59	A GHOST IN SPITE OF HIMSELF	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HALE M.	HOWARD C.MME	GB	O	AN	TR
01-10-59	MERVEILLEUX	XX	MS VILLEBON	1	1	A	CO	FR	AMATEURS CAN.FRANCAIS	TROTTIER A.	VILLEBON M.	CF	P	PR	NO
01-10-59	SOEUR (LA) DE JOCRISSE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILLEBON	1	1	F	VA	FR	AMATEURS CAN.FRANCAIS	TROTTIER A.	VILLEBON M.	CF	P	PR	NO
01-10-59	UNE SECONDE	XX	MS VILLEBON	1	1	F	XX	FR	AMATEURS CAN.FRANCAIS	TROTTIER A.	VILLEBON M.	CF	P	PR	TR
10-10-59	(SERIE D'OPERAS)	XX	COOPER	5	5	A	OP	XX	COOPER OPERATIC TROOP	BOWLER BROOKHOUSE	COOK AYNSLEY	US	O	US	TR
02-11-59	UN MARIAGE DANS UN CHAPEAU	VIVIER M.	MS VILLEBON	1	1	F	CO	FR	AMATEURS CAN.FRANCAIS	TROTTIER A.	VILLEBON M.	CF	P	PR	NO
02-11-59	OU PASSERAI-JE MES SOIREES ?	POTIER C.	MS VILLEBON	1	1	F	CO	FR	AMATEURS CAN.FRANCAIS	TROTTIER A.	VILLEBON M.	CF	P	PR	NO
02-11-59	UN CHEVEU POUR DEUX TETES	DUVERT FELIX-AUG. & LAUZANNE	XX	1	2	F	VA	FR	AMATEURS CAN.FRANCAIS	TROTTIER A.	LAMERE M.	CF	P	PR	NO
23-11-59	MALADICTION (LA)	XX	XX	1	XX	F	XX	XX	XX	XX	XX	X	P	XX	XX
23-11-59	DUEL (LE) DE MON ONCLE	X	XX	1	XX	F	XX	XX	AMATEURS CANADIENS	SABATIER M	EDGARD	CF	P	CF	TR
12-01-60	MILLER (THE) AND HIS MEN	XX	XX	XX	XX	A	XX	CA	SOC. DRAM. AMQ. MTL.	THOMPSON M.	THOMPSON M.	XX	XX	CA	TR
16-02-60	CHAPEAU (LE) D'UN HORLOGER	GERARDIN MME	MS VILBON	1	3	F	CO	FR	AMATEURS CANADIENS	LAMER M.	OARCEAU M.	CF	P	CF	TR
16-02-60	AMOUR (L') DANS UN OPHICLEIDE	NUTTER CHS.	MS VILBON	1	3	F	CO	FR	AMATEURS CANADIENS	LAMER M.	OARCEAU M.	CF	P	CF	TR
16-02-60	DEUX PERCEPTEURS (LES)	XX	MS VILBON	1	3	F	XX	FR	AMATEURS CANADIENS	LAMER M.	OARCEAU M.	CF	P	CF	TR
16-02-60	ASINUS ASINUM FRICAT	XX	MS VILBON	1	3	F	XX	FR	AMATEURS CANADIENS	LAMER M.	OARCEAU M.	CF	P	CF	TR
21-02-60	HARIADAN-BARBEROUSSE	XX	XX	1	XX	F	DR	XX	AMATEURS CANADIENS	SABATIER M	EDGARD	CF	P	CF	TR
21-05-60	JOIE (LA) DE LA MAISON	BOURGEOIS	MS BUCKLAND	1	2	F	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	EDGARD	FR	P	FR	TR
21-05-60	TAMBOUR BATTANT	XX	MS BUCKLAND	1	2	F	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	P	FR	TR
23-05-60	MEDECIN (LE) DES ENFANTS	DENNERY	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	P	FR	TR
24-05-60	GENDRE (LE) DE M. POIRIER	SANDEAU JULES	AUGIER EMILE	1	2	F	VA	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	P	FR	TR
24-05-60	MONSIEUR VA AU CERCLE	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	P	FR	TR
26-05-60	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE O.	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	P	FR	TR
28-05-60	HANDY BLAKE	XX	XX	1	1	A	DR	AN	XX	XX	ROBERTSON AGNES	US	O	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
28-05-60	YOUNG ACTRESS (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	AN	XX	XX	ROBERTSON AGNES	US	G	US	TR
29-05-60	MILLY	XX	MS BUCKLAND	1	2	F	CO	FR	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	F	FR	TR
29-05-60	PRINCE INVISIBLE (LE)	PLANCHE JAMES ROBINSON	MS BUCKLAND	1	2	F	DR	GB	TROUPE FRANCAISE DE NY	BERTRAND M.	KARSCH MLLE	FR	F	FR	TR
31-05-60	BOB NETTLE	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	FR	F	FR	TR
31-05-60	JEUNE ACTRICE (LA)	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	FR	F	FR	TR
02-06-60	PAUVRETTE	XX	MS BUCKLAND	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	US	G	US	TR
02-06-60	BENICIA BOY THE	XX	MS BUCKLAND	1	XX	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	US	G	US	TR
03-06-60	JEANNIE DEANS	BOUCICAULT DION	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	US	G	US	TR
09-06-60	ANDY BLAKE	X	MS BUCKLAND	1	X	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	GB	G	A	TR
09-06-60	I'VE WRITTEN TO BROWNE	X	MS BUCKLAND	1	X	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	GB	G	X	TR
09-06-60	INVISIBLE PRINCE (THE)	PLANCHE JAMES ROBINSON	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE RIYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	GB	XX	XX	TR
11-06-60	MACBETH	SHAKESPEARE	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE TOYAL	CONWAY F.B.	CONWAY MRS. F.B.	US	G	US	TR
12-06-60	RIVALS	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	GB	XX	XX	TR
13-06-60	BENICIA BOY	XX	MS BUCKLAND	1	XX	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	GB	XX	XX	TR
14-06-60	CROCHETS (LES) DU PERE MARTIN	CORMON & GRANGÉ	VILBON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	TROTTIER M.	LAMER M.	CF	P	CF	BN
14-06-60	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	THEBOUST LAMBERT	1	1	A	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	ROBERTSON AGNES MLLE	XX	CF	P	CF	BN
16-06-60	BRUNO LE FILEUR	COGNIARD HIPPOLYTHE	VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LAMER M.	EDGARD M.	CF	P	CF	BN
16-06-60	BOUDOIR	SCRIBE EUGENE	VILBON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LAMER M.	EDGARD M.	CF	P	CF	BN
16-06-60	LOUISE DE LIGNEROLLES	XX	MS BUCKLAND	1	XX	A	DR	T	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	XX	TR
16-06-60	LOST SHIP	XX	MS BUCKLAND	1	XX	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	XX	TR
19-06-60	AMERICANS IN PARIS	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	I	I	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	XX	TR
19-06-60	RIFLE (THE) AND HOW TO USE IT	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	I	I	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	XX	TR
21-06-60	CHAPEAU (LE) D'UN HORLOGER	GIRARDIN MME	MS VILBON M.	1	2	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSH MLLE	DUBEAULE MME	FR	P	FR	BN
21-06-60	MARRAINE (LA)	SCRIBE EUGENE	MS VILBON M.	1	2	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSH MLLE	DUBEAULE MME	FR	P	FR	BN
21-06-60	UN TIGRE DU BENGALE	DUVERT FELIX-AUGUSTE M.	MS VILBON M.	1	2	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSH MLLE	DUBEAULE MME	FR	P	FR	BN
21-06-60	MEDECIN (LE) DES ENFANTS	DENNERY M.	MS VILBON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSH MLLE	DUBEAULE MME	FR	P	FR	BN
18-06-60	COLLIER DE PERLES	XX	MS VILBON M.	1	1	F	XX	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	BARRY M.	LOIRET M	FR	P	FR	BN
18-06-60	CHEVALIER (LE) DES DAMES	XX	MS VILBON M.	1	1	F	XX	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	BARRY M.	LOIRET M	FR	P	FR	BN
18-06-60	PREMIERES AMOURS (LES)	XX	MS VILBON M.	1	1	F	XX	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	BARRY M.	LOIRET M	FR	P	FR	BN
21-06-60	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE	MS BUCKLAND M.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	CONWAY MRS	CROCKER VIOLA	GB	G	GB	TR
21-06-60	RIFLE (THE) AND HOW TO USE IT	XX	MS BUCKLAND M.	1	XX	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	GB	TR
22-06-60	UN CAPRICE	MUSSET ALFRED DE	MS VILBON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
22-06-60	FURNISHED APPARTEMENTS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
22-06-60	CHAMBRE (LA) A DEUX LITS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
23-06-60	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MS BUCKLAND M.	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	GB	TR
23-06-60	MY FRIEND FROM LEATHERHEAD	XX	MS BUCKLAND M.	1	XX	A	FA	GN	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	GB	TR
24-06-60	CROCHETS (LES) DU PERE MARTIN	CORMON & GRANGÉ	GRANGÉ EUGENE	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
24-06-60	AFFAIRE (L') DE LA RUE DE LOURCINE	LABICHE EUGENE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
27-06-60	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	OCTAVE FEUILLET	MS VILBON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
28-06-60	FURNISHED APPARTEMENTS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	LOIRET M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
28-06-60	JOIE (LA) DE LA MAISON	BOUROBOIS M.	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	BERTRAND M.	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
29-06-60	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HALE C.	CONWAY MRS. F.B.	US	G	US	TR
30-06-60	CHAMBRE (LA) A DEUX LITS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DAIRE MME	FR	P	FR	BN
30-06-60	MON IMMENE	LABICHE EUGENE	MS VILBON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	TALLOT M.	FR	P	FR	BN
30-06-60	AFFAIRE (L') DE LA RUE DE LOURCINE	LABICHE EUGENE	MONNIER M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	TALLOT M.	FR	P	FR	BN
30-06-60	FEMALE HORSE THIEF (THE)	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	AN	P	GB	TR
30-06-60	MY FRIEND FROM LEATHERHEAD	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	GB	P	GB	TR
02-07-60	UN CAPRICE	MUSSET ALFRED DE	MS VILBON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
02-07-60	BRUNO LE FILEUR	COGNIARD HIPPOLYTHE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	TALLOT M.	FR	P	FR	BN
04-07-60	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	XX	US	G	US	TR
05-07-60	LIVRE TROIS, CHAPITRE PREMIER	FIETSON AUGUSTE	MS VILBON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
05-07-60	PICOLET	DENNERY M.	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
05-07-60	MON IMMENE	LABICHE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
07-07-60	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MS VILBON M.	1	2	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
11-07-60	COLLIER (LE) DE PERLES	XX	MS VILBON M.	1	1	F	XX	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
11-07-60	EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE	LABICHE E.	MS VILBON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
14-07-60	PROSCRIT (LE) BONAPARTISTE	SCRIBE EUGENE	MS VILBON M.	1	2	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
16-07-60	CHAMBRE (LA) A DEUX LITS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	EDGARD M.	FR	P	FR	BN
19-07-60	GENDRE (LE) DE M.POIRIER	AUGIER EMILE	SANDEAU JULES	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
30-07-60	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	MS VILBON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
02-08-60	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	THEBOUST LAMBERT	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
02-08-60	PICOLET	DENNERY A.	MS VILBON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
04-08-60	MARIE-JEANNE OU DEVOUEMENT MATERNEL	DENNERY A. & MAILLIAN	MS VILBON M.	1	1	1	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
06-08-60	ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MS VILBON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
11-08-60	OUTRAGE ET REPARATION	DENNERY A.	MS VILBON M.	1	2	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
13-08-60	MEMOIRES (LES) DU DIABLE	SOULIÉ FRÉDÉRIC	MS VILSON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
14-08-60	MON LIMIENE	LABICHE	MS VILSON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
14-08-60	PROSCRIT (LE) BONAPARTISTE	SCRIBE EUGENE	MS VILSON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
17-08-60	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	XX	US	O	US	TR
20-08-60	GREEN HILLS OF THE FAR WEST	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	XX	US	O	US	TR
20-08-60	ROB ROY (ACTES 2 ET 3)	SCOTT SIR WALTER	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	XX	US	O	US	TR
15-08-60	UN SOUVENIR DE L'EMPIRE	SCRIBE EUGENE	MS VILSON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
18-08-60	UN MONSIEUR ET UNE DAME	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS VILSON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
18-08-60	EDGARD ET SA BONNE	LABICHE	MS VILSON M.	1	2	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
20-08-60	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE TH. & THIBOUST L.	MS VILSON M.	1	1	F	CO	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
23-08-60	CHATEAU (LE) DES AMBIERES	BARRIERE THEODORE	MS VILSON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
25-08-60	MARRAINE (LA)	SCRIBE EUGENE	MS VILSON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
25-08-60	EDGARD ET SA BONNE	LABICHE E.	MS VILSON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
26-08-60	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	MS VILSON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
31-08-60	MEDECIN (LE) DES ENFANTS	DENNERY A.	MS VILSON M.	1	1	F	DR	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	KARSCH MLLE	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
02-09-60	FOLLIES OF A NIGHT	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	XX	US	O	US	TR
02-09-60	GREEN BUSHES OR A HUNDRED YEARS AGO	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
03-09-60	MERRY WIVES (THE) OF MONTREAL	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	ELMORE MARCUS	XX	US	O	US	TR
11-09-60	XX	XX	MS VILSON M.	1	1	F	XX	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
11-09-60	XX	XX	MS VILSON M.	1	1	F	VA	FR	THEATRE FRANCAIS DE MTL	EDGARD	DUPONT MME	FR	P	FR	BN
18-10-60	AVOCATS (LES)	DUMANOIR PH. & CLAIRVILLE	MS VILSON J.	1	1	F	CO	FR	AMATEURS CANADIENS FRANCAIS	XX	XX	CF	P	CF	TR
18-10-60	FAVORI (LE) DE LA FAVORITE	DONIZETTI & SCRIBE (PARODIE)	MS VILSON J.	1	1	F	OB	FR	AMATEURS CANADIENS FRANCAIS	GAUTHIER H. CH D'ORC.	XX	CF	P	CF	TR
26-11-60	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE, ST-AMAND & ANTIER	MS VILSON J.	1	2	F	CO	FR	AMATEURS CANADIENS FRANCAIS	XX	XX	CF	P	CF	TR
26-11-60	UN JEUNE HOMME PRESSE	XX	MS VILSON J.	1	2	F	XX	FR	AMATEURS CANADIENS FRANCAIS	XX	XX	CF	P	CF	TR
13-04-61	CANOTIERS (LES) DE LA SEINE	THIERY HENRI	XX	1	2	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	THERRY M.	BERTRAND M.	FR	P	FR	TR
20-04-61	ADRIENNE LECOUVREUR	SCRIBE EUGENE	MS BUCKLAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	DUBSAULE MME	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-04-61	TESTAMENT (LE) DE CESAR GIRODOT	BELOT ADOLPHE & VILLETARD	MS BUCKLAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
23-04-61	UNE ALLUMETTE ENTRE DEUX FEUX	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	MONTHEAUX MLLE	FR	P	FR	TR
24-04-61	FIGHS (LES) DORES	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	XX	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
24-04-61	TITI	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	XX	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
24-04-61	LAIT (LE) D'ANESSE	DUPEUTY CHS-DESIRE	MS BUCKLAND M.	1	1	F	XX	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
25-04-61	MLLE DE LA SEIGLIERE	SANDEAU J.	MS BUCKLAND M.	1	1	F	CO	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
25-04-61	CORDE (LA) SENSIBLE	LAMBERT	MS BERTRAND M.	1	1	F	XX	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
26-04-61	CHAPEAU DE PAILLE (LE) D'ITALIE	LABICHE	MS BERTRAND M.	1	1	F	CO	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
27-04-61	SERVANTE (LA)	XX	MS BERTRAND M.	1	2	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	DUVAL M.	FR	P	FR	TR
29-04-61	COURRIER (LE) DE LYON	MOREAU, DELACOUR & SIRAUDIN	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	LOIRET M.	FR	P	FR	TR
02-05-61	CANOTIERS (LES) DE LA SEINE	THIERY HENRI	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	HUBERT M.	FR	P	FR	TR
03-05-61	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	HUBERT M.	FR	P	FR	TR
04-05-61	BOHEMIENNE (LA) DE PARIS	DENNERY A.	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	RATON MLLE	FR	P	FR	TR
07-05-61	CAMP (LE) DES HONNETES FEMMES	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND MME	RATON MLLE	FR	P	FR	TR
07-05-61	UNE ALLUMETTE ENTRE DEUX FEUX	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	MONTHEAUX MLLE	FR	P	FR	TR
11-05-61	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	MONTHEAUX MLLE	FR	P	FR	TR
14-05-61	MARI (LE) A LA CAMPAGNE	BAYARD JN-FRS-ALFR.	MS BERTRAND M.	1	1	F	CO	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	RATON MLLE	FR	P	FR	TR
16-05-61	AMOUR (L') MATERNEL	UCHARD MARIO	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
18-05-61	PAUVRES (LES) DE PARIS	BRISBARRE & NUS	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
21-05-61	CHEVALIERS (LES) DU BROUILLARD	DENNERY A.	MS BUCKLAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
22-05-61	XX	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
22-05-61	XX	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
22-05-61	XX	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	SOUS UN BEC DE GAZ	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	GALLEGADA	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	DA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	LAIT (LE) D'ANESSE	DUPEUTY CHS DESIRE	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ROBIN M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	MADRILENA (LA)	XX	MS BERTRAND M.	1	1	XX	DA	XX	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	XX	XX	XX	XX	XX	TR
23-05-61	EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE	LABICHE E.	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LOIRET M.	MONTHEAUX MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	XX	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	DA	ES	THEATRE DE MADRID	CUBAS ISABELLE	DON JUAN XIMENES	ES	P	ES	TR
23-05-61	MEUNIERE (LA) DE MARLY	BAILLARD M.	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	GITANILLA Y EL CURRO	CUBAS ISABELLE	MS BERTRAND M.	1	1	F	DA	ES	THEATRE DE MADRID	CUBAS ISABELLE	DON JUAN XIMENES	ES	P	ES	TR
23-05-61	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	MS BERTRAND M.	1	1	F	OB	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
23-05-61	MON LIMIENE	LABICHE	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
26-05-61	CHUTE (LA) DES FEUILLES	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	CO	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
26-05-61	MARINERO (EL) Y LA MAJA	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	CO	ES	THEATRE DE MADRID	XX	XX	ES	P	ES	TR
26-05-61	TITI	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	BOURGOIN MME	FR	P	FR	TR
26-05-61	JOBIN ET NANETTE	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	BOURGOIN MME	FR	P	FR	TR
29-05-61	SECONDE ANNEE (LA)	SCRIBE EUGENE	MS BERTRAND M.	1	1	F	CO	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	BOURGOIN MME	FR	P	FR	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	PO	NT	LI
29-03-61	PENDANT L'ORAGE	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	MONTHEAUX MME	BOURGOIN MME	FR	P	FR	TR
29-03-61	GIBOULEES (LES)	JALAIS M.	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
01-06-61	ENFANT(L') TROUVE	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
01-06-61	IDALIA	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	DA	XX	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	XX	XX	XX	P	XX	TR
12-06-61	SHE STOOPS TO CONQUER	GOLDSMITH OLIVER	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
13-06-61	MOUNTEBANK (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
13-06-61	ARTFUL DODGER THE	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
13-06-61	CANOTIERS (LES) DE LA SEINE	THIERY HENRI	MS BERTRAND M.	1	1	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
13-06-61	VIRGINIUS	KNOWLES JAMES SHERIDAN	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
16-06-61	BELPHEGOR	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
27-06-61	DON CESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MS BERTRAND M.	1	3	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	DUPONT MME	FR	P	FR	TR
29-06-61	XX	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	TALLOT M.	FR	P	FR	XX
11-07-61	EVERYBODY IS FRIEND	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
11-07-61	JENNY LIND	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
12-07-61	SHE STOOPS TO CONQUER	GOLDSMITH OLIVER	BUCKLAND J.W.	1	1	A	XX	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
13-07-61	THE MOUNTEBANK	XX	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
13-07-61	ARTFUL DODGER (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
13-07-61	VIRGINIUS	KNOWLES JAMES SHERIDAN	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
16-07-61	BELPHEGOR	XX	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
17-07-61	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
18-07-61	DAMON AND PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
20-07-61	BRUTUS	XX	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
20-07-61	CORSICAN BROTHERS (THE)	BOUCICAULT DION	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
22-07-61	HAMLET	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
23-07-61	THREE MUSKETEERS (THE)	DUMAS ALEXANDRE PERE	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
24-07-61	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
25-07-61	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
26-07-61	KATHERINE AND PETRUCHIO	SHAKESPEARE (AD:GARRICK)	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
01-08-61	MAZEPPA	BYRON LORD	BUCKLAND J.W.	1	1	A	OP	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
01-08-61	DICK TURPIN	XX	BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
26-08-61	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HONEY LAURA	XX	US	G	US	TR
02-09-61	ALL THAT GLITTERS IS NOT GOLD	SHAKESPEARE WILLIAM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WEBB ELIZA	XX	US	G	US	TR
02-09-61	LALLA ROOKH	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WEBB ELIZA	XX	US	G	US	TR
04-09-61	A NEW WAY TO PAY OLD DEBTS	MASSINGER PHILIP	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
05-09-61	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
06-09-61	GAMESTER (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
07-09-61	MACBETH	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
09-09-61	KING LEAR	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
12-09-61	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DILLON CHARLES	XX	US	G	US	TR
16-09-61	PRINCE NAPOLEON	XX	MS BERTRAND M.	1	1	F	XX	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	TALLOT M.	FR	P	FR	NO
16-09-61	GENDRE (LE) DE M. POIRIER	SANDEAU JULES & EMILE AUGIER	MS BERTRAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	TALLOT M.	FR	P	FR	NO
16-09-61	JOBIN ET NANETTE	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	F	VA	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HUBERT M.	TALLOT M.	FR	P	FR	NO
26-09-61	MARRIED LIFE	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND M.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DAVIDGE M.	HONEY MISS	AN	G	GB	TR
26-09-61	LANCERS (THE)	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DAVIDGE M.	HONEY MISS	AN	G	GB	TR
26-09-61	JEWESS THE	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DAVIDGE M.	HONEY MISS	AN	G	GB	TR
02-12-61	HONEYMOON (THE)	TOBIN	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	NELSON MISS	NELSON MISS (SISTER)	AN	G	GB	TR
27-12-61	CHARLES XII, KING OF SWEDEN	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	XX	QUEBEC GARRISON AMATEURS	XX	XX	CA	G	CA	TR
04-02-62	ZOUAVES	XX	MS BUCKLAND M.	1	3	F	VA	XX	XX	ZOUAVES	XX	XX	XX	XX	TR
04-02-62	P'TITES MISERES (LES) D'LA VIE HUMAINE	XX	MS BUCKLAND M.	1	3	F	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX	XX
04-02-62	ABD EL KADER	XX	MS BUCKLAND M.	1	3	XX	XX	XX	THEA.IMPERIAL DE CIRQUE	XX	XXX	XX	XX	XX	TR
04-02-62	PARTIE (LA) DE CARTES	XX	MS BUCKLAND M.	1	1	XX	XX	FR	THEATRE ROYAL	XX	XX	XX	XX	XX	TR
28-02-62	(SPECTACLE)	DUPREZ & GREEN	XX	1	XX	A	MI	US	TROUPE DE MENESTRELS	DUPREZ	GREEN	US	P	US	TR
05-03-62	MALEDICTION (LA)	XX	MS VILBON M.	1	1	F	DR	FR	ANC. AMATEURS CANADIENS	EDOARD M.	BERTRAND MME	FR	P	FR	TR
05-03-62	GAMIN (LE) DE PARIS	BAYARD JFA & VANDERBURCHE	MS VILBON M.	1	1	F	CO	FR	ANC. AMATEURS CANADIENS	EDOARD M.	BERTRAND MME	FR	P	FR	TR
30-03-62	(SPECTACLE)	XX	XX	1	3	A	XX	US	TROUPE NAPOLEON DE NY	CAMILLE MLLE	NAPOLEON	US	P	US	TR
09-06-62	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS BUCKLAND	1	3	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VININO	US	G	US	TR
11-06-62	WONDER (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VININO	US	G	US	TR
13-06-62	MARRIED LIFE	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND	1	3	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VININO	US	G	US	TR
15-06-62	KISS IN THE DARK	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS BUCKLAND	1	3	A	FA	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VININO	US	G	US	TR
17-06-62	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	MS BUCKLAND	1	3	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VININO	US	G	US	TR
21-06-62	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VININO	US	G	US	TR
23-06-62	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND	1	3	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	G	US	TR
23-06-62	JEALOUS WIFE (THE)	COLMAN GEORGE SR.	MS BUCKLAND	1	3	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	G	US	TR
26-06-62	LOVE CHASE (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
27-06-63	ANGEL OF MIDNIGHT	BARRIERE THEODORE	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	O	US	TR
28-06-63	FAMILY JARS	XX	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	O	US	TR
29-06-63	COLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	O	US	TR
30-06-63	DUNDREARY ABROAD	XX	MS BUCKLAND	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BENNETT-BARROW JULIA	US	O	US	TR
07-07-63	CRICKET (THE) ON THE HARTH	BOUCICAULT DION	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
08-07-63	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
10-07-63	ASMODEUS	XX	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
12-07-63	PEG WOFFINGTON	XX	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
13-07-63	MARBLE HEART THE	XX	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
15-07-63	ANGE (L') DE MINUIT	BARRIERE TH. & PLOUVIER ED.	BUCKLAND M.	1	3	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
19-07-63	FILLES (LES) DE MARBRE	THIBOUST LAMBERT	BARRIERE THEODORE	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE MLLE	XX	GB	P	GB	TR
21-07-63	HENRY IV	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND J.W.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HACKETT J.H.	XX	US	O	GB	TR
22-07-63	MAN OF THE WORLD	MACKLIN CHARLES	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HACKETT J.H.	XX	US	O	GB	TR
25-07-63	MERRY WIVES OF WINDSOR	XX	MS BUCKLAND J.W.	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HACKETT J.H.	XX	US	O	GB	TR
28-07-63	HAMLET	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT EDWARD L.	MILLS T.B.	US	O	GB	TR
29-07-63	DAMON & PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT EDWARD L.	MILLS T.B.	US	O	GB	TR
30-07-63	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT EDWARD L.	MILLS T.B.	US	O	GB	TR
31-07-63	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT EDWARD L.	MILLS T.B.	US	O	GB	TR
01-08-63	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT EDWARD L.	BUCKLAND MRS.	US	O	GB	TR
01-08-63	BLACK-EYED SUZAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MS BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT EDWARD L.	MILLS T.B.	US	O	GB	TR
01-08-63	PEEP O'DAY BOYS (THE)	FALCONER EDMUND	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	ALLEN J.H.	FISHER CHARLES	US	O	GB	TR
19-08-63	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ALLEN J.H.	GRAY ALICE	US	O	GB	TR
22-08-63	A ROMANCE OF A POOR YOUNG MAN	FEUILLET OCTAVE	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	PAUNCEFORT GEORGES	PETERS CHARLES	US	O	GB	TR
15-06-63	GENTILHOMME (LE) PAUVRE	DUMANOIR M.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	FR	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
15-06-63	PREMIERES AMOURS (LES)	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	VA	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
17-06-63	POUR (LE) ET LE CONTRE	FEUILLET OCTAVE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
18-06-63	VOYAGE (LE) DE M. PERRICHON	LABICHE EUGENE	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
20-06-63	DON CESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MS GRAVIER ERNEST	1	3	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
23-06-63	GENTILHOMME (LE) PAUVRE	DUMANOIR	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
25-06-63	PIANO (LE) DE BERTHE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	3	F	VA	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
26-06-63	BRUNO LE FILEUR	CODNARD HIPPOLYTHE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	VA	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	HAMBURG MLLE	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
26-06-63	PORTIER (LE)	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	XX	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
27-06-63	MEMOIRES (LES) DU DIABLE	SOULIÉ FRED.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
03-07-63	DAME (LA) DE ST-TROPEZ	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	XX	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	DUMAS NATHALIE MLLE	UF	P	UF	TR
12-07-63	AURORA FLOYD	XX	BUCKLAND J.W.	1	XX	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	DUKE'S MOTTO (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	XX	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	MARBLE HEART (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	XX	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	WIFE (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	EAST LYNNE	TAYLBURN C.W.	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	LADY AUDLEY'S SECRET	BRADDON (MISS)	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
- -63	LOAN (THE) OF A LOVER	XX	BUCKLAND J.W.	1	XX	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	GRAY ALICE	US	O	US	TR
10-08-63	CONCRIT (LE)	XX	MS DOIN M.	1	XX	F	XX	UF	THEA.D'AMATEURS CANADIENS	XX	XX	XX	P	XX	BN
10-08-63	FELIX POUTRE	FRECHETTE L. H.	MS DOIN M.	1	1	F	DR	CA	THEA.D'AMATEURS CANADIENS	XX	XX	XX	P	XX	BN
10-08-63	BATAILLE (LA) DES DAMES	SCRIBE EUGENE	LBOUVE M.	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
10-08-63	VENDETTA (LA)	DUMANOIR	SIRAUDIN	1	1	F	DR	FR	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
17-08-63	VIVACITES (LES) DU CAPITAINE TIC	MARTIN EDOUARD	MARC-MICHEL	1	3	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	EDGARD M.	UF	P	UF	BN
17-08-63	SERMENT (LE) D'HORACE	MUROER HENRI	MS GRAVIER ERNEST	1	3	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
20-08-63	FOUDRE (LA) AUX YEUX	LABICHE EUGENE	MARTIN E.	1	2	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
20-08-63	RISETTE OU LES MILLIONS DE LA MANSARDE	ABOUT E.-F.-VALENTIN	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
20-08-63	POUR (LE) ET LE CONTRE	FEUILLET OCTAVE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
26-08-63	MEDECIN (LE) DES ENFANTS	DENNERY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	FR	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	BN
07-09-63	JEAN LE COCHER	DENNERY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
09-09-63	BATAILLE (LA) DES DAMES	SCRIBE EUGENE	MS GRAVIER ERNEST	1	3	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
09-09-63	RISETTE OU LES MILLIONS DE LA MANSARDE	ABOUD E.-F.-VALENTIN	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
11-09-63	CHANGEMENT DE MAIN	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
14-09-63	CHEVALIER (LE) DU GUET	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
14-09-63	FEU (LE) AU COUVENT	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
13-09-63	VOYAGE DE M. PERRICHON	LABICHE EUGENE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
13-09-63	CHEVEU (LE) BLANC	FEUILLET OCTAVE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
16-09-63	JEAN LE COCHER	DENNERY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NIBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
17-09-63	VIVACITES (LES) DU CAPITAINE TIC	MARTIN EDOUARD	MARC-MICHEL	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
17-09-63	CROQUE POULE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
19-09-63	DAME (LA) DE ST-TROPEZ	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
21-09-63	JEAN LE COCHER	DENNERY M.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
23-09-63	DON CESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
24-09-63	UT (L') DIEZE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
24-09-63	FEMMES (LES) QUI PLEURENT	BRAUDIN M.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
24-09-63	PIANO (LE) DE BERTHE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
25-09-63	AVEUGLE (L')	DENNERY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
02-10-63	CANOTIERS (LES) DE LA SEINE	THIERY HENRI	DUPEUTY A.	1	2	F	DR	UF	CO.FR.THEA. NBLO DE N Y	GRAVIER ERNEST M.	EDGARD M.	UF	P	UF	TR
01-10-63	MENESTREL'S DE RUMSEY	XX	XX	1	XX	A	MI	US	MENESTREL'S DE RUMSEY	GRAVIER ERNEST M.	LAURETTI MME	UF	P	UF	TR
13-10-63	MENESTREL'S DE SHARPLEY	XX	XX	1	XX	A	MI	US	MENESTREL'S DE SHARPLEY	RUNWAY	NEWCOMB & ELLSLER	US	P	US	NO
21-10-63	LIVRE TROIS, CHAPITRE PREMIER	PIETSON AUGUSTE	LAFERRIERE A.	1	1	F	CO	UF	TROUPE FRANCAISE	SHARPLEY SAM	XX	US	P	US	BN
21-10-63	DINER DE MADELON	BAZIN FRANCOIS	LAFERRIERE A.	1	1	F	CO	UF	TROUPE FRANCAISE	GLATIGNY M.	LAURETTI MME	US	P	US	NO
28-10-63	UNE BONNE FORTUNE	XX	LAFERRIERE A.	1	1	F	LE	UF	TROUPE FRANCAISE	XX	XX	UF	P	FR	NO
05-11-63	FAMILLE MARTINETTI	XX	XX	1	1	A	BP	US	TROUPE MARTINETTI	XX	XX	UF	P	FR	NO
										MARTINETTI	MARZETTI	US	P	US	TR
18-02-64	XX	XX	XX	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	PRIOR J. J.	RICKABY M.	US	P	UF	BN
02-05-64	PETITS OISEAUX (LES)	LABICHE EUGÈNE	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
03-05-64	CAPORAL (LE) ET LA PAYSE	VARIN M.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
04-05-64	NOCES (LES) DE JEANNETTE	MASSÉ VICTOR & CARRÉ MICHEL	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OP	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
04-05-64	JE DINE CHEZ MA MERE	COURCELLE M. DE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	LEVASSEUR MME	GRAVIER E.	UF	P	UF	TR
04-05-64	MON HIMENE	LABICHE E.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	VA	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	BERGERON MME	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
05-05-64	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	LEMOINE GUSTAVE	1	2	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	MAILLET LOUISE MLLE	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
05-05-64	VIOLONEUX (LE) DU VILLAGE	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	OE	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	EDGARD M.	UF	P	UF	TR
05-05-64	TRENTE-SEPT SOUS (LES) DE M. MONTAUDOIN	LARICHET	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
06-05-64	POUR (LE) ET LE CONTRE	FEUILLET OCTAVE	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
10-05-64	NOCES (LES) DE JEANNETTE	MASSÉ VICTOR & CARRÉ MICHEL	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OP	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
10-05-64	ON DEMANDE UN GOUVERNEUR	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
11-05-64	JEAN BEAUDRY	VACQUERIE A.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	GRAVIER ERNEST	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
13-05-64	CLOSERIE (LA) DES GENETS	SOULIÉ FREDERICK	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
13-05-64	CANOTIERS (LES) DE LA SEINE	THIERY HENRI & DUPEUTY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
16-05-64	JEANNE QUI PLEURE JEANNE QUI RIT	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	OE	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	MAILLET LOUISE MLLE	UF	P	UF	TR
18-05-64	JOIE (LA) FAIT PEUR	GIRARDIN MME	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
18-05-64	PIANELLA	MS PLOTTON	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OP	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
18-05-64	HISTOIRE D'UN SOU	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
20-05-64	MONT-JOYE	FEUILLET OCTAVE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
21-05-64	PETITS OISEAUX (LES)	LABICHE	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
21-05-64	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OE	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
21-05-64	TROMB AL CAZAR	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OE	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
23-05-64	TRENTE ANS	DUCANOE VICTOR	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE NBLO DE N.Y.	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
30-05-64	ON DELICATE GROUND	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
30-05-64	SERIOUS FAMILY (THE)	BARNETT MORRIS	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
01-07-64	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	BUCKLAND MRS.	US	G	US	TR
-07-64	IRON CHEST (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FREDERICK & ST-A.	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	EAST LYNNE	TAYLBURE C.W.	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	HIDDEN HAND (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	LUCRETIA BORGIA	HUGO VICTOR	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	DENIN KATE	US	G	US	TR
-07-64	MACBETH	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
-07-64	PIZARRO OR THE DEATH OF ROLLA	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	XX	US	G	US	TR
14-07-64	KATHERINE AND PETRUCHIO	SHAKESPEARE (AD.GARRICK)	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	McCULLOUGH JOHN E.	DENIN KATE	US	G	US	TR
15-07-64	CLARI, MAID OF MILAN	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HENRIQUES MADELINE	XX	US	G	US	TR
15-07-64	YOUTHFUL QUEEN (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HENRIQUES MADELINE	XX	US	G	US	TR
19-07-64	LOVE CHASE (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HENRIQUES MADELINE	XX	US	G	US	TR
19-07-64	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	HENRIQUES MADELINE	XX	US	G	US	TR
20-07-64	TICKET-OF-LEAVE MAN	TAYLOR TOM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	HENRIQUES MADELINE	XX	US	G	US	TR
21-07-64	ESPIONNE RUSSE (L')	MELCALVILLE & CARMOUCHE	XX	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
26-07-64	PIANO (LE) DE BERTHE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	GRAVIER ERNEST	LEVASSEUR MME	UF	P	UF	TR
26-07-64	PANTINS (LES) DE VIOLETTE	ADAM A.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OB	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ROCHE M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
28-07-64	DIPLOMATIE (LA) DU MENAGE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	MME BERTON	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR
28-07-64	CHANOINESSE	SCRIBE EUGENE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UF	P	UF	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
01-08-64	FELIX POUTRE	PRECHETTE L.H.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	CA	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
01-08-64	ROSE (THE) OF KILLARNEY	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WEBB MISS	WEBB MISS (SOEUR)	US	G	US	TR
03-08-64	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WEBB MISS	WEBB MISS (SOEUR)	US	G	US	TR
09-08-64	BRIDE OF LAMERMOOR	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WEBB MISS	WEBB MISS (SOEUR)	US	G	US	TR
13-08-64	WANDERING BOYS (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WEBB MISS	WEBB MISS (SOEUR)	US	G	US	TR
15-08-64	TICKET-OF-LEAVE MAN	TAYLOR TOM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
18-08-64	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
20-08-64	CORSICAN BROTHERS (THE)	BOUCICAULT DION	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
20-08-64	IDIOT WITNESS (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
22-08-64	AN UNEQUAL MATCH	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	THORNE EMILY	XX	US	G	US	TR
22-08-64	MCALLISTER PROF. W.J.	XX	XX	1	1	A	GA	US	MC ALLISTER PROF.	MCALLISTER PROF. W. J.	XX	US	P	US	NO
03-09-64	MEMOIRES (LES) DU DIABLE	SOULIÉ FRED.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ELBONORE MME	ROY AUGUSTE	UP	P	UP	TR
15-10-64	GAMIN (LE) DE PARIS	BAYARD JN-PRS-ALPH.	VANDERBURCH E.	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	LECLERC CHARLES	CP	A	CP	TR
17-10-64	MEMOIRES (LES) DU DIABLE	SOULIÉ FRED.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ELBONORE MME	ROY AUGUSTE	UP	P	UP	TR
19-10-64	FARINI SIGNOR	XX	XX	1	XX	XX	AI	XX	XX	XX	XX	XX	P	XX	JG
21-10-64	CESAR BIROTTEAU	BALZAC H. DE	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
22-10-64	MARCHAND (LE) DE COCOS	DENNERY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER ERNEST	UP	P	UP	TR
24-10-64	VIVACITES (LES) DU CAPITAINE TIC	MARTIN EDOUARD	MARC-MICHEL	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	MAILLET LOUISE MLLE	GRAVIER ERNEST	UP	P	UP	TR
27-10-64	MON IMMENE	LABICHE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
27-10-64	XX	XX	XX	1	XX	A	AT	US	XX	FARINI SIGNOR	VERRECKE	US	P	US	TR
29-10-64	PETITS OISEAUX (LES)	LABICHE	MS GRAVIER ERNEST	1	3	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
01-11-64	HISTOIRE D'UN SOU	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	XX	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	GRAVIER ERNEST	MAILLET LOUISE MLLE	UP	P	UP	TR
03-11-64	BATAILLE DE DAMES	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	XX	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
05-11-64	MA FEMME EST TROUBLEE	XX	XX	1	XX	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	GRAVIER ERNEST	LEVASSEUR MME	UP	P	UP	TR
05-11-64	UN TIGRE DU BENGALE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
05-11-64	DON CESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	MAILLET LOUISE MLLE	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
07-11-64	PAUVRES (LES) DE PARIS	BRISBARRE & NUS	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ROCHE M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
08-11-64	AVEUGLE (L')	DENNERY A.	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	LEVASSEUR MME	UP	P	UP	TR
10-11-64	JOBIN ET NANETTE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	XX	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
10-11-64	GENERAL BOURGACHARD	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	XX	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
10-11-64	TROMB AL CAZAR	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	OE	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LAMURE M.	GLATIGNY M.	UP	P	UP	TR
10-11-64	FILLES (LES) DE MARBRE	THEBOUST LAMBERT	BARRIERE THEODORE	1	1	F	CO	FR	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
13-11-64	DIPLOMATIE (LA) DU MENAGE	BERTON MME	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
15-11-64	MON IMMENE	LABICHE	MS GRAVIER ERNEST	1	2	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
15-11-64	PANTINS (LES) DE VIOLETTE	ADAM A.	MS ADAM	1	1	F	OE	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	PELLETIER MME	UP	P	UP	TR
15-11-64	MEMOIRES (LES) DU DIABLE	SOULIÉ FRED.	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
17-11-64	CROCHETS (LES) DU PERE MARTIN	CORMON & GRANGÉ	GRANGÉ EUGENE	1	2	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
22-11-64	PAILLASSE	FOURNIER MARC JEAN-LOUIS DIT	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	DR	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
22-11-64	PATTES DE MOUCHES	SARDOU VICTORIEN	MS GRAVIER ERNEST	1	XX	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
27-11-64	POUR (LE) ET LE CONTRE	FEUILLET OCTAVE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
27-11-64	FIBOES (LES) DORES	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
29-11-64	LIVRE TROIS CHAPITRE PREMIER	PITTON AUGUSTE	LAPERRIERE A.	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
29-11-64	TROMB-AL-CAZAR	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OE	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERTRAND M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
29-11-64	UN TIGRE DU BENGALE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ROCHE M.	GRAVIER-MAILLET MME	UP	P	UP	TR
14-12-64	PAILLASSE ET FRAPPE TOUJOURS	XX	GLATIGNY M.	1	3	F	OE	UP	LES BOUFFES MONTREALAIS	GLATIGNY M.	ELBONORE MME	UP	P	UP	SA
14-12-64	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	GLATIGNY M.	1	3	F	OE	UP	LES BOUFFES MONTREALAIS	GLATIGNY M.	ELBONORE MME	UP	P	UP	SA
13-12-64	PETITS METIERS DE PARIS	XX	GLATIGNY M.	1	3	F	OE	UP	LES BOUFFES MONTREALAIS	GLATIGNY M.	ELBONORE MME	UP	P	UP	SA
13-12-64	DEMANDE (LA) EN MARIAGE	XX	GLATIGNY M.	1	XX	F	CO	UP	LES BOUFFES MONTREALAIS	GLATIGNY M.	ELBONORE MME	UP	P	UP	SA
13-12-64	CHICOT	BRAZEAU A.V.	GLATIGNY M.	1	1	F	CO	CP	LES BOUFFES MONTREALAIS	GLATIGNY M.	ELBONORE MME	UP	P	UP	SA
13-12-64	NOCES (LES) DE JEANNETTE	MASSÉ VICTOR & CARRÉ MICHEL	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OP	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LEVASSEUR MME	GRAVIER-MAILLET MME.	UP	P	UP	NO
13-12-64	QUI FEMME A, GUERRE A	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LEVASSEUR MME	GRAVIER-MAILLET MME.	UP	P	UP	NO
13-12-64	UN OPERA COMIQUE	XX	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	CO	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LEVASSEUR MME	GRAVIER-MAILLET MME.	UP	P	UP	NO
26-12-64	FIANELLA	XX	MUS FLOTOW	1	XX	F	OE	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LEVASSEUR MME	GRAVIER-MAILLET MME.	UP	P	UP	SA
09-01-65	BATAILLE (LA) DE WATERLOO	HUGO VICTOR	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	LE	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LEVASSEUR MME	GRAVIER-MAILLET MME.	UP	P	UP	NO
10-01-65	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	MS GRAVIER ERNEST	1	1	F	OE	UP	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	TROTTIER M.	BOUCHER M.	UP	P	UP	TR
13-05-65	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. F. & DAVENPORT J.	MC CULLOUGH JOHN	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	MC CULLOUGH JOHN	BOWERS VINING	US	G	US	TR
13-05-65	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	LADY AUDLEY'S SECRET	BRADDON (MISS)	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	ADVERTED BRIDE	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	LUCRETIA BORGIA	HUGO VICTOR	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	WIFE (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	PLOT AND PASSION	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	EAST LYNNE	TAYLBURE C.W.	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR
-05-65	HIDDEN HAND (THE)	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	GLASTANE MARY	REIGNOLD GEORGE	US	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
29-05-65	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. F. & DAVENPORT J.	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	VERNON IDA	BOWERS VINING	US	G	US	TR
-06-65	ROBBERS (THE)	SCHILLER FRIEDRICH VON	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	VERNON IDA	BOWERS VINING	US	G	US	TR
-06-65	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	VERNON IDA	BOWERS VINING	US	G	US	TR
-06-65	IRON CHEST (THE)	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	VERNON IDA	BOWERS VINING	US	G	US	TR
-06-65	HAMLET	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	VERNON IDA	BOWERS VINING	US	G	US	TR
-06-65	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	VERNON IDA	BOWERS VINING	US	G	US	TR
12-06-65	OUR FEMALE AMERICAN COUSIN	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DAILY JULIA	HERNE JAS. A.	US	G	US	TR
-06-65	TICKET-OF-LEAVE MAN	TAYLOR TOM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	DAILY JULIA	HERNE JAS. A.	US	G	US	TR
-06-65	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DAILY JULIA	HERNE JAS. A.	US	G	US	TR
03-07-65	FLOWERS (THE) OF THE FOREST	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	WESTERN HELEN	LEIGH LIZZIE	US	G	US	TR
03-07-65	DON CAESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	WESTERN HELEN	LEIGH LIZZIE	US	G	US	TR
03-07-65	WEPT OF THE WISH-TON-WISH	WILTON M.H.	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	WESTERN HELEN	LEIGH LIZZIE	US	G	US	TR
22-07-65	FRENCH SPY (THE)	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	WESTERN HELEN	LEIGH LIZZIE	US	G	US	TR
24-07-65	HANDY ANDY	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DREW FRANK	SPACKMAN J.R.	US	G	US	TR
27-07-65	MAZEPPA	BYRON LORD	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	OP	OB	THEATRE ROYAL	DREW FRANK	SPACKMAN J.R.	US	G	US	TR
30-07-65	IRISH EMIGRANT	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DREW FRANK	SPACKMAN J.R.	US	G	US	TR
02-08-65	COMEDY OF ERRORS	SHAKESPEARE WILLIAM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	DREW FRANK	SPACKMAN J.R.	US	G	US	TR
05-08-65	RORY O'MORE	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DREW FRANK	SPACKMAN J.R.	US	G	US	TR
06-08-65	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	MC CULLOUGH JOHN	US	G	US	TR
06-06-65	MARBLE HEART (THE)	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	MC CULLOUGH JOHN	US	G	US	TR
14-08-65	HENRY VIII	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	KEAN CHARLES	KEAN MRS. CHARLES	US	G	US	TR
13-08-65	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	KEAN CHARLES	KEAN MRS. CHARLES	US	G	US	TR
16-08-65	HAMLET	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	KEAN CHARLES	KEAN MRS. CHARLES	US	G	US	TR
17-08-65	MUCH ADO ABOUT NOTHING	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	KEAN CHARLES	KEAN MRS. CHARLES	US	G	US	TR
18-08-65	RICHARD II	SHAKESPEARE WM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	KEAN CHARLES	KEAN MRS. CHARLES	US	G	US	TR
19-08-65	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	JOHN MC CULLOUGH	CATHCART J.F.	US	G	US	TR
21-08-65	POCAHONTAS OR THE GENTLE SAVAGE	BROUGHAM JOHN & MAEDER J.O.	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	LOTTA	XX	US	G	US	TR
23-08-65	LOLA MONTEZ	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	LOTTA	XX	US	G	US	TR
23-08-65	BETSEY BAKER	XX	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	LOTTA	XX	US	G	US	TR
26-08-65	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	MC CULLOUGH JOHN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
31-08-65	MASSANIELLO	XX	XX	1	1	I	OP	IT	XX	ZAVISTOWSKI CHRISTINE	XX	XX	P	XX	TR
14-04-66	ELLE EST FOLLE	MELESVILLE M.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
14-04-66	FILLE (LA) DE DOMINIQUE	VILLENEUVE M.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	VA	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
17-04-66	NIAISE (LA) DE SAINT-FLOUR	BAYARD JN-FRS-ALFR.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
17-04-66	UNE PARTIE DE PIQUET	FOURNIER M.	MS JUIGNET & DRIVET	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
17-04-66	UNE TASSE DE THE	NUTTER CRS.	DERLEY M.	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
17-04-66	GRONDEUR (LE)	BOUCHARD M. (D'APRÈS BRUEYR)	PANIER M.	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BOUCHER M.	TROTTIER M.	UF	P	UF	NO
17-04-66	UN DUEL A MINUIT	VILLEMICHOT	MS JUIGNET & DRIVET	1	2	F	SY	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BOUCHER M.	TROTTIER M.	UF	P	UF	NO
19-04-66	DOMESTIQUES (LES)	GRANGÉ EUGENE	DESLANDES RAYM.	1	1	F	BM	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
20-04-66	VEUVE (LA) AU CAMELIA	DELACOUR M.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
20-04-66	COUCHER (LE) D'UNE ETOILE	GOBLAN LEON	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
20-04-66	EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE	LABICHE EUGENE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	VA	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
21-04-66	AIEULE (L')	DENNERY A.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
23-04-66	PROVINCIAUX (LES) A PARIS	LABICHE EUGENE	DELACOUR	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
24-04-66	HENRI HAMELIN	SOUVESTRE E.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
24-04-66	FEMMES (LES) QUI PLEURENT	SIRAUDIN M.	DELACOUR M.	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
25-04-66	GAMIN (LE) DE PARIS	BAYARD JN-FRS-ALFR.	VANDERBURCHE	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE N.YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
25-04-66	MADAME & MONSIEUR PERRICHON	LABICHE EUGENE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	VA	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
26-04-66	PREMIERES ARMES DE RICHELIEU	BAYARD JN-FRS-ALFR.	DUMANOIR M.	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	BERGERON MME	LARMET M.	UF	P	UF	TR
27-04-66	COUCHER (LE) D'UNE ETOILE	GOBLAN LEON	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
27-04-66	BRUTUS LACHE CESAR	ROSIER M.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
27-04-66	IMAGE (L')	SCRIBE EUGENE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	VA	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
27-04-66	NIAISE (LA) DE SAINT-FLOUR	BAYARD JN-FRS-ALFR.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
28-04-66	AMOURS MAUDITS (LES)	DUQUE FERDINAND	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	CHOL M.	UF	P	UF	TR
30-04-66	FIAMMINA	UCHARD MARIO	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
01-05-66	AIEULE (L')	DENNERY	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M	UF	P	UF	TR
02-05-66	ENFANTS TERRIBLES (LES)	XX	MS JUIGNET & DRIVET	1	XX	F	VA	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
03-05-66	FEMMES (LES) QUI PLEURENT	SIRAUDIN M.	DELACOUR M.	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
03-05-66	UNE PARTIE DE PIQUET	FOURNIER M.	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	ACHINTRE EDMOND	LARMET M.	UF	P	UF	TR
03-06-66	KATE O'SHEIL	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	CARDEN JAMES	XX	US	G	US	TR
03-06-66	JONES' BABY	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	CARDEN JAMES	XX	US	G	US	TR
03-06-66	A DAY TOO LATE	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	CARDEN JAMES	XX	US	G	US	TR
04-06-66	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VINING	US	G	US	TR
07-06-66	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	DE BAR BEN	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VINING	US	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
11-06-66	GREEN BUSHES OR A HUNDRED YEARS AGO	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	CELESTE MARIE	XX	US	G	US	TR
15-06-66	FLOWERS OF THE FOREST	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	CELESTE MARIE	XX	US	G	US	TR
18-06-66	FRENCH SPY (THE)	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	CELESTE MARIE	XX	US	G	US	TR
20-06-66	WOMAN IN RED	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	CELESTE MARIE	XX	US	G	US	TR
23-06-66	HOUSE (THE) ON THE BRIDGE	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	CELESTE MARIE	XX	US	G	US	TR
25-06-66	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	MACBETH	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	BELPHEGOR	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	HAMLET	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	A NEW WAY TO PAY OLD DEBTS	MASSINGER PHILIP	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	ARTIST OF FLORENCE	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
-06-66	USED UP	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	RUSHTON LUCY	US	G	US	TR
07-07-66	KING LEAR	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	ROWE GEORGE FAWCETT	US	G	US	TR
12-07-66	BLACK DOMINOES	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	WESTERN HELEN	US	G	US	TR
-07-66	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	WESTERN HELEN	US	G	US	TR
-07-66	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	DE BAR BEN	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	WESTERN HELEN	US	G	US	TR
13-07-66	OGARITA	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	OB	P	OB	TR
14-07-66	MONSIEUR VA AU CERCLE	XX	CHOL. A.	1	3	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	XX	XX	UT	P	UP	MH
14-07-66	TROMB-AL-CAZAR OU LES CRIMINELS DRAMATIQUES	OFFENBACH JACQUES	CHOL. A.	1	3	F	OE	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	XX	XX	UT	P	UP	MH
23-07-66	LOVE'S SACRIFICE	KNOWLES JAMES SHERIDAN	BOWERS VINING	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JEAN MARG.	XX	US	G	US	TR
24-07-66	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JEAN MARG.	XX	US	G	US	TR
25-07-66	MESALLIANCE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JEAN MARG.	XX	US	G	US	TR
25-07-66	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	BOWERS VINING	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JEAN MARG.	XX	US	G	US	TR
27-07-66	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JEAN MARG.	XX	US	G	US	TR
28-07-66	CHARLOTTE CORDAY	PONSARD FRS	BOWERS VINING	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	DAVENPORT JEAN MARG.	XX	US	G	US	TR
30-07-66	CRICKET THE) ON THE EARTH	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	RUSH CECILE	XX	US	G	US	TR
03-08-66	IDA LEE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	RUSH CECILE	XX	US	G	US	TR
06-08-66	DEAD HEART (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
07-08-66	CORSICAN BROTHERS (THE)	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	CARDEN JAMES	US	G	US	TR
09-08-66	CRICKET (THE) ON THE EARTH	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	2	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	CARDEN JAMES	US	G	US	TR
13-08-66	NEVER TOO LATE TO MEND	READ CHARLES	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	READ CHS	HILL BARTON	US	G	US	TR
14-08-66	LOST IN LONDON	XX	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	READ CHS	HILL BARTON	US	G	US	TR
15-08-66	WALLACE DUNDREARY	XX	BOWERS VINING	1	2	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	READ CHS	HILL BARTON	US	G	US	TR
16-08-66	TICKET-OF-LEAVE MAN	TAYLOR TOM	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	READ CHS	HILL BARTON	US	G	US	TR
18-08-66	STREETS (THE) OF NEW YORK	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	READ CHS	HILL BARTON	US	G	US	TR
20-08-66	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WM	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
21-08-66	SHE STOOPS TO CONQUER	GOLDSMITH OLIVER	BOWERS VINING	1	2	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
22-08-66	BRIGAND (THE)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
23-08-66	DUEL IN THE DARK	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
25-08-66	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	BOWERS VINING	1	2	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
27-08-66	SATAN IN PARIS	XX	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
29-08-66	HONEYMOON (THE)	TOBIN	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
01-09-66	THREE BLACK SEALS	XX	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	RUSHTON LUCY	XX	US	G	US	TR
03-09-66	FALL (THE) OF ROBESPIERRE	COLERIDGE SAMUEL TAYLOR	BOWERS VINING	1	2	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	MADDERN MARY	MADDERN LIZZIE	US	G	US	TR
07-09-66	IRON MASK (THE)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	CARDEN JAMES	CARDEN LILY WOOD	US	G	US	TR
08-09-66	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	MADDERN MARY	MADDERN LIZZIE	US	G	US	TR
10-09-66	NEVER TOO LATE TO MEND	READ CHARLES	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	MADDERN LIZZY	FYFFE C.J.	US	G	US	TR
12-09-66	THREE GARDSMEN (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	MADDERN LIZZY	FYFFE C.J.	US	G	US	TR
14-09-66	WILLOW CUPS (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	MADDERN MARY	FYFFE C.J.	US	G	US	TR
17-09-66	HENRY DUNBAR	BRADDON (MISS)	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	BOWERS VINING	US	G	US	TR
18-09-66	ROB ROY	SCOTT SIR WALTER	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	FYFFE C.J.	MADDERN LIZZIE	US	G	US	TR
20-09-66	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	MADDERN LIZZIE	BARTH S.J.	US	G	US	TR
20-09-66	ROUGH DIAMOND (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	MADDERN LIZZIE	BARTH S.J.	US	G	US	TR
20-09-66	HOW SHE LOVED HIM	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
20-09-66	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FREDERICK	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
22-09-66	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
24-09-66	LIFE (THE) OF AN ACTRESS	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
26-09-66	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
28-09-66	MARBLE HEART (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
30-09-66	FANFAN LA TULIPE	VARNEY LOUIS	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
01-10-66	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. F. & DAVENPORT J.	BOWERS VINING	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	MADDERN MARY	US	G	US	TR
04-10-66	TOUR (LA) DE NESLE	GALIARDET & DUMAS ALEX. PERE	BOWERS VINING	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	XX	US	G	US	TR
06-10-66	NOT SUCH A FOOL AS HE SEEMS	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	DILLON CHS	XX	US	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	AP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
05-10-66	LOVE IN LIVERY	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	MADDERN MARY	XX	US	G	US	TR
06-10-66	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	CARDEN JAMES	XX	US	G	US	TR
02-05-67	DUEL SOUS LE CARDINAL RICHELIEU	LOCKROY M.	BARON M.	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LARMET M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
03-05-67	UN MARIAGE EXCENTRIQUE	XX	MS JUIGNET & DRIVET	1	XX	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HURET-LEVASSEUR M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
04-05-67	MARIE-JEANNE	DENNERY	MAILLIAN	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LARMET M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
07-05-67	PETITES MAINS (LES)	LABICHE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	HURET-LEVASSEUR M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
08-05-67	FIAMMINA (LA)	UCHARD MARIO	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LARMET M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
09-05-67	FOI (LA), L'ESPERANCE ET LA CHARITE	RASER M. (HROSWITA ?)	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	DR	AL	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LARMET M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
11-05-67	TOUR (LA) DE NESLE	GALLARDET M. & DUMAS ALEX. P.	MS JUIGNET & DRIVET	1	2	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	LARMET M.	CHOL M.	UF	P	UF	TR
14-05-67	PETITES MAINS (LES)	LABICHE EUGENE	MS JUIGNET & DRIVET	1	2	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	DAIRE MME	UF	P	UF	TR
14-05-67	BATAILLE (LA) DES DAMES	SCRIBE EUGENE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	DAIRE MME	UF	P	UF	TR
16-05-67	DAME (LA) AUX CAMELIAS	DUMAS ALEXANDRE FILS	MS JUIGNET & DRIVET	1	2	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	EDGARD M.	UF	P	UF	TR
17-05-67	AVOCATS (LES)	DUMANOIR & CLAIRVILLE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	LARMET MME	UF	P	UF	TR
23-05-67	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE GUE	XX	1	1	F	DR	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	DAIRE MME	UF	P	UF	TR
23-05-67	FEMME (LA) DE CINQUANTE ANS	XX	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	TO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	DAIRE MME	UF	P	UF	TR
23-05-67	UN CAPRICE	MUSSET ALFRED DE	MS JUIGNET & DRIVET	1	1	F	CO	UF	CO.FRANCAISE DE NEW YORK	FOURNIER M.	DAIRE MME	UF	P	UF	TR
03-06-67	MARRIED LIFE	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	EVERYBODY IS FRIEND	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	HUSBAND (THE) AT SIGHT	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	LOST WILL (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	KATE O'SHEIL	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	INVISIBLE HUSBAND	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	TIME TRIES ALL	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	WAITING FOR THE VERDICT	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	OURS	ROBERTSON THOMAS WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	GUY MANNERING	SCOTT WALTER	BOWERS VINING	1	1	A	DM	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	LADIES'CLUB	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
-06-67	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
01-07-67	KENILWORTH	DIBDIN THOMAS J.	BOWERS VINING	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DICKSON F.	XX	US	G	US	TR
07-11-67	TRENTE ANS	DUCANOE VICTOR	MS LABARRE M.	1	2	F	DR	UF	CO. DRAMATIQUE FRANCAISE	XX	XX	UF	P	UF	TR
07-11-67	FEMME AUX JAMBES D'AZUR	XX	MS LABARRE M.	1	1	F	XX	UF	CO. DRAMATIQUE FRANCAISE	FOURNIER M.	DAIRE MME	UF	P	UF	TR
12-11-67	CHAPEAU DE PAILLE (LE) D'ITALIE	LABICHE E. & MICHEL MARC	MS LABARRE M.	1	1	F	CO	UF	CO. DRAMATIQUE FRANCAISE	XX	XX	UF	P	UF	TR
26-07-68	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLERS	WALLERS MME	US	P	US	TR
27-07-68	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLERS	WALLERS MME	US	P	US	TR
05-08-68	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WANDENHOFF	RANOE KATE	US	P	US	TR
-08-68	FRENCH SPY (THE)	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	XX	THEATRE ROYAL	WALLERS	HERRING FANNY	US	P	US	TR
-08-68	LEAH THE FORSAKEN	DALY AUGUSTIN	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WALLERS	CAMPBELL VIOLET	US	P	US	TR
20-08-68	CONVERSION (LA) D'UN PECHEUR	LABELLE ELZEAR	MS LABELLE J.B.	1	2	F	OE	CA	XX	XX	XX	CF	P	CF	XX
10-09-68	DUPREZ & BENEDICT	XX	XX	1	3	A	MI	US	DUPREZ & BENEDICT	XX	XX	US	P	US	SA
24-10-68	HAMLET	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ADAMS EDWIN	BUCKLAND MRS	US	P	US	TR
- -68	MACBETH	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ADAMS EDWIN	BUCKLAND MRS	US	P	US	TR
- -68	WILD OATS	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ADAMS EDWIN	BUCKLAND MRS	US	P	US	TR
- -68	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ADAMS EDWIN	BUCKLAND MRS	US	P	US	TR
- -68	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ADAMS EDWIN	BUCKLAND MRS	US	P	US	TR
- -68	MARBLE (THE) HEART	XX	BUCKLAND J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ADAMS EDWIN	BUCKLAND MRS	US	P	US	TR
12-01-69	PENICAULT LE SOMNAMBULE	FOURNIER & MEYER	XX	1	1	F	CV	FR	CLUB CHAMPLAIN	XX	XX	CF	C	CF	CN
12-01-69	SOEUR (LA) DE JOCRISSE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	XX	1	1	F	CO	FR	CLUB CHAMPLAIN	XX	XX	CF	C	CF	CN
12-01-69	PARTIE DE CROSSE SUR L'ESPLANADE	CAMPEAU F.	XX	1	1	F	PA	CF	CLUB CHAMPLAIN	XX	XX	CF	C	CF	CN
03-03-69	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	AFTER DARK	GRANGÉ & DENNERY	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	ALBAUGH J.W..	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	FAZIO	MILMAN	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	ALBAUGH J.W..	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
-03-69	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	ALBAUGH MRS	US	G	US	TR
21-03-69	HAMLET	SHAKESPEARE WM	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	MARRIOTT ALICE	US	G	US	TR
-03-69	MACBETH	SHAKESPEARE WM	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	MARRIOTT ALICE	US	G	US	TR
-03-69	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	ALBAUGH J.W..	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	MARRIOTT ALICE	US	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
-05-69	JEANNIE DEANS	BOUCICAULT DION	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	MARRIOTT ALICE	US	O	US	TR
01-05-69	VIRGINIUS	KNOWLES JAMES SHERIDAN	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	PROCTOR JOSEPH	US	O	US	TR
-05-69	AMBITION	XX	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	PROCTOR JOSEPH	US	O	US	TR
-05-69	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	PROCTOR JOSEPH	US	O	US	TR
-05-69	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	WATKINS HARRY	WATKINS ROSE	US	O	US	TR
-05-69	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
-05-69	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
-05-69	FASHION	XX	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
-05-69	MACBETH	SHAKESPEARE WM	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
-05-69	IDIOT WITNESS	XX	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
20-05-69	£100,000	BYRON HENRY JAMES	ALBAUGH J.W.,	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
01-07-69	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	XX	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL.	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	UF	TR
03-07-69	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	LEMOINE GUSTAVE	1	1	F	DR	UF	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL.	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	UF	TR
07-07-69	FILLES (LES) DE MARBRE	BARRIERE THEODORE	THIBOUST LAMBERT	1	1	F	CO	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL.	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	UF	TR
08-07-69	PLUIE (LA) ET LE BEAU TEMPS	XX	XX	1	1	F	CO	UF	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL.	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	UF	TR
08-07-69	FILLE (LA) DE JEAN FISSELOU	XX	XX	1	1	F	DU	UF	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL.	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	UF	TR
09-07-69	GENDRE (LE) DE MONSIEUR POIRIER	AUGIER EMILE	SANDEAU JULES	1	1	F	VA	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL.	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	UF	TR
26-07-69	£100,000	BYRON HENRY JAMES	XX	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	EVANS FRANK J.	DOUD OLIVER P.	US	O	US	TR
16-08-69	ENFANT (L') DU REGIMENT	XX	XX	1	1	A	XX	AN	TROUPE MORRIS	PATEMAN M.	TAYLOR MARIAN MLLE	US	P	US	TR
23-08-69	LOAN (THE) OF A LOVE	XX	XX	1	1	A	FA	US	TROUPE MORRIS	PATEMAN M.	TAYLOR MARIAN MLLE	US	P	US	TR
23-08-69	GREEN HILLS OF THE FAR WEST	XX	XX	1	1	A	XX	AN	TROUPE MORRIS	PATEMAN M.	TAYLOR MARIAN MLLE	US	P	US	TR
24-08-69	CHILD OF THE REGIMENT	XX	XX	1	1	A	XX	AN	TROUPE MORRIS	PATEMAN M.	TAYLOR MARIAN MLLE	US	P	US	TR
24-08-69	BURLESQUE DE PARIS	XX	XX	1	XX	A	XX	AN	TROUPE MORRIS	PATEMAN M.	TAYLOR MARIAN MLLE	US	P	US	TR
25-08-69	LANCASHIRE LASS	XX	XX	1	2	A	XX	AN	TROUPE MORRIS	PATEMAN M.	TAYLOR MARIAN MLLE	US	P	US	TR
30-08-69	RECITATIONS-RECITATIONS	XX	XX	1	2	A	LE	US	XX	BURNETT ALFRED	NASH MLLE	US	P	US	SA
30-08-69	MARRIED LIFE	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	XX	1	1	A	CO	OB	TROUPE MORRIS	BOWERS VINNING	XX	US	P	US	TR
04-09-69	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	XX	1	1	A	CO	OB	TROUPE MORRIS	BOWERS VINNING	XX	US	P	US	TR
13-09-69	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	XX	1	1	A	DR	OB	TROUPE MORRIS	BOWERS VINING	HILL BARTON	US	O	US	TR
15-09-69	TOUR (LA) DE NESLE	GALLARDET & DUMAS ALEX. P.	XX	1	1	A	DR	FR	TROUPE MORRIS	BOWERS VINING	HILL BARTON	US	O	US	TR
04-10-69	DEUX SERRURIERS (LES)	PYAT FELIX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	MOREAU MME	MOREAU M.	UF	F	UF	TR
05-10-69	HOMME (L') AU MASQUE DE FER	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	XX	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	DAIRE MME	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
06-10-69	SUPPLICE (LE) D'UN HOMME	XX	MS BUCKLAND	1	2	F	DR	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	MOREAU MME	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
07-10-69	EVANGILE (L') ET LE FOYER	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	MOREAU MME	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
08-10-69	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	MS BUCKLAND	1	1	F	OE	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	MOREAU MME	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
09-10-69	RITA L'ESPAGNOLE	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	MOREAU MME	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
11-10-69	DEUX SERRURIERS (LES)	PYAT FELIX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	UF	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
13-10-69	VOYAGE (LE) DE M. PERRICHON	LABICHE EUGENE	MS BUCKLAND	1	4	F	CO	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	UF	TR
17-10-69	MALHEUR, INNOCENTS, PERSECUTES	XX	MS BUCKLAND	1	2	F	CO	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
18-10-69	RITA L'ESPAGNOLE	XX	MS BUCKLAND	1	2	F	DR	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
20-10-69	LATUDE	BOUROBOIS AUGUSTE-ANICET	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
21-10-69	VINCENT-DE-PAUL	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	XX	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
23-10-69	DEUX SERRURIERS (LES)	PYAT FELIX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
26-10-69	FORET (LA) DE SENARD	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	DR	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
28-10-69	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	MS BUCKLAND	1	1	F	OE	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
29-10-69	MEURTRIER (LE) DE THEODORE	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	CO	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
15-11-69	LIVRE III, CHAPITRE 1ER	PIETSON AUGUSTE	MS BUCKLAND	1	1	F	CO	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	JUGNET M.	EDGARD M.	UF	F	FR	TR
15-11-69	PLUIE (LA) ET LE BEAU TEMPS	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	XX	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	FR	TR
15-11-69	BRUTUS LACHE CESAR	XX	MS BUCKLAND	1	1	F	XX	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	ROUSSEAU M.	MOREAU MME	UF	F	FR	TR
05-01-70	FOLIES (LES) D'UNE NUIT	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	XX	THEATRE D'AMATEURS	RUSSELL ALEX, COL. LORD	XX	CA	F	CA	TR
05-01-70	LION IRLANDAIS (LE)	XX	XX	1	1	A	CO	XX	THEATRE D'AMATEURS	HAWTREE HARVEY MR.	XX	CA	F	CA	TR
01-01-70	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	XX	1	1	A	DR	IR	CLUB SHAKESPEARE	FRANKLIN GEORGES	RUSSELL F.MLLE	CA	F	CA	TR
01-01-70	COX AND BOX	SULLIVAN SIR ARTHUR SEYMOUR	XX	1	1	A	OE	OB	CLUB SHAKESPEARE	FRANKLIN GEORGES	RUSSELL F.MLLE	CA	F	CA	TR
28-02-70	CHICOT	BRAZIAU A.V.	XX	1	1	F	CO	CF	XX	LAROQUE M.	XX	CA	XX	CA	WA
28-02-70	COLAS ET COLINETTE OU LE BAILLI DUPE	QUESNEL JOSEPH	XX	1	1	F	OE	FR	XX	XX	XX	XX	F	CA	WA
30-04-70	FROU-FROU	MEILHAC H. & HALEVY LUDOVIC	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE	BURROUGHS W.S.	US	O	US	TR
01-05-70	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	MS BUCKLAND	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE	BURROUGHS W.S.	US	O	US	TR
02-05-70	MARRIED RAKE (THE)	XX	MS BUCKLAND	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	REIGNOLDS KATE	BURROUGHS W.S.	US	O	US	TR
04-05-70	ROBINSON CRUSOE	XX	MS BUCKLAND	1	1	XX	CO	XX	XX	REIGNOLDS KATE MRS	FARWELL M.	AN	P	GB	TR
04-05-70	MAIN CACHEE (LA)	XX	MS JUGNET	1	1	F	CD	XX	CO.FRANC.DE NEW YORK	MOREAU MME	BERTRAND M.	FR	F	FR	TR
05-05-70	UNE FARCE FAVORITE	XX	XX	1	1	F	FA	XX	CO.FRANC.DE NEW YORK	XX	XX	XX	XX	XX	TR
05-05-70	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	XX	1	1	A	DR	US	CO.FRANC.DE NEW YORK	XX	XX	US	P	US	TR
06-05-70	JEUNESSE (LA) DE RICHELIEU	DUVAL ALEXANDRE	XX	1	1	F	DR	FR	CO.FRANC.DE NEW YORK	BURROUGH M.	XX	XX	F	XX	TR
06-05-70	MAID (THE) OF MUNSTER	XX	XX	1	1	A	DR	XX	XX	XX	XX	XX	F	FR	TR
09-05-70	MARIE-JEANNE	DENNERY ADOLPHE	MS JUGNET	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	F	FR	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
10-05-70	FEMMES (LES) TERRIBLES	DUMANOIR M.	MS JUIGNET	1	1	F	VA	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
11-05-70	MANGEURS (LES) DE FER	XX	MS JUIGNET	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
12-05-70	PAPILLONNE (LA)	XX	MS JUIGNET	1	1	F	XX	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
12-05-70	CROQUE POULE	XX	MS JUIGNET	1	1	F	XX	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	DAIRE MME	FR	P	FR	TR
13-05-70	SUZANNE OU	XX	MS JUIGNET	1	1	F	XX	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	ROSA MLLE	FR	P	FR	TR
14-05-70	PEUPLE, NOBLESSE ET BOURGEOISIE	LEGOUVE ERNEST	MS JUIGNET	1	1	F	CO	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	DAIRE MME	FR	P	FR	TR
14-05-70	UN HOMME DU SUD	ROCHEFORT HENRI	MS JUIGNET	1	1	F	VA	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	DUPONT PAULINE	FR	P	FR	TR
16-05-70	FROU-FROU	MEILHAC H. & HALEVY LUDOVIC	MS JUIGNET	1	1	F	CO	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	DUPONT PAULINE	FR	P	FR	TR
17-05-70	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	MS JUIGNET	1	1	F	DR	US	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MULTON MME	FR	P	FR	TR
17-05-70	DEUX AVEUGLES (LES)	OFFENBACH JACQUES	MS JUIGNET	1	1	F	OE	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	DUPONT PAULINE	FR	P	FR	TR
18-05-70	GARCON D'HONNEUR (LE)	XX	MS JUIGNET	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
18-05-70	JURONS (LES) DE CADILLAC	XX	MS JUIGNET	1	1	F	CO	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
19-05-70	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MS JUIGNET	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
20-05-70	BOURREAU (LE) DES CRANES	XX	MS JUIGNET	1	1	F	CO	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
20-05-70	PLUIE (LA) ET LE BEAU TEMPS	XX	MS JUIGNET	1	1	F	XX	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
21-05-70	VOLEURS (LA) D'ENFANTS	GRANGE EUG. ET THEBOUST L.	MS JUIGNET	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
23-05-70	GRACE BOERTON	XX	XX	1	XX	A	XX	AN	XX	CASE GEORGE MLLE	CASE GEORGE M.	XX	P	XX	#A
23-05-70	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	LEMOINE GUSTAVE	1	1	F	DR	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
24-05-70	MONTE CRISTO	XX	MS JUIGNET	1	XX	F	XX	FR	THEA.FRANC.DE NY & N-ORL	EDGARD M.	MOREAU MME	FR	P	FR	TR
30-05-70	EAST LYNNE OU	TAYLEURE C.W.	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
31-05-70	OLIVER TWIST	DICKENS CHARLES	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
01-06-70	FARCE FAVORITE	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
02-06-70	GREEN BUSHES OR A HUNDRED YEARS AGO	BUCKSTONE	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
03-06-70	BIJOU (L') DE SAINT-MARC	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
03-06-70	ANDY ANDY	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	CO	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
04-06-70	RAG PICKER OF PARIS	PYAT FELIX	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	US	P	GB	TR
04-06-70	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WM	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WAVERLY E.	WREN ELLA	US	P	GB	TR
05-06-70	RIP VAN WINKLE	BOUCICAULT DION	MS HERNE J. A.	1	3	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
09-06-70	GENEVIEVE DE BRABANT (3E ACTE)	OFFENBACH JACQUES	XX	1	1	F	OE	FR	XX	EDGARD M.	ROSA MLLE	FR	P	FR	#I
09-06-70	CYNTHIA OU	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
09-06-70	CHALET (LE)	XX	MS HERNE J. A.	1	2	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	BRADSHAW BLANCHE	AN	P	GB	TR
10-06-70	MASK AND FACES	TAYLOR TOM	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
11-06-70	LUCRETIA BORGIA OR	HUGO VICTOR	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	MEADOW ROSINA	AN	P	GB	TR
13-06-70	VOLEURS (LA) D'ENFANTS	GRANGE EUG. ET THEBOUST L.	MS HERNE J. A.	1	1	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
14-06-70	DIABLE (LE) A PARIS	FEUILLET OCTAVE	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
14-06-70	BOLEN SHINGLE	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
17-06-70	PAULINE	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
17-06-70	UNE FARCE FAVORITE	XX	MS HERNE J. A.	1	3	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
18-06-70	BIJOU (L') DE SAINT-MARC	XX	MS HERNE J. A.	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
18-06-70	CHIFFONNIER (LE) DE PARIS	PYAT FELIX	MS HERNE J. A.	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
20-06-70	GAMBA OU	XX	MS HERNE J. A.	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
21-06-70	VOLEURS (LA) D'ENFANTS	GRANGE EUG. ET THEBOUST L.	MS HERNE J. A.	1	2	A	FA	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
22-06-70	LIGHT HOUSE CLIFFS	MARDOCH F. P.	MS HERNE J. A.	1	1	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
22-06-70	WEFT OF THE WISH-TON-WISH	WILTON M.H	MS HERNE J. A.	1	2	A	DR	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
23-06-70	COBUR (LE) DE MARBRE	XX	MS HERNE J. A.	1	1	A	XX	AN	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
24-06-70	LEAH THE FORSAKEN	DALY AUGUSTIN	MS HERNE J. A.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
25-06-70	RIP VAN WINKLE	BOUCICAULT DION	MS BISHOP	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	WESTERN LUCILE	HERNE J.A.	AN	P	GB	TR
27-06-70	ALADIN OU LA LAMPE MERVEILLEUSE	XX	MS BISHOP	1	1	A	XX	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
27-06-70	A QUIET FAMILY	SUTER WILLIAM	MS BISHOP	1	1	A	CO	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
28-06-70	FRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	MS BISHOP	1	1	A	CO	FR	TROUPE DE C.B. BISHOP	BISHOP M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
28-06-70	ON DEMANDE MILLE MODISTES	XX	MS BISHOP	1	1	A	FA	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	BISHOP M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
01-07-70	CINDERELLA	ANSEAUME & LARUETTE	MS BISHOP	1	1	A	OE	FR	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN ELLA	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
01-07-70	A QUIET FAMILY	SUTER WILLIAM	MS BISHOP	1	1	A	CO	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	BISHOP C.B.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
04-07-70	IXION OU L'HOMME A LA ROUE	XX	MS BISHOP	1	XX	A	XX	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
04-07-70	VOTRE VIE EN DANGER	XX	MS BISHOP	1	XX	A	XX	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
05-07-70	KENILWORTH	DIBDIN THOMAS J.	MS BISHOP	1	3	A	DR	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN ELLA	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
05-07-70	MY PRECIOUS BETSEY	XX	MS BISHOP	1	3	A	CO	GB	TROUPE DE C.B. BISHOP	CHAPMAN M.	CHAPMAN BLANCHE	AN	P	GB	TR
09-07-70	COOL BURGESS	XX	MS BISHOP	1	3	A	VA	US	XX	WELLS MINNIE	WATKINS G.	AN	P	US	#A
15-07-70	MILKY WHITE	CRAVEN	BOWERS VINING	1	2	A	BU	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR
18-07-70	PYGMALION ET GALATHEE	GILBERT WILLIAM SCHWENCK	BOWERS VINING	1	2	A	CO	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR
20-07-70	BALADE PILGRIM OF LOVE	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	XX	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	WYNDHAM CLARKE	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR
21-07-70	ORPHELINS (LES)	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	XX	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR
21-07-70	MISS ILY O'CONNOR (THE)	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	XX	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR
22-07-70	AMOUR (L') DANS LES ROSES	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	XX	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR
23-07-70	AMBASSADEUR DE BELOW	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	XX	GB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	GB	P	GB	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
22-07-70	SHOO FLY	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
26-07-70	DEAD SHOT	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	WEBER LISA	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
26-07-70	ERNANI	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	BU	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
27-07-70	UN BAISER DANS LES TENEBRES	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
27-07-70	LUCRECE BORGIA	HUGO VICTOR	BOWERS VINING	1	1	A	DR	FR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
30-07-70	AREA BELLE (THE)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	WELLER LISA	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
30-07-70	DION OU L'HOMME A LA ROUE	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	BU	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	WEBER LISA	ROBINSON MAY	OB	P	OB	TR
01-08-70	ORPHEE AUX ENFERS	OFFENBACH JACQUES	HALEVY LUDOVIC	1	2	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
02-08-70	DEAD SHOT	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
03-08-70	LUCRECE BORGIA	HUGO VICTOR	BOWERS VINING	1	1	A	DR	FR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
05-08-70	A QUIET FAMILY	SUTER WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
05-08-70	MIDDY ASHORE	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	BU	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	HALCYON HARRY	WEBER LISA MLLE	OB	P	OB	TR
05-08-70	SHERIDAN & MACK	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
05-08-70	DION OU L'HOMME A LA ROUE	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	EP	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
05-08-70	MALEDICTION (LA)	XX	XX	1	1	P	DR	FR	AMATEURS DE LA COTE DES NEGRS	XX	XX	CP	P	CP	XX
05-08-70	UN DUEL A POUDRE	FONTAINE RAPHAEL	XX	1	1	P	CO	CA	AMATEURS DE LA COTE DES NEGRS	XX	XX	CP	P	CP	XX
08-08-70	BEPPON FRANCAIS (L')	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	RAVEL MARIETTA	OB	P	OB	TR
08-08-70	MARIETTA RAVEL	XX	BOWERS VINING	1	XX	A	PA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	RAVEL MARIETTA	XX	XX	P	OB	TR
08-08-70	CONTREBANDE (LA)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
09-08-70	ANGE (L') DE MINUIT	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
10-08-70	WEFT OF THE WISH-TON-WISH	WILTON M.H.	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	RAVEL MARIETTA	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
10-08-70	MADRILLINA	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	RAVEL MARIETTA	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
11-08-70	CYNTHEA, THE GIPSY QUEEN	XX	BOWERS VINING	1	1	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	RAVELMARIETTA	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
11-08-70	DADDING FOR A WIFE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
12-08-70	WIZARD SKIFF (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
12-08-70	DUMB GIRL (THE) OF GENOA	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
13-08-70	BEPPON FRANCAIS (L')	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	RAVELMARIETTA'	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
13-08-70	LIMERICK BOY (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROGERS FELIX	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
13-08-70	KING OF THE COMMONS	XX	BOWERS VINING	1	1	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
15-08-70	DODGING FOR A WIFE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
16-08-70	OTHELLO OU LE MAURE DE VENISE	SHAKESPEARE WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	TR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
16-08-70	BETSY BAKER	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
17-08-70	DORA	TENNYSON ALFRED	READ CHARLES	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
17-08-70	DUMB BELLE (THE)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
18-08-70	DREAMS OF DELUSION	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	HARLEIGH BERNARD	OB	P	OB	TR
18-08-70	SIR SIMON SIMPLE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
19-08-70	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	TR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
20-08-70	MACBETH ROI D'ECOSSE	SHAKESPEARE WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	TR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
22-08-70	AMI (L') DE TOUT LE MONDE	XX	BOWERS VINING	1	1	XX	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	BOWERS VINING	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
22-08-70	WANDERING MINSTREL	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
23-08-70	NOTRE COUSIN D'AMERIQUE	TAYLOR TOM	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
23-08-70	BETSY BAKER	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
24-08-70	BLOW FOR BLOW	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
25-08-70	MARIED LIFE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
25-08-70	THUMPING LEGACY	XX	BOWERS VINING	1	1	A	FA	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
26-08-70	JACOBITE (LA)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
26-08-70	FEMME (LA) DE MON VOISIN	DESNOYERS LS-FRS-CHS	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
26-08-70	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
27-08-70	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	1	A	DR	IR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
29-08-70	FERNANDE	SARDOU VICTORIEN	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	REGNOLDS KATE MLLE	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
29-08-70	LOAN OF A LOVER	XX	BOWERS VINING	1	1	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
30-08-70	SERPENT OF THE HEARTH OR BOUND	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
31-08-70	NOBODY'S DAUGHTER OU	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
01-09-70	LIMERICK BOY (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
02-09-70	MARIE ANTOINETTE OU	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
03-09-70	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	IR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
03-09-70	ROBINSON CRUSOE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	BU	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
05-09-70	MARIE ANTOINETTE	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
06-09-70	NOBODY'S DAUGHTER	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
07-09-70	SERPENT ON THE EARTH	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
08-09-70	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	REGNOLDS KATE	OB	P	OB	TR
08-09-70	WONDER (THE)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	REGNOLDS KATE	OB	P	OB	TR
08-09-70	CONTREBANDE (LA)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	XX	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
09-09-70	LIONNE (LA) DU NORD	XX	BOWERS VINING	1	2	A	DR	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR
09-09-70	FEMME JALOUSE (LA)	XX	BOWERS VINING	1	2	A	CO	OB	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OB	P	OB	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
10-09-70	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	BOWERS VINING	1	2	A	DR	IR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
15-09-70	MERVEILLEUX OU	XX	BOWERS VINING	1	1	A	XX	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
15-09-70	JENNY LYND	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
17-09-70	BRIAN BOROIHME	XX	BOWERS VINING	1	1	A	XX	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
17-09-70	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
19-09-70	ALL THAT GLITTERS IS NOT GOLD	SHAKESPEARE WILLIAM	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
20-09-70	DIX NUITS DANS UN BAR-ROOM	XX	BOWERS VINING	1	1	A	DR	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
20-09-70	SPECTRE BRIDEGROOM (THE)	XX	BOWERS VINING	1	1	A	PA	OR	TROUP.BURLESQ.DE LONDRES	ROBINSON FREDERICK	WELMORE JEANNE	OR	P	OR	TR
26-09-70	SATSUMA	XX	TR.ROY.JAP.SATSUMA	1	6	N	AI	NI	TROU.ROY.JAP.SATSUMA	XX	XX	NI	P	NI	TR
03-10-70	SPENDING THE HONEYMOON	XX	T.DR.MUS.ROCKVILLE	1	3	A	OR	US	TR.DRA.& MUS.DE ROCKVILLE	XX	XX	US	P	US	SA
03-10-70	COUNTRY SQUARE (THE)	XX	T.DR.MUS.ROCKVILLE	1	XX	A	PA	US	TR.DRA.& MUS.DE ROCKVILLE	XX	XX	US	P	US	SA
17-10-70	CONTREBANDE (LA)	XX	T.DR.MUS.ROCKVILLE	1	1	A	XX	US	TR.DRA.& MUS.DE ROCKVILLE	XX	XX	US	P	US	TR
17-10-70	A GHOST IN SPITE OF HIMSELF	XX	T.DR.MUS.ROCKVILLE	1	1	A	XX	US	TR.DRA.& MUS.DE ROCKVILLE	LINYARD W. K.	XX	US	P	US	TR
24-10-70	BARNARD & PERKIN	XX	MS GREE J.E.	1	2	A	MI	US	XX	XX	XX	IR	P	OR	TR
27-10-70	XX	XX	XX	1	1	A	XX	US	XX	XX	XX	US	P	US	TR
27-10-70	XX	XX	XX	1	1	A	XX	US	XX	XX	XX	US	P	US	TR
27-10-70	XX	XX	XX	1	1	A	XX	US	XX	XX	XX	US	P	US	TR
27-10-70	XX	XX	XX	1	1	A	XX	US	XX	XX	XX	US	P	US	TR
28-10-70	MAZEPPA	BYRON LORD	BOWERS VINING	1	1	A	OP	OR	THEATRE ROYAL	NELSON NELLIE	XX	OR	P	OR	TR
28-10-70	LIVING FEMALE GROUPS FROM BERLIN	XX	BOWERS VINING	1	1	A	CO	OR	THEATRE ROYAL	NELSON NELLIE	XX	OR	P	OR	TR
14-11-70	LOVE'S SACRIFICE	KNOWLES JAMES SHERIDAN	LESLIE IDA	1	1	A	DR	IR	IDA LESLIE'S COMBINATION	XX	XX	OR	P	OR	TR
-11-70	OSBORN POSEY	XX	NEUVILLE HARTLEY	1	6	A	VA	US	XX	NEUVILLE SOPHIE	XX	US	Q	US	DT
-11-70	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. P. & DAVENPORT J.	LESLIE IDA	1	1	A	DR	PR	IDA LESLIE'S COMBINATION	XX	XX	OR	P	OR	TR
-11-70	NELL GWYNNE	XX	LESLIE IDA	1	1	A	XX	OR	IDA LESLIE'S COMBINATION	XX	XX	OR	P	OR	TR
-11-70	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	LESLIE IDA	1	1	A	DR	IR	IDA LESLIE'S COMBINATION	XX	XX	OR	P	OR	TR
-11-70	UNDER THE GASLIGHT	DALY AUGUSTIN	LESLIE IDA	1	1	A	CO	PR	IDA LESLIE'S COMBINATION	XX	XX	OR	P	OR	TR
-11-70	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	LESLIE IDA	1	1	A	DR	OR	IDA LESLIE'S COMBINATION	XX	XX	OR	P	OR	TR
07-12-70	PROF. D.B. ST-JEAN	XX	XX	1	2	XX	GA	XX	PROF D.B. ST-JEAN	ST-JEAN D.B.	XX	XX	P	XX	IR
10-12-70	MINSTRELS ET FANFARES	XX	XX	1	1	XX	MF	US	MINSTR. ET FANF.DE N-ORL	XX	XX	US	P	US	SI
14-12-70	XX	XX	XX	1	4	XX	TV	XX	TABLEAUX VIVANTS	XX	XX	XX	P	XX	SA
06-02-71	ISLE (THE) OF ST-TROPEZ	XX	XX	1	XX	A	DR	US	XX	HOLMAN SALLIE MLLE	XX	US	P	US	TR
06-02-71	ANTONY AND CLEOPATRE	XX	XX	1	XX	A	XX	BU	XX	XX	XX	US	P	US	XX
20-02-71	CRIME (LE) ET LE REPENTIR	BEAURBOARD & SOUCISSE	XX	1	1	F	MB	CF	AMAT. CERCLE ST-PIERRE	XX	XX	CF	A	CF	XX
31-02-71	XX	XX	XX	1	1	A	MI	US	OPERA DE DUPREZ DE PHILADELPHIE	LLOYD AMY	XX	US	P	US	SI
31-02-71	OLIO	CHARDNER CHARLEY	XX	1	1	A	VA	US	OPERA DE DUPREZ DE PHILADELPHIE	CHARDNER CHARLEY	XX	US	P	US	SI
10-04-71	JANE PARKER MLLE	XX	MS LESLIE E.M.	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	LOCKE OBO E.	XX	US	P	US	TR
10-04-71	RICHELIEU AT SIXTEEN	XX	MS LESLIE E.M.	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	XX	X	US	P	US	TR
11-04-71	SARATOGA OR PISTOLS OF SEVEN	HOWARD BRONSON	MS LESLIE E.M.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	IR	P	IR	TR
11-04-71	BARNEY THE BARON	XX	MS LESLIE E.M.	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
12-04-71	SHADOW OF A CRIME	XX	MS LESLIE E.M.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
12-04-71	LIMERICK BOY (THE)	XX	MS LESLIE E.M.	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	IR	P	US	TR
13-04-71	ANGEL OF MIDNIGHT	BARRIERE THEODORE	MS LESLIE E.M.	1	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
14-04-71	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	MS LESLIE E.M.	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	IR	P	US	TR
15-04-71	PARKER JANE MLLE	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	XX	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
15-04-71	JOAN OF ARC	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	DR	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
15-04-71	SINBAD THE SAILOR	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	BU	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
16-04-71	SAINT-DOMINGUE	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	XX	DR	TR	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	US	P	US	TR
16-04-71	SAM PATCH EN FRANCE	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	XX	CO	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	LOCKE YANKEE M.	US	P	US	TR
20-04-71	ARRAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	MS LESLIE E.M.	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	X	IR	P	US	TR
20-04-71	PODIGALI PEARSELY	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	PO	US	THEATRE ROYAL	REGNOLDS KATE	HERRING FANNY MLLE	US	P	US	TR
21-04-71	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	MS LESLIE E.M.	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	LOCKE YANKEE M.	HERRING FANNY MLLE	US	P	US	TR
21-04-71	LIMERICK BOY (THE)	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	LOCKE YANKEE M.	BURNS TOMMY	US	P	US	TR
22-04-71	ENGLISHMEN IN INDIA	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	XX	US	THEATRE ROYAL	LOCKE YANKEE M.	HERRING FANNY MLLE	US	P	US	TR
22-04-71	A WIFE FOR A DAY	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	XX	US	THEATRE ROYAL	LOCKE YANKEE M.	HERRING FANNY MLLE	US	P	US	TR
23-04-71	JACK SHEPPARD	XX	MS LESLIE E.M.	1	XX	A	XX	US	THEATRE ROYAL	LOCKE YANKEE M.	HERRING FANNY MLLE	US	P	US	TR
24-04-71	HUMPTY-DUMPTY	FOX OSBORN L. & REIFF JR.) A.	MS BUCKLAND M.	1	6	A	PA	US	THEATRE ROYAL	FOX & DENIER	XX	US	P	US	TR
24-04-71	THREE BLIND MICE	FOX & DENIER	MS BUCKLAND M.	1	6	A	PA	US	THEATRE ROYAL	FOX & DENIER	XX	US	P	US	TR
24-04-71	MOULIN (LE) DES TILLEULS	XX	XX	1	1	F	OP	FR	AMATEURS DISTINGUES	XX	XX	CF	P	CF	SA
24-04-71	COX AND BOX	SULLIVAN SIR ARTHUR SEYMOUR	XX	1	1	P	OR	OR	AMATEURS DISTINGUES	XX	XX	FR	P	FR	SA
01-03-71	EUSTACHE	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	2	A	DR	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
01-03-71	FARCE FAVORITE	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	XX	A	PA	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
03-03-71	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS ALBAUGH J.W.	1	2	A	CO	IR	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
03-03-71	OUR COUNTRY COUSIN	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	XX	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	QUINLAN M.	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
04-03-71	TICKET-OF-LEAVE MAN	TAYLOR TOM	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	CO	OR	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
05-05-71	OUR MUTUAL FRIEND	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	XX	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
06-05-71	ROBBERS (THE) OF BOHEMIA	SCHILLER FRIEDRICH VON	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	TR	AL	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
06-05-71	LOST SHIP (THE)	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	DR	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
09-05-71	NERVOUS MAN (THE)	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	XX	A	XX	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
09-05-71	HOW TO PAY THE RENT	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	2	A	CO	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	COLLINS JOHN	US	P	US	TR
10-05-71	IRISH ATTORNEY	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	CO	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	COLLINS JOHN	US	P	US	TR
10-05-71	IRIS POST (THE)	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	CO	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	COLLINS JOHN	US	P	US	TR
11-05-71	IRISH AMBASSADOR (THE)	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	XX	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	COLLINS JOHN	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
12-05-71	HIS LAST LEGS	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	XX	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
12-05-71	IRISH FORTUNE TELLER (THE)	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	CO	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	COLLINS JOHN	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
13-05-71	RORY O'MOORE	XX	MS ALBAUGH J.W.	1	1	A	XX	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
13-05-71	SAILORS OF FRANCE	XX	XX	1	1	A	DR	US	THEA.ST-CHARLES-NOUV-ORL	ALBAUGH-MITCHELL MME	QUINTEN KATE MLLE	US	P	US	TR
13-05-71	FEMMES MENESTRELS RENTZ	XX	XX	1	3	A	MI	US	MME RENTZ	XX	XX	US	P	US	R
15-05-71	FAIR ONE WITH THE BLONDE WIG	XX	XX	1	3	A	BU	US	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
15-05-71	FLOWER GIRLS OF PARIS	XX	XX	1	1	A	CO	US	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
19-05-71	MAN,THE GOOD FOR NOTHING	XX	XX	1	1	A	PO	US	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
19-05-71	MONSIEUR CHOUPLEURI RESTERA CHEZ LUI	OFFENBACH JACQUES	XX	1	1	A	OB	FR	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
20-05-71	ALARMING SACRIFICE	XX	XX	1	1	A	CO	US	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
20-05-71	BELLE SAUVAGE (LA)	XX	XX	1	1	A	XX	US	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
22-05-71	PETIT FAUST (LE)	HERVE FLORIMOND	XX	1	3	A	OB	FR	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
22-05-71	MUSEE HERVE	XX	XX	1	1	A	XX	FR	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
25-05-71	FIELD OF THE CLOTH OF GOLD	BYRON HENRY	XX	1	1	A	OE	GB	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
26-05-71	KING'S SECRET (THE)	XX	XX	1	1	A	XX	US	TROUPE D'OP.-BOUFFE	ALLEN M.T.	OATES JAS M	US	P	US	TR
26-05-71	SWEDISH NIGHTINGALE (THE)	XX	XX	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
29-05-71	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	ALBAUGH J.M.	US	P	US	TR
30-05-71	LADY AUDLEY'S SECRET	BRADDON (MISS)	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
31-05-71	MARIE STUART	XX	XX	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
01-06-71	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
02-06-71	STRANGER (THE)	KOTZEBUE A DUNLAP	XX	1	1	A	DR	AL	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
02-06-71	HONEYMOON (THE)	TOBIN	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
03-06-71	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
03-06-71	LOST SHIP (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
06-06-71	SOLON SHINGLE	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
07-06-71	POOR GENTLEMEN (THE)	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	OWENS JOHN E.	US	P	US	TR
08-06-71	HEIR AT LAW	COLMAN GEORGE	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
10-06-71	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	XX	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
12-06-71	VICTIMS (THE)	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
13-06-71	TEMPTATION	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	DREW FRANK	US	P	US	TR
13-06-71	ACTING MAD	XX	XX	1	1	A	PO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	DREW FRANK	US	P	US	TR
14-06-71	LIFE (THE) OF AN ACTRESS	XX	XX	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	DREW FRANK	US	P	US	TR
14-06-71	STREETS (THE) OF NEW YORK	BOUCICAULT DION	XX	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	DREW FRANK	US	P	US	TR
16-06-71	RIP VAN WINKLE	BOUCICAULT DION	XX	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	DREW FRANK	US	P	US	TR
16-06-71	MAZEPPA	BYRON LORD	XX	1	2	A	OP	GB	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	DREW FRANK	US	P	US	TR
19-06-71	ESCAPED FROM SING-SING	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	XX	US	G	US	TR
22-06-71	ARRAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
23-06-71	GOLDEN BUBBLE (THE)	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
23-06-71	MICKEY FREE	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BOWERS MME	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
27-06-71	KATY DID	XX	XX	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	NELL LITTLE	MCCOLLOM M.	US	P	US	TR
05-07-71	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ALBAUGH J. W.	NORTON J. W.	US	P	US	TR
26-07-71	ROSE (LA) DE SAINT-FLOUR	OFFENBACH JACQUES	MAUGARD A.	1	1	F	OE	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
26-07-71	MAITRE (LE) DE CHAPELLE	PARR	MAUGARD A.	1	1	F	OP	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
26-07-71	JURONS (LES) DE CADILLAC	XX	MAUGARD A.	1	1	F	VA	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	BESSIERES MME	LAVAGNE JEUNE	CA	OP	CA	MH
27-07-71	GALATEE	MASSE V.	MAUGARD A.	1	1	F	OP	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
27-07-71	VIOLONEUX (LE) DU VILLAGE	OFFENBACH JACQUES	MAUGARD A.	1	1	F	OE	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
28-07-71	CHALET (LE)	ADAM ADOLPHE	MAUGARD A.	1	1	F	OP	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
28-07-71	MARIAGE (LE) AUX LANTERNES	OFFENBACH JACQUES	MAUGARD A.	1	1	F	OE	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
28-07-71	UN TIARE DU BENGALE	XX	MAUGARD A.	1	1	F	VA	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	BESSIERES MME	LAVAGNE JEUNE	CA	OP	CA	MH
29-07-71	LUCIA DI LAMMERMOOR (1ER, 2E & 3E ACTES)	DONIZETTI	MAUGARD A.	1	1	F	OP	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
29-07-71	UNE NUIT BLANCHE	OFFENBACH JACQUES	MAUGARD A.	1	1	F	OE	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	MAUGARD MME	LAVAGNE M.	CA	OP	CA	MH
29-07-71	APRES LE BAL	XX	MAUGARD A.	1	1	F	VA	FR	CO. LYR. & DR. DES ANTILLES	BESSIERES MME	LAVAGNE JEUNE	CA	OP	CA	MH
31-07-71	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	XX	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	HARKINS D.H.	XX	US	G	US	TR
19-08-71	MACBETH	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HARKINS D.H.	XX	US	G	US	TR
28-08-71	MAN (THE) O'AIRLIE	XX	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	G	US	TR
28-08-71	JULIUS CAESAR	SHAKESPEARE	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	G	US	TR
28-08-71	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	BO	NT	LI
02-10-71	HELP	MAEDER J.O.	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	MURPHY JOSEPH	XX	US	O	US	TR
14-10-71	LOVE'S SACRIFICE	KNOWLES JAMES SHERIDAN	XX	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	O	US	TR
14-10-71	RISING GENERATION (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	O	US	TR
14-10-71	LITTLE SENTINEL	XX	XX	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	O	US	TR
16-10-71	KENILWORTH	DEBOIN THOMAS J.	PHELPS A.R.	1	1	A	DR	GB	KATE RANOE TROUP	HOLMAN JULIA	HOLMAN SALLIE	US	O	US	TR
16-10-71	CLOCKMAKER (THE)	XX	PHELPS A.R.	1	1	A	CO	US	KATE RANOE TROUP	HOLMAN JULIA	HOLMAN SALLIE	US	O	US	TR
30-10-71	UNDER THE GASLIGHT	DALY AUGUSTIN	PHELPS A.R.	1	1	A	CO	FR	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
30-10-71	JESSIE BROWN	BOUCICAULT DION	PHELPS A.R.	1	1	A	DR	IR	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
-11-71	GOLDEN FARMER (THE)	XX	PHELPS A.R.	1	1	A	CO	US	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
-11-71	MAN (THE) IN THE IRON MASK	XX	PHELPS A.R.	1	1	A	DR	US	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
-11-71	REVOLT OF THE COMMONS	XX	PHELPS A.R.	1	1	A	DR	US	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
-11-71	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	PHELPS A.R.	1	1	A	DR	IR	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
27-11-71	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	PHELPS A.R.	1	1	A	CO	US	KATE RANOE TROUP	LONSDALE LILLIE	MEADE J.A.	US	O	US	TR
-04-72	SPITALFIELDS WEAVERS (THE)	XX	BUCKLAND W.J.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	LINDLAY HARRY	XX	US	O	US	TR
16-04-72	KATE O'SHEL OR THE IRISH BRIGAND	XX	BUCKLAND W.J.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	LONSDALE LILLIE	BUCKLAND KATE	US	O	US	TR
16-04-72	A MORNING CALL	XX	BUCKLAND W.J.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	LONSDALE LILLIE	BUCKLAND KATE	US	O	US	TR
22-04-72	VETERAN (THE)	XX	BUCKLAND W.J.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	LONSDALE LILLIE	BUCKLAND KATE	US	O	US	TR
29-04-72	FOI (LA), L'ESPERANCE ET LA CHARITE	RASIER M. (HROSWITA ?)	MAUGARD ALFRED	1	3	F	DR	AL	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
06-05-72	HENRY DUNBAR	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	O	US	TR
08-05-72	HAMLET	SHAKESPEARE	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	O	US	TR
10-05-72	MASQUE (LE) DE FER	XX	MS FITZGERALD ALEX	1	1	A	DR	US	WALLACK TROUPE	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
11-05-72	OLIVER TWIST	DICKENS CHARLES	MS DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	WALLACK TROUPE	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
13-05-72	AR RAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	MS DE BAR BEN	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
13-05-72	RAPPAREE (THE)	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
13-05-72	HAFFYMAN (THE)	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
16-05-72	FINNIGANS AND THE FLANIGANS	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WALLACK J. W.	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
16-05-72	FRENCH SPY (THE)	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
17-05-72	AILEEN AROON	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
17-05-72	MICKEY FREE	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
20-05-72	FRENCH SPY (THE)	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	RAVEL MARIETTA MISS	US	N	US	TR
20-05-72	SWISS SWAINS (THE)	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	FA	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	RAVEL MARIETTA MISS	US	N	US	TR
20-05-72	MENESTRELS NOUV ORLEANS	XX	XX	1	3	A	DA	US	XX	XX	RAVEL MARIETTA MISS	US	N	XX	MA
21-05-72	MOUNTAIN MAID (THE)	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	RAVEL MARIETTA MISS	US	N	US	TR
24-05-72	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BARRETT LAWRENCE	XX	US	O	US	TR
24-05-72	JARTINE	XX	MS DE BAR BEN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	RAVEL MARIETTA MISS	US	N	US	TR
26-05-72	ERIN AND THE BRENNAN !	XX	XX	1	3	A	CO	US	XX	XX	XX	US	N	US	SP
26-05-72	LORD DUNDREARY	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	HILL BARTON	US	N	US	TR
26-05-72	MARBLE HEART	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	MO	US	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
26-05-72	OUR AMERICAN COUSIN AT HOME	TAYLOR TOM	MS DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	HILL BARTON	WAUGH AMELIA MISS	US	N	US	TR
01-07-72	TROIS DIABLES (LES)	XX	MS DE BAR BEN	1	6	A	FA	US	MAILTON	LAURI	XX	US	N	US	TR
01-07-72	FAMILY JARS	XX	MS DE BAR BEN	1	6	A	FA	US	MAILTON	LAURI	XX	US	N	US	TR
01-07-72	TOT TOT	XX	MS DE BAR BEN	1	6	A	FA	US	MAILTON	LAURI	XX	US	N	US	TR
06-07-72	UNDER TWO FLAGS	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS HARRY	WATKINS MRS. HARRY	US	O	US	TR
06-07-72	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS HARRY	WATKINS MRS. HARRY	US	O	US	TR
09-07-72	PIONEERS OF AMERICA	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS HARRY	WATKINS MRS. HARRY	US	O	US	TR
09-07-72	HIDDEN HAND	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS HARRY	WATKINS MRS. HARRY	US	O	US	TR
10-07-72	HOT COALS	XX	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	LEFFINGWELL W.	XX	US	O	US	TR
10-07-72	CINDERELLA	ANSBAUMB & LARUETTE	DE BAR BEN	1	1	A	OB	FR	THEATRE ROYAL	LEFFINGWELL W.	XX	US	O	US	TR
12-07-72	SCHOOL	ROBERTSON T.WM.	MS DE BAR BEN	1	2	A	CO	US	XX	WATKINS MME	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
13-07-72	MIGNON	THOMAS AMBROISE	MS DE BAR BEN	1	3	A	OP	FR	XX	WATKINS MME	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
18-07-72	CAST	ROBERTSON T. W. M.	MS DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	XX	WATKINS MME	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
19-07-72	ELFIE	BOUCICAULT DION	MS DE BAR BEN	1	3	A	DR	IR	XX	WATKINS MME	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
23-07-72	CIRQUE O'BRIEN	XX	XX	1	3	A	CI	US	XX	XX	XX	US	N	US	XX
25-07-72	MARTHA	FLATOW	XX	1	3	A	OP	GB	XX	LAURI CATERINA	BACCHI PIETRO	IT	N	IT	TR
02-08-72	BILLIARDS	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	BU	US	THEATRE ROYAL	LEFFINGWELL M.	WAUGH AMELIA MLLE	US	N	US	TR
05-08-72	ACROSS THE CONTINENT	MC CLOSKEY JAMES J.	DE BAR BEN	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BYRON OLIVER D.					
12-08-72	POVERTY FLATS	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	CO	US	THEATRE ROYAL	ALBAUGH O.W.	XX	US	N	US	TR
14-08-72	WILD OATS	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS MME	WAUGH AMELIA MLLE	US	N	US	TR
16-08-72	TAMING (THE) OF THE SHREW	SHAKESPEARE WILLIAM	MS DE BAR BEN	1	3	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	WATKINS MME	WAUGH AMELIA MLLE	US	N	US	TR
17-08-72	MUSTACHE BAUDIN	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WATKINS MME	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
17-08-72	THE SON OF THE REPUBLIC	XX	MS DE BAR BEN	1	3	A	DR	US	THEATRE ROYAL	WATKINS MME	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
19-08-72	HENRY IV	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
19-08-72	PAUL PRY	POOLE JOHN	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
20-08-72	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
30-08-72	ZIG-ZAG	XX	XX	I	0	A	XX	US	TROUPE FRANCAISE	XX	XX	XX	N	US	MH
23-08-72	JACK SHEPPARD	XX	MS DE BAR BEN	I	2	A	XX	US	THEATRE ROYAL	BIDWELL DOLLIE MLLE	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
09-09-72	ONE WIFE	XX	DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	THOMPSON CHARLOTTE	XX	US	G	US	TR
09-09-72	MADELINE	XX	DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	THOMPSON CHARLOTTE	XX	US	G	US	TR
09-09-72	RICH AND POOR	X	DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	THOMPSON CHARLOTTE	XX	US	G	US	TR
17-09-72	QUATRE TOQUES	XX	MS FORTIN	I	3	A	PA	XX	PALAIS MUSICAL	BRUNEAU E. M.	XX	US	N	US	PM
17-09-72	PIERROT LE GOURMAND	XX	MSFORTIN	I	0	XX	PA	XX	PALAIS MUSICAL	BRUNEAU E. M.	XX	XX	N	US	PM
23-09-72	MAZEPPA	BYRON LORD	MS DE BAR BEN	I	3	A	OP	GB	THEATRE ROYAL	BIDWELL DOLLIE MLLE	FISHER KATE	US	N	US	TR
27-09-72	FRENCH SPY (THE)	XX	MS DE BAR BEN	I	6	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BIDWELL DOLLIE MLLE	FISHER KATE	US	N	US	TR
27-09-72	ZIG-ZAG	XX	XX	I	3	A	VA	US	PALAIS MUSICAL	BRUNEAU E.M.	XX	US	N	US	PM
27-09-72	XX	XX	SIDDONS SCOTT MME	I	3	A	RE	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	N	US	TR
27-09-72	CLAUDE DUVAL	XX	MS DE BAR BEN	I	3	A	DR	US	THEATRE ROYAL	FISHER KATE MLLE	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
30-09-72	PIERROT LE GOURMAND	XX	MS FORTIN	I	0	XX	PA	XX	TROUPE ZIG-ZAG	XX	XX	US	N	US	PM
30-09-72	HAMLET	SHAKESPEARE	MS DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J.M.	XX	US	N	US	TR
-10-72	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE	MS DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J.M.	XX	US	N	US	TR
-10-72	STILL WATERS RUN DEEP	TAYLOR TOM	MS DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J.M.	XX	US	N	US	TR
-10-72	HENRY DUNBAR	XX	MS DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J.M.	XX	US	N	US	TR
-10-72	DON CAESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MS DE BAR BEN	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J.M.	XX	US	N	US	TR
07-10-72	MACBETH	SHAKESPEARE	MS DE BAR BEN	I	1	A	TR	GB	THEATRE ROYAL	WALLACK J.M.	ELDRIDGE MLLE	US	N	US	TR
09-10-72	MINESTRELS HOGAN & MUDGE	XX	XX	I	3	A	BU	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	N	US	TR
17-10-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	4	A	PA	US	PALAIS MUSICAL	XX	XX	US	N	US	XX
19-10-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	PA	US	TROUPE DE TABLEAUX VIVANTS	KIMBALL JENNIE MLLE	OAKES DAVID M.	US	N	US	PM
05-11-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	VA	US	THEA DE NOUV VARIETES	XX	XX	US	N	US	TR
08-10-72	COOL BURGESS	XX	COOL BURGESS	I	1	A	VA	US	BURLESQUE DE COOL BRUGESS	BURGESS COOL	XX	US	N	US	MH
06-11-72	MADAME SCOTT-SIDDONS	SCOTT-SIDDONS MME	XX	I	3	A	RE	US	XX	SCOTT-SIDDONS MAD.	XX	US	N	US	MH
13-11-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	VA	US	THEA DE NOUV VARIETES	WARREN GEO.M.	LOLA MLLE	US	N	US	PM
16-11-72	COOL BURGESS	COOL BURGESS	XX	I	3	A	BU	US	BURLESQUE DE COOL BURGESS	XX	JOHNSON NICODEMUS	US	N	US	MH
18-11-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	VA	US	THEA DE NOUV VARIETES	WARREN GEO.M.	LOLA MLLE	US	N	US	PM
18-11-72	FEMMES MINESTRELS (LES)	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	VA	US	THEA DE NOUV VARIETES	WARREN GEO.M.	BENTON GEO.M.	US	N	US	PM
05-12-72	BOHEMIAN GIRL	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	BENTON GEO.M.	US	N	US	TR
05-12-72	LIMERICK BOY (THE)	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	BENTON GEO.M.	US	N	US	TR
02-12-72	ENCHANTERESSE (L')	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	BENTON GEO.M.	US	N	US	TR
05-12-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	WARREN GEO.M.	HENDLE ANNIE	US	N	US	PM
06-12-72	SATANELLA	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
05-12-72	PERICHOLE (LA)	OFFENBACH	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OE	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
05-12-72	KISS IN THE DARK	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	FA	GB	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
07-12-72	FILLE (LA) DU REGIMENT	DONIZETTI	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
09-12-72	FAUST	GOUNOD CHARLES	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
10-12-72	CINDERELLA	ROSSINI	MS HOLMAN GEORGE	I	2	A	OP	IT	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
12-12-72	ORPHEE AUX ENFERS	OFFENBACH JACQUES	HALEVY LUDOVIC	I	2	A	OE	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
13-12-72	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH JACQUES	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OE	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
13-12-72	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	7	A	VA	US	THEATRE VAR DE NEVILLE	KIMBALL JENNIE MLLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	US	N	US	PM
17-12-72	BELLE HELENE (LA)	OFFENBACH	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OE	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
18-12-72	GUY MANNERING	SCOTT WALTER	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	DR	GB	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
19-12-72	IL TROVATORE	VERDI GIUSEPPE	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IT	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
19-12-72	DOCTOR OF ATCANTARA	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
20-12-72	ENCHANTERESSE (L')	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
20-12-72	BARNEY THE BARON	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	THOMPSON DEN M.	US	N	US	TR
21-12-72	TICKET-OF-LEAVE-MAN	TAYLOR TOM	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	CO	GB	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	THOMPSON DEN M.	US	N	US	TR
23-12-72	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OE	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	THOMPSON DEN M.	US	N	US	TR
24-12-72	BOHEMIENNE (LA)	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	THOMPSON DEN M.	US	N	US	TR
23-12-72	FESTIVAL DE NOEL	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	KIMBALL JENNIE MLLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	US	N	US	PM
23-12-72	XX	PROF. MARTIN	XX	I	7	XX	MA	XX	MARIONNETTES ITALIENNES	PROF. MARTIN	MARTIN CLARA MLLE	XX	N	XX	MH
26-12-72	CHERRY AND FAIR STAR	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	6	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	THOMPSON DEN M.	US	N	US	TR
03-01-73	LOTTERY (THE) OF LIFE	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
03-01-73	FRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
03-01-73	IL TROVATORE	VERDI GIUSEPPE	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	IT	TROUPE D'OPERA HOLMAN	PEAKES M.	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
07-01-73	MENESTRELS (LES)	HOGAN ET MUDGE	XX	I	3	A	VA	US	LES MENESTRELS	XX	HOGAN ET MUDGE	US	N	US	MH
06-01-73	MAZEPPA	BYRON LORD	MS HOLMAN GEORGE	I	2	A	OP	GB	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
07-01-73	CHAMP-DE-MARS	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	ROSA PATTI M.	US	N	US	PM
11-01-73	JACK SHEPPARD	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
13-01-73	WINNING HAND (THE)	XX	MS HOLMAN GEORGE	I	3	A	DR	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	WARD JAMES	MONTAGUE MINETTA MLLE	US	N	US	TR
13-01-73	GEOROEY FORGEY	XX	MS HARTLEY NEVILLE	I	0	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	ROSA PATTI M.	US	N	US	PM
17-01-73	PEEP O'DAY BOYS (THE)	FALCONER EDMUND	MS HOLMAN GEORGE	I	1	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
18-01-73	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	1	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	ROSA PATTI M.	US	N	US	PM
20-01-73	SOMNAMBULA (LA)	BELLINI	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
29-01-73	LING-LOOK	XX	MS MAUGARD	1	8	F	VA	XX	COMPAGNIE FRANCAISE (LA)	YAMADIVA	M.BOURDAIS	US	N	US	MH
29-01-73	DEUX ANGES GARDIENS (LES)	DESLANDES RAYMOND M.	MS MAUGARD	1	8	F	CO	FR	COMPAGNIE FRANCAISE (LA)	YAMADIVA	BOURDAIS M.	US	N	US	MH
21-01-73	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	1	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	RASA PATTI M.	US	N	US	PM
22-01-73	JOHN GARTH	BROUGHAM JOHN	MS HOLMAN GEORGE	1	5	A	DR	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FIRMAN ANNIE MLLE	JACK JOHN J.	US	N	US	TR
24-01-73	HIDDEN HAND (THE)	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FIRMAN ANNIE MLLE	JACK JOHN J.	US	N	US	TR
25-01-73	SHIPWRECKED	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FIRMAN ANNIE MLLE	JACK JOHN J.	US	N	US	TR
27-01-73	COUNTERFEIT	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	5	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	AMLAR HARRY M.	FRITCHARD SPENCER M.	US	N	US	TR
29-01-73	ERREUR N'EST PAS COMPTE	MARCHAND F.-G.	MS MAUGARD	1	8	F	CO	CA	COMPAGNIE FRANCAISE (LA)	YAMADIVA	BOURDAIS M.	CF	N	CF	MH
05-02-73	A FLASH OF LIGHTNING	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	JACK JOHN J.	US	N	US	TR
04-02-73	UN TIGRE DU BENGALE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS MAUGARD	1	1	F	CO	FR	COMPAGNIE FRANCAISE (LA)	MAUGARD MME	BOURDAIS M.	FR	N	FR	PM
05-02-73	UNDER THE GASLIGHT	DALY AUGUSTIN	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	CO	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
06-02-73	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	1	8	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	PEDANTO M.	US	N	US	PM
06-02-73	XX	XX	PROF.PEPPER	1	8	A	MA	US	XX	PROF. PEPPER	XX	US	N	US	QH
06-02-73	MONTREUIL GEORGES M.	XX	MONTREUIL GEORGES	1	4	F	MA	CF	XX	XX	MONTREUIL GEORGES M.	CF	N	CF	XX
07-02-73	SATANELLA	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN JULIA MLLE	CV	N	US	TR
08-02-73	STREETS (THE) OF NEW YORK	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
10-02-73	EILEEN OGE	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	8	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	FISHER KATES MLLE	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
12-02-73	GUY MANNERING	SCOTT WALTER	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	GB	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
13-02-73	TICKET-OF-LEAVE-MAN	TAYLOR TOM	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	CO	GB	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
13-02-73	BOHEMIAN GIRL (THE)	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
13-02-73	PET (THE) OF THE PETTICOATS	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	CO	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
13-02-73	XX	XX	MS GRAY GEORGE	1	1	A	OP	US	XX	BELL ANNIE MLLE	BEAUFORT AGNES MLLE	US	N	US	DT
15-02-73	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
17-02-73	LONG STRIKE (THE)	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN GEORGE	1	3	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
19-02-73	MALADE IMAGINAIRE (LE)	MOLIERE	MS LARUE M.	1	1	F	CO	FR	CERCLE SAINTE-MARIE	XX	XX	CA	N	CA	SA
20-02-73	LEAH THE FORSAKEN	DALY AUGUSTIN	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	DR	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
20-02-73	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	MS HOLMAN GEORGE	1	3	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
22-02-73	LANCASHIRE LASS	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	CO	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
22-02-73	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
23-02-73	FAUST	GOUNOD CHARLES	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
23-02-73	LAKES (THE) OF KILLARNEY	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN SALLIE MLLE	US	N	US	TR
23-02-73	XX	XX	MS HARTLEY NEVILLE	1	6	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	LEE ROSA MLLE	GRANVILLE GERTIE MLLE	US	N	US	PM
23-02-73	XX	XX	XX	1	1	F	XX	XX	CLUB DE LA GAIETE	XX	XX	XX	N	XX	WH
24-02-73	INSHAVOGUE	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	US	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE M./	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
25-02-73	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH JACQUES	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
26-02-73	SOMNAMBULA (LA)	BELLINI	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
01-03-73	OCTOROON (THE)	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
03-03-73	A FLASH OF LIGHTNING	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	XX	XX	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
05-03-73	WEDDED YET NO WIFE	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	CO	XX	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
06-03-73	ENCHANTRESS (THE)	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
07-03-73	FRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	FR	TROUPE D'OPERA HOLMAN	BARTON GEORGE	HOLMAN SALLIE	US	N	US	TR
10-03-73	PRUSSIENS (LES) EN LORRAINE	MAILLIAN & ALBOISE	MS MAUGARD ALFR.	1	2	F	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
10-03-73	XX	XX	MS HARTLEY NEV.	1	7	A	VA	US	TROUPE BEN DE BAR	KING T. C. M.	LEE ROSA MLLE	US	N	US	PM
10-03-73	XX	MS HARTLEY NEVILLE	XX	1	7	XX	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	THOMPSON DAN	WARREN GEORGE	US	N	US	PM
11-03-73	NAPOLEON A VENISE	FOUCHE PAUL & ALBOISE	MS MAUGARD ALFR.	1	1	F	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
12-03-73	INTENDANT BIGOT (L') (D'APRÈS MARMETTE JOS.)	TANGUAY RODOLPHE CYPRIEN	MS MAUGARD ALF.	1	1	F	DR	CA	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
13-03-73	POSTES CANADIENS (LES)	PERCHETTE L.H.	XX	1	1	F	SM	CA	XX	MAILLET L.	LEFEBVRE M.	CA	N	CA	CP
13-03-73	PIERRE-LE-NOIR OU LES CHAUFFEURS	DENNERY ADOLPHE	MS MAUGARD ALF	1	1	F	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
14-03-73	ERREUR N'EST PAS COMPTE	MARCHAND F.-G.	MS MAUGARD ALF.	1	1	F	CO	CA	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
14-03-73	BALICORNE ET PINGLARD	VARIN & DUVERT	MS MAUGARD ALF.	1	1	F	VA	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	XX	XX	CA	N	CA	TR
19-03-73	PEINTRE ET MUSICIEN OU LES DEUX COUSINS	XX	XX	1	1	F	DR	CA	AMATEURS DE L'UNION SAINT-JOSEPH	LABELLE O.	BOUCHER J.	CA	N	CA	CP
19-03-73	SOUFFLE-MOI DANS L'OEIL	XX	XX	1	1	F	VA	FR	AMATEURS DE L'UNION SAINT-JOSEPH	LABELLE O.	BOUCHER J.	CA	N	CA	CP
17-03-73	XX	MS HARTLEY NEVILLE	XX	1	7	XX	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	THOMPSON DEN	WARREN GEORGE	US	N	US	PM
19-03-73	UNE SOIREE CHEZ MONSIEUR CLINCHANT	MAUGARD M.	XX	1	2	F	CO	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD M.	XX	FR	N	US	TR
24-03-73	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	LINDLEY HARRY	XX	US	O	US	TR
25-03-73	HELP	MASTER FRED	DE BAR BEN	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	MURPHY JOSEPH	XX	US	O	US	TR
27-03-73	MAITRE (LE) DE DANSE	FERGUSON ROB. V.	MS HARTLEY NEVILLE	1	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	FERGUSON ROB.V.	STEWART ADA MLLE	US	N	US	PM
31-03-73	CHIMNEY CORNER (THE)	XX	MS HARTLEY NEVILLE	1	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	FERGUSON ROB.V.	WARREN GEORGE	US	N	US	PM
05-04-73	WELCH & NEWCOMB	MS NEWCOMB W.W.	XX	1	4	A	VA	US	TROUPE DE MENESTRELS	NEWCOMB W. W.	WELCH FAVETTE	US	N	US	SA
14-04-73	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G	XX	1	1	F	DR	FR	AMATEURS (DAMES PATRONESSES)	XX	XX	CA	N	CA	AV
14-04-73	LOTERIE (LA) DE FRANCKFORT	XX	XX	1	1	F	CO	FR	AMATEURS (DAMES PATRONESSES)	XX	XX	CA	N	CA	AV
14-04-73	LECON (LA) DE CHANT	XX	XX	1	1	F	VA	CA	AMATEURS (DAMES PATRONESSES)	XX	XX	CA	N	CA	AV
14-04-73	ROSANNA OU LA JEUNE INSTITUTRICE	XX	XX	1	1	F	VA	CA	AMATEURS (DAMES PATRONESSES)	XX	XX	CA	N	CA	AV

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
14-04-73	QUATRE AGES (LES) DE LA VIE	XX	XX	1	1	XX	TV	CA	AMATEURS (DAMES PATRONESSES)	XX	XX	CA	N	CA	AV
17-04-73	XX	MS HARTLEY NEVILLE	XX	1	1	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	XX	WARREN GEORGE	US	N	US	DT
16-04-73	CIGARETTE	XX	MS STONE AMY	1	10	A	DR	US	TROUPE D'AMY STONE	STONE AMY	XX	US	N	US	TR
20-04-73	XX	XX	XX	1	1	A	VA	US	MENES. DUPREZ & BENEDICT	DUPREZ	BENEDICT	US	N	US	XX
24-04-73	BRUNO OU L'ENFANT MAUDIT	XX	LABELLE L.-O.	1	1	F	DR	FR	AMATEURS DU QUARTIER SAINT-JACQUES	LABELLE LOUIS-OCTAVE	XX	CA	N	CA	SA
24-04-73	SOUFFLEZ-MOI DANS L'OEIL	XX	LABELLE L.-O.	1	1	F	CO	FR	AMATEURS DU QUARTIER SAINT-JACQUES	LABELLE LOUIS-OCTAVE	XX	CA	N	CA	SA
25-04-73	GIRONDINS (LES)	DUMAS ALEXANDRE PERE	MS DE BONALD DR.	1	1	F	DR	FR	SOC. FRANCAISE DE BIENFAISANCE	DE BONALD	BRUN ALBERT	FR	N	FR	TR
28-04-73	BOSSU (LE) OU LE PETIT PARISIEN	BOUROBOIS ANICET & PEVAL	MS MAUGARD A.	1	1	F	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
29-04-73	SHYLOCK OU LE JUIF DE VENISE	DUQUE FERDINAND	MS MAUGARD A.	1	1	F	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
30-04-73	CASSEUR (LE) DE PIERRE	DESLYS C. H.	MS MAUGARD A.	1	1	F	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
01-05-73	VENGEANCE INDIENNE (LA)	TANGUAY RODOLPHE CYPRIEN	MS MAUGARD A.	1	1	F	DR	CA	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
01-05-73	DEUX ANGES GARDIENS	DESLANDES RAYMOND	MS MAUGARD A.	1	1	F	CO	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
02-05-73	CE QUE FEMME VEUT DIEU LE VEUT	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS MAUGARD M.	1	1	F	CO	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
02-05-73	TRENTE-SEPT SOUS (LES) DE M. MONTAUDOIN	LARICHET & MARTIN	MS MAUGARD M.	1	1	F	CO	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	MAUGARD MME	MALIBEAU M	FR	N	FR	TR
09-05-73	XX	MS HARTLEY NEVILLE	XX	1	7	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	HINDLE ANNIE MLLE	FERGUSON ROB. V.	US	N	US	MH
17-05-73	GRAND CIRQUE (LE) DE LENT	XX	XX	1	4	A	CI	US	XX	XX	XX	US	N	US	XX
24-05-73	XX	MS HARTLEY NEVILLE	XX	1	1	A	VA	US	THEA VAR DE NEVILLE	HINDLE ANNIE MLLE	FERGUSON ROB. V.	US	N	US	DT
09-06-73	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	PROCTOR JOSEPH	US	O	US	TR
09-06-73	AMBITION	XX	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	PROCTOR JOSEPH	US	O	US	TR
09-06-73	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	PROCTOR JOSEPH	US	O	US	TR
05-07-73	DRIVEN FROM HOME	XX	MS DE BAR M.	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
05-07-73	LITTLE SENTINEL	XX	MS DE BAR M.	1	2	A	XX	US	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
16-07-73	ACROSS THE CONTINENT	MC CROSKEY JAMES J.	MS DE BAR M.	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
16-07-73	CORSICAN BROTHERS (THE)	BOUCICAULT DION	MS DE BAR M.	1	2	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
16-07-73	CHRIS ET LENA	XX	MS DE BAR M.	1	2	A	XX	US	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
16-07-73	LITTLE FRAUDS	XX	MS DE BAR M.	1	2	A	XX	US	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
21-07-73	WATCH AND WAIT OR THROUGH FIRE	CAMPBELL BERTHEY	MS DE BAR M.	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	ALBAUGH JOHN W.	XX	US	N	US	TR
-07-73	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ALBAUGH JOHN W.	XX	US	N	US	TR
-07-73	POVERTY FLATS	XX	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	ALBAUGH JOHN W.	XX	US	N	US	TR
-07-73	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	ALBAUGH JOHN W.	XX	US	N	US	TR
28-07-73	LANCASHIRE LOSS (THE)	XX	MS DE BAR M.	1	2	A	XX	US	THEATRE ROYAL	COLEMAN MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
04-08-73	MAITRE (LE) DE DANSE	FERGUSON ROB. V.	MS MACFARLAND A.	1	3	A	VA	US	TROUPE ZANFRETTA RAVEL	FAMILLE CARON	MOORE P. GEO.	US	N	US	DT
04-08-73	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FREDERICK	ANTIER BENJAMIN	1	3	A	CO	FR	TROUPE ZANFRETTA RAVEL	COLEMAN MLLE	MOORE P. GEO.	US	N	US	DT
06-08-73	HAMLET (1ER ACTE)	SHAKESPEARE WM	DE BAR BEN	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	MONTAGUE WINETTE	XX	US	O	US	TR
06-08-73	PEEP O'DAY BOYS (THE)	FALCONER EDMUND	DE BAR BEN	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	MONTAGUE WINETTE	XX	US	O	US	TR
09-08-73	BRIGANDS ITALIENS (LES)	XX	MS MACFARLAND A.	1	2	A	FA	US	TROUPE ZANFRETTA RAVEL	COLEMAN MLLE	MOORE P. GEO.	US	N	US	DT
09-08-73	VOL AU VENT	XX	MS MACFARLAND A.	1	2	A	FA	US	TROUPE ZANFRETTA RAVEL	COLEMAN MLLE	MOORE P. GEO.	US	N	US	DT
14-08-73	OUR GERTRUDE	XX	MS MACFARLAND A.	1	2	A	CO	US	TROUPE ZANFRETTA RAVEL	KIMBALL JENNIE MLLE	MOORE P. GEO.	US	N	US	DT
15-08-73	HEARTS ARE TRUMPS	XX	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MORDAUNT MARIAN MLLE	WAUGH AMELIA MLLE	US	N	US	TR
-08-73	FAMILY JARS	XX	MS DE BAR M.	1	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	MORDAUNT MARIAN MLLE	WAUGH AMELIA MLLE	US	N	US	TR
16-08-73	NANCY SYKES	XX	MA DE BAR M.	1	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	WAUGH AMELIA MLLE	DOYLE MINNIE MLLE	US	N	US	TR
20-08-73	NEW MAGDALEN (THE)	COLLINS WILKIE	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	GRAY ADA MLLE	ANDREWS MLLE	US	N	US	TR
22-08-73	ARTICLE 47 L'	XX	MS DE BAR M.	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	GRAY ADA MLLE	BAKER M.	US	N	US	TR
23-08-73	CIRQUE JOHN H.MURRAY	XX	XX	1	4	A	CI	US	XX	XX	XX	US	N	US	XX
04-09-73	COURRIER (LE) DE LYON	MORBAU, DELACOUR & BEAUDIN	MS BRUN A.	1	1	F	DR	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	XX	XX	FR	N	FR	QH
04-09-73	MARCO OU DANGERS DE MAUVAISE COMPAGNIE	XX	MS BRUN A.	1	2	F	DR	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	XX	XX	FR	N	FR	QH
04-09-73	UN MARI CELIBATAIRE	XX	MS BRUN A.	1	2	F	VA	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	XX	XX	FR	N	FR	QH
05-09-73	MENESTRELS HAMALL	XX	MS MACFARLAND A.	1	6	A	VA	US	MENESTRELS HAMALL	FRERES LEROUX	LES ROSA MLLE	US	N	US	DT
09-09-73	ANNIE & ANDY HUGHES	XX	MS MACFARLAND A.	1	6	A	VA	US	ANNIE & ANDY HUGHES	BRYANT HARRY	LES ROSA MLLE	US	N	US	DT
10-09-73	USURPATEUR (L') D'ALVAIDA	XX	XX	1	1	F	DR	FR	MAITRISE SAINT-PIERRE	XX	XX	CA	N	CA	XX
10-09-73	ALMA	XX	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	US	XX	ELRIGDS LILLIE MLLE	XX	US	N	US	TR
27-08-73	LITTLE DON GIOVANNI	XX	MS DE BAR M.	1	1	A	FE	US	XX	CHAPMAN BLANCHE	CHAPMAN ELLA	US	N	US	DT
12-09-73	MIGNON	THOMAS AMBROISE	MS DE BAR M.	1	1	A	OP	FR	XX	ELDRIGDS LILLIE MLLE	XX	US	N	US	TR
10-09-73	FERNANDO	XX	CHABOT NAPOLEON	1	1	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	GALAISE M.	GASCON M.	CA	N	CA	MP
13-09-73	COMPAGNIE DE CIRQUE	XX	MS HUDSON J. M.	1	7	A	CI	US	COMPAGNIE DE CIRQUE	XX	XX	US	N	US	XX
13-09-73	ELFIE	BOUCICAULT DION	MS DE BAR M.	1	1	A	DR	IR	XX	ELDRIGDS LILLIE MLLE	XX	US	N	US	TR
13-09-73	BUFFALO BILL	CODY WILLIAM	MS MACFARLAND A.	1	1	A	DR	US	XXX	GRAY ALICE C. MLLE	RODNEY MAITRE	US	N	US	DT
15-09-73	FEMME MODELE (LA)	HERVE FLORIMOND	MS MAUGARD M.	1	3	F	OE	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	NATHALIE MME	MAUGARD M.	FR	N	FR	QH
15-09-73	VIOLONEUX (LE) DU VILLAGE	OFFENBACH	MS MAUGARD M.	1	3	F	OE	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	NATHALIE MME	MAUGARD M.	FR	N	FR	QH
15-09-73	BERTHUZABEL OU LE DIABLE DEVENU CUISINIER	BAILLAIRGE CHARLES	MS MAUGARD M.	1	3	F	CO	CA	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	NATHALIE MME	MAUGARD M.	FR	N	FR	QH
20-09-73	DOT (LA) DE REINETTE	OFFENBACH	MS MAUGARD M.	1	2	F	OE	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	NATHALIE MME	MAUGARD M.	FR	N	FR	MH
20-09-73	NOCES (LES) DE JEANNETTE	MASSE VICTOR & CARRE MICHEL	MS MAUGARD M.	1	2	F	OP	FR	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	NATHALIE MME	MAUGARD M.	FR	N	FR	MH
22-09-73	XX	XX	MS MACFARLAND A.	1	6	A	VA	US	XX	LESTIE MLLE	FAMILLE CARON	US	N	US	DT
22-09-73	STRUCK BLIND	XX	BUCKLAND MRS.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	STETSON E.T.	XX	US	O	US	TR
23-09-73	NECK AND NECK	XX	BUCKLAND MRS.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	STETSON E.T.	XX	US	O	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
29-09-73	TOM POUCE	XX	BLEEKER SYLVESTER	I	14	A	VA	US	XX	POUCE GENERAL TOM	WARREN MINNIE MLLE	US	N	US	MH
01-10-73	CAPITAINE JACK (LE)	XX	MS MACFARLAND A.	I	3	A	DR	US	XX	DEVERE DAN	PHILION A.S.	US	N	US	DT
03-10-73	MARCHANDS (LES) DE MONTREAL	SIMPSON ET CIE	MS MACFARLAND A.	I	3	A	CO	US	XX	DEVERE DAN	PHILION A.S.	US	N	US	DT
04-10-73	BUFFALO BILL	CODY WILLIAM	MS MACFARLAND A.	I	2	A	DR	US	XX	DEVERE DAN	KLINE LE	US	N	US	DT
07-10-73	COOL BURGESS	XX	MS COOL BURGESS	I	4	A	VA	CA	COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE	BURGESS COOL	YOUNG MME	US	N	US	MH
13-10-73	LAKES (THE) OF KILLARNEY	BOUCICAULT DION	MS MACFARLAND A.	I	6	A	DR	IR	XX	THOMPSON DES	BASTIEN WILLIE	US	N	US	DT
17-10-73	SKELETON HAND (THE)	XX	BUCKLAND MRS.	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
17-10-73	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	BUCKLAND MRS.	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
18-10-73	XX	XX	XX	I	4	A	CI	US	GRANDE CO DE CIRQUE	XX	XX	US	N	US	XX
30-10-73	PRINCE AMABEL	XX	MS MACFARLAND A.	I	6	A	FE	US	XX	SAPPHO MLLE	CASTELLOTTI	US	N	US	DT
05-11-73	XX	XX	XX	I	1	P	CO	CA	XX	MAILLET L.L.	LEFEBVRE M.	CA	N	CA	CP
08-11-73	KISS IN THE DARK	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS MACFARLAND A.	I	4	A	FA	GB	XX	MARTINETTI RAVEL	SANYBAH	US	N	US	DT
10-11-73	JOCKO	XX	MS MACFARLAND A.	I	4	A	PA	US	XX	MARTINETTI RAVEL	VELARDE	US	N	US	DT
10-11-73	PROF MONTREUIL	XX	XX	I	7	F	MA	CA	XX	MONTREUIL PROF	XX	CA	N	CA	MH
24-11-73	BILL JONE'S COUSIN	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	3	A	CO	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	MCNULTY M.	US	N	US	DT
24-11-73	TURN HIM OUT !	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	4	A	CO	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	MCNULTY M.	US	N	US	DT
05-12-73	SHADOW AND SUNSHINE	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	4	A	CO	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	MCNULTY M.	US	N	US	DT
05-12-73	NAN THE GOOD FOR NOTHING	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	4	A	XX	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	LANGLOIS	US	N	US	DT
12-12-73	XX	XX	XX	I	XX	A	XX	US	XX	FIRMIN MLLE	XX	US	N	US	TR
18-12-73	PUZZLED DARKEY (THE)	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	7	A	BU	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	MCNULTY M.	US	N	US	DT
18-12-73	NICODEMUS	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	7	A	FA	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	MCNULTY M.	US	N	US	DT
22-12-73	CHEVALIER (LE) DE MORNAC	MARMETTE JOSEPH	MAUGARD M.	I	1	F	DR	CA	SOCIETE DRAMATIQUE FRANCAISE	MAUGARD M.	GAUTHIER MME	CA	OP	CA	TR
24-12-73	HUMPTY-DUMPTY	FOX GBORGE L. & REIFF (JR.) A.	MS GBORGE DEAGLE	I	7	A	PA	US	XX	WATSON HARRY	MCNULTY M.	US	N	US	DT
26-12-73	HARLEQUIN JACK FROST	XX	XX	I	5	A	FE	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
31-12-73	XX	XX	MS GBORGE DEAGLE	I	5	A	VA	US	XX	DARE LEONA	PHILLION ACHILLE	CA	N	CA	DT
02-01-74	HUMPTY DUMPTY	FOX GBORGE L. & REIFF (JR.) A.	MS CAMBRIDGE A.G.	I	14	A	PA	US	XX	DARE LEONA	MCNULTY M.	US	N	US	DT
09-01-74	LILY (THE) OF FRANCE	BROUGHAM JOHN	XX	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	TEMPLE HELEN MLLE	XX	US	N	US	TR
16-01-74	NIP	MAEDER J.G.	XX	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SYLVESTER LOUISE MLLE	LINDLEY M.	US	N	US	TR
09-01-74	XX	XX	MS CAMBRIDGE A.G.	I	7	A	VA	US	XX	DARE LEONA	WATSON HARRY	US	N	US	DT
17-01-74	XX	XX	MS CAMBRIDGE A.G.	I	7	A	VA	US	XX	DARE LEONA	SHERMAN LIZZIE	US	N	US	DT
23-01-74	FEMALE DETECTIVE (THE)	XX	XX	I	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	SYLVESTER LOUISE MLL	REEVE WYBERT	US	N	US	TR
24-01-74	LURLINE	XX	XX	I	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	DARE LEONA	REEVE WYBERT	US	N	US	TR
25-01-74	LORLE	XX	XX	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	DARE LEONA	REEVE WYBERT	US	N	US	TR
27-01-74	SLIPPERY DAY	HALL TOMMY	MS CAMBRIDGE A.G.	I	8	A	FA	US	XX	DARE LEONA	CLAIRE MAGGIE MLLE	US	N	US	DT
31-01-74	JACK HARKAWAY	XX	XX	I	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
31-01-74	YOUNG PRIMA DONA (THE)	XX	XX	I	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
03-02-74	PROF ANDERSON	XX	XX	I	7	A	MA	US	PROF ANDERSON	PROF ANDERSON	ANDERSON LEONAMLLE	US	N	US	MH
03-02-74	WOMAN IN WHITE (THE)	COLLINS WILLE	XX	I	3	A	DR	US	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
04-02-74	STILL WATERS RUN DEEP	TAYLOR TOM	XX	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
04-02-74	COOL AS A CUCUMBER	JERROLD DOUGLAS WM.	XX	I	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
06-02-74	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
07-02-74	NOT SO BAD AFTER ALL	REEVE WYBERT	XX	I	5	A	CO	US	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
07-02-74	DEAD WITNESS (THE)	XX	XX	I	1	A	XX	US	THEATRE ROYAL	REEVE WYBERT	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	N	US	TR
10-02-74	LIGHTNING BOB	XX	XX	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	TURCK MARIUS	LINDLEY HARRY	US	N	US	DT
14-02-74	BOSTON PEACE JUBILEE	NEWCOMB	HALL M	I	8	A	BU	US	XX	FONTAINEBLEAU MLLE	GORDON BELLE MLLE	US	N	US	DT
14-02-74	PROF ANDERSON	XX	XX	I	8	A	MA	US	XX	ANDERSON PROF	XX	US	N	US	MH
17-02-74	POST BOY (THE)	XX	XX	I	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	MORTON JENNIE MLLE	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
17-02-74	BUFFALO BILL	CODY WILLIAM	XX	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MORTON JENNIE MLLE	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
18-02-74	IDLEWILD	XX	XX	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MORTON JENNIE MLLE	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
18-02-74	BOSTON PEACE JUBILEE	XX	MS MALLETTE	I	8	A	VA	US	XX	SOMERS ALICE MLLE	GORDON BELLE MLLE	US	N	US	DT
19-02-74	FANCHON THE CRICKET	SAND GBORGE	XX	I	1	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	MORTON JENNIE MLLE	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
21-02-74	TROUVERE (LE)	VERDI GIUSEPPE	MS MALLETTE	I	8	A	OP	IT	XX	SOMERS ALICE MLLE	STANLEY BLANCHE MLLE	US	N	US	DT
23-02-74	MISER (THE) OF VERSAILLES	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MORTON JENNIE MLLE	GRAY R. W. M.	US	N	US	TR
23-02-74	DEAD WITNESS (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	MORTON JENNIE MLLE	GRAY R. W. M.	US	N	US	TR
25-02-74	DOMBAY AND SON	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
26-02-74	OCTOROON THE	BOUCICAULT DION	BOUCICAULT DION	I	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
26-02-74	NAPOLEON' OLD GUARD	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
26-02-74	SOLON SHINGLE ET WANTED	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
26-02-74	WANTED, 1000 YOUNGS MILLINERS !	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	LINDLEY HARRY	US	N	US	TR
03-03-74	NICK OF THE WOODS	MEDINA LOUISA H.	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
03-03-74	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	CO	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
04-03-74	LITTLE EM'LY	DICKENS CHARLES	MS LINDLEY HARRY	I	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
05-03-74	CHERRY TREE INN (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
05-03-74	BOX ET COX	XX	MS LINDLEY HARRY	I	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	BO	NT	LI
05-03-74	FIREMEN (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	SPACKMAN J. R. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
06-03-74	ARTHUR DE BRETAGNE	XX	MS HARDY EDMOND	1	1	F	DR	FR	AMATEURS DE MONTREAL	PAGE Z. M.	PIGEON A. M.	CA	N	CA	SR
06-03-74	MINISTRE INCOGNITO	XX	MS HARDY EDMOND	1	1	F	CO	FR	AMATEURS DE MONTREAL	PAGE Z. M.	PIGEON A. M.	CA	N	CA	SR
10-03-74	LORD DUNDREARY	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	OTIS WILLIAM H.	XX	US	O	US	TR
18-03-74	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	KING THOMAS C.	XX	US	O	US	TR
19-03-74	HAMLET	SHAKESPEARE WM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	KING THOMAS C.	XX	US	O	US	TR
19-03-74	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	OR	THEATRE ROYAL	OTIS W. H. M.	MORTON JENNIE MLLE	US	N	US	TR
19-03-74	REVENANT (LE)	LABELLE LE M.	MS LECOURS O. M.	1	1	F	CO	CA	AMATEURS CANADIENS	MAILLET M.	LEFEVRE M.	CA	N	CA	QU
19-03-74	CHAMBRE (LA) A DEUX LITS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	MS LECOURS O. M.	1	1	F	VA	FR	AMATEURS CANADIENS	MAILLET M.	LEFEVRE M.	CA	N	CA	QU
20-03-74	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	N	US	TR
21-03-74	INCOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	O	US	TR
. -74	CORSICAN BROTHERS (THE)	BOUCICAULT DION	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	O	US	TR
. -74	WILLIAM TELL	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	O	US	TR
. -74	VIRGINIUS	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	O	US	TR
. -74	ROB ROY	SCOTT SIR WALTER	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	O	US	TR
21-03-74	XX	XX	XX	1	1	A	VA	US	XX	WARREN OSBORN M.	LAGRANGE SOPHIE	US	N	US	MR
26-03-74	HUNCHBACK (THE) OF NOTRE-DAME	HUGO VICTOR	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	DR	FR	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	US	N	US	TR
05-04-74	XX	MARTIN	XX	1	14	A	MA	US	MARTIN, LE MAGICIEN	MARTIN CLARA MLLE	XX	US	N	US	MR
06-04-74	CATHERINE OU LA CROIX D'OR	XX	MS GENOT	1	3	F	DR	FR	SOC. DRAMA. FRANCAISE	GENOT M.	GENOT MME	FR	N	FR	DT
07-04-74	MARCHAND (LE) DE VENISE	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	TR	OR	THEATRE ROYAL	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MLLE	OR	N	OR	TR
09-04-74	BRUNO LE FILEUR	CODNARD HIPPOLYTHE	XX	1	3	F	VA	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	DT
09-04-74	FILLE (LA) DE DOMINIQUE	XX	XX	1	3	F	DR	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	DT
13-04-74	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	F	DR	FR	COLLEGE STE-MARIE	XX	XX	CA	N	CA	SA
14-04-74	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	TR	OR	THEATRE ROYAL	BRINK H. B. M.	LINDLEY HARRY M.	OR	N	OR	TR
14-04-74	INCOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	BRINK H. B. M.	LINDLEY HARRY M.	US	N	US	TR
14-04-74	DEUX ARTISTES (LES)	XX	XX	1	1	F	VA	FR	COLLEGE JESUITE	FRECHON LEON	MERRILL HENRI	CA	N	CA	SA
17-04-74	REVENANT (LE)	LABELLE LE M.	XX	1	1	F	CO	CA	AMATEURS CANADIENS	XX	XX	CA	N	CA	MR
17-04-74	CHCOT	BRAZEAU A.V.	XX	1	1	F	CO	CA	AMATEURS CANADIENS	XX	XX	CA	N	CA	MR
18-04-74	FOUR SISTERS (THE)	XX	MS NEWCOMB W.W.W.	1	7	A	VA	US	OPERA HOUSE	CLIFTON BLANCHE MLLE	HUSSEY FRANK	US	N	US	OR
20-04-74	BLACK CROOK (THE)	BAKER THE & BARRAS CHS. M.	XX	1	14	A	OR	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	N	US	TR
04-05-74	GAMBLE'S CRIME (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	MURRAY DOMINICK	XX	US	O	US	TR
07-05-74	XX	MONTFORD MME DE	XX	1	7	A	MA	US	XX	MONTFORD MME DE	XX	US	N	US	MR
08-04-74	LAKES (THE) OF KILLARNEY	BOUCICAULT DION	MS NEWCOMB W.W.W.	1	7	A	DR	IR	OPERA HOUSE	CLIFTON BLANCHE MLLE	HUSSEY FRANK	US	N	US	OR
11-05-74	VRAI HIBERNICON (LE)	MACEVOY CHARLES	XX	1	4	A	VA	US	COMPAGNIE HIBERNICON	CARTER BARRY	MCALLEN JULIA MLLE	US	N	US	MR
21-05-74	XX	XX	STICKNEY S. P.	1	6	A	CI	US	GRAND CIRQUE DU MONDE	STICKNEY S. P.	ELISE DE LA RUE MLLE	CA	N	CA	XX
23-05-74	XX	HUSSEY	ROSARIO	1	9	A	VA	US	TROUPE HUSSEY ET ROSARIO	ROSARIO	DURAND LOUIS	US	N	US	MR
23-05-74	XX	XX	MS BEDARD EUGENE	1	XX	F	CO	XX	AMATEURS DE MONTREAL	PAGE Z. M.	LABELLE LE M.	CA	N	CA	SR
01-06-74	MAZEPPA	BYRON LORD	LINDLEY HARRY	1	1	A	OP	OR	THEATRE ROYAL	FISHER KATE	XX	US	O	US	TR
01-06-74	XX	XX	MS DORVAL MLLE	1	1	F	XX	XX	XX	XX	XX	CA	N	CA	CP
02-06-74	THRICE MARRIED	XX	MS NEWCOMB W.W.W.	1	1	A	XX	US	XX	MORLACCHI MLLE	ARLINGTON M.	US	N	US	MR
02-06-74	SCOUTS (THE)	XX	MS NEWCOMB W.W.W.	1	1	A	DR	US	XX	MORLACCHI MLLE	ARLINGTON M.	US	N	US	MR
03-06-74	BUFFALO BILL	CODY WILLIAM	XX	1	3	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	MR
08-06-74	PYGMALION AND GALATEA	GILBERT WILLIAM SCHWENCK	LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	OR	THEATRE ROYAL	WALCOT CHARLES	WALCOTT MME CHS	US	O	US	TR
08-06-74	JANE EYRE	BRONTE CHARLOTTE	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	WALCOT CHARLES	WALCOTT MME CHS	US	O	US	TR
12-06-74	ERNANI	XX	MS NEWCOMB W.W.W.	1	7	A	BU	US	OPERA HOUSE	JOURDAN ALICE MLLE	ATKINS	US	N	US	OR
18-06-74	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MS NEWCOMB W.W.W.	1	4	A	DR	OR	OPERA HOUSE	JACKSON MINNIE MLLE	ATKINS	US	N	US	OR
22-06-74	SLIPPERY DAY	HALL TOMMY	MS NEWCOMB W.W.W.	1	4	A	FA	US	OPERA HOUSE	LEONA DARE	BRENT MLLE DE	US	N	US	OR
29-06-74	MARITANA	XX	XX	1	2	A	OP	OR	OPERA ANGLAIS	ABELL EDITH MLLE	XX	OR	N	US	VR
30-06-74	KATHLEEN'S DREAM	XX	MS LEONA DARE	1	8	A	DR	IR	OPERA HOUSE	LEONA DARE	STEWART M.	US	N	US	OR
30-06-74	BOYHOOD'S DAYS	XX	MS LEONA DARE	1	8	A	FA	US	OPERA HOUSE	LEONA DARE	STEWART M.	US	N	US	OR
30-06-74	FEMALE BLUE BEARD (THE)	XX	MS LEONA DARE	1	8	A	FA	US	OPERA HOUSE	LEONA DARE	STEWART M.	US	N	US	OR
. -74	ARTICLE 47	XX	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OR	THEATRE ROYAL	GRAY ADA	XX	US	O	US	TR
. -74	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	GRAY ADA	XX	US	O	US	TR
01-07-74	IL TROVATORE	VERDI GIUSEPPE	XX	1	5	A	OP	IT	OPERA ANGLAIS	ABELL EDITH MLLE	XX	OR	N	US	VR
02-07-74	FRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	XX	1	1	A	OP	OR	OPERA ANGLAIS	CANISSA PAULINE MLLE	BOWLER MME	OR	N	US	VR
05-07-74	MARTHA	FLATOW	XX	1	2	A	OP	OR	OPERA ANGLAIS	ABELL EDITH MLLE	PEAKES H.C.	OR	N	US	VR
04-07-74	BOHEMIENNE (LA)	BALFE MICHEL WILLIAM	XX	1	1	A	OP	IR	OPERA ANGLAIS	CANISSA PAULINE MLLE	PEAKES H.C.	OR	N	US	VR
03-07-74	FAUST	GOUNOD CHARLES	XX	1	2	A	OP	FR	OPERA ANGLAIS	ABELL EDITH MLLE	PEAKES H.C.	OR	N	US	VR
05-07-74	LIFE'S CHANCES	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	LINDLEY HARRY	HURST TOM M.	DAVIS JOHN	US	N	US	OR
06-07-74	XX	XX	MS LEONA DARE	1	1	A	VA	US	OPERA HOUSE	LEONA DARE	LABOSSIERE JOS M.	CA	N	US	OR
06-07-74	XX	XX	MS WARE	1	9	A	OR	US	CO. WARE ET TAYLOR	WARE GEORGE MME	TAYLOR JAMES M.	US	N	MR	OR
06-07-74	MUSEE MENAGERIE	MS BARNUM P.T.	XX	1	10	A	CI	US	CIRQUE P. T. BARNUM	BARNUM P.T.	XX	US	N	XX	OR
20-07-74	DETECTIVE LITTLE	XX	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	DR	US	LINDLEY HARRY	SYLVESTER LOUISE MLLE	FITZGERALD	US	N	TR	TR
23-07-74	FATE	CAMPBELL BARTLEY	XX	1	9	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	LE CLERCQ MLLE C.	FITZGERALD M.	US	N	TR	TR
24-06-74	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	9	A	CO	OR	TROUPE BEN DE BAR	LE CLERCQ MLLE C.	FITZGERALD M.	US	N	TR	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
26-07-74	MORA	XX	XX	1	1	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	LE CLERCQ MLLE C.	WALCOTT CHAS. MME	US	N	US	TR
27-07-74	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MME	US	N	US	MH
29-07-74	MARCHAND (LE) DE VENISE	SHAKESPEARE WM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MME	US	N	US	MH
31-07-74	IRON CHEST	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MME	US	N	US	MH
01-08-74	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	AL	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MME	US	N	US	MH
01-08-74	MULLIGAD GARDS	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MME	US	N	US	MH
01-08-74	TRIBE OF INDIANS	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	WEBSTER FLORENCE MME	US	N	US	MH
01-08-74	XX	XX	MS ROSARIO L.	1	8	A	VA	US	COMBINAISON ROSARIO	BROWN J. R.	ARNOLL W. H.	US	N	US	OH
03-08-74	XX	MS WASHBURN M.	XX	1	4	A	VA	US	WASHBURN'S LAST SENSATION	XX	XX	XX	XX	XX	MH
11-08-74	CHRIS ET LEA	XX	XX	1	9	A	DR	US	FARRON ET BAKER	FARRON T. J. M.	BAKER M.	US	N	US	TR
18-08-74	ON THE SLOPE AT FRISCO	XX	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	MESTAYER W. A.	PARKER SUSIE MLLE	US	N	US	TR
22-08-74	NELSON	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	XX	US	CO. DRAM. LINDLEY	MESTAYER W. A.	PARKER SUSIE MLLE	US	N	US	TR
26-08-74	LSD ASTRAY	BOUCICAULT DION	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	IR	CO. DRAM. LINDLEY	CONWAY MME	PARKER SUSIE MLLE	US	N	US	TR
27-08-74	XX	XX	MS ROSARIO	1	1	A	VA	CA	ROSARIO (LES)	ROSARIO	XX	CA	N	CA	XX
01-09-74	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	IR	CO. DRAM. LINDLEY	MESTAYER W. A.	ELDRIGE LELLIE MLLE	US	N	US	TR
04-09-74	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	TR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	MESTAYER W. A.	ELDRIGE LELLIE MLLE	GB	N	GB	TR
05-09-74	OLIVE	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	XX	US	CO. DRAM. LINDLEY	MESTAYER W. A.	ELDRIGE LELLIE MLLE	US	N	US	TR
01-09-74	DICK TURPIN RIDE TO YORK	MS MURRAY JOHN H.	XX	1	7	A	CI	US	CIRQUE JOHN H.MURRAY	COOKE JAMES B.	TURNOUR MILLIE	US	N	US	XX
16-09-74	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	TR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	ELDRIGE LELLIE MLLE	US	N	US	TR
18-09-74	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	ELDRIGE LELLIE MLLE	GB	N	GB	TR
19-09-74	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	ELDRIGE LELLIE MLLE	US	N	US	TR
19-09-74	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	ELDRIGE LELLIE MLLE	US	N	US	TR
25-09-74	XX	XX	MS LA RUE	1	8	A	VA	US	LA RUE ET HAMALL	XX	XX	US	N	US	MH
25-09-74	XX	MS EDWARDS	XX	1	2	A	VA	US	CO EDWARDS ET CHAMBERS	RICHARDSON M.	CHAMBERS ARTHUR	US	N	US	OH
27-09-74	XX	XX	MS PAOB Z.	1	1	F	CO	CA	AMATEURS DE MONTREAL	LEONARD M.	LABELLE M.	CA	N	CA	SU
05-10-74	TWO ORPHANS (THE)	DENNERY ADOLPHE	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	CO. DRAM. LINDLEY	CARROLL LES FRERES	XX	US	N	US	TR
05-10-74	XX	XX	MS FOWLER PROF	1	13	A	MA	US	XX	FOWLER PROF.	XX	US	N	US	LH
10-10-74	XX	XX	MS GOURLAY	1	6	F	VA	FR	GOURLAY	GOURLAY	GODDARD SUSAN MME	FR	N	FR	MH
10-10-74	COUNT FOSCO	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	CO BEN DE BAR	SULLIVAN P. B. M.	REEVE WYBERT	US	N	US	TR
13-10-74	WOMAN (THE) IN WHITE	COLLINS WILKIE	MS BEN DE BAR	1	2	A	DR	US	CO BEN DE BAR	SULLIVAN P. B. M.	STANHOPE ADELINE MLLE	US	N	US	TR
17-10-74	MARRIED LIFE	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	GB	CO. DRAM. LINDLEY	D'ERINA ROSA MLLE	SULLIVAN P. B. M.	CA	N	US	TR
20-10-74	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MS BUCKLAND MME	1	1	F	OE	FR	CO. OPERA-BOUFFE FRANC.	AIMEE MARIE MLLE	NARDIN MLLE	FR	N	FR	TR
20-10-74	PRINCESSE (LA) DE TREBIZONDE	OFFENBACH	MS BUCKLAND MME	1	1	F	OE	FR	CO. OPERA-BOUFFE FRANC.	AIMEE MARIE MLLE	NARDIN MLLE	FR	N	FR	TR
22-10-74	PERICHOLE (LA)	OFFENBACH	MS BUCKLAND MME	1	1	F	OE	FR	CO. OPERA-BOUFFE FRANC.	GENOT M.	NARDIN MLLE	FR	N	FR	TR
22-10-74	BELLE HELENE (LA)	OFFENBACH	MS BUCKLAND MME	1	1	F	OE	FR	CO. OPERA-BOUFFE FRANC.	AIMEE MARIE MLLE	NARDIN MLLE	FR	N	FR	TR
26-10-74	COOL BURGESS	XX	MS BURGESS COOL	1	7	A	VA	CA	CO. DE COOL BURGESS	LOORENIA PROF	MORRIS MILES	CA	N	CA	MH
30-10-74	XX	XX	XX	1	1	F	XX	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	SA
03-11-74	OURS	ROBERTSON THOMAS WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	GB	CO. DRAM. LINDLEY	WEATHERBY ELISA MME	ROBERTS J. B.	US	N	GB	TR
10-11-74	XX	XX	SHERMAKER & LESLIE	1	8	A	VA	US	ROYAL OPERA HOUSE	BUTLER TOMMY	CLIFTON VIOLA MLLE	US	N	US	DT
10-10-74	SLEEPING BEAUTY (THE)	PLANCHE	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	XX	US	CO. D'OFFMA-BOUFFE	WEATHERBY ELISA MME	CHAPMAN ELLA MLLE	US	N	US	TR
14-11-74	ALADDIN	XX	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	BU	US	CO. D'OPERA-BOUFFE	WEATHERBY ELISA MME	CHAPMAN ELLA MLLE	US	N	US	TR
16-07-74	CANCAN	XX	MS NAVARIN ALBERT	1	7	A	VA	US	TROUPE DE VARIETE'S	MCDONALD FLORA MLLE	MOORE GEORGE	US	N	US	TR
23-10-74	XX	XX	MS FERGUSON R. V.	1	14	A	FA	US	TROUPE MILTON JASPER	ZOE MLLE	FERGUSON R. V.	US	N	US	DT
30-10-74	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	XX	US	XX	DELAHANTY	HENGLER	US	N	US	TR
06-12-74	A NEW WAY TO PAY OLD DEBTS	MASSINGER PHILIP	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	CO	GB	CO. DRAM. LINDLEY	WARNER NEIL	XX	GB	N	US	MH
10-12-74	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	WARNER NEIL	XX	US	N	US	TR
10-12-74	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	WARNER NEIL	XX	US	N	US	TR
10-12-74	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	WARNER NEIL	XX	US	N	US	TR
10-12-74	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	WARNER NEIL	XX	US	N	US	TR
19-12-74	TICKET (THE) OF LEAVE MAN	TAYLOR TOM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	GB	CO. DRAM. LINDLEY	XX	XX	US	G	GB	TR
24-12-74	UN MARI GARCON	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	COMPAGNIE FRANCAISE	DUBLIN DAN	SAPHO MLLE	FR	N	US	TR
28-12-74	XX	MS ANDERSON PROF	XX	1	11	A	MA	US	XX	ANDERSON J. H. PROF	ANDERSON LEONA	US	N	US	MH
31-12-74	CUPID	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	OE	US	CO. DRAM. LINDLEY	SULLIVAN DAN	SAPHO MLLE	US	N	US	TR
31-12-74	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	BU	US	CO. DRAM. LINDLEY	SULLIVAN DAN	SAPHO MLLE	US	N	US	TR
01-01-75	VALERIE	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	MAYHEW KATE	XX	US	G	US	TR
09-01-75	DESERT (LE)	DAVID FELICIEN	XX	1	3	F	OP	CA	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	XX	CA	N	CA	PM
09-01-75	BATAILLE (LA) DE CHATEAUGUAY	XX	XX	1	3	F	DR	CA	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	XX	CA	N	CA	PM
07-01-75	ARCHIE	MAYHEW KATE	MS LINDLEY HARRY	1	4	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	MAYHEW KATE MLLE	SAPHO MLLE	US	N	US	TR
09-01-75	PRISETTE	LARICHE ET LEFRANC	MS BRAZEAU	1	3	F	CO	FR	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	XX	CA	N	CA	PM
12-01-75	XX	MS MONTFORD ANNIE DE	XX	1	3	A	MA	GB	MONTFORD ANNIE DE	XX	MONTFORD ANNIE DE	GB	N	GB	MH
17-01-75	XX	XX	MS ANDERSON PROF	1	1	A	MA	US	XX	XX	ANDERSON PROF	US	N	US	MH
18-01-75	STRING (THE) OF PEARLS	XX	XX	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	SAPHO MLLE	MAYHEW KATE MLLE	US	N	US	TR
18-01-75	BARBER ASSASSIN	XX	XX	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	SAPHO MLLE	MAYHEW KATE MLLE	US	N	US	TR
18-01-75	BLY O'CONNOR	XX	XX	1	1	A	BU	US	CO. DRAM. LINDLEY	SAPHO MLLE	MAYHEW KATE MLLE	US	N	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
20-01-75	XX	XX	MS GUISE	1	1	A	MA	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
23-01-75	SHYLOCK	XX	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	XX	XX	US	N	US	TR
23-01-75	EDMUND KEAN	DUMAS ALEXANDRE PERE	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	CO. DRAM. LINDLEY	CIPRICO G.M.	XX	US	N	US	TR
23-01-75	WEAVERS (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	XX	XX	US	N	US	TR
24-01-75	REVENANT (LE)	LABELLE LS M.	XX	1	2	F	CO	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	PAGE Z. M.	XX	CA	N	CA	SH
24-01-75	SALSIFIS OU LES INCONVENIENTS DE LA GRANDEUR	XX	XX	1	2	F	CO	XX	CERCLE JACQUES-CARTIER	PAGE Z. M.	XX	CA	N	CA	SH
26-01-75	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	XX	US	N	US	TR
28-01-75	XX	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	SAPHO MLLE	HURST TOM M.	US	N	US	MH
02-02-75	HUNCHBACK (THE) OF NOTRE-DAME	VICTOR HUGO	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	TR
03-02-75	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	TR
03-02-75	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	TR
05-02-75	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	TANNHILL M.	GB	N	GB	TR
06-02-75	AN UNEQUAL MATCH	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	US	CO. DRAM. LINDLEY	WEBSTER FLORENCE	XX	GB	O	GB	TR
08-02-75	DEAD HEART (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	WEBSTER FLORENCE	XX	GB	O	GB	TR
09-02-75	SOMNAMBULA	BELLINI	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	XX	N	US	TR
10-02-75	BOHEMIENNE (LA)	BALFE MICHEL WILLIAM	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	XX	N	US	TR
11-02-75	CINDERELLA	ROSSINI	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	GB	N	GB	TR
11-02-75	LISCHEN ET FRITSCHEN	OFFENBACH	MS HOLMAN GEORGE	1	2	A	OB	FR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	US	N	US	TR
13-02-75	ELIXIR D'AMOUR	DONIZETTI	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	US	N	US	TR
15-02-75	FILLE (LA) DU REGIMENT	DONIZETTI	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	US	N	US	TR
13-02-75	FRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	IT	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	HOLMAN GEORGE	US	N	US	TR
17-02-75	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OB	FR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRANDUS M.	US	N	US	TR
18-02-75	FAUST	GOUNOD CHARLES	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	FR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	US	N	US	TR
17-02-75	SATANELLA	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	US	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	US	N	US	TR
20-02-75	BARBE BLEUE	OFFENBACH JACQUES	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OB	FR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BROOKHOUSE BOWLER M.	US	N	US	TR
20-02-75	DEBUTANTS LA	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	FR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	JULIA HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
21-02-75	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OB	FR	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	JULIA HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
21-02-75	TROUVERE (LE)	VERDI GUISEPPE	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	OP	IT	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	JULIA HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
22-02-75	PLOT AND PASSION	XX	MS HOLMAN GEORGE	1	1	A	DR	US	CO D'OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	JULIA HOLMAN MLLE	US	N	US	TR
23-02-75	DELUGE (LE)	XX	MS KIRALFY FRERES	1	4	A	XX	US	XX	SEAMEN JULIA MLLE	KIRALFY LES FRERES	US	N	US	TR
- -75	XX	XX	XX	1	1	F	XX	XX	CERCLE ST-JEAN-BAPTISTE	XX	XX	CA	N	CA	XX
08-03-75	DON CAESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	THORNE EDWIN F.	XX	US	O	US	TR
- -75	JIBBENAINOSAY	XX	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	THORNE EDWIN F.	XX	US	O	US	TR
- -75	DAMON & PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	THORNE EDWIN F.	XX	US	O	US	TR
15-03-75	TRAIL (THE) OF THE SERPENT	XX	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	MORDAUNT FRANK	XX	US	O	US	TR
19-03-75	COLAS ET COLINETTE OU LE BAILLI DUPE	QUESNEL JOSEPH	MS LEBLANC MME	1	1	F	OE	FR	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	CORBIN MLLE	CA	N	CA	DT
19-03-75	CHICOT	BRAZEAU A.V.	XX	1	1	F	CO	CF	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	XX	CA	N	CA	DT
19-03-75	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	DR	IR	CO D'OPERA HOLMAN	XX	XX	CA	N	CA	TR
20-03-75	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO D'OPERA HOLMAN	XX	XX	CA	N	CA	TR
22-03-75	HUMPTY-DUMPTY	BUTLER ROBERT	LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	MORDAUNT FRANK	XX	US	O	US	TR
26-03-75	ORANGE GIRL (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	US	CO. DRAM. LINDLEY	BYRON KATE MME	BYRON OLIVER DOUD	US	N	US	TR
26-03-75	BEN MC CULLOUGH	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	US	CO. DRAM. LINDLEY	BYRON KATE MME	BYRON OLIVER DOUD	US	N	US	TR
30-03-75	JEAN LE MAUDIT	XX	XX	1	2	A	DR	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	XX	XX	CA	N	CA	DT
30-03-75	XX	XX	XX	1	2	A	CO	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	XX	XX	CA	N	CA	DT
01-04-75	MINUIT ! TOUJOURS !	XX	MS BRAZEAU M.	1	1	A	DR	US	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	XX	CA	N	CA	DT
01-04-75	CALCUL MILITAIRE	XX	MS BRAZEAU M.	1	1	F	CO	XX	ANC.AMATEURS DE MONTREAL	XX	XX	CA	N	CA	DT
03-04-75	ARGENT (L') DU DIABLE	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CLUB TYPOGRAPHIQUE DE MTL	GEORGE M. M.	TRUDEL O. M.	CA	N	CA	DT
03-04-75	SOEUR (LA) DE JOCRISSE	DUVERT FELIX-AUGUSTE	XX	1	2	F	VA	FR	CLUB TYPOGRAPHIQUE DE MTL	GEORGE M. M.	TRUDEL O. M.	CA	N	CA	DT
03-04-75	MASKS AND FACES	TAYLOR TOM	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	HURST TOM	XX	US	O	US	TR
05-04-75	DONALD MACKAY	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	US	CO. DRAM. LINDLEY	BYRON KATE MME	BYRON OLIVER DOUD	US	O	US	TR
08-04-75	NOCES (LES) DE JEANNETTE	MASSÉ VICT. (CARRÉ & BARBIER)	GENOT M.	1	1	F	OP	FR	CO. FR. D'OPERA-BOUFFE	GENOT M.	GENOT MME	CA	N	CA	MH
10-04-75	PEEP O'DAY BOYS (THE)	FALCONER EDMUND	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	IR	CO. DRAM. LINDLEY	DREW MME	GRIFFITH MLLE	US	N	US	TR
10-04-75	POCAHONTAS OR THE GENTLE SAVAGE	BROUGHAM JOHN & MAEDER J.G.	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	DREW MME	GRIFFITH MLLE	US	N	US	TR
08-04-75	ANTIGONE	SOPHOCLE	XX	1	1	A	TR	GR	TROUPE AMATEURS ANGLAIS	XX	XX	CA	N	CA	TR
13-04-75	CINDERELLA	ANSEAUME & LARUETTE (?)	MS LINDLEY HARRY	1	2	A	OB	FR	CO. DRAM. LINDLEY	WORRELL SOPHIE	LINDLEY HARRY	CA	N	US	TR
16-04-75	DIXON OU L'HOMME A LA ROUE	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	BU	US	CO. DRAM. LINDLEY	XX	XX	CA	N	US	TR
18-04-75	SWEENEY TODD	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	WORRELL IRENE MLLE	VIELA SAM	US	N	US	TR
18-04-75	SAILOR BILLIE	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	BU	US	CO. DRAM. LINDLEY	WORRELL IRENE MLLE	VIELA SAM	US	N	US	TR
19-04-75	FIELD (THE) OF THE CLOTH OF GOLD	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	WORRELL IRENE MLLE	VIELA SAM	US	N	US	TR
22-04-75	HERNANI	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	BU	US	CO. DRAM. LINDLEY	WORRELL IRENE MLLE	VIELA SAM	US	N	US	TR
26-04-75	SOMNAMBULA	BELLINI	MS VON DUREN M.	1	1	A	OP	IT	CO. DRAM. LINDLEY	WORRELL IRENE MLLE	VIELA SAM	US	N	US	TR
27-04-75	BIG BONANZA	DALY AUGUSTIN	MS LINDLEY HARRY	1	4	A	CO	US	FIFTH AVENUE THEATRE	WORRELL IRENE MLLE	VIELA SAM	US	N	US	TR
22-04-75	DESERT (LE)	DAVID FELICIEN	XX	1	1	F	OP	FR	COLL. STE-MARIE	XX	XX	CA	N	CA	SA
28-04-75	MALADE (LE) MALGRE LUI	BORDESE LUIGI	XX	1	1	F	OB	IT	COLL. STE-MARIE	XX	XX	CA	N	CA	SA
03-05-75	CHRIS AND LENA	XX	DE BAR BEN	1	XX	A	XX	US	XX	BAKER	FARRON	US	O	US	DT

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	RO	NT	LI
03-05-73	MONSIEUR ALPHONSE	DUMAS ALEXANDRE FILS	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	CO. DRAM. LINDLEY	HERON BIJOU MLLE	JEWETT MLLE	US	N	US	TR
04-05-73	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	IR	CO. N.C. FORRESTER	FORRESTER N.C.	XX	US	O	US	TR
04-05-73	TWO ORPHANS (THE)	DENNERY ADOLPHE	LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	UNION SQUARE THEATRE	HERON BIJOU MLLE	JEWETT MLLE	US	N	US	TR
05-05-73	WASHBURN	XX	XX	1	3	A	DR	US	WASHBURN	XX	XX	US	N	US	MH
15-05-73	XX	XX	MS RENTZ MME	1	4	A	MS	US	MENESTRELS DE MME RENTZ	LECOURS MLLE	XX	US	N	US	##
10-05-73	CUT GLOVE (THE)	XX	MS BEN DE BAR	1	4	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	BAKER M.	FARRON M.	US	N	US	OH
10-05-73	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	6	A	VA	US	XX	CARON FAMILLE LA	HUNTER HARRY	US	N	US	TR
11-05-73	FLICK & FLOCK	XX	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	PA	US	XX	CARON FAMILLE LA	HUNTER HARRY	US	N	US	TR
13-05-73	MINUIT ! TOUJOURS !	XX	XX	1	1	F	DR	FR	ANC.AMA.DE MONTREAL	BRAZEAU A. V.	DARVEAULT MLLE	CA	N	CA	##
13-05-73	CALCUL MILITAIRE (LE)	XX	XX	1	1	F	CO	FR	ANC.AMA.DE MONTREAL	BRAZEAU A. V.	CHARPENTIER & M.	CA	N	CA	##
14-05-73	CHRIS ET LENA	XX	MS BEN DE BAR	1	3	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	BAKER M.	FARON M.	US	N	US	OH
17-05-73	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	OH
17-05-73	OFF THE LINE	XX	LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	JOHNSTONE MISS	HERBERT W.	US	O	US	TR
17-05-73	WEAVER (THE)	XX	LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	JOHNSTONE MISS	HERBERT W.	US	O	US	TR
17-05-73	ICI ON PARLE FRANÇAIS	XX	LINDLEY HARRY	1	1	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	JOHNSTONE MISS	HERBERT W.	US	O	US	TR
18-05-73	GRONDEUR (LE)	BRUEYS & PALAPRAT	XX	1	1	F	CO	FR	XX	XX	XX	CA	N	CA	BA
18-05-73	DEARER THAN LIFE	TOOLE M	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
18-05-73	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	1	A	DR	GB	XX	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	OH
19-05-73	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	OH
20-05-73	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	OH
20-05-73	SWEETHEARTS	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
20-05-73	WIFES OF THE BODOER	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
20-05-73	SWEETHEARTS AND WIFE OF THE BODOER	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
21-05-73	PIZARRO OR THE DEATH OF ROLLA	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	1	A	DR	IR	XX	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	OH
22-05-73	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	XX	1	1	A	DR	GB	XX	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	OH
22-05-73	UNCLE DICK'S DARLING	XX	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
22-05-73	STEEPLE CHASE (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
22-05-73	DODGER (THE)	XX	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	XX	GB	N	GB	TR
22-05-73	PIZZARO OR THE DEATH OF ROLLA	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	IR	BEN DE BAR	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	TR
23-05-73	LUNE (LA) DE MIEL	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	TR
23-05-73	XX	XX	MS GENOT M.	1	1	F	XX	FR	AMATEURS DE MONTREAL	XX	GENOT MME	CA	N	CA	##
23-05-73	XX	XX	MS GENOT M.	1	1	F	XX	FR	AMATEURS DE MONTREAL	XX	GENOT MME	CA	N	CA	##
23-05-73	XX	XX	MS GENOT M.	1	1	F	XX	FR	AMATEURS DE MONTREAL	XX	GENOT MME	CA	N	CA	##
24-05-73	CHILPERIC	HERVE FLORIMOND	MS SOLDENE EMELY	1	1	A	OE	FR	OPERA COMIQUE ANGLAIS	SOLDENE EMELY MLLE	LAURENT M.	GB	N	GB	TR
24-05-73	RAPAREE	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	MURRAY DOMICICK	XX	GB	N	GB	OH
25-05-73	GAMLER'S CRIME	XX	MS BEN DE BAR	1	2	A	DR	US	BEN DE BAR	MURRAY DOMINICK	XX	GB	N	GB	OH
25-05-73	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MS SOLDENE EMELY	1	1	A	OE	FR	OPERA COMIQUE ANGLAIS	SOLDENE EMELY MLLE	ROBSON MLLE	GB	N	GB	TR
26-05-73	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH JACQUES	MS SOLDENE EMELY	1	1	A	OE	FR	OPERA COMIQUE ANGLAIS	SOLDENE EMELY MLLE	MARSHALL M.	GB	N	GB	TR
27-05-73	GENEVIEVE DE BRABANT	OFFENBACH JACQUES	MS SOLDENE EMELY	1	1	A	OE	FR	OPERA COMIQUE ANGLAIS	SOLDENE EMELY MLLE	ROBSON MLLE	GB	N	GB	TR
28-05-73	MADAME L'ARCHIDUC	OFFENBACH JACQUES	SOLDENE EMELY	1	2	A	OE	FR	OPERA COMIQUE ANGLAIS	SOLDENE EMELY MLLE	LAURENT M.	GB	N	GB	TR
28-05-73	WILLIE RILEY	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	MURRAY DOMINICK	XX	GB	N	GB	OH
29-05-73	DIAMANTS (LES) DE LA COURONNE	XX	XX	1	1	A	BD	CA	ELEVES HOCHELAGA	XX	XX	CA	N	CA	XX
29-05-73	FAUST	MARLOWE CHRISTOPHER	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM.LINDLEY	KING T. C. M.	XX	GB	N	GB	TR
30-05-73	UN MONSIEUR QUI VEUT SE FAIRE UN NOM	XX	MS HARDY	1	1	F	VA	FR	CLUB DES VARIETES LE	XX	XX	CA	N	CA	##
30-05-73	PHOTOGRAPHIE (LA) SUR PAPIER	XX	MS HARDY	1	1	F	CO	FR	CLUB DES VARIETES LE	XX	XX	CA	N	CA	##
30-05-73	COURTISANS (LES) DE LA FERME	XX	MS HARDY	1	1	F	PA	FR	CLUB DES VARIETES LE	XX	XX	CA	N	CA	##
31-05-73	BLACK CROOK (THE)	BAKER THOMAS & BARRAS CHS M.	XX	1	1	A	OE	US	TROUPE DE PALMER	XX	XX	GB	N	GB	TR
31-05-73	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. F. & DAVENPORT J.	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	FR	BEN DE BAR	GRAY ADA MLLE	XX	US	N	US	OH
01-06-73	XX	XX	MS ARCHAMBAULT	1	1	F	GD	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	AC
01-06-73	NEW MAGDALEN	COLLINS WILKIE	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	GRAY ADA MLLE	XX	US	N	US	OH
02-06-73	WIDOW WIPE	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	GRAY ADA MLLE	XX	US	N	US	OH
04-06-73	ACADIENS (LES) A PHILADELPHIE	POIRIER PASCAL M.	MS GENOT M.	1	1	F	TR	CA	XX	GENOT MME	XX	CA	N	CA	MH
07-06-73	MAN (THE) FROM AMERICA	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	TRAIG GEORGE FRANCIS	XX	US	N	US	OH
08-06-73	XX	BURGESS COOL	XX	1	1	A	MS	CA	MENESTRELS (LES) DE GUROSS	XX	XX	CA	N	CA	MH
11-06-73	POMP	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM.LINDLEY	CLIFFORD HARRY	XX	US	N	US	TR
12-06-73	RIP VAN WINKLE	BOUCICAULT DION	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	IR	CO. DRAM.LINDLEY	XX	XX	US	N	US	TR
13-06-73	GUY MANNERING	SCOTT SIR WALTER	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	GB	BEN DE BAR	WALLACE J. J.	XX	US	N	US	OH
14-06-73	HUMPTY-DUMPTY	FOX GEORGE L. & REPP (JR.) A.	MS TYLER OBO.H.	1	4	A	PA	US	TROUPE DE HUMPTY DUMPTY	FOX OBO L.	DEAN-SPAULDING MLLE	US	N	US	OH
14-06-73	DEARER THAN LIFE	TOOLE M.	MS LINDLEY HARRY	1	3	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	TOOLE M.	JOHNSTONE ELISA MLLE	GB	N	GB	TR
19-06-73	HIDDEN GEM (THE)	WIRSMAN CARDINAL	XX	1	1	A	DR	GB	XX	XX	XX	US	N	US	TR
21-06-73	A BIL O'ASH	XX	MS BEN DE BAR	1	2	A	DR	US	BEN DE BAR	MORRISON LEWIS M.	WOOD ROSE MLLE	US	N	US	OH
21-06-73	RUY BLAS	HUGO VICTOR	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	CO. DRAM. LINDLEY	FECHTER CHARLES M.	PRICE LIZZIE MLLE	US	N	US	TR
22-06-73	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	GB	CO. DRAM. LINDLEY	FECHTER CHARLES M.	PRICE LIZZIE MLLE	US	N	US	TR
23-06-73	NO THOROUGHFARE	XX	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	US	CO. DRAM. LINDLEY	FECHTER CHARLES M.	PRICE LIZZIE MLLE	US	N	US	TR
23-06-73	SIN-A-LION, L'ORPHELIN	ZI-KA-WEI	MS ARCHAMBAULT	1	1	F	DR	CH	ACAD. COMMERCIALE AGRICOLE	LAVIGNE EMERY	XX	CA	N	CA	AA

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
26-06-73	XX	XX	XX	1	4	A	MB	US	MENESTRELS (LES) DE LA OSORIS	XX	XX	US	N	US	MH
28-06-73	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	DB BAR BEN	1	1	A	DR	US	XX	SULLIVAN P.E.	XX	US	N	US	OH
28-06-73	XX	XX	XX	1	1	F	SD	CA	ELEVES DE L'ACADEMIE	XX	XX	CA	N	CA	AC
28-06-73	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	3	A	DR	OB	XX	PRICE LIZZIE MLLE	FECHTER CHARLES M.	US	N	US	TR
29-06-73	DON CESAR DE BAZAN	DENNERY AD. & DUMANOIR PH.	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	FR	CO. DRAM. LINDLEY	PRICE LIZZIE MLLE	FECHTER CHARLES M.	US	N	US	TR
05-07-73	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	3	A	DR	OB	XX	PRICE LIZZIE MLLE	FECHTER CHARLES M.	US	N	US	MH
05-07-73	RUY BLAS	HUGO VICTOR	XX	1	3	A	DR	FR	XX	PRICE LIZZIE MLLE	FECHTER CHARLES M.	US	N	US	MH
03-07-73	A BIG BONANZA	DALY AUGUSTIN	XX	1	4	A	CO	FR	FIFTH AVENUE THEATRE	JEWETT SARA MLLE	JAMES LOUIS	US	N	US	OH
03-07-73	PEACHER'S DOOM (THE)	XX	BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	XX	HARRIS M.	US	N	US	TR
03-07-73	STAGE STRUCK TAILOR	XX	BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	BEN DE BAR	XX	HARRIS M.	US	N	US	TR
07-07-73	MOISE EN EGYPTE	XX	MS MUS. DE LA CITE	1	1	F	SD	CA	ELEVES STE-MARIE	XX	XX	CA	N	CA	GU
07-07-73	COMME ON FAIT SON LIT ON SE COUCHE	XX	MS MARCHAND MME	1	1	F	DR	FR	ELEVES ACAD.MARCHAND	BOYER ALMA MLLE	XX	CA	N	CA	PL
08-07-73	MONSIEUR ALPHONSE	DUMAS ALEXANDRE FILS	BEN DE BAR	1	3	A	DR	FR	XX	JEWETT SARA MLLE	JAMES LOUIS M.	US	N	US	OH
12-07-73	BATTLES	XX	XX	1	3	A	DR	US	XX	STANLEY CHARLOTTE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
12-07-73	POISONED	XX	MS HURST THOMAS	1	1	A	DR	US	XX	DALY C. M.	XX	US	N	US	TR
12-07-73	MARBLE HEART (THE)	XX	DB BAR BEN	1	1	A	DR	US	XX	PIERSON LIZZY	STANLEY CHARLOTTE M.	US	O	US	OH
19-07-73	TOO LATE	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	STANLEY CHARLOTTE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
20-07-73	LOVE'S SACRIFICE	KNOWLES JAMES SHERIDAN	XX	1	1	A	DR	IR	XX	PIERSON LIZZIE MLLE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
21-07-73	XX	XX	MS PASTOR TONY	1	4	A	VA	US	TROUPE TONY PASTOR	FORY LES SOEURS	PASTOR TONY	US	N	US	OH
26-07-73	DICK TURPIN RIDE TO YORK	XX	MS MURRAY	1	7	A	CI	US	CIRQUE DE MURRAY	EVA MLLE	ADELAIDE MLLE	US	N	US	JI
26-07-73	DEATH (THE) OF THE BLACK BOSS	XX	MS MURRAY	1	7	A	CI	US	CIRQUE DE MURRAY	EVA MLLE	ADELAIDE MLLE	US	N	US	JI
27-07-73	CAST	ROBERTSON T.W.M.	XX	1	1	A	CO	OB	XX	RYAN BELVIL M.	XX	US	N	US	OH
29-07-73	RAG-PICKER OF PARIS	XX	XX	1	1	A	DR	FR	XX	RYAN BELVIL M.	XX	US	N	US	OH
31-07-73	DEAD BOATMAN (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	RYAN BELVIL M.	XX	US	N	US	OH
31-07-73	TO OBLIGE BENSON	XX	XX	1	1	A	CO	US	XX	RYAN BELVIL M.	XX	US	N	US	OH
03-08-73	XX	XX	XX	1	7	A	VA	JA	TROUPE JAPONAISE	TARO QUE	TOMEY ST KUENE	US	N	US	OH
04-08-73	XX	XX	XX	1	1	A	MA	US	HERMANN CHARLES B. M.	XX	XX	US	N	US	MH
08-08-73	LITTLE SUNSHINE	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	WILKINSON LILLIE MLLE	XX	US	N	US	OH
09-08-73	SARAH'S YOUNG MAN	XX	MS WARNER NEIL	1	1	A	PA	US	TROUPE DE NEIL WARNER	WARNER NEIL	WEBSTER F. C. MLLE	US	N	US	TR
10-08-73	CIRQUE FOREPAUGH	XX	XX	1	17	A	CI	US	CIRQUE FOREPAUGH	O'ROUX ALPHONSE	XX	US	N	US	CC
11-08-73	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS WARNER NEIL	1	1	A	CO	OB	TROUPE DE NEIL WARNER	WEBSTER F. C. MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	TR
-08-73	TIME AND THE HOUR	XX	WARNER NEIL	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
-08-73	LONE OF A LOVER	XX	WARNER NEIL	1	1	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
-08-73	ROB ROY	SCOTT SIR WALTER	WARNER NEIL	1	1	A	DR	OB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	O	US	TR
13-08-73	STARLIGHT	XX	XX	1	2	A	DR	US	XX	WILKINSON LILLIE MLLE	XX	US	N	US	OH
16-08-73	ZYKES THE SHOWMAN	XX	MS WARNER NEIL	1	4	A	DR	US	XX	THOMPSON JOHN M.	PIERSON LIZZIE MLLE	US	N	US	OH
16-08-73	RIP VAN WINKLE	BOUCICAULT DION	LINDLEY HARRY	1	3	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	KEAN J.K.	XX	US	O	US	TR
21-08-73	XX	XX	XX	1	7	A	MB	US	MENESTRELS HERRNSENS	XX	XX	US	N	US	MH
23-08-73	HAZEL EYE	XX	XX	1	1	A	XX	US	XX	RENA AUGUST	MARDER FRED G.	US	G	US	OH
23-08-73	KIT CARSON	XX	XX	1	1	A	XX	US	XX	RENA AUGUST	MARDER FRED G.	US	G	US	OH
24-08-73	CUSH THE GOLD HEART	XX	XX	1	3	A	CO	US	XX	RENA MLLE	XX	US	N	US	OH
26-08-73	XX	XX	XX	1	1	A	VA	US	TROUPE MC EVOY	XX	XX	US	N	US	MH
27-08-73	XX	MERRDER FRED G.	XX	1	1	A	DR	US	XX	RENA MLLE	XX	US	N	US	OH
01-09-73	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS ALEX. F. & DAVENPORT J.	XX	1	1	A	DR	FR	BEN DE BAR	DAROON S. MLLE	XX	US	N	US	OH
05-09-73	LUCRECE BORGIA	HUGO VICTOR	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	FR	TROUPE BEN DE BAR	DAROON MLLE	XX	US	N	US	OH
07-09-73	XX	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	XX	XX	TROUPE BEN DE BAR	MADDERN EMMA MLLE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
08-09-73	FACTORY GIRL (THE)	XX	MS BEN DE BAR	1	3	A	XX	US	TROUPE BEN DE BAR	MADDERN EMMA MLLE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
08-09-73	TO OBLIGE BENSON	XX	MS BEN DE BAR	1	3	A	XX	US	TROUPE BEN DE BAR	MADDERN EMMA MLLE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
09-09-73	CHARPENTIERS (LES) DE ROUEN	XX	XX	1	1	A	XX	XX	TROUPE BEN DE BAR	MADDERN EMMA MLLE	MITCHELL M.	US	N	US	OH
13-09-73	EVERYBODY'S FRIEND	COYNES J. STERLING	MS BEN DE BAR	1	3	A	CO	US	TROUPE BEN DE BAR	MADDERN EMMA MLLE	DILLON J. M.	US	N	US	OH
17-09-73	LANCASHIRE LASS (THE)	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	XX	XX	TROUPE BEN DE BAR	MADDERN EMMA MLLE	DILLON J. M.	US	N	US	OH
18-09-73	HENRI IV	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	OE	OB	CERCLE ORPHEONIQUE	XX	XX	CA	N	CA	GU
20-09-73	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS LINDLEY HARRY	1	1	A	DR	OB	CO. DRAM. LINDLEY	KING T. C. M.	XX	XX	I	XX	TR
23-09-73	STILL WATERS RUN DEEP	TAYLOR TOM	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	OB	TROUPE BEN DE BAR	BANTREE HARRY M.	XX	US	N	US	OH
21-09-73	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	OB	TROUPE BEN DE BAR	KING T. C. M.	MITCHELL M.	US	N	US	OH
22-09-73	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MS BEN DE BAR	1	2	A	DR	OB	TROUPE BEN DE BAR	KING T. C. M.	MITCHELL M.	US	N	US	OH
23-09-73	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	OB	TROUPE BEN DE BAR	KING T. C. M.	MITCHELL M.	OB	N	OB	OH
25-09-73	IRON CHEST THE	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	XX	US	TROUPE BEN DE BAR	KING T. C. M.	WARD W. M. M.	US	N	US	OH
25-09-73	BLACK-EYED SUZAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	OB	TROUPE BEN DE BAR	KING T. C. M.	WARD W. M. M.	US	N	US	OH
26-09-73	XX	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	WARD W. M. M.	MITCHELL M.	US	N	US	OH
28-09-73	XX	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	WARD W. M. M.	MITCHELL M.	US	N	US	OH
27-09-73	THREE GUARDMEN (THE)	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	WARD W. M. M.	MITCHELL M.	US	N	US	OH
28-09-73	RELPHOOR	XX	MS BEN DE BAR	1	1	A	DR	US	TROUPE BEN DE BAR	WARD W. M. M.	MITCHELL M.	US	N	US	OH
30-09-73	HENRI IV	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BOUCHER M	1	1	F	OE	OB	CHOEUR DU GESU	LAVOIE M.	FINN M.	CA	N	CA	MH
14-10-73	XX	XX	XX	1	1	F	TV	CA	ACD. COMM'L DU PLATEAU	XX	XX	CA	N	CA	AP

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	BO	NT	LI
21-10-75	XX	XX	MS CORDOVA HARRY	1	4	A	VA	US	TROUPE GOURLAY	GOURLAY JOHN M.	GOURLAY MINNIE MLLE	US	N	US	MH
26-10-75	XX	XX	MS CLIFTON HOWARD	1	5	A	MA	US	XX	CLIFTON HOWARD M.	XX	US	N	US	TR
02-11-75	XX	XX	MS RICHARDSON	1	11	A	VA	CA	ST-JAMES VARIETIES	TAYLOR MILLIE	LEROUX M.	CA	N	US	JH
13-11-75	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	GB	XX	REEVES FANNY	MC DOWELL EUG. A.	US	N	US	AM
15-11-75	HAT ! HAT !	XX	MS RICHARDSON	1	5	A	FA	US	ST-JAMES VARIETIES	NIBLO M.	XX	CA	N	CA	JH
19-11-75	SARATOGA OR PISTOLS OF SEVEN	HOWARD BRONSON	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	US	XX	MCDOWELL E.A.M.	MORRIS M.	US	N	US	AM
22-11-75	MARY WARNER	TAYLOR TOM	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	DR	GB	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS M.	US	N	US	AM
25-11-75	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	IR	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS M.	US	N	US	AM
26-11-75	PYGMALION ET GALATHEE	GILBERT WILLIAM SCHWENCK	MCDOWELL E.A.M.	1	?	A	CO	GB	XX	WEAVER MLLE	MORRIS M.	US	N	US	AM
26-11-75	JENNY LIND	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	FA	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS M.	US	N	US	AM
27-11-75	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	LR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS M.	US	N	US	AM
29-11-75	OUR BOYS	BYRON HENRY J.	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	CO	GB	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	VINCENT MLLE	US	N	US	AM
30-11-75	XX	XX	XX	1	11	A	VA	IR	MENBS MC GILL & STRONG	O'LYNN BRYAN M.	MCGANN M.	IR	N	IR	MH
04-12-75	TICKET OF LEAVE MAN	TAYLOR TOM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	BRINK E. H. M.	MORRIS M.	US	N	US	AM
07-12-75	XX	ZERA	XX	1	5	A	MA	US	ZERA	ZERA	XX	US	N	US	MH
08-12-75	DIVORCE	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	FR	XX	BRINK E. H. M.	CAMERON MLLE	US	N	US	AM
09-12-75	PIQUE	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	CO	FR	XX	BRINK E. H. M.	CAMERON MLLE	US	O	US	AM
10-12-75	ARRAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	IR	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
13-12-75	GAMIN (LE) DE PARIS	BAYARD JFA & VANDERBURCHE	MS GENOT M.	1	5	F	CO	FR	CO. FRANCO-CANADIENNE	DUPUIS M.	GENOT MME	CA	N	CA	TR
13-12-75	VEUVE (LA) DU SEPTIEME LEGER	XX	MS GENOT M.	1	1	A	DR	FR	CO. FRANCO-CANADIENNE	DUPUIS M.	GENOT MME	CA	N	CA	TR
13-12-75	MARRIED LIFE	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
15-12-75	MY UNCLE'S WILL	GILBERT	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
15-12-75	ROSE (LA) DE CASTILLE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	REEVES FANNY MLLE	FISHER CLARA MLLE	US	N	US	AM
15-12-75	DRAPEAU (LE) DE CHATEAUGUAY	XX	MS GENOT M.	1	1	A	DR	FR	CO. FRANCO-CANADIENNE	DUPUIS M.	GENOT MME	CA	N	CA	TR
16-12-75	TWO ORPHANS (THE)	D'ENNERY ADOLPHE	JACKSON HART ECR.	1	1	A	DR	FR	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
15-12-75	TURN HIM OUT	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	GALLETTI MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
17-12-75	CINDERELLA	ANSEAUME & LARUETTE (?)	MCDOWELL E.A.M.	1	9	A	GE	FR	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
31-12-75	A NEW WAY TO PAY OLD DEBTS	MASSINGER PHILIP	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL M.	WEAVER MLLE	GB	N	US	AM
31-12-75	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FREDERICK	ANTIER BENJAMIN	1	5	A	CO	FR	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
05-01-76	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
05-01-76	MUCH ADO ABOUT NOTHING	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	REEVES FANNY MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
05-01-76	MID SUMMER NIGHTS DREAMS	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	SMITH FRED. O. M.	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
10-01-76	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	IR	XX	CAMERON MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
13-01-76	POCAHONTAS OR THE GENTLE SAVAGE	BROUGHAM JOHN & MAEDER J. O.	BOUCICAULT DION	1	4	A	DR	US	XX	CAMERON MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
14-01-76	SIMPSON & CO	POOLE JOHN	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	GB	XX	CAMERON MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
15-01-76	TURN HIM OUT	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	CAMERON MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
15-01-76	HONEYMOON (THE)	TOBIN M.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	CAMERON MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
17-01-76	CAST	ROBERTSON T. W. M.	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	CO	GB	XX	CAMERON MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
16-01-76	BOOTH AT THE SWAN	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	FA	US	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
18-01-76	ALIX	FEUILLET OCTAVE	MS DALY AUGUSTE	1	5	A	DR	FR	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
21-01-76	JENNY LIND	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	FA	US	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
24-01-76	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
22-01-76	EVERYBODY'S FRIEND	COYNE J. STERLING	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
22-01-76	DICK TURPIN	SUTTER W.E.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
26-01-76	ARTFUL DODGER (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
24-01-76	GROFLE-GROFLA	LECOCQ CHARLES	LETERRIER & VANLOO	1	1	A	OP	FR	OPERA BOUFFE DE HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	SIDNEY VERDEN	US	N	US	TR
26-01-76	FIELD (THE) OF THE CLOTH OF GOLD	XX	XX	1	4	A	CO	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
28-01-76	MY UNCLE'S WILL	GILBERT	XX	1	3	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
27-01-76	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	FR	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
27-01-76	INCONVENIENTS (LES) DE LA GRANDEUR	XX	XX	1	1	A	CO	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	XX
29-01-76	IL TROVATORE	VERDI GIUSEPPE	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	OP	IT	XX	XX	XX	US	N	US	TR
29-01-76	UN FOU DANSANT	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	VA	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
31-01-76	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	REEVES MLLE	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
31-01-76	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	13	A	DR	IR	XX	MCDOWELL E.A.M.	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
31-01-76	FELIX POUTRE	FRECHETTE L. H.	XX	1	1	F	DR	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	SB
01-02-76	XX	GIRARD HONOR	XX	1	1	A	MA	XX	XX	XX	GIRARD HONOR	XX	N	XX	XX
09-02-76	ZELIE	GUYET J. A.	XX	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	XX	N	XX	SB
14-02-76	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MS HOLMAN	1	1	A	TR	GB	HOLMAN	WARNER NEIL M.	WEAVER MLLE	US	N	US	TR
14-02-76	DAVID GARRICK	ROBERTSON T. W.	MS HOLMAN	1	3	A	CO	GB	HOLMAN	WARNER NEIL M.	WEAVER MLLE	US	N	US	TR
14-02-76	MY NEIGHBOUR'S WIFE	XX	MS HOLMAN	1	1	A	FA	US	HOLMAN	WARNER NEIL M.	WEAVER MLLE	US	N	US	TR
17-02-76	TIME AND HOUR	PALGRAVE J.	MS HOLMAN	1	1	A	DR	US	HOLMAN	WARNER NEIL M.	WEAVER MLLE	US	N	US	TR
17-02-76	XX	XX	XX	1	1	A	TV	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	SO
19-02-76	ARAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	MCDOWELL E.A.M.	XX	US	N	US	AM
21-02-76	DIVORCE	DALY AUGUSTIN	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	XX

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
21-02-76	SHAWN THE POSTE	XX	XX	1	1	A	XX	XX	XX	XX	XX	US	N	US	XX
22-02-76	FRENCH SPY	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
22-02-76	OUR BOYS	BYRON HENRY J.	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	CO	OB	XX	WARNER NEIL M.	ZOE MARIE MLLE	US	N	US	AM
23-02-76	SCHOOL	ROBERTSON T. W. M.	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	CO	OB	XX	REEVES FANNY MLLE	ZOE MARIE MLLE	US	N	US	AM
25-02-76	FELIX POUTRE	FRECHETTE L. H.	XX	1	1	F	DR	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	OH
25-02-76	DEUX PROFONDS SCELERATS	XX	XX	1	1	F	CO	XX	XX	XX	XX	CA	N	CA	OH
26-02-76	CROIX (LA) DE GENEVE	ROWE GEORGE FAWCET	MCDOWELL B.A.M.	1	6	A	DR	US	XX	WARNER NEIL M.	ZOE MARIE MLLE	US	N	US	AM
26-02-76	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MS HOLMAN	1	1	A	OE	FR	TROUPE OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
01-03-76	BARBE-BLEUE	OFFENBACH JACQUES	MS HOLMAN	1	1	A	XX	US	TROUPE OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
02-03-76	GIROFLE-GIROFLA	LECOCQ CHARLES	LETERRIER & VANLOO	1	3	A	OP	FR	XX	FISHER CLARA MLLE	MORRIS F.J.M.	US	N	US	AM
03-03-76	ORPHEE AUX ENFERS	OFFENBACH JACQUES	MS HOLMAN	1	1	A	OE	FR	TROUPE OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
03-03-76	DODGER (THE)	XX	MS HOLMAN	1	2	A	OE	US	TROUPE OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
04-03-76	PERICHOLE (LA)	OFFENBACH JACQUES	MS HOLMAN	1	1	A	OP	FR	TROUPE OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
04-03-76	MALADICTION (LA)	XX	XX	1	1	F	DR	FR	AMATEURS	XX	XX	CA	N	CA	TR
06-03-76	SARATOGA OR PISTOLS OF SEVEN	HOWARD BRONSON	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
06-03-76	HERO	BYRON OLIVER DOUD	MS HOLMAN	1	2	A	OE	US	TROUPE OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
10-03-76	COLLEN BAWN	BOUCICAULT DION	MS HOLMAN	1	2	A	DR	IR	XX	XX	XX	US	N	US	TR
11-03-76	ACROSS THE CONTINENT	MC CLOSKEY JAMES J.	MS HOLMAN	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
13-03-76	FLYING SCUD (THE)	XX	MS HOLMAN	1	3	A	PS	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
16-03-76	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	EDWARD WALSH	US	N	US	AM
17-03-76	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	MCDOWELL B.A.M.	1	7	A	DR	IR	XX	XX	XX	US	N	US	AM
20-03-76	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	DR	OB	XX	XX	XX	US	N	US	AM
18-03-76	XX	XX	MS GENOT	1	1	F	SD	CA	AMATEURS DE MONTREAL	TRACEDE RACHEL	XX	CA	N	CA	SE
20-03-76	OURS	ROBERTSON THOMAS WILLIAM	MCDOWELL B.A.M.	1	3	A	CO	OB	XX	XX	XX	US	N	US	AM
24-03-76	KERRY	BOUCICAULT DION	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	XX	XX	US	N	US	TR
25-03-76	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	EDWARDS LIZZIE	XX	US	N	US	TR
27-03-76	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	LONSDALE LILLIE	1	5	A	DR	OB	INVINCIBLE AMATEUR CLUB	XX	XX	US	N	US	TR
27-03-76	ROSE MICHEL	PLUM ERNEST	MCDOWELL B.A.M.	1	7	A	DR	US	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
01-04-76	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	DR	OB	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
03-04-76	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	DR	OB	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
03-04-76	DAMON & PYTHIAS	SHIELDS CHARLES WOODRUFF	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
03-04-76	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
06-04-76	OLIVER TWIST	DICKENS CHARLES	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
07-04-76	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL B.A.M.	1	3	A	DR	OB	XX	FISHER CLARA MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	TR
10-04-76	EXPIATION (L')	XX	MS GENOT	1	1	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
10-04-76	DESESPOIR (LE) DE JOCRISSE	DORVIGNY	JUNEAU C.J.M.	1	1	F	CO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	MS GENOT	XX	CA	N	CA	OH
01-04-76	XX	XX	MS LINDLEY HARRY	1	7	A	VA	US	XX	CAMERON M.	JEROME M.	US	N	US	OH
17-04-76	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	MCDOWELL B.A.M.	1	6	A	DR	US	XX	KANKEL M. G.	WALDRON ISABEL	US	N	US	AM
18-04-76	XX	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
19-04-76	XX	XX	XX	1	1	F	SD	CA	UNION CATHOLIQUE	XX	XX	CA	N	CA	GU
19-04-76	BLACK CROOK (THE)	BAKER THE. & BARRAS CHS.M.	XX	1	1	A	OE	US	CO. DE HOWARD	XX	XX	US	N	US	TR
20-04-76	XX	XX	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE MAISONNEUVE	XX	XX	CA	N	CA	SE
20-04-76	HUMPTY-DUMPTY	FOX GEORGE L. & RIFF (JR.) A.	XX	1	1	A	PA	US	XX	SAUCIER M.	LEROUX M.	CA	N	CA	OH
25-04-76	QUARANTE VOLEURS	SHERIDAN R.B. & COLMAN GEO.	XX	1	2	A	CO	OB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	N	US	TR
27-04-76	SLIPPERY DAY	HALL TOMMY	XX	1	1	A	FA	US	XX	REYNOLDS FANNY MLLE	CAMERON M.	US	N	US	OH
28-04-76	TOUR (LE) DU MONDE EN 80 JOURS	VERNE JULES	XX	1	3	A	CO	FR	CO DE HOWARD	XX	XX	US	N	US	TR
29-04-76	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	XX	US	N	US	AM
01-05-76	OLIVER TWIST	DICKENS CHARLES	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	WARNER NEIL	XX	US	N	US	AM
01-05-76	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MCDOWELL B.A.M.	1	3	A	DR	FR	XX	WARNER NEIL	RIDDLE GEORGE	US	N	US	AM
05-05-76	TROIS MOUSQUETAIRES (LES)	DUMAS ALEXANDRE PERE	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	FR	XX	WARNER NEIL	RIDDLE GEORGE	US	N	US	AM
06-05-76	FANCHON THE CRICKET	SAND GEORGE	MCDOWELL B.A.M.	1	3	A	DR	FR	XX	WARNER NEIL	THOMPSON CONNIE MLLE	US	N	US	AM
08-05-76	OCTOROON THE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL B.A.M.	1	3	A	DR	IR	XX	THORNE M. E. F.	THORNE M. E. F.	US	N	US	AM
11-05-76	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	CO	IR	XX	THORNE M. E. F.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
12-05-76	PYGMALION & GALATHEE	GILBERT WILLIAM SCHWENCK	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	CO	OB	XX	WARNER NEIL	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
13-05-76	TURN HIM OUT	XX	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	FA	US	XX	MORRIS FELIX J.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
11-05-76	CHAMBRE (LA) A DEUX LITS	DUVERT FELIX-AUGUSTE	XX	1	1	F	VA	FR	XX	XX	XX	CA	N	CA	AC
11-05-76	A CLICHY	XX	XX	1	1	F	OP	FR	XX	XX	XX	CA	N	CA	AC
15-05-76	ALIX	FEUILLET OCTAVE	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	DR	FR	XX	WARNER NEIL	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
15-01-76	CAMP DU DRAP D'OR	BYRON OLIVER DOWD	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	BU	US	XX	WARNER NEIL	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
16-05-76	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	MS DALY AUGUSTIN	1	2	A	CO	IR	XX	WARNER NEIL	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
19-05-76	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	WARNER NEIL	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
19-05-76	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS A. FILS & DAVENPORT J.	MCDOWELL B.A.M.	1	2	A	DR	FR	XX	MILLES SOPHIE MLLE	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
20-05-76	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	FR	XX	MCDOWELL B.A.M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
20-05-76	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	MCDOWELL B.A.M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
20-05-76	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACK LESTER	MCDOWELL B.A.M.	1	1	A	DR	OB	XX	MCDOWELL B.A.M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
23-03-76	XX	XX	XX	1	6	A	VA	US	DUPREZ & BENEDICT	KENT FRANK	NORTON WASH	US	N	US	AM
25-03-76	LORD DUNDREARY	XX	XX	1	XX	A	DR	US	XX	SOTHERN E.A.	XX	US	N	US	TR
27-03-76	OUR AMERICAN COUSIN AT HOME	TAYLOR TOM	XX	1	1	A	CO	GB	XX	SOTHERN M.	XX	GB	N	US	AM
29-03-76	BIG BONANZA	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	7	A	CO	US	XX	WARNER NEIL	XX	US	N	US	AM
29-03-76	DAVID GARRICK	ROBERTSON T. W. M.	XX	1	1	A	CO	GB	XX	XX	XX	US	N	US	TR
29-03-76	DREARY MARRIED AND SETTLED	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
01-06-76	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	IR	XX	MORRIS FELIX J.	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
02-06-76	BENICIA BOY (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	FA	US	XX	MORRIS FELIX J.	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
03-06-76	LUCRECIA BORGIA	HUGO VICTOR	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	FA	FR	XX	MORRIS FELIX J.	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
03-06-76	PACAHONTAS	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
03-06-76	PIQUE	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	6	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	WEAVER MLLE	US	N	US	AM
06-06-76	XX	XX	XX	1	2	A	VA	US	DENNIS & DAVIS	COLLIER PROF	DBONTI MLLE	US	N	US	MH
07-06-76	DON ALONZO ALVAREZ	XX	XX	1	1	F	TR	EP	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
07-06-76	XX	XX	XX	1	1	F	CO	XX	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
09-06-76	OURS	ROBERTSON THOMAS WILLIAM	MS GREEN M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
10-06-76	JURONS (LES) DE CADILLAC	XX	MS GENOT M.	1	3	F	FA	FR	XX	RATON MLLE	BERTRAND MLLE	CA	N	CA	OH
11-06-76	FELIX POUTRE	FRECHETTE L. H.	MS GENOT M.	1	1	F	DR	CA	AMATEURS ST-HENRI	XX	XX	CA	N	CA	OH
12-06-76	JEANNIE DEANS	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	WARNER NEIL	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
14-06-76	THREE MUSKETEERS (THE)	DUMAS ALEXANDRE PERE	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	FR	XX	THORNE EDWIN F.	XX	US	N	US	AM
14-06-76	BRASS	ROWE GEO. FAWCET	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	CO	US	XX	ROWE GEO. FAWCET	WARNER NEIL	US	N	US	AM
19-06-76	FAMILLE BERIBUSH (LA)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	XX	US	XX	XX	XX	US	N	US	AM
19-06-76	FRAIS COMME UN CONCOMBRE	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	XX	US	XX	XX	XX	US	N	US	XX
19-06-76	LITTLE EM'LY	DICKENS CHARLES	MCDOWELL E.A.M.	1	6	A	DR	GB	XX	ROWE GEO. FAWCET	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
20-06-76	XX	XX	MS GENOT M.	1	2	F	XX	CA	CLUB MOLIERE	GENOT MME	XX	CA	N	CA	OH
23-06-76	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	US	XX	WESTERN LUCILLE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
24-06-76	BELLES OF THE KITCHEN	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	VOKES FAMILY	VOKES FRED	VOKES ROSINA	US	N	US	AM
24-06-76	DELICATE GROUND	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	WESTERN LUCILLE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
24-06-76	COMTE (LE) DE VILDRAC	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CERCLE MAISONNEUVE	PELLERIN L. S.	XX	CA	N	CA	SF
24-06-76	PICQUOISEAU	XX	XX	1	1	F	OS	FR	CERCLE MAISONNEUVE	PELLERIN L. S.	XX	CA	N	CA	SF
24-06-76	SCENE (LA) DE POLICE CORRECTIONNELLE	XX	XX	1	1	F	VA	FR	CERCLE MAISONNEUVE	PELLERIN L. S.	XX	CA	N	CA	SF
26-06-76	CHILD STEALER !	TAYLOR CHARLES	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	WEBSTER LUCILLE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
30-06-76	THOU SHALT NOT	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	AM
01-07-76	DIAMONDS	HOWARD BRONSON	MCDOWELL E.A.M.	1	9	A	DR	US	XX	MURDOCH FRANK MME	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
07-07-76	NICHOLAS NICKLEBY	DICKENS CHARLES	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	DR	GB	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
07-07-76	HAPPY FAIR (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	US	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
07-07-76	SEEING MORRIS	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	FA	US	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
10-07-76	ARRAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	IR	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
10-07-76	FAINT HEART NEVER WON FAIT LADY	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
08-07-76	XX	XX	XX	1	6	F	PA	XX	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	N	CA	PQ
08-07-76	XX	XX	XX	1	3	A	VA	US	IBLO & HALL	DURAND KITTY	XX	US	N	US	OH
10-07-76	SEA OF ICE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	US	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
13-07-76	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
15-07-76	TEN NIGHTS IN A BAR ROOM	PRATTS W. W.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	ROUGH SELINA	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
17-07-76	STREETS (THE) OF NEW-YORK	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	6	A	DR	IR	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
22-07-76	DREAMS OF DELUSION	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	RIDDLE GEORGE M.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
24-07-76	DELICATE GROUND	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	DR	US	XX	VOKES ROSINA	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
24-07-76	BELLES (THE) OF THE KITCHEN	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	DR	US	XX	VOKES ROSINA	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
24-07-76	CONJUGAL LESSON	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	5	A	DR	US	XX	VOKES ROSINA	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
25-07-76	XX	XX	XX	1	7	A	CI	US	CIRQUE COLE	XX	XX	US	N	US	ML
27-07-76	WRONG MAN IN THE RIGHT PLACE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
27-07-76	NAN THE GOOD FOR NOTHING	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
11-08-76	LANCIERS	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	DR	US	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
12-08-76	XX	XX	XX	1	9	A	MA	US	XX	HARIS M	XX	US	N	US	TR
14-08-76	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FREDERICK	ANTIER BENJAMIN	1	3	A	CO	FR	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
14-08-76	KERRY GOW	MARSDEN FRED	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	DR	IR	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	MURPHY JOSEPH	IR	N	IR	AM
17-08-76	JOSHUA WITCOMB	XX	MS HOWARD CHS. M.	1	1	A	DR	US	XX	WILSON JULIA MLLE	THOMPSON DAN	US	N	US	OH
18-08-76	MAUMCRS	MAEDER J.G.	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	MURPHY JOSEPH	US	N	US	AM
19-08-76	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
19-08-76	SWEETS ACTS AND WANTERING BOYS	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX C.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
21-08-76	XX	XX	XX	1	3	A	CI	CI	XX	XX	XX	US	N	US	XX
22-08-76	SIEGE DE MONGATZ	HOOK THEODORE E.	MS TOURANGEAU M.	1	2	F	DR	GB	CERCLE MAISONNEUVE	HAINAULT M.	TOURANGEAU M.	CA	N	CA	OH
25-08-76	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	FR	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	CAMERON VICTORIA MLLE	US	N	US	AM
26-08-76	DIVORCE	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	CAMERON VICTORIA MLLE	US	N	US	AM
23-08-76	MONEY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL M.	CAMERON VICTORIA MLLE	US	N	US	AM
26-08-76	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	MURPHY JOSEPH	XX	US	N	US	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
26-08-76	SCHOOL	ROBERTSON T. W. M.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	MORRIS ISABELLE MLLE	CAMERON VICTORIA MLLE	US	N	US	AM
10-09-76	HENRI VIII ET THOMAS MORUS	XX	MS TRUDEL ISAIE	1	1	P	DR	FR	AM. CANADIENS DE MONTREAL	BRAZEAU A.V.	XX	CA	N	CA	XX
07-09-76	HUMPTY-DUMPTY	FOX GEORGE L. & RIEFF JR.) A.	XX	1	3	P	PA	US	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	N	CA	PG
13-09-76	OIROFLE-OIROFLA	LECOCQ CHARLES	LETERRIER & VANLOO	1	3	P	OP	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
14-09-76	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH JACQUES	MCDOWELL E.A.M.	1	2	P	OE	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
15-09-76	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MCDOWELL E.A.M.	1	2	P	OE	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
16-09-76	JOLIE PARFUMEUSE (LA)	OFFENBACH JACQUES	MCDOWELL E.A.M.	1	1	P	OE	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
18-09-76	PERICHOLE (LA)	OFFENBACH JACQUES	MCDOWELL E.A.M.	1	1	P	OE	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
19-09-76	CANARD (LE) A TROIS BECS	JONAS EMILE	MCDOWELL E.A.M.	1	1	P	OP	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
21-09-76	TIMBALE (LA) D'ARGENT	VASSEUR LEON	MCDOWELL E.A.M.	1	2	P	OE	FR	CO. FRANC. OP. BOUFFE	AIMEE MARIE MLLE	DUPARC MLLE	FR	N	FR	AM
03-10-76	JOB LE MAUDIT	XX	XX	1	1	P	TR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
08-10-76	UN DUEL A POUDRE	FONTAINE RAPHAEL	XX	1	1	P	CO	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
22-09-76	MADAME ATTEND MONSIEUR	MEILHAC HENRI	MCDOWELL E.A.M.	1	1	P	CO	FR	XX	MEZIERES M.	XX	CA	N	CA	AM
23-09-76	CHEVALIERS (LES) DU PINCE-NEZ	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	XX	VA	FR	XX	MEZIERES M.	XX	CA	N	CA	AM
08-10-76	BRUNO LE FILEUR	COGNARD HIPPOLYTHE	MS GENOT M.	1	1	P	VA	FR	CLUB MOLIERE	GENOT MME	GENOT M.	CA	N	CA	OH
09-10-76	UN MONSIEUR QUI PREND LA MOUCHE	XX	MS GENOT M.	1	1	P	VA	FR	CLUB MOLIERE	GENOT MME	GENOT M.	CA	N	CA	OH
09-10-76	XX	XX	XX	1	3	P	PA	XX	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	N	CA	PG
07-10-76	RIP-VAN-WINKLE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	IR	CO.DE LEACH	MURRAY M.	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
10-10-76	CLOUDS	MARSDEN FRED	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	IR	XX	MURRAY M.	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
13-10-76	DON CAESAR DE BAZAN	DE NERY AD. & DUMANOIR PH.	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	FR	XX	ROBERT SIR WILLIAM R.	MORRISON MME	US	N	US	AM
13-10-76	KING O'NEIL	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	ROBERT SIR WILLIAM R.	MORRISON MME	US	N	US	AM
15-10-76	UNDER A VEIL	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	US	XX	MURRAY M.	MORRISON MME	US	N	US	AM
14-10-76	TOM POUCE	XX	XX	1	14	A	XX	US	XX	WARREN MINNIE MLLE	XX	US	N	US	TR
17-10-76	CLOUDS	MARSDEN FRED	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	IR	XX	MURRAY M.	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
18-10-76	NEW YORK SERENADERS	HAYWOOD	XX	1	3	A	VA	US	XX	XX	XX	US	N	US	MH
20-10-76	PIQUE	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	DR	IR	XX	MURRAY M.	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
23-10-76	TRICOTIN	OUIDA	XX	1	4	P	CO	FR	XX	XX	XX	US	N	US	XX
27-10-76	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	FR	XX	MURRAY M.	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
26-10-76	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACE LESTER	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	GB	XX	XX	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
28-10-76	MARY WARNER	TAYLOR TOM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	XX	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
30-10-76	OIROFLE-OIROFLA	LECOCQ CHARLES	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	OP	US	CO HOLMAN	BRANDIS	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
31-10-76	PRINCESSE (LA) DE TREBIZONDE	OFFENBACH JACQUES	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	OE	FR	XX	XX	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
01-11-76	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	OE	FR	XX	XX	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
04-11-76	UNDER THE GASLIGHT	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	CO	FR	CO SHAUGHRAUN	WARNER NEIL	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
11-11-76	MACBETH	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
13-11-76	OUR BOYS	BYRON HENRY J.	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	GB	XX	MORRIS FELIX J.	MCDOWELL E.A.M.	US	N	US	AM
14-11-76	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	IR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
15-11-76	DIAMONDS	HOWARD BRONSON	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
16-11-76	ARRAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	IR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
18-11-76	DIVORCE	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	XX	XX	MORRIS FELIX J.	SAVORY IDA MLLE	US	N	US	AM
20-11-76	FROU-FROU	MEILHAC H. & HALEVY LUDOVIC	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	CO	FR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
18-11-76	XX	XX	MS GENOT M.	1	1	P	PA	CA	XX	HARLAND BROTHERS	BRAZEAU A.	CA	N	CA	SB
24-11-76	MARRIED IN HASTE	BYRON HENRY J.	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	CO	GB	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
25-11-76	STREETS (THE) OF NEW YORK	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
27-11-76	LONG STRIKE	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	4	A	DR	IR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
26-11-76	XX	XX	MS RICHARDSON PROF	1	1	A	LU	CA	LUTTEUR	BAUER	MILLER	US	N	US	TR
26-11-76	XX	XX	MS BURGESS COOL	1	1	A	MA	US	YOUNG PROF.	YOUNG PROF.	BANK JOE	US	N	US	MH
09-12-76	]	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
09-12-76	UNDER THE GASLIGHT	DALY AUGUSTIN	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	FR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
13-12-76	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	DR	FR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
12-12-76	XX	WAGNER CAL	XX	1	XX	A	MS	US	CO.MENESTRELS WAGNER	WAGNER CAL	XX	US	N	US	MH
18-12-76	HELSENOOS	FALCONER EDMUND	MCDOWELL E.A.M.	1	7	A	DR	IR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
27-12-76	NAIAD QUEEN (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	7	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	FISHER CLARA MLLE	US	N	US	AM
06-01-77	CELINA ROUGH	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
08-01-77	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
15-01-77	ACROSS THE CONTINENT	MC CLOSKEY JAMES J.	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	WEAVER MLLE	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
17-01-77	BEN MCCULLOUGH	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
18-01-77	PLENTY OF MONEY	BYRON OLIVER DOUD	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
16-01-77	TOURISTES (LES)	XX	XX	1	1	P	DR	FR	XX	MORRIS FELIX J.	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
16-01-77	SAVETIER (LE) ET LE FINANCIER	OFFENBACH JACQUES	XX	1	1	P	CO	FR	CERCLE MONTCALM	XX	XX	CA	N	CA	SB
22-01-77	MYSTERY (THE) OF EDWIN DROOD	DICKENS & YOUNG W. H.	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
24-01-77	FALSE SHAME	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
27-01-77	ROSEDALE OR THE RIFLE BALL	WALLACE LESTER	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	REEVES FANNY MLLE	US	N	US	AM
29-01-77	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
31-01-77	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	SE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
02-02-77	PYGMALION ET GALATHEE	GILBERT WILLIAM SCHWENCK	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
03-02-77	ROUGH DIAMOND THE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
05-02-77	TENTATION (LA)	XX	MS BRAZEAU A.V.	1	1	F	XX	US	CERCLE DE L'UNION	BRAZEAU A.-V.	XX	CA	N	CA	XX
05-02-77	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
06-02-77	INNOCENT	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	MURRAY DOMINICK	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
07-02-77	FICKLE FORTUNE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
07-02-77	MICKEY FREE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	US	XX	WARNER NEIL	SAVOURY IDA MLLE	US	N	US	AM
09-02-77	SHODDY SOCIETY	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	US	XX	O'MALLEY CHARLES	VINCENT MLLE	US	N	US	AM
12-02-77	AFTER DARK	GRANGÉ ET D'ENNERY	BOUCICAULT DION	1	2	A	DR	FR	XX	O'MALLEY CHARLES	VINCENT MLLE	US	N	US	AM
12-02-77	XX	XX	MS CARON	1	6	F	MA	CA	XX	FRERES LANGLOIS	XX	CA	N	CA	XX
19-02-77	ROB ROY	SCOTT SIR WALTER	MCDOWELL E.A.M.	1	6	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
24-02-77	MY UNCLE'S WILL	GILBERT U.S.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	WARNER NEIL	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
24-02-77	BENICIA BOY (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	MCDOWELL MME	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
27-02-77	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	NELSON ADELAIDE MME	US	N	US	AM
28-02-77	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL	NELSON ADELAIDE MME	US	N	US	AM
29-02-77	TWELFTH NIGHT	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	NELSON ADELAIDE MME	US	N	US	AM
27-02-77	ANCIENS CANADIENS (LES)	AUBERT DE GASPE PHILIPPE	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE MAISONNEUVE	XX	XX	CA	N	CA	OH
01-03-77	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	NELSON ADELAIDE MME	US	N	US	AM
03-03-77	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	IR	XX	WARNER NEIL	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
05-03-77	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	IR	XX	WARNER NEIL	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
05-03-77	A QUIET FAMILY	SUTER WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
05-03-77	HOME	ROBERTSON T.WM.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	WARNER NEIL	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
06-03-77	CRIME (LE) ET LE REPENTIR	XX	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	SANSVILLE M.	FROTEAU C.	CA	N	CA	OH
06-03-77	XX	XX	XX	1	1	F	OE	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	LEROUX	SAUCIER M.	CA	N	CA	OH
07-03-77	PIRATES (LES) DE LA SAVANE	DUDUÎ FERD. & BOURGEOIS ANIC.	MS TURPIN	1	2	F	DR	CA	AMATEURS DE L'UNION-ALLST	XX	TURPIN M.	CA	N	CA	TR
10-03-77	CROIX (LA) DE GENEVE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	WARNER NEIL	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
10-03-77	ICI ON PARLE LE FRANCAIS	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	ROWE GEO. FAWCET	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
12-03-77	DANIEL DRUCE	XX	MS JARRET & PALMER	1	1	A	DR	US	XX	TAYLOR JAMES	MORRIS M.	US	N	US	AM
19-03-77	LITTLE EM'LY	DICKENS CHARLES	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	GB	XX	ROWE GEO.FAWCET	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
21-03-77	XX	XX	XX	1	1	F	VA	CA	CLUB DE VARIETES	DURAND LOUIS	XX	CA	N	CA	OH
22-03-77	BRASS	ROWE GEO. FAWCET	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	CO	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
24-03-77	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	TR	GB	XX	ROWE GEO.FAWCET	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
02-04-77	ROBINSON CRUSOE	MAFFIT & BARTHOLOMEW	MS MAFFIT & BARTHO	1	4	A	PA	US	XX	BARTHOLOMEW	FISHER MARION MLLE	US	N	US	AM
05-04-77	FRUIT (LE) DEFENDU	BOUCICAULT DION	XX	1	4	A	DR	IR	CO FURBISH	XX	XX	US	N	US	TR
06-04-77	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FREDERICK	ANTIER BENJAMIN	1	2	A	CO	FR	XX	ROWE GEO.FAWCET	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
09-04-77	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	MCDOWELL E.A.M.	1	3	A	DR	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	WEAVER ALFFIE MLLE	US	N	US	AM
16-04-77	MISS SARAH MULTON	BELST & NUS	XX	1	3	A	DR	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	EYTINGE ROSE MLLE	US	N	US	AM
16-04-77	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS A. FILS & DAVENPORT J.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	FR	XX	WARNER NEIL M.	EYTINGE ROSE MLLE	US	N	US	AM
19-04-77	LOVES' SACRIFICE	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	ROWE GEO.FAWCET	EYTINGE ROSE MLLE	US	N	US	AM
20-04-77	ROSE MICHEL	PLUM ERNEST	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	EYTINGE ROSE MLLE	US	N	US	AM
23-04-77	CHARLES XII	XX	XX	1	1	A	CO	US	CARABINIERS VICTORIA	XX	XX	CA	N	CA	XX
23-04-77	OMNIBUS THE	XX	XX	1	1	A	FA	US	CARABINIERS VICTORIA	XX	XX	CA	N	CA	XX
23-04-77	GILDED AGE (THE)	JELLERS MULBERY COL.	XX	1	4	A	DR	US	XX	RAYMOND JOHN T.	XX	US	N	US	AM
25-04-77	XX	ALEXANDRE PROF	XX	1	1	A	MA	US	XX	XX	ALEXANDRE PROF.	US	N	US	MH
26-04-77	COLONEL SELLERS (LE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	EYTINGE ROSE MLLE	US	N	US	AM
26-04-77	FIELD (THE) OF THE CLOTH OF GOLD	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	FA	US	XX	MORRIS	CUMMINGS	US	N	US	AM
26-04-77	TAKING THE PLEDGE	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	IR	XX	ROWE GEO.FAWCET	ARNOLD CHAS.	US	N	US	AM
26-04-77	SPECTRE BRIDEGROOM (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	ARNOLD CHAS.	US	N	US	AM
30-04-77	OUR BOARDING HOUSE	GROVER LEONARD	MCDOWELL E.A.M.	1	6	A	CO	US	XX	LYTELLE W. H.	ARNOLD CHAS.	US	N	US	AM
05-05-77	TOUR (LE) DU MONDE EN 80 JOURS	VERNE JULES	MS LYTELLE W. H.	1	4	A	CO	FR	XX	ROWE GEO.FAWCET	ARNOLD CHAS.	US	N	US	AM
14-05-77	JEANNE D'ARC	BARBIER JULES & GOUNOD CHS	MS JEHIN-PRUME F.	1	7	F	OP	FR	ORCHESTRE DE CALIXA LAVALLEE	JEHIN-PRUME MME	HONE CECILE MLLE	CA	N	CA	AM
13-05-77	SAINT LOUIS DANS LES FERS	XX	XX	1	1	A	DR	FR	CERCLE MONTCALM	HETU A.	LAVIGNE C.	CA	N	CA	OH
13-05-77	ANGLAIS (L') MAL SERVI	XX	XX	1	1	A	CO	FR	CERCLE MONTCALM	HETU A.	LAVIGNE C.	CA	N	CA	OH
21-05-77	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	SOTHERN	XX	US	N	US	AM
22-05-77	DUNDREARY'S BROTHER SAM	XX	XX	1	2	A	DR	US	XX	SOTHERN	XX	US	N	US	AM
23-05-77	HORNET'S NEST (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	SOTHERN	XX	US	N	US	AM
24-05-77	DAVID GARRICK	ROBERTSON T.W.M.	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	CO	GB	XX	SOTHERN	XX	US	N	US	AM
25-05-77	CRUSHED TRAGEDIAN (THE)	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	2	A	DR	US	XX	SOTHERN	XX	US	N	US	AM
29-05-77	XX	XX	MS MADAME RENTZ	1	3	A	VA	US	MADAME RENTZ	MASON SALLIE MLLE	KERN JULE M.	US	N	US	MH
28-05-77	DION OU L'HOMME A LA ROUE	XX	MS STANLEY MABEL	1	3	A	CO	GB	DE MABEL STANLEY	XX	XX	US	N	US	XX
04-06-77	MUSETTE	MARSDEN FRED.	MS STRAKOSCH MAX	1	3	A	DR	IR	TR. DRAM.JOHN B. ELLSLER	BUTLER CHARLES W.	LOTTA	US	N	US	AM
04-06-77	BIP	XX	MS STRAKOSCH MAX	1	3	A	DR	US	TR. DRAM.JOHN B. ELLSLER	BUTLER CHARLES W.	LOTTA	US	N	US	AM
04-06-77	XX	XX	XX	1	7	A	MA	US	HARTZ	XX	XX	US	N	US	MH
05-06-77	XX	XX	XX	1	3	F	VA	CA	XX	DURAND LOUIS	FAMILLE TRUDEAU	CA	N	CA	PO
07-06-77	XX	XX	MCDOWELL E.A.M.	1	1	A	DR	US	XX	ROWE GEO.FAWCET	XX	US	N	US	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
11-06-77	FALSE SHAME	MARSHALL FRANK	MS STAKOSCH MAX	1	3	A	DR	US	XX	MONTAGUE W. J.	XX	OB	N	US	AM
11-06-77	SOCIETY	ROBERTSON T. W. M.	MS STAKOSCH MAX	1	2	A	CO	GB	XX	MONTAGUE W. J.	XX	OB	N	US	AM
15-06-77	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	MS STAKOSCH MAX	1	3	A	DR	FR	XX	MONTAGUE W. J.	XX	OB	N	US	AM
16-06-77	HENRY V	SHAKESPEARE WILLIAM	MS STAKOSCH MAX	1	7	A	DR	GB	XX	MONTAGUE W. J.	RIGNOLD GEORGE	OB	N	GB	AM
18-06-77	ANCIENS CANADIENS (LES)	AUBERT DE GASPE PHILIPPE	XX	1	2	F	DR	CA	CERCLE MAISONNEUVE	HAINAULT J. M.	GAUVIN J. M.	CA	N	CA	QU
18-06-77	CONVERSION (LA) D'UN PECHEUR	LABELLE ELZEAR	XX	1	2	F	OE	CA	CERCLE MAISONNEUVE	HAINAULT J. M.	GAUVIN J. M.	CA	N	CA	QU
26-06-77	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MS STAKOSCH MAX	1	4	A	DR	FR	XX	CLAXTON KATE MLLE	NORTON J. W. M.	US	N	US	AM
28-06-77	CONSCIENCE	LANCASTER ET MAGNUS	MS STAKOSCH MAX	1	1	A	DR	US	XX	CLAXTON KATE MLLE	XX	US	N	US	AM
29-06-77	GEROFLE-GEROFLA	LECOCQ CHARLES	LETERRIER & VANLOO	1	3	A	OP	FR	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	HALL EMMA MLLE	US	N	US	TR
02-07-77	LOVE AMONG THE ROSES	XX	MS STAKOSCH MAX	1	3	A	CO	US	XX	CLAXTON KATE MLLE	HUGUES JENNIE MLLE	US	N	US	AM
02-07-77	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MS JOSEPH	1	1	A	OE	FR	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	NORTON M.	US	N	US	TR
05-07-77	BOHEMIAN GIRL	BALFE MICHEL WILLIAM	MS JOSEPH	1	2	A	OP	IR	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLIE MLLE	PEAKES HENRY M.	US	N	US	TR
05-07-77	CAST	ROBERTSON T. W. M.	MS STAKOSCH MAS	1	2	A	CO	GB	XX	HUGUES JENNIE MLLE	STOCKMAN EMMA MLLE	US	N	US	AM
04-07-77	PRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	MS JOSEPH	1	1	A	OP	US	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
05-07-77	GRANDE DUCHESSE (LA) DE GEROLSTEIN	OFFENBACH JACQUES	MS JOSEPH	1	1	A	OE	FR	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
06-07-77	SOMNAMBULE (LA)	BELLINI	MS JOSEPH	1	1	A	OP	IT	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
06-07-77	BERNICIA BOY (THE)	XX	MS JOSEPH	1	1	A	OP	US	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
07-07-77	GENEVIEVE DE BRABANT	OFFENBACH JACQUES	MS JOSEPH	1	1	A	OE	FR	CO. OPERA HOLMAN	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	TR
08-07-77	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	XX	1	2	A	OE	FR	CO.OP.OATES	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	AM
11-07-77	GEROFLE-GEROFLA	LECOCQ CHARLES	LETERRIER & VANLOO	1	2	A	OP	FR	CO.OP.OATES	HOLMAN JENNIE MLLE	BRINDIS M.	US	N	US	AM
13-07-77	JOLIE PARFUMEUSE (LA)	OFFENBACH JACQUES	XX	1	2	A	OP	FR	CO.OP.OATES	XX	LAURENT HENRI M.	US	N	US	AM
09-07-77	BOSCO JEAN FILS	XX	XX	1	3	F	VA	XX	CO.OP.OATES	XX	XX	CA	N	CA	NF
09-07-77	UNE COMEDIE INFERNALE OKA	XX	XX	1	1	F	DR	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	XX
18-07-77	XX	XX	MS NIBLO M.	1	1	F	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	PRATT PROF	XX	XX	N	XX	AM
20-07-77	TRIBULATIONS (LES) D'UN BAILLI	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CERCLE D'ETUDIANTS	XX	XX	US	N	US	AM
20-07-77	XX	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CERCLE D'ETUDIANTS	XX	XX	US	N	US	AM
31-07-77	CIRQUE O'BRIEN	XX	XX	1	7	A	CI	US	CIRQUE O'BRIEN	XX	XX	US	N	US	XX
20-08-77	HENRY V	SHAKESPEARE WILLIAM	MS MORRIS FELIX J.	1	7	A	DR	GB	XX	RIGNOLD GEO.	XX	OB	N	US	AM
27-08-77	AMOS CLARK	PHILIPS WATT	MS MORRIS FELIX J.	1	4	A	DR	US	XX	RIGNOLD GEO.	XX	OB	N	US	AM
31-08-77	BLACK-EYED SUSAN	JERROLD DOUGLAS WILLIAM	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	DR	GB	XX	RIGNOLD GEO.	XX	OB	N	US	AM
31-08-77	ALONE (ALME?)	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	DR	US	XX	RIGNOLD GEO.	XX	OB	N	US	AM
01-09-77	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WILLIAM	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	GB	XX	RIGNOLD GEO.	XX	OB	N	US	AM
02-09-77	XX	XX	XX	1	1	F	VA	US	PARC GYMNASTIQUE	FAMILLE ELLISONS	XX	US	N	US	PO
05-09-77	LOUIS XI	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	DR	US	LELAND OPERA HOUSE CO.	ALBAUGH MME	ALBAUGH MME	US	N	US	AM
05-09-77	VICTOR OF RHE	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	DR	US	LELAND OPERA HOUSE CO.	ALBAUGH MME	ALBAUGH J. W. M.	US	N	US	AM
07-09-77	OTHELLO	SHAKESPEARE WILLIAM	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	TR	GB	LELAND OPERA HOUSE CO.	WARNER NEIL	ALBAUGH MME	US	N	US	AM
07-09-77	TESTAMENT (LE) DE MON ONCLE	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	US	LELAND OPERA HOUSE CO.	WARNER NEIL	ALBAUGH MME	US	N	US	AM
08-09-77	MUSTACHE	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	US	LELAND OPERA HOUSE CO.	WARNER NEIL	ALBAUGH MME	US	N	US	AM
08-09-77	OLIVER TWIST	DICKENS CHARLES	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	GB	LELAND OPERA HOUSE CO.	WARNER NEIL	ALBAUGH MME	US	N	US	AM
10-09-77	EVANGELINE	RICE M.	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	DR	US	LELAND OPERA HOUSE CO.	WARNER NEIL	WEATHERSBY ELISA MLLE	US	N	US	AM
12-09-77	XX	XX	XX	1	1	F	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	HARTFORD F.C.	XX	US	N	US	PO
13-09-77	PETIT CORSAIRE (LE)	BRG JOE WILLIAM	MS MORRIS FELIX J.	1	4	A	OE	US	OPERA BOUFFE RICE	XX	XX	US	N	US	AM
17-09-77	KERRY GOW	MARSDEN FRED	MS MORRIS FELIX J.	1	3	A	DR	IR	XX	MURPHY JOSEPH	XX	IR	N	US	AM
20-09-77	MAUM CRE	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	DR	US	XX	MURPHY JOSEPH	XX	IR	N	US	AM
22-09-77	HELP	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	**	US	XX	MURPHY JOSEPH	XX	IR	N	US	AM
22-09-77	XX	PROF ANDERSON	XX	1	7	A	MA	US	PROF ANDERSON	XX	XX	US	N	US	MS
24-09-77	SARATOGA OR PISTOLS OF SEVEN	HOWARD BRONSON	MS MORRIS FELIX J.	1	4	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
27-09-77	NEW MAGDALEN (THE)	COLLINS WILKIE	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
27-09-77	STEEPLECHASE	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	2	A	CO	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
01-10-77	,O !	DOUGLAS WM	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	OR	GB	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
01-10-77	OUR DRAWING ROOM	ASTON KATE	XX	1	7	A	VA	GB	XX	GALTON BLANCHE	ASTON KNIGHT	US	N	US	MS
06-10-77	TWO ROSES (THE)	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	3	A	CO	US	XX	MORRIS MLLE	REDDING M.	US	N	US	AM
06-10-77	STAGE-TRUCK BARBAR	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	3	A	CO	US	XX	MORRIS MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
07-10-77	JOCKO	XX	XX	1	1	F	PA	XX	PARC GYMNASTIQUE	NIBLO J.	XX	CA	N	CA	PO
08-10-77	JOB LE MAUDIT	XX	XX	1	1	F	CO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	JUNEAU C. ,	SAUCIER N.	CA	N	CA	QU
12-10-77	TICKET-OF-LEAVE MAN (THE)	TAYLOR TOM	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	GB	XX	MORRIS MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
15-10-77	GUY MANNERING	SCOTT WALTER	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	GB	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
18-10-77	A VICTIM OF CIRCUMSTANCES	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	XX	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
18-10-77	KATHERINE AND PETRUCHIO	SHAKESPEARE (AD:GARRICK)	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	GB	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
21-10-77	XX	XX	MS MEUNIER PIERRE	1	1	F	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	N	CA	PO
21-10-77	TAMING (THE) OF THE SHREW	SHAKESPEARE WILLIAM	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	GB	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	O	US	AM
22-10-77	AIMER, SOUFFRIR, MOURIR	LUCHET ET DESBUARDS	XX	1	1	F	DR	FR	XX	LOUIS LABELLE	BRAZEAU A.V.	CA	N	CA	AM
20-10-79	RUSE (LES) DE NEW-YORK	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	WARNER NEIL	US	N	US	AM
27-10-77	PINK DOMINOES	XX	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	US	CO AMERICAINE	XX	XX	US	N	US	AM
27-10-77	LEMONS	XX	KELLY M.	1	2	A	CO	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
31-10-77	SAINTES FEMMES (LES) AU SEPULCRE	XX	XX	1	1	F	TV	FR	XX	FINN M.	LABELLE M	CA	N	CA	CL
31-10-77	CORNICHARD	XX	XX	1	1	F	OB	FR	XX	FINN M.	LABELLE M	US	N	CA	CL
31-10-77	KATHLEEN MAVOURNEEN	XX	KELLY M.	1	2	A	XX	IR	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	XX	US	N	US	AM
31-10-77	TWO HEADS ARE BETTER THAN ONE	XX	KELLY M.	1	1	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	XX	US	N	US	AM
02-11-77	XX	XX	XX	1	2	F	LS	CA	XX	CLAIRVILLE MME DE	VILLENEUVE HORTENSE	CA	N	CA	MH
03-11-77	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	MS MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	IR	XX	XX	WARNER NEIL	US	N	US	AM
13-11-77	JEANNE D'ARC	BARBIER JULES & GOUNOD CHS	LAVALLEE CALIXA	1	20	F	OP	FR	XX	NEWCOMB THERESA MLLE	BRAZEAU A. V.	CA	N	CA	TR
13-11-77	EVERYBODY'S FRIEND	COYNES J. STERLING	MORRIS FELIX J.	1	1	A	CO	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
13-11-77	OUR BITTUREST FOE	XX	MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
13-11-77	LANCASHIRE LASS (THE)	XX	MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
16-11-77	EAST LYNNE	TAYLEURE C.W.	MORRIS FELIX J.	1	3	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
15-11-77	XX	XX	MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	US	XX	KELLOG GERTRUDE MLLE	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
15-11-77	DEPART POUR LA CALIFORNIE	XX	XX	1	1	F	DR	FR	AMATEURS	VENNE J. M.	LAVIGNE M.	CA	N	CA	XX
15-11-77	ANGLAIS (L') MAL SERVI	XX	XX	1	1	F	CO	CA	AMATEURS	LANOIX M.	LAVIGNE M.	CA	N	CA	XX
15-11-77	CONVERSION (LA) D'UN PECHEUR	LABELLE ELZEAR	XX	1	1	F	OB	FR	AMATEURS	DERIVIERES M.	FAVREAU T.	US	N	US	AM
26-11-77	STILL WATERS RUN DEEP	TAYLOR TOM	MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
26-11-77	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	MORRIS FELIX J.	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	MORRIS FELIX J.	US	N	US	AM
27-12-77	RENAUD DE SIDON	XX	XX	1	1	F	SD	FR	XX	LEFEBVRE F.	XX	CA	N	CA	CL
29-12-77	DRUNKARD'S HOME (THE)	XX	MS VON LAEN M.	1	2	A	DR	US	XX	FARRON MINNIE MLLE	NEWCOMB MLLE	US	N	US	AM
31-12-77	IL TROVATORE	VERDI	MS NANNARY WM	1	1	A	OP	IT	OP. MME GRANGER DOW	DAMPIER M.	RANDALL ADELAIDE MLLE	GB	N	GB	AM
01-01-78	FAUST	GOUNOD CHARLES	MS NANNARY WM	1	1	A	OP	FR	OP. MME GRANGER DOW	DOW ANNA GRANGER MME	RANDALL ADELAIDE MLLE	GB	N	GB	AM
02-01-78	BOHEMIENNE (LA)	BALFE MICHEL WILLIAM	MS NANNARY WM	1	1	A	OP	IR	OP. MME GRANGER DOW	DOW ANNA GRANGER MME	RANDALL ADELAIDE MLLE	GB	N	GB	AM
03-01-78	MARTHA	FLATOW	MS NANNARY WM	1	1	A	OP	GB	OP. MME GRANGER DOW	DOW ANNA GRANGER MME	RANDALL ADELAIDE MLLE	GB	N	GB	AM
04-01-78	MAZEPPA	BYRON LORD	XX	1	1	A	OP	GB	XX	FISHER KATE	XX	XX	G	XX	TR
07-01-78	MORNING CALL	XX	MS PROF. WILSON	1	1	A	CO	XX	XX	BAWTES HARVEY	LEFEBVRE M.	US	N	US	TR
08-01-78	NOCES VENITIENNES (LES)	LUOM VICTOR	XX	1	2	A	DR	US	TROUPE ST-LOUIS	NEWCOMB THEREZA MLLE	LEFEBVRE M.	US	N	CA	TR
09-01-78	XX	BURGESS COOL	XX	1	3	A	VA	US	DE COOL BURGESS	XX	XX	US	N	US	MH
09-01-78	BATTLING FOR RIGHT	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	DOMPIER M.	BRYAN M. J.	US	N	US	AM
09-01-78	MAN OF THE PEOPLE (THE)	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	DOMPIER M.	TREVAILLE N. M.	US	N	US	AM
09-01-78	HELENE BARRE	XX	MS NANNARY WM	1	2	A	DR	US	XX	DOMPIER M.	HAGUE J. N.	US	N	US	AM
10-01-78	DOIGT (LE) DE DIEU	LEMOINE-MONTIGNY ADOLPHE	XX	1	2	A	DR	US	TROUPE ST-LOUIS	NEWCOMB THEREZA MLLE	LEFEBVRE M.	CA	N	CA	TR
11-01-78	COURRIER (LE) DE LYON	MORRAU, DELACOUR & BRAUDIN	MS NANNARY WM	1	2	A	DR	FR	XX	DOMPIER M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
12-01-78	TROIS POMPIERS (LES)	XX	XX	1	1	A	VA	US	TROUPE ST-LOUIS	NEWCOMB THEREZA MLLE	JUNEAU C.	US	N	US	TR
12-01-78	QUI CREVE LES YEUX LES PAYENT	XX	XX	1	3	A	FR	US	TROUPE ST-LOUIS	NEWCOMB THEREZA MLLE	LABELLE M.	US	N	US	TR
13-01-78	FEMMES (LES) QUI PLEURENT	BRAUDIN M.	XX	1	1	A	DR	FR	TROUPE ST-LOUIS	NEWCOMB THEREZA MLLE	LABELLE M.	US	N	US	TR
14-01-78	SARAH MULTON	XX	MS NANNARY WM	1	3	A	DR	US	XX	DOMPIER M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
16-01-78	PERSECUTED DUTCHMAN (THE)	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	DOMPIER M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
15-01-78	SERAPHINE OU LE SECRET...	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	DOMPIER M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
16-01-78	HUNTED DOWN !	BOUCICAULT DION	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	IR	XX	DOMPIER M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
16-01-78	GREAT DIVORCE CASE (THE)	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	CO	US	XX	DOMPIER M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
21-01-78	XX	MS CLARK GEO. M.	XX	1	2	A	VA	US	MINER WHITEMORE & CLARK	WHITE HANK	MAYNARD THOS	US	N	US	MH
18-01-78	ROBERT MACAIRE	LEMAITRE FRED. & ANTIER BENJ.	XX	1	2	A	CO	FR	XX	RUTLEDGE J. R. M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
21-01-78	LONDON ASSURANCE	BOUCICAULT DION	MS NANNARY WM	1	1	A	CO	IR	XX	RUTLEDGE J. R. M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
22-01-78	NEW MAGDALEN (THE)	COLLINS WILKIE	MS NANNARY WM	1	3	A	DR	US	XX	RUTLEDGE J. R. M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
23-01-78	BABY! BABY! BABY!	XX	MS NANNARY WM	1	2	A	CO	US	XX	RUTLEDGE J. R. M.	HOWARD MAY MLLE	US	N	US	AM
21-01-78	DOUZE TENTATIONS (LES)	XX	MS HOLMAN GEORGES	1	7	A	OP	US	OPERA HOLMAN	HOLMAN SALLY MLLE	HOLMAN JULIA MLLE	US	N	US	TR
04-02-78	MASANIELLO	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	N	CA	OH
28-01-78	JACK & JILL	BUTLER ROBERT	MS BUTLER ROBERT	1	7	A	PA	GB	PANTOMIME ROBERT BUTLER	BUTLER ROBERT	LEHMAN AUG.	US	N	US	TR
29-01-78	XX	XX	XX	1	7	A	VA	US	XX	SOEURS FOY	FRERES RIVOLTI	US	N	US	DT
04-02-78	ARRAH-NA-POGUE !	BOUCICAULT DION	MS NANNARY WM	1	2	A	CO	IR	XX	MURRAY DOMINIQUE	WOOD FLORENCE MLLE	IR	N	US	AM
04-02-78	BENECIA BAP	XX	MS NANNARY WM	1	2	A	FA	US	XX	MURRAY DOMINIQUE	XX	IR	N	US	AM
07-02-78	XX	XX	SPRAGUEBALDOSETTI	1	3	A	ME	US	GEORGIA MINSTRELS	XX	XX	US	N	US	TR
06-02-78	PICKLE FORTUNE	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	MURRAY DOMINIQUE	HOTTO M.	IR	N	US	AM
06-02-78	PERSECUTED DUTCHMAN (THE)	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	CO	US	XX	MURRAY DOMINIQUE	HOTTO M.	IR	N	US	AM
09-02-78	INNOCENT	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	MURRAY DOMINIQUE	HOTTO M.	IR	N	US	AM
14-02-78	NOT GUILTY	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	AM
17-02-78	XX	XX	MS NANNARY WM	1	2	A	ME	US	HAVERLY'S MINSTRELS	CARTER BILLY	RICE BILLEY	US	N	US	TR
20-02-78	XX	XX	XX	1	1	F	XX	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	VP
25-02-78	SOUFFLEZ-MOI DANS L'OEIL.	XX	MS PROF. J.DUQUET	1	1	F	VA	FR	AMATEURS CANADIENS	XX	DESIRE M.	CA	N	CA	OH
25-02-78	OEIL POUR OEIL! DENT POUR DENT!	XX	MS PROF. J.DUQUET	1	1	F	DR	FR	AMATEURS CANADIENS	XX	DESIRE M.	CA	N	CA	OH
25-02-78	HEART AND CROWN	XX	NANNARY WILLIAM	1	1	A	DR	A	DUNNING AND LINGARD	DUNNING ALICE	LINGARD WILLIAM HORACE	US	G	US	AM
26-02-78	MARIE JEANNE	DENNERY ET MAILLAN	NEWCOMB THERESA	1	3	F	DR	FR	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
27-02-78	TESTAMENT (LE) DE CESAR GIRODOT	BELOT ADOLPHE & VILLETARD	NEWCOMB THERESA	1	1	F	DR	FR	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
27-02-78	PICCOLET	XX	NEWCOMB THERESA	1	1	A	VA	US	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
27-02-78	B. B.	XX	XX	1	1	A	CO	US	CLUB CARAB. VICTORIA	XX	XX	US	N	US	MH

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
28-02-78	DOIGT (LE) DE DIEU	LEMOINE-MONTIGNY ADOLPHE	MS NEWCOMB TH.	1	1	A	DR	US	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
28-02-78	PINK DOMINOES	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	DR	US	XX	LINGARD M.	XX	US	N	US	AM
01-03-78	GENDRE (LE) DE MONSIEUR POIRIER	AUGIER E. & SANDEAU	NEWCOMB THERESA	1	1	F	VA	FR	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
01-03-78	UNE FOIS N'EST PAS COUTUME	XX	NEWCOMB THERESA	1	1	A	OP	US	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
02-03-78	FILLE (LA) DU PAYSAN	XX	NEWCOMB THERESA	1	2	A	DR	US	TR. DRAMATIQUE FRANCAISE	NEWCOMB THERESA	DESIRE M.	US	N	CA	TR
02-03-78	VESTALE	XX	MS NANNARY WM	1	1	A	TR	US	CO. DE LINGARD	LINGARD A. D. MLLE	LINGARD M.	US	N	US	AM
11-03-78	LED ASTRAY	BOUCICAULT DION	NANNARY WILLIAM	1	1	A	DR	IR	XX	XX	XX	US	G	US	AM
19-03-78	NUITS (LES) DE LA SEINE	FOURNIER MARC	MS LAVIONE B.	1	1	F	DR	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	XX	XX	CA	N	CA	TR
28-03-78	LARRY	XX	MS NANNARY WM	1	2	A	CO	US	XX	MORRIS MLLE	GILMOUR J.	US	N	US	AM
28-03-78	TOM COBB	XX	MS NANNARY WM	1	2	A	CO	US	XX	MORRIS MLLE	GILMOUR J.	US	N	US	AM
13-04-78	FATAL GLASS (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
15-04-78	DAME BLANCHE (LA)	BOIELDIEU ADRIEN & SCRIBE EUG.	MS LAVALLEE C.	1	7	F	OP	FR	XX	HASSANI MARIETTA MLLE	LABELLE CHARLES	XX	N	CA	TR
22-04-78	HACHE ENSANGLANTEE (LA)	XX	MS LABELLE OCTAVE	1	1	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	LABELLE OCTAVE	XX	CA	N	CA	SC
13-04-78	FATAL GLASS (THE)	XX	XX	1	2	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
13-04-78	CHEVEU BLANC (LE)	FEUILLET OCTAVE	MS LAVALLEE C.	1	2	F	CO	FR	XX	GRANGER MME	LEFEBVRE M.	CA	N	CA	TR
24-04-78	XX	XX	XX	1	4	A	VA	XX	FAMILLE BERGER	BERGER THERESA MLLE	DELANO JESSE	US	N	US	AM
22-04-78	XX	XX	XX	1	1	A	VA	US	CO. D'HEYWOODS	XX	XX	US	N	US	MH
04-05-78	XX	XX	XX	1	2	A	VA	US	PARC GYMNASTIQUE	VERNON BEATRICE MLLE	LES FRERES GERARD	FR	N	CA	PO
22-04-78	FORGERON (LE) DE CHATEAUDUN	XX	MS MAUGARD M.	1	1	F	DR	FR	CO.DE M. MAUGARD	GENOT M.	GENOT MME	CA	N	CA	DT
23-04-78	HAMLET	SHAKESPEARE WILLIAM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	WARNER NEIL	XX	US	N	US	MH
29-04-78	JANE EYRE	BRONTE CHARLOTTE	XX	1	3	A	DR	US	TROUPE WALLACK	THOMPSON CHARLOTTE	XX	US	N	US	AM
29-04-78	XX	XX	XX	1	7	A	MS	US	CO. MINSTRELS WAGNER	XX	XX	US	N	US	TR
05-05-78	MISS MULTON	XX	XX	1	2	A	DR	US	TROUPE WALLACK	THOMPSON CHARLOTTE	XX	US	N	US	AM
06-05-78	CONJUGAL LESSON (THE)	XX	XX	1	3	A	CO	US	XX	WEATHERBY ELISA MLLE	FISHER CLARA MLLE	US	N	US	TR
06-05-78	NOBBIES	XX	XX	1	3	A	CO	US	XX	WEATHERBY ELISA MLLE	FISHER CLARA MLLE	US	N	US	TR
11-05-78	CRUSTTS	XX	XX	1	1	A	OE	US	XX	WEATHERBY ELISA MLLE	FISHER CLARA MLLE	US	N	US	TR
11-05-78	JACK AND JILL	BUTLER ROBERT	XX	1	1	A	PA	US	DE ROBERT BUTLER	XX	XX	US	N	US	AM
13-05-78	DAME BLANCHE (LA)	BOIELDIEU ADRIEN & SCRIBE EUG.	MS LAVALLEE C.	1	7	F	OP	FR	XX	HASSANI MARIETTA MLLE	LAVALLEE MLLE	XX	N	CA	AM
13-05-78	APRES LE BAL	XX	MS MAUGARD	1	1	F	VA	FR	CO.DE M. MAUGARD	GENOT MME	MAUGARD M.	CA	N	CA	DT
13-05-78	UN SEJOUR A BADEN-BADEN	XX	MS MAUGARD	1	1	F	CO	FR	CO.DE M. MAUGARD	GENOT MME	MAUGARD M.	CA	N	CA	DT
13-05-78	MISANTHROPE ET L'AUVERGNAT	XX	MS MAUGARD	1	1	F	CO	FR	CO.DE M. MAUGARD	GENOT MME	MAUGARD M.	CA	N	CA	DT
16-05-78	GILLARDI ALEXANDRE HONOR	XX	XX	1	6	A	MA	US	XX	XX	XX	US	N	US	DT
13-05-78	FILLE (LA) DU TRAPPEUR	XX	XX	1	4	A	DR	US	XX	MCKAY DONALD	GRAHAM THOMAS Z.	US	N	US	TR
13-05-78	SCOUTS OF THE PLAINS	XX	XX	1	3	A	DR	US	XX	MCKAY DONALD	GRAHAM THOMAS Z.	US	N	US	TR
20-05-78	DAVY CROCKETT	XX	MS GARDNER E. M.	1	7	A	DR	US	XX	MAYO FRANK M.	XX	US	N	US	TR
24-05-78	ECLAIREURS (LES) DES PLAINES	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	MCKAY DONALD	JOHN ARIZONA	US	N	US	PO
24-05-78	CAST	ROBERTSON T.W.M.	XX	1	1	A	CO	GB	XX	XX	XX	US	N	US	TR
23-05-78	WINDOW HUNT	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
27-05-78	BLONDES	FISKE MAY	XX	1	1	A	CO	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
03-06-78	MLLE DE LA SEIGLIERE	SANDEAU JULES	XX	1	1	F	CO	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	XX	XX	FR	N	FR	TR
04-06-78	ROSE MICHEL	FLUM ERNEST	XX	1	1	F	DR	US	XX	XX	XX	FR	N	FR	TR
05-06-78	GENDRE (LE) DE M. POIRIER	AUGIER E. & SANDEAU JULES	XX	1	1	F	VA	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	TR
06-06-78	CROCHETS (LES) DU PERE MARTIN	CORMON & GRANGE	XX	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	TR
07-06-78	ECOLE (L') DES FAMILLES	DUMAS ADOLPHE	XX	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	TR
08-06-78	GRACE (LA) DE DIEU	DENNERY A. & LEMOINE G.	XX	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	FR	N	FR	TR
03-06-78	FAUSSE MODESTIE (LA)	XX	MS LEFAVRE MLLE	1	7	A	CO	US	BLUE STOCKING BLONDES	SHEPPARD ALICE MLLE	XX	US	N	US	DT
09-06-78	XX	XX	XX	1	2	A	VA	US	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	US	N	US	PO
10-06-78	XX	XX	XX	1	8	A	VA	US	DE VARIETES DAN SHELBY	FIELDINGS MAGGIE	BENNETT H.M.	US	N	US	TR
10-06-78	DOMINOS ROSES (LES)	HENNEQUIN & DELACOUR	XX	1	1	F	CO	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	LEBLANC MME	BOUTELOUP M.	FR	N	FR	AM
11-06-78	COURRIER (LE) DE LYON	MOREAU, DELACOUR & HRAUDIN	XX	1	1	F	DR	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	LEBLANC MME	BOUTELOUP M.	FR	N	FR	AM
12-06-78	AMI FRITZ (L') !	ERCKMANN-CHATRIAN	XX	1	1	F	DR	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	LEBLANC MME	CHAMONIN M.	FR	N	FR	AM
13-06-78	MEDECIN (LE) DES ENFANTS	DENNERY ADOLPHE	XX	1	1	F	DR	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	VENAT M.	CHAMONIN M.	FR	N	FR	AM
14-06-78	BEBE!	XX	XX	1	1	F	DR	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	VENAT M.	CHAMONIN M.	FR	N	FR	AM
15-06-78	ROMAN (LE) D'UN JEUNE HOMME PAUVRE	FEUILLET OCTAVE	XX	1	1	F	DR	FR	CO. DRAMA. FRANCAISE	VENAT M	CHAMONIN M.	FR	N	FR	AM
17-06-78	XX	XX	MS BURGESS COOL	1	9	A	VA	US	XX	CASTLE BLANCHE	WEST NED	US	N	US	TR
08-07-78	XX	XX	XX	1	7	A	MA	US	COMTE ERNEST PATRIZIO	XX	XX	US	N	US	TR
04-07-78	XX	XX	MS HAVERLY J. H.	1	1	A	MS	US	CALENDER'S GEORGIA	XX	XX	US	N	US	TR
07-07-78	HIPODROME LARIN	XX	MEUNIER P.	1	1	A	VA	US	PARC GYMNASTIQUE	DURAND LOUIS	XX	US	N	US	PO
22-07-78	SECRET (LE) DU ROCHER NOIR	GUYON LOUIS M.	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	PROTEAU C. M.	HURTEAU M.	CA	A	CA	DT
22-07-78	SAVETIER (LE) ET LE FILEUR	XX	XX	1	1	F	CO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	PROTEAU C. M.	HURTEAU M.	CA	A	CA	DT
21-07-78	XX	XX	XX	1	1	A	VA	US	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	N	CA	PO
05-08-78	XX	XX	XX	1	6	A	OE	US	OPERBOUF. WOOD ET WEST	WEST NED	WOOD FANNIE	CA	N	US	DT
12-08-78	HOMELESS ON NEW YEARS	XX	MS WOOD ET WEST	1	6	A	DR	US	XX	MCDERMOTT LES SOEURS	XX	US	N	US	TR
12-08-78	SURPRISE PARTY (THE)	WOOD HARRY & WEST	MS WOOD ET WEST	1	6	A	VA	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
12-08-78	DON PASQUALE	DONIZETTI	MS DE VIVO D.M.	1	1	F	OP	IT	XX	MURSKA MLLE DE	SUSINI	XX	I	XX	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
08-08-78	DINER (LE) AUX OREILLES A LA SAUCE	XX	XX	2	1	F	CO	FR	XX	FICHETTE L. W.	BEAUDRY C.M.	CA	N	CA	UI
08-08-78	JUDITH	XX	XX	2	1	F	DR	FR	XX	PARE M.MLLE	BEAUDRY C.M.	CA	N	CA	UI
08-08-78	SOUPE AU DAKTRAS	XX	XX	2	1	F	CO	FR	XX	FICHETTE L. W.	BEAUDRY C.M.	CA	N	CA	UI
12-08-78	XX	XX	XX	1	1	A	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	TUDS PROFESSEUR	TUDS MME	CA	N	CA	PO
13-08-78	UN BCU OU VOUS NE PARTEZ PAS	XX	MS WOOD & WEST	1	4	A	CO	US	WOOD & WEST	WOOD FANNIE MLLE	WEST NED	US	N	CA	DT
18-08-78	XX	XX	MS MEUNIER P.	1	1	F	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	LEROUX	TRUDEAU	CA	N	CA	PO
23-08-78	MONTREAL POSTMAN (THE)	XX	XX	1	6	A	CO	US	WOOD & WEST	WEST NED	LEE ROSA MLLE	CA	N	CA	DT
23-08-78	DOMESTIC DIFFICULTY (THE)	XX	XX	1	6	A	CO	US	WOOD & WEST	WEST NED	LEE ROSA MLLE	US	N	US	DT
27-08-78	BLACKBERRIES IN THE SOUTH	XX	MS WOOD & WEST	1	4	A	CO	US	WOOD & WEST	REYNOLDS MLLE	SHARP BILLY	US	N	US	DT
13-09-78	I. O. U.	XX	XX	1	4	A	DR	US	WOOD & WEST	DELOME MLLE	MARKHAM M.	US	N	US	LT
15-09-78	PETIT DETECTIVE	XX	XX	1	6	A	DR	US	XX	HOLMES MLLE	ST. FELIX, LES SOEURS	US	N	US	DT
16-09-78	MISCHIEF MAKING	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	XX	1	1	A	FA	US	CO. DE M. GRAU	FOY BERTHA MLLE	FOY IDA MLLE	US	N	US	TR
16-09-78	CHALET (LE) OU LE RETOUR DE LA GUERRE	XX	XX	1	1	A	OE	US	CO. DE M. GRAU	FOY BERTHA MLLE	FOY IDA MLLE	US	N	US	TR
24-09-78	FALTH BOND (THE)	X	MS OROVER HOLMES	1	6	A	DR	US	XX	WEST NED	XX	CA	N	US	DT
25-09-78	OLIVIA	WILLIS M.	MS BARNES LUCIEN	1	5	A	DR	GB	CO DE NEW-YORK	DAVENPORT FANNIE MLLE	MACKAY J. F.	US	N	US	AM
-09-78	JACK AND JILL	THORNE & CHRISTIE	MS BARNES LUCIEN	1	5	A	CO	US	CO DE NEW-YORK	DAVENPORT FANNIE MLLE	MACKAY J. F.	US	N	US	AM
01-10-78	XX	XX	MS POTVIN E NAP	1	1	A	VA	US	XX	XX	XX	US	N	US	TR
01-10-78	PRIMA DONNA D'UNE SOIREE	XX	XX	1	1	A	OE	US	XX	FOY IDA MLLE	FOY BERTHA MLLE	US	N	US	TR
01-10-78	MISCHIEF MAKING	BUCKSTONE JOHN BALDWIN	XX	1	1	A	FA	US	XX	FOY IDA MLLE	FOY BERTHA MLLE	US	N	US	TR
01-10-78	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	CO	IR	XX	DAVENPORT FANNY MLLE	XX	US	N	US	AM
01-10-78	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WILLIAM	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	CO	US	XX	DAVENPORT FANNY MLLE	XX	US	N	US	AM
02-10-78	THORNE & CHRISTIE	XX	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	FA	US	XX	XX	XX	US	N	US	AM
03-10-78	TROIS MOUSQUETAIRES (LES)	DUMAS ALEXANDRE PERE	MS MAUGARD M.	1	5	F	DR	FR	CO.DRAMA.FRANCAISE	DESRE M.	BRAZEAU A.V.	US	N	US	TR
05-10-78	NANNETTE LABARRE	NEWTON CHAS. B.	XX	1	5	A	DR	US	DRAMA. CHAS. B. NEWTON	NEWCOMB THERESA MLLE	XX	US	N	US	TR
05-10-78	EQUAL TO THE OCCASION	XX	XX	1	5	A	CO	US	DRAMA. CHAS. B. NEWTON	NEWCOMB THERESA MLLE	GRAHAM ARTHUR	US	N	US	TR
13-10-78	XX	XX	MS MEUNIER P.	1	1	A	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	N	CA	PO
14-10-78	ROMEO ET JULIETTE	SHAKESPEARE WM	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	DR	GB	XX	BLYE HELEN MLLE	BRIAN J. F.	GB	N	GB	AM
13-10-78	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	DR	GB	XX	BLYE HELEN MLLE	BRIAN J. F.	GB	N	GB	AM
13-10-78	XX	XX	MS WEST NED	1	6	XX	VA	CA	THEATRE DOMINION	LEROUX	DESLAURIERS	CA	N	CA	DT
17-10-78	ORPHELINS (LES) DE ST-VINCENT DE PAUL	XX	MS MAUGARD	1	5	F	DR	CA	XX	LABELLE LOUIS	BRAZEAU, A.V.	CA	N	CA	TR
17-10-78	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	DR	GB	XX	BLYE HELEN MLLE	BRIAN J. F.	GB	N	GB	AM
18-10-78	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS A. FILS & DAVENPORT J.	MS BARNES LUCIEN	1	1	A	DR	FR	XX	BLYE HELEN MLLE	BRIAN J. F.	GB	N	GB	AM
20-10-78	MADIA, L'EMON DE LA MER	XX	MS BARNES LUCIEN	1	7	A	DR	US	BRISCO & CIE C.N.	BLYE HELEN MLLE	BRIAN J. F.	GB	N	GB	AM
20-10-78	VIERGE (LA) SAINT CYCLE	XX	ABBE MARTINEAU	1	4	A	CL	CA	XX	XX	XX	US	N	US	CL
26-10-78	XX	XX	MS O'BRIEN & WEST	1	7	A	VA	US	XX	SELWYN BLANCHE MLLE	HUGUES JENNIE MLLE	US	N	US	TR
30-10-78	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	MS BARNES LUCIEN	1	5	A	DR	US	XX	LOTTIE MLLE	XX	US	N	US	AM
03-11-78	EVANGELINE	STETSON	XX	1	7	A	OE	US	CO.D'OP. BOUFFE STETSON	LARKELLE NELLIE MLLE	SYLVESTER LOUISE MLLE	US	N	CA	AM
04-11-78	SECRET (LE) DE LA FRANC-MACONNERIE	XX	MS O'BRIEN & WEST	1	7	A	CO	US	XX	RICHMOND MLLE	WARREN M.	US	N	US	TR
06-11-78	BABES IN THE WOOD	XX	MS BARNES LUCIEN	1	5	A	CO	US	OPERA BOUFFE DE STETSON	MR.MAPLESON	XX	US	N	US	AM
13-11-78	XX	XX	MAPLESON JAMES	1	2	A	OP	GB	XX	ROZE-MAPLESON MARIE	CARL HERR TOM	GB	N	XX	AM
11-11-78	XX	XX	MS O'BRIEN & WEST	1	7	A	VA	US	XX	PAINE IRA A. M.	LEONARD MLLE	US	N	US	TR
18-11-78	BABY ELEPHANT (THE)	XX	XX	1	1	A	CO	US	XX	LAHAIE ALBERT M.	COWAN M. T.	US	N	US	MH
18-11-78	ST. PATRICK'S DAY OR THE SCHEMING LIEUTENANT	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	1	A	FA	IR	XX	QUINN M.M.	MAC LITTLE	US	N	US	MH
18-11-78	FELIX FOUTRE	FRECHETTE LOUIS	MS LABELLE LOUIS	1	1	F	DR	CA	XX	XX	XX	CA	N	CA	XX
25-11-78	XX	XX	MS O'BRIEN & WEST	1	7	A	VA	US	XX	SDELLE CLARA MLLE	DALY LIXXIE MLLE	US	N	US	TR
02-12-78	XX	XX	MS O'BRIEN & WEST	1	7	A	VA	US	XX	MORTON JENNY MLLE	TURNER M.	US	N	US	TR
09-12-78	XX	X	MS O'BRIEN & WEST	1	7	A	VA	US	BLONDES	FINK MAY MLLE	BOGARDUS A.H.	US	N	US	DT
09-12-78	FIANCES (LES) OU LA GUERRE DE 1812	DOUTRE JOSEPH	MS BRAZEAU A.V.	1	5	F	DR	CA	LE 65E BATAILLON	XX	XX	CA	N	CA	AM
16-12-78	HOMME (L') DE LA FORET NOIRE	VERRARI BRIAN M.	XX	1	1	F	DR	US	CERCLE JACQUES-CARTIER	CHAREST A.	LABELLE LOUIS	CA	A	CA	DT
23-12-78	BEAUTY AND THE BEAST	XX	XX	1	9	A	FE	US	XX	MCDOWELL M.	MCDOWELL MME	XX	I	XX	AM
27-12-78	FILS (LE) DU FORCAT	XX	XX	1	1	F	DR	US	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	XX	XX	CA	A	CA	DT
27-12-78	DEVANT L'ENNEMI	XX	XX	1	1	F	CO	US	XX	XX	XX	CA	A	CA	DT
27-12-78	CHAMP (LE) DU DRAP D'OR	BYRON	XX	1	6	A	FE	US	CO MCDOWELL	XX	XX	US	N	US	AM
31-12-78	DIPLOMATIE LA	SARDOU VICTORIEN	XX	1	2	A	CO	FR	WARDE & BARRYMORE	XX	XX	US	N	US	AM
26-12-78	XX	XX	XX	1	1	A	VA	US	XX	WEST NED	NEBLO M.	CA	N	CA	TR
02-01-79	DEUX FORCATS LES..	XX	XX	1	1	F	DR	FR	ASS. DRAM. FRANC. DE MTL	XX	XX	CA	N	CA	TR
14-01-79	JANE SHORE	XX	XX	1	9	A	DR	GB	CO. JARRET & PALMER	WARD GENEVIEVE	LEWICK MILNER M.	US	N	US	TR
15-01-79	FRA DIAVOLO	AUBER & SCRIBE	AUBER	1	1	A	OP	US	D'OPERA MARTINEZ	MARTINEZ ISIDORA MLLE	BARRY FLORA MLLE	GB	N	US	AM
15-01-79	BOHEMIENNE LA	BALFE MICHEL WILLIAM	XX	1	1	A	OP	IR	D'OPERA MARTINEZ	XX	XX	GB	N	US	AM
16-01-79	JEAN CHOUAN	HUGO VICTOR	XX	1	1	F	LE	FR	XX	WARD G. MLLE	XX	US	N	US	TR
16-01-79	H.M.S. PINAFORE	GILBERT & SULLIVAN ART. S.	XX	1	3	A	OE	GB	D'OPERA MARTINEZ	BELL DIGBY M.	BARRY FLORA MLLE	GB	N	US	AM
17-01-79	JOSEPHINE	XX	XX	1	1	A	OE	XX	D'OPERA MARTINEZ	MARTINEZ ISIDORA MLLE	BARTON CARRIE MLLE	US	N	US	AM
18-01-79	HONEYMOON (THE)	TOBIN	XX	1	1	A	CO	GB	XX	WARD G. MLLE	XX	US	N	US	TR
20-01-79	HENRY VIII	SHAKESPEARE WM	XX	1	9	A	DR	GB	XX	WARD G. MLLE	LEWICK MILNER M.	US	N	US	AM

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
21-01-79	JANE SHORE	XX	XX	1	3	A	DR	GB	CO. JARRET ET PALMER	WARD GENEVIEVE	LEWICK MILNER M.	US	N	US	AM
24-01-79	H.M.S. PINAFORE	GILBERT & SULLIVAN ART. S.	XX	1	1	A	OB	GB	XX	WARD G. MLLE	LEVICK MILNES M.	US	N	US	AM
27-01-79	XX	XX	XX	1	2	A	ME	US	WHITEMORE & CLARK	PETTS F. O.	WHITE HANK	US	N	US	MH
28-01-79	HENRY V	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	GREEN JAMES	XX	US	G	US	TR
30-01-79	JACK GIANT KILLER	XX	MS POTTER W. J.M.	1	4	A	OB	US	D'OPERA LILIPUTIENNE	QUIGLEY JENNIE MLLE	DOT AMIRAL	US	N	US	AM
30-01-79	TOODLES (THE)	BURTON WILLIAM E.	XX	1	4	A	OB	GB	D'OPERA LILIPUTIENNE	QUIGLEY JENNIE MLLE	DOT AMIRAL	US	N	US	AM
03-02-79	MACBETH	SHAKESPEARE WM	XX	1	3	A	TR	GB	XX	LINDE HERMAN M.	XX	US	N	US	AM
04-02-79	JEAN CANADA	DESIRE M.	XX	1	3	F	DR	CA	XX	LABELLE LOUIS	GRANGER MME	CA	N	CA	TR
04-02-79	CHAUMIERE BRETONNE (LA)	XX	XX	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	CA	N	CA	SH
07-02-79	XX	XX	XX	1	1	A	LE	GB	XX	SIDDONS SCOTT MME	XX	US	N	US	MH
11-02-79	MERE (LA) ET SON FILS	SARDOU VICTORIEN	MS WALLACE	1	3	A	CO	FR	UNION SQUARE THEA. DE N-Y	CLARKE GEORGE M.	VERNON IDA MLLE	US	N	US	AM
24-02-79	MARQUIS (LE) DE LA GRENOUILLERE	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	CA	PT	CA	CL
24-02-79	FILS ADOPTIF (LE)	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	CA	PT	CA	CL
26-02-79	LUCIA DE LAMMERMOOR	DONIZETTI	MS WALLACE	1	1	A	OP	US	OPERA ITALIEN	KELLOG LOUISE MLLE	ADAMS CHARLES	US	PT	US	AM
27-02-79	AIDA	XX	MS WALLACE	1	1	A	OP	US	OPERA ITALIEN	KELLOG LOUISE MLLE	LITTA MARIE	US	PT	US	AM
28-02-79	CARMEN	BIZET GEORGE	MS WALLACE	1	1	A	OP	FR	OPERA ITALIEN	KELLOG LOUISE MLLE	LITTA MARIE	US	PT	US	AM
01-03-79	LITTLE EM'LY	DICKENS CHARLES	MS WALLACE	1	1	A	DR	GB	MC DOWELL'S CO.	ROWE G.P.	XX	US	PT	US	AM
02-03-79	BRASS	XX	MS WALLACE	1	1	A	CO	US	MC DOWELL'S CO.	ROWE G.P.	XX	US	PT	US	AM
19-03-79	PIRATES (LES) DE LA SAVANE	DUGUÉ FERD. & BOUROBOIS ANIC.	XX	1	1	F	DR	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	MARION M.	LEFAIVRE M.	CA	PT	CA	TR
19-03-79	PRUNES (LES)	XX	XX	1	1	F	CO	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	MARTIN M.	FRENDERGAST M.	CA	PT	CA	TR
24-03-79	M. H. S. PINAFORE	GILBERT & SULLIVAN ART. S.	XX	1	4	A	OB	GB	D'OPERA COMIQUE HOWARD	XX	XX	US	PT	US	TR
28-03-79	HENRY V	SHAKESPEARE WM	XX	1	2	A	TR	GB	XX	GREEN JAMES M.	XX	US	PT	US	TR
01-04-79	HUMPTY-DUMPTY	FOX GEORGE L. & REIFF (JR.) A.	MS GRAU	1	7	A	PA	US	TONY DENIER	GRIMALDI	ADAMS GEO. H.	US	PT	US	TR
26-04-79	BRASS	XX	MS WALLACE	1	1	A	CO	US	MC DOWELL'S CO.	ROWE G.P.	XX	US	PT	US	AM
13-05-79	INGOMAR	HALM FR. & LOVELL MARIA	MS WALLACE	1	1	A	DR	GB	XX	ANDERSON MARY	NORTON JOHN W.	US	G	US	AM
14-05-79	EVADNE	XX	MS WALLACE	1	1	A	DR	US	XX	ANDERSON MARY	NORTON JOHN W.	US	G	US	AM
15-05-79	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	MS WALLACE	1	1	A	DR	GB	XX	ANDERSON MARY	NORTON JOHN W.	US	G	US	AM
16-05-79	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	MS WALLACE	1	1	A	CO	IR	XX	ANDERSON MARY	NORTON JOHN W.	US	G	US	AM
17-05-79	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	MS WALLACE	1	1	A	DR	GB	XX	ANDERSON MARY	NORTON JOHN W.	US	G	US	AM
19-05-79	FELIX POUTRE	FRECHETTE LOUIS	MS LOUIS LABELLE	1	2	F	DR	CA	XX	LABELLE LOUIS	XX	CA	PT	CA	TR
20-05-79	EVANGELINE	RICE M.	XX	1	7	A	DR	US	RICE COMBINATION	WEBSTER LIZZIE MLLE	CLANCIE VENNIE MLLE	US	PT	US	TR
23-05-79	PETIT CORSAIRE (LE)	BROUGH LIONEL M.	XX	1	3	A	DR	US	RICE COMBINATION	WEBSTER LIZZIE MLLE	CLANCIE VENNIE MLLE	US	PT	US	TR
23-05-79	H. M. S. PINAFORE	GILBERT & SULLIVAN ART. S.	XX	1	2	A	OB	GB	RICE COMBINATION	WEBSTER LIZZIE MLLE	CLANCIE VENNIE MLLE	US	PT	US	TR
27-05-79	XX	XX	XX	1	1	A	DR	US	CO.COMIQUE CRITERION	XX	XX	US	PT	US	TR
27-05-79	FANCHON	BOUILLY JEAN-NICOLAS & PAIN	MS WALLACE	1	1	A	CO	FR	XX	MITCHELL MAGGIE	XX	US	G	US	AM
09-06-79	LOI (LA) DU LYNCH OU LE SANG	ADMARD GUSTAVE	MS	1	1	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	PT	CA	TR
09-06-79	JOCRISSE OU LA FOLIE D'UNE	DORVIGNY ?	XX	1	1	F	CO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	PT	CA	TR
24-06-79	MARQUIS (LE) DE LAUZUN	XX	XX	1	1	F	CO	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	MAILLET L. L. M.	MARTEL OSCAR MME	CA	PT	CA	TR
24-06-79	DEVANT L'ENNEMI	XX	XX	1	1	F	OB	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	MAILLET L. L. M.	MARTEL OSCAR MME	CA	PT	CA	TR
06-07-79	XX	XX	XX	1	1	F	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	FREGOLIA	XX	CA	PT	CA	PO
07-07-79	BARBARINO LE BANDIT	XX	XX	1	1	F	MO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	CHARBIT A.	FROTEAU M.	CA	PT	CA	CT
07-07-79	MARQUIS (LE) DE LA GRENOUILLERE	XX	XX	1	1	F	CO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	ADAM M.	BURQUE M.	CA	PT	CA	CT
12-07-79	UNE FEMME QUI MORD	XX	XX	1	1	F	VA	FR	XX	DESIRE M.	GRANGER MME	CA	PT	CA	UI
12-07-79	UN CLUB CHAMPENOIS	XX	XX	1	1	F	VA	FR	XX	DESIRE M.	GRANGER MME	CA	PT	CA	UI
21-07-79	CHAMBRE ROUGE (LA)	XX	XX	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	CA	PT	CA	DT
04-08-79	XX	XX	XX	1	1	F	VA	CA	PARC GYMNASTIQUE	XX	XX	CA	PT	CA	PO
11-08-79	SECRET (LE) DU ROCHER NOIR	GUYON LOUIS M.	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	PT	CA	SC
26-08-79	XX	XX	XX	1	1	A	VA	XX	CERCLE JACQUES-CARTIER RATI	XX	XX	RE	PT	US	SC
- -79	A CELEBRATED CASE	HOOK & COLLIER	COLLIER J.W.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	COLLIER EDMUND KEAN	TILTON EDWARD LAFAYETTE	US	PT	US	TR
- -79	EVANGELINE	RICE M.	XX	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BURGESS COOL	XX	US	PT	US	TR
- -79	OUR BOYS	XX	XX	1	1	A	CO	GB	CRITERION COMEDY CO.	XX	XX	US	G	US	TR
08-09-79	H.M.S. PINAFORE	GILBERT & SULLIVAN ART. S.	MS SPARROW J. B.	1	7	A	OB	GB	CO. HAVERLY DE N-Y	DUNN JENNIE MLLE	DUNN ARTHUR	US	PT	US	TR
15-09-79	UNKNOWN	STEVENS JOHN A.	XX	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
20-09-79	HOBBIES	XX	XX	1	1	A	CO	XX	WEATHERSBY-GOODWYN CO.	XX	XX	US	G	US	AM
06-10-79	CAMILLE OR THE FATE OF A COQUETTE	DUMAS A. FILS & DAVENPORT J.	XX	1	1	A	DR	FR	XX	MAJERONI MR.	MAJERONI MRS.	US	G	US	AM
07-10-79	DIPLOMACY	SARDOU VICTORIEN	XX	1	1	A	CO	XX	XX	MAJERONI MR.	MAJERONI MRS.	US	G	US	AM
14-10-79	XX	XX	XX	1	3	A	MI	US	MENESTRELS ARNOLDS	XX	XX	US	PT	US	TR
16-10-79	HIBOUX (LES) DE NEW-YORK	XX	XX	1	7	A	DR	US	XX	AIKEN ALBERT W.	CHIPPENDALE F.	US	PT	US	TR
20-10-79	OUR DAUGHTERS	XX	XX	1	3	A	CO	XX	N.Y. CRITERION CO.	XX	XX	US	G	US	AM
20-10-79	FLEUR (LA) DE LYS OU UN DRAME	GUYON LOUIS M.	XX	1	2	F	DR	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	BURQUE M.	FROTEAU M.	CA	PT	CA	SC
20-10-79	DUKE'S MOTTO (THE)	FEVAL PAUL	MS BROUGHAM JOHN	1	4	A	VA	FR	CIE DE VAUD. MCDOWELL	MCDOWELL M.	VINCENT MLLE	US	PT	US	TR
20-10-79	SNOWBALL (THE)	WALLACK LESTER	MCDOWELL	1	2	A	CO	GB	CIE DE VAUD. MCDOWELL	XX	XX	US	PT	US	TR
23-10-79	XX	XX	XX	1	4	A	MI	US	DUPREZ & BENEDICT	XX	XX	US	PT	US	TR
24-10-79	FREAKS	XX	MS GRAU	1	2	A	CO	US	CRITERION COMEDY CO.	XX	XX	US	PT	US	AM
24-11-79	PAUVRES (LES) DE PARIS	BRISBARRE & NUS	XX	1	1	F	DR	FR	AMATEURS DE L'UNION ALLET	XX	M FRENDERGAST	US	PT	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(E) # 1	AUTEUR(E) # 2	SF	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
25-10-79	OUR DAUGHTERS	XX	MS GRAU	1	XX	A	CO	US	CRITERION COMEDY CO.	XX	XX	US	PT	US	AM
27-10-79	BRIC-A-BRAC	XX	XX	1	3	A	DR	US	XX	PADGETT M.	BARNETT M.	US	PT	US	TR
03-11-79	BROOK	XX	XX	1	1	A	CO	US	TROUBADOURS	XX	XX	US	PT	US	AM
05-11-79	CROSS PURPOSES	XX	XX	1	1	A	CO	US	XX	XX	XX	US	PT	US	AM
06-11-79	UNE FEMME QUI MORD	XX	XX	1	1	F	CO	FR	XX	NEWCOMB THERESA MLLE	XX	US	PT	US	TR
06-12-79	MEDECIN MALGRE LUI (LE)	MOLIERE	MS JEHIN-PRUME M	1	1	F	CO	FR	XX	XX	XX	US	PT	US	TR
10-11-79	PAUL ET VIRGINIE	MASSÉ VICTOR	XX	1	3	A	OP	FR	D'OPERA ANGLAIS	ABBOTT EMMA MLLE	KARL TOM M.	GB	PT	GB	AM
11-11-79	MIGNON	THOMAS AMBROISE	XX	1	1	A	OP	FR	D'OPERA ANGLAIS	ABBOTT EMMA MLLE	CASTLE M.	GB	PT	GB	AM
12-11-79	BOHEMIENNE (LA)	BALFE MICHEL WILLIAM	XX	1	1	A	OP	IR	D'OPERA ANGLAIS	ABBOTT EMMA MLLE	CASTLE M.	GB	PT	GB	AM
13-11-79	CLOCHES (LES) DE CORNEVILLE	PLANQUETTE & CLAIRVILLE	XX	1	1	A	OB	FR	D'OPERA ANGLAIS	ABBOTT EMMA MLLE	CASTLEM.	GB	PT	GB	AM
10-11-79	FRATRICIDE (LE)	XX	XX	1	1	F	TR	FR	XX	PELLERIN H.	PELLERIN T.	CA	PT	CA	SA
10-11-79	ROSANNA	XX	XX	1	1	F	CO	FR	XX	PELLERIN H.	PELLERIN T.	CA	PT	CA	SA
13-11-79	FAUST	GOUNOD CHARLES	XX	1	1	A	OP	FR	D'OPERA ANGLAIS	ABBOTT EMMA MLLE	XX	GB	PT	GB	AM
14-11-79	IL TROVATORE	VERDI	XX	1	1	A	OP	IT	D'OPERA ANGLAIS	ABBOTT EMMA MLLE	XX	GB	PT	GB	AM
17-11-79	HAMLET	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
18-11-79	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
18-11-79	NARCISSE	XX	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
18-11-79	OTHELLO	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
20-11-79	MACBETH	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
21-11-79	RICHARD III	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
22-11-79	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	1	A	DR	GB	XX	BANDMANN DANIEL E.	BENSON MISS	US	O	US	AM
26-11-79	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	XX	1	6	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BOERTON GRACE	XX	US	O	US	TR
26-11-79	XX	XX	XX	1	6	A	DR	US	XX	XX	XX	US	PT	US	AM
01-12-79	PIRATES (LES) DU LAC SUPERIEUR	XX	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE CHAMPLAIN	XX	XX	CA	PT	CA	SC
01-12-79	VOLONTAIRES (LES) EN CRIMEE	XX	XX	1	1	F	CO	FR	CERCLE CHAMPLAIN	XX	XX	CA	PT	CA	SC
13-12-79	AVOCAT PATELIN (L')	BAZIN FRANCOIS	XX	1	1	F	CO	FR	AMATEURS DE L'UNION-ALLET	MARTIN M.	MCGOWN M.	CA	PT	CA	SH
13-12-79	XX	XX	MS MONTIGNY M. DE	1	1	F	TV	CP	XX	XX	XX	CA	PT	CA	CP
15-12-79	AMBITION PUNIE (L')	XX	XX	1	1	F	DR	FR	L'UNION AMICALE	BONNEVILLE A.M.	KEARNEY M.	CA	PT	CA	XX
15-12-79	DIVORCE (LE) DU TAILLEUR	XX	XX	1	1	F	CO	FR	L'UNION AMICALE	BONNEVILLE A.M.	LAMONTAGNE M.	CA	PT	CA	XX
22-12-79	FATINITZA	XX	XX	1	1	A	OP	US	STANDARD OPERA CO.	XX	XX	US	O	US	AM
24-12-79	ALVIN JOSLIN	XX	XX	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVIS CHARLES L.	XX	US	O	US	TR
29-12-79	PREJUDICE	DAWSON ELLIOTT	XX	1	3	A	DR	US	XX	GIRARD KATE	VINCENT HELEN MLLE	US	PT	US	AM
26-01-80	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	XX	NELSON ADELAIDE	COMPTON	US	O	US	AM
27-01-80	TWELFTH NIGHT	XX	XX	1	1	A	DR	GB	XX	NELSON ADELAIDE	COMPTON	US	O	US	AM
28-01-80	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	CO	GB	XX	NELSON ADELAIDE	COMPTON	US	O	US	AM
29-01-80	LADY (THE) OF LYONS OR LOVE AND PRIDE	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	XX	1	1	A	DR	GB	XX	NELSON ADELAIDE	COMPTON	US	O	US	AM
30-01-80	TWELFTH NIGHT	XX	XX	1	1	A	DR	GB	XX	NELSON ADELAIDE	COMPTON	US	O	US	AM
31-01-80	HUNCHBACK (THE)	KNOWLES JAMES SHERIDAN	XX	1	1	A	CO	IR	XX	NELSON ADELAIDE	COMPTON	US	O	US	AM
21-02-80	H. M. S. PARLIAMENT	FULLER M.	MCDOWELL M.	1	3	A	OB	CA	CO. MCDOWELL	MCDOWELL MME	XX	CA	OP	CA	AM
24-02-80	XX	XX	MS PROF BUELL	1	9	XX	XX	XX	XX	XX	XX	US	PT	US	CP
24-02-80	XX	XX	XX	1	2	F	GD	FR	XX	XX	XX	CA	PT	CA	SH
26-02-80	XX	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	S	US	TR
28-02-80	AN ARABIAN NIGHT	DALY AUGUSTIN	XX	1	3	A	DR	FR	XX	THORNE E.P.	EVELYN CHARLOTTA	US	O	US	AM
13-05-80	TRAGEDIAN OF KALAMAZOO	XX	XX	1	2	A	DR	US	XX	GRANVILLE GERTIE	BRUNO GUS J.	US	O	US	AM
17-05-80	OUR SCHOOL'S DAYS	ROSENFELD SID	XX	1	2	A	CO	US	XX	GRANVILLE GERTIE	BRUNO GUS J.	US	O	US	AM
19-05-80	FLEUR (LA) DE LYS OU UN DRAME	GUYON LOUIS M.	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	HURTEAU M.	ADAM M.	CA	PT	CA	TR
19-05-80	MARQUIS (LE) DE LA GRENOUILLERE	XX	XX	1	1	F	CO	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	DEMERS A. M.	PROTEAU M	CA	PT	CA	TR
30-05-80	GROVES OF BLARNEY	XX	SPARROW JOHN B.	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HINDS JOHN T.	XX	US	O	US	TR
30-05-80	MIGNON	THOMAS AMBROISE	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	CO.D'OPERA FRANCAIS	CAPOUL VICTOR	MARIE PAOLA MLLE	FR	PT	FR	AM
31-05-80	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	CO.D'OPERA FRANCAIS	CAPOUL VICTOR	MARIE PAOLA MLLE	FR	PT	FR	AM
01-06-80	CLOCHES (LES) DE CORNEVILLE	PLANQUETTE R. & CLAIRVILLE	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	CO.D'OPERA FRANCAIS	CAPOUL VICTOR	MARIE PAOLA MLLE	FR	PT	FR	AM
02-06-80	BRIGANDS (LES)	OFFENBACH J.	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OB	FR	CO.D'OPERA FRANCAIS	CAPOUL VICTOR	MARIE PAOLA MLLE	FR	PT	FR	AM
03-06-80	PETIT DUC (LE)	LECOCQ CHARLES	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	CO.D'OPERA FRANCAIS	CAPOUL VICTOR	MARIE PAOLA MLLE	FR	PT	FR	AM
03-06-80	PRE (LE) AUX CLERCS	HEROLD M.	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	CO.D'OPERA FRANCAIS	CAPOUL VICTOR	MARIE PAOLA MLLE	FR	PT	FR	AM
03-06-80	HAMLET	SHAKESPEARE WM	SPARROW JOHN B.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	BANDMANN MILLICENT P.	US	O	US	TR
04-06-80	MERCHANT (THE) OF VENICE	SHAKESPEARE WM	SPARROW JOHN B.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	BANDMANN MILLICENT P.	US	O	US	TR
05-06-80	H.M.S PARLIAMENT	FULLER M.	MCDOWELL M.	1	3	A	OB	CA	CO. MCDOWELL	MCDOWELL MME	XX	CA	OP	CA	AM
07-06-80	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	SPARROW JOHN B.	1	2	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	BANDMANN MILLICENT P.	US	O	US	TR
07-06-80	VERY MERRY MARINER	XX	XX	1	1	A	OP	GB	ENGLISH OPERA COMPANY	ELLIS FLORENCE MLLE	XX	US	PT	US	AM
08-06-80	RICHELIEU OR THE CONSPIRACY	BULWER-LYTTON SIR EDWARD	SPARROW JOHN B.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	BANDMANN MILLICENT P.	US	O	US	TR
09-06-80	NARCISSE	XX	SPARROW JOHN B.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	BANDMANN MILLICENT P.	US	O	US	TR
10-06-80	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	SPARROW JOHN B.	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	BANDMANN MILLICENT P.	US	O	US	TR
-06-80	ARRAH-NA-POGUE	BOUCICAULT DION	HOLMAN SALLIE	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	BANDMANN DANIEL E.	PALMER-B. MILLICENT	IR	O	US	TR
-04-80	VERY MERRY MARINER (THE)	XX	XX	1	4	A	OP	US	ENGLISH OPERA COMPANY	XX	XX	GB	O	GB	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
12-04-80	SHAUGHRAUN (THE)	BOUCICAULT DION	SPARROW JOHN B.	1	3	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HINDS JOHN T.	XX	US	G	US	TR
13-04-80	COLLEEN BAWN	BOUCICAULT DION	SPARROW JOHN B.	1	3	A	DR	IR	THEATRE ROYAL	HINDS JOHN T.	XX	US	G	US	TR
13-04-80	OUR GIRLS	BYRON HENRY J.	MS MORRIS FELIX J.	1	3	A	CO	US	XX	MORRIS FELIX M.	CLARK OBO. M.	US	PT	US	AM
16-04-80	HERMAN	HERMAN	XX	1	7	A	MA	US	ADDIE MLLE	HERMAN	ADDIE MLLE	US	PT	US	PT
16-04-80	DELICATE GROUND	XX	XX	1	3	A	CO	US	XX	GORDON MARY	XX	US	G	US	AM
19-04-80	STRANGER (THE)	KOTZEBUE & DUNLAP	XX	1	3	A	DR	AL	XX	BANDMANN DANIEL	BANDMANN MRS. DANIEL	US	G	US	AM
19-04-80	HAPPY PAIR (THE)	XX	XX	1	3	A	CO	US	XX	BANDMANN DANIEL	BANDMANN MRS. DANIEL	US	G	US	AM
19-04-80	H.M.S. PINAFORE	GILBERT & SULLIVAN ART. S.	XX	1	3	A	OE	GB	BALDWIN BABY OPERA CO.	XX	XX	US	G	US	TR
21-04-80	MIGHTY DOLLAR (THE)	WOOLF B. E.	XX	1	3	A	DR	US	XX	FLORENCE W. J.	GILFLORY GEN'L MRS	US	PT	US	AM
21-04-80	TICKET-OF-LEAVE MAN (THE)	TAYLOR TOM	XX	1	3	A	CO	GB	XX	FLORENCE W. J.	GILFLORY GEN'L MRS	US	PT	US	AM
11-05-80	RIP VAN WINKLE	BOUCICAULT DION	XX	1	2	A	DR	IR	XX	JEFFERSON JOSEPH	XX	US	PT	US	AM
10-05-80	XX	XX	MS WESTGATE JOS	1	7	A	CO	US	THEATRE COMIQUE	SANDBURN ADA MLLE	DEVLIN & TRACY	US	PT	US	TC
13-05-80	OUR AMERICAN COUSIN	TAYLOR TOM	XX	1	2	A	CO	GB	XX	SOTHERN M.	XX	US	PT	US	AM
14-05-80	BROTHER SAM	XX	XX	1	2	A	DR	US	XX	SOTHERN M.	XX	US	PT	US	AM
14-05-80	DUNDREARY MARRIED & SETTLED	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	PT	US	TR
15-05-80	DAVID GARRICK	XX	XX	1	2	A	DR	US	XX	SOTHERN M.	XX	US	PT	US	AM
17-05-80	CHIMES (THE) OF NORMANDY	XX	XX	1	5	A	OP	US	MONTREAL OPERATIC SOCIETY	STONE MARY	XX	US	G	US	AM
18-05-80	OUT OF BONDAGE	XX	XX	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	HYER MISS	HYER MISS (SISTER)	US	G	US	TR
18-05-80	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	XX	1	2	A	DR	US	THEATRE ROYAL	HYER MISS	HYER MISS (SISTER)	US	G	US	TR
19-05-80	XX	XX	XX	1	1	F	CO	CA	CERCLE JACQUES-CARTIER	DEMERS M.	XX	CA	FT	CA	UT
21-05-80	THEATRE (LE) CONTEMPORAIN	LEJEUNE M.	XX	1	1	F	LE	FR	XX	XX	XX	FR	FT	FR	MH
24-05-80	PIRATES (THE) OF PENZANCE	GILBERT & SULLIVAN	XX	1	3	A	OE	GB	D'OYLY CARTE OP. CO.	XX	XX	US	PT	US	AM
01-06-80	QUEEN'S SHILLING (THE)	XX	XX	1	3	A	OE	US	D'OYLY CARTE OP. CO.	XX	XX	US	PT	US	AM
14-06-80	BENIGHTED	XX	SPARROW JOHN B.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	DAVIDSON ISIDORE	XX	US	G	US	TR
07-06-80	PAPINEAU	FRECHETTE L. H.	LABELLE LS-OCTAVE	1	4	F	DR	CA	AMATEURS	JEHN-PRUME MME	DUMAS PAUL	CA	FT	CA	AM
08-06-80	RETOUR (LE) DE L'EXILE	FRECHETTE L. H.	LABELLE LS-OCTAVE	1	3	F	DR	CA	AMATEURS	DUMAS PAUL	MCGOWN M.	CA	FT	CA	AM
13-06-80	NOS FETES ET CORVEES	LEMAY PAMPHILE	XX	1	1	F	LE	CA	XX	LEMAY PAMPHILE	XX	CA	FT	CA	CP
21-06-80	DR. CLYDE	XX	XX	1	3	A	XX	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
21-06-80	XX	XX	XX	1	1	F	SD	CA	XX	XX	XX	CA	FT	CA	BC
22-06-80	LOOK BEFORE YOU LEAP	XX	XX	1	1	A	CO	GB	XX	COX PATRICK	COGHLAN M.	CA	FT	CA	AC
22-06-80	MALADE (LE) MALGRE LUI	BORDESE	MS BOUCHER FRS	1	1	F	OE	IT	XX	GELINAS AIME	LAFLEUR HECTOR	CA	FT	CA	AC
23-06-80	MARBLE HEART (THE)	XX	XX	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	POWER G.H.	XX	US	G	US	TR
26-06-80	XX	POREPAUGH ADAM	XX	1	6	A	CI	US	CIRQUE POREPAUGH	XX	XX	US	PT	US	XX
28-06-80	LOST IN LONDON	XX	XX	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	POWER G.H.	XX	US	G	US	TR
29-06-80	TICKET-OF-LEAVE MAN (THE)	TAYLOR TOM	XX	1	2	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	POWER G.H.	XX	US	G	US	TR
30-06-80	A MAN OF MYSTERY	XX	XX	1	2	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	POWER G.H.	XX	US	G	US	TR
XX-06-80	FILLE (LA) DU TAMBOUR-MAJOR	OFFENBACH JACQUES	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OE	FR	OPERA FRANCAIS GRAU	MARIE PAOLA MLLE	XX	US	PT	US	TR
XX-06-80	DROIT (LE) DU SEIGNEUR	XX	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	OPERA FRANCAIS GRAU	XX	XX	US	PT	US	TR
XX-06-80	BABOLE	XX	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	OPERA FRANCAIS GRAU	XX	XX	US	PT	US	TR
XX-06-80	CARMEN	BIZET GEORGES	MS GRAU MAURICE	1	1	F	OP	FR	OPERA FRANCAIS GRAU	XX	XX	US	PT	US	TR
05-07-80	ACROSS THE CONTINENT	MC CLOSKEY JAMES J.	SPARROW JOHN B.	1	1	A	DR	US	THEATRE ROYAL	BYRON OLIVER D.	XX	US	G	US	TR
08-07-80	TEN THOUSANDS MILES AWAY	XX	SPARROW JOHN B.	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	BYRON OLIVER D.	XX	US	G	US	TR
02-08-80	UNDER THE GASLIGHT	DALY AUGUSTIN	SPARROW JOHN B.	1	3	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
09-08-80	MARKED FOR LIFE	XX	SPARROW JOHN B.	1	3	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
26-08-80	RUY BLAS	HUGO VICTOR	MS BAILLOT A. PROF	1	1	F	DR	FR	XX	XX	XX	FR	FT	FR	MH
31-08-80	XX	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	XX	XX	US	PT	US	MP
01-09-80	SPECULATION	XX	SPARROW JOHN B.	1	3	A	DR	US	J. FRANKLIN WARNER'S COMEDY CO.	WARNER J. FRANKLIN	XX	US	G	US	TR
05-09-80	HEARTS OF OAK	HERNE	SPARROW JOHN B.	1	3	A	DR	US	J. FRANKLIN WARNER'S COMEDY CO.	WARNER J. FRANKLIN	XX	US	G	US	TR
06-09-80	TONY L'ESPION	GUYON L.	XX	1	1	F	DR	CA	CERCLE JACQUES CARTIER	PROTEAU M.	DEMERS M.	CA	FT	CA	TR
06-09-80	DEUX ORPHELINES (LES)	D'ENNERY ADOLPHE	MS THOMAS	1	3	A	DR	FR	COMPAGNIE CLAXTON	CLAXTON KATE MLLE	STEVENSON CHAS. A.	US	PT	US	AM
08-09-80	DOUBLE MARIAGE	XX	MS THOMAS	1	3	A	DR	US	COMPAGNIE CLAXTON	CLAXTON KATE MLLE	STEVENSON CHAS. A.	US	PT	US	AM
10-09-80	FROU-FROU	MEILHAC H. & HALEVY LUDOVIC	MS THOMAS	1	1	A	CO	FR	COMPAGNIE CLAXTON	CLAXTON KATE MLLE	STEVENSON CHAS. A.	US	PT	US	AM
13-09-80	XX	XX	XX	1	7	A	MS	US	MENES NOUVELLE-ORLEANS	XX	XX	US	PT	US	MH
14-09-80	KERRY GOW	MARSDEN FRED	XX	1	3	A	DR	IR	XX	MURPHY JOSEPH	YOUNG LODUSKI MLLE M.	US	PT	US	AM
14-09-80	SHAUGHAUN (THE)	BOUCICAULT DION	XX	1	3	A	DR	IR	XX	MURPHY JOSEPH	YOUNG LODUSKI MLLE M.	US	PT	US	AM
14-09-80	AROUND THE WORLD IN EIGHTY DAYS	VERNE JULES	XX	1	10	A	CO	FR	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
20-09-80	MUSETTE	MARSDEN FRED	XX	1	2	A	DR	IR	XX	LOTTA MLLE	XX	US	PT	US	AM
22-09-80	ZIP	MARSDEN FRED	XX	1	2	A	DR	IR	XX	LOTTA MLLE	XX	US	PT	US	AM
04-10-80	UNCLE TOM'S CABIN	ANTHONY & ELLIS	XX	1	3	A	DR	US	THEATRE ROYAL	XX	XX	US	G	US	TR
05-10-80	LUCIA DI LAMMERMOOR	DONIZETTI	XX	1	1	F	OP	IT	TAGLIAPIETRA	LITTA MARIE MLLE	GERARD M.	IT	FT	IT	AM
06-10-80	IL TROVATORE	VERDI GIUSEPPE	XX	1	1	A	OP	IT	TAGLIAPIETRA	LITTA MARIE MLLE	GERARD M.	IT	FT	IT	AM
07-10-80	FAUST	GOUNOD CHARLES	XX	1	1	A	OP	FR	TAGLIAPIETRA	LITTA MARIE MLLE	GERARD M.	IT	FT	IT	AM
08-10-80	LA FAVORITA	DONIZETTI	XX	1	1	F	OP	IT	TAGLIAPIETRA	LITTA MARIE MLLE	GERARD M.	IT	FT	IT	AM
09-10-80	MARTHA	FLATOW	XX	1	1	A	OP	GB	TAGLIAPIETRA	LITTA MARIE MLLE	GERARD M.	IT	FT	IT	AM
11-10-80	GALLEY SLAVE (THE)	XX	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	XX	XX	UA	G	US	TR

DATE	TITRE DE LA PIECE	AUTEUR(S) # 1	AUTEUR(S) # 2	SP	RE	LA	GE	NA	TROUPE	INTERPRETE # 1	INTERPRETE # 2	OR	SO	NT	LI
11-10-90	UNKNOWN	STEVENS JOHN A.	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	STEVENS JOHN A.	CHURCH LOTTIE	UA	G	US	TR
19-10-90	ESTUDIANTINA ESPAGNOLE	XX	POND MAJOR	1	4	E	OP	ES	DU MAJOR POND	STONE ISABEL MLLE	ESTUDIANTINA ESP.	ES	PT	US	AM
21-10-90	PIRATES (LES) DE PENZANCE	GILBERT & SULLIVAN	XX	1	4	A	OE	GB	OP. D'OYLEY CARTE	XX	XX	US	PT	US	AM
26-10-90	OUR BOARDING SCHOOL	PALMER	XX	1	7	A	OE	US	MINNIE PALMER'S GAIETY	PALMER MINNIE MLLE	XX	US	PT	US	AM
28-10-90	A DIME NOVEL	GUNTER A. C. M.	XX	1	2	A	OE	US	XX	XX	XX	US	PT	US	AM
28-10-90	HUMPTY-DUMPTY	FOX GEORGE L. & REIFF (JR.) A.	XX	1	3	A	PA	GB	ADAMS GEORGE H.	XX	XX	US	G	US	TR
01-11-90	FUN ON THE BRISTOL	JARRET & RICE	XX	1	7	A	OE	US	XX	XX	XX	US	PT	US	AM
01-11-90	ROMEO AND JULIET	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
-11-90	SCHOOL FOR SCANDAL	SHERIDAN RICHARD B. BUTLER	XX	1	1	A	CO	IR	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
-11-90	AS YOU LIKE IT	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
-11-90	MUCH ADO ABOUT NOTHING	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
-11-90	KING RENE'S DAUGHTERS	XX	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
-11-90	HONEYMOON (THE)	TOBIN	XX	1	1	A	CO	GB	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
-11-90	MACBETH	SHAKESPEARE WM	XX	1	1	A	DR	GB	THEATRE ROYAL	SIDDONS MRS. SCOTT	LABLANCHE LUIGI	US	O	US	TR
05-11-90	MAGIC SLIPPER (THE)	XX	XX	1	5	A	CO	US	XX	CORINNE MISS	XX	US	G	US	AM
06-11-90	FILLE (LA) DU TAMBOUR-MAJOR	OFFENBACH JACQUES	XX	1	3	F	OE	FR	FRENCH OPERA BOUFFE CO. (D'HALLBCK)	WEIL ZELIE MLLE	DUDLAY M.	FR	PT	FR	TR
11-11-90	PETIT DUC (LE)	LECOCQ CHARLES	XX	1	5	F	OP	FR	FRENCH OPERA BOUFFE CO. (D'HALLBCK)	WEIL ZELIE MLLE	DUDLAY M.	FR	PT	FR	TR
15-11-90	CENDRILLON	ANSEAUME & LARUETTE (?)	XX	1	6	A	OE	FR	XX	CORINNE LITTLE	XX	US	PT	US	AM
22-11-90	XX	XX	XX	1	1	F	LE	CA	CONCERT COMMIS-MARCHAND	FRECHETTE	JEHIN-PRUME MME	CA	PT	CA	QU
23-11-90	CLOCHES (LES) DE CORNEVILLE	PLANQUETTE & CLAIRVILLE	XX	1	1	F	OE	FR	D'HALLBCK	WEIL ZELIE MLLE	DUDLAY M.	FR	PT	FR	TR
26-11-90	GIROFLE-GIROFLA	LECOCQ CHARLES	LETERRIER & VANLOO	1	1	F	OP	FR	D'HALLBCK	WEIL ZELIE MLLE	DUDLAY M.	FR	PT	FR	TR
27-11-90	MOUSQUETAIRES (LES) AU COUVENT	VARNEY LOUIS	XX	1	1	F	OP	FR	D'HALLBCK	WEIL ZELIE MLLE	DUDLAY M.	FR	PT	FR	TR
29-11-90	VENGEANCE (LA) DU DERNIER DES MONTFORT	XX	XX	1	2	F	DR	FR	CERCLE JACQUES-CARTIER	XX	XX	CA	PT	CA	TR
29-11-90	NAVAL CADETS (THE)	GENEE	XX	1	1	A	OE	US	SOLDENE	SOLDENE MLLE	STELLA ROSE MLLE	US	PT	US	AM
30-11-90	GENEVIEVE DE BRABANT	OFFENBACH JACQUES	XX	1	1	A	OE	FR	SOLDENE	XX	XX	US	PT	US	AM
01-12-90	FILLE (LA) DE MADAME ANGOT	LECOCQ CHARLES & CLAIRVILLE	XX	1	1	A	OE	FR	SOLDENE	XX	XX	US	PT	US	AM
03-12-90	CHILPERIC	HERVE FLORIMOND	XX	1	1	A	OE	FR	SOLDENE	XX	XX	US	PT	US	AM
05-12-90	TRIAL BY JURY	GILBERT & SULLIVAN	XX	1	1	A	OE	GB	SOLDENE	XX	XX	US	PT	US	AM
05-12-90	XX	XX	XX	1	1	A	OE	XX	D'HALLBCK	XX	XX	XX	PT	XX	NU
06-12-90	CLOCHES (LES) DE CORNEVILLE	PLANQUETTE & CLAIRVILLE	XX	1	1	A	OE	FR	SOLDENE	XX	XX	US	PT	US	AM
13-12-90	UNE CAUSE CELEBRE	DENNERY	XX	1	7	A	DR	FR	XX	BARRY THOS MME	ROBERTS, SIR RANDALL	GB	PT	US	AM
17-12-90	A ROULAR FIX	XX	XX	1	1	A	DR	US	XX	TUTTLE ZOE MLLE	ROBERTS, SIR RANDALL	GB	PT	US	AM
23-12-90	ADRIENNE LECOUVREUR	SCRIBE & LEGOUVE	ABBEY HENRY H.M.	1	1	F	DR	FR	TROUPE SARAH BERNHARDT	BERNHARDT SARAH	COLOMBIER MARIE	FR	PT	FR	AM
24-12-90	FROU-FROU	MILHAC H. & HALEVY LUDOVIC	XX	1	1	F	CO	FR	TROUPE SARAH BERNHARDT	BERNHARDT SARAH	COLOMBIER MARIE	FR	PT	FR	AM
25-12-90	HERNANI	HUGO VICTOR	XX	1	1	F	DR	FR	TROUPE SARAH BERNHARDT	BERNHARDT SARAH	COLOMBIER MARIE	FR	PT	FR	AM
25-12-90	DAME (LA) AUX CAMELIAS	DUMAS ALEXANDRE FILS	XX	1	1	F	DR	FR	TROUPE SARAH BERNHARDT	BERNHARDT SARAH	COLOMBIER MARIE	FR	PT	FR	AM
26-12-90	GUV'NOR !	XX	XX	1	6	A	DR	XX	XX	ROWE GEO F.	XX	XX	PT	XX	AM
26-12-90	ENGAGED !	XX	XX	1	1	A	DR	XX	XX	ROWE GEO F.	WILKINS MCAWBER	XX	PT	XX	AM

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

BIBLIOGRAPHIE

1. Périodiques dépouillés

Canadian Illustrated News, Montréal, 1869-1880.

L'Écho du cabinet de lecture paroissial, Montréal, 1859-1875.

La Minerve, Montréal, 1855-1880.

Le National, Montréal, 1871-1879.

L'Opinion publique, Montréal, 1870-1880.

La Patrie, Montréal, 1879-1880.

Le Pays, Montréal, 1855-1871.

2. Œuvres dramatiques

ARCHAMBAULT, Joseph-Louis, *Jacques Cartier ou Canada vengé*, drame en cinq actes, Montréal, Eusèbe Senécal, 1879, 39 p.

AUBERT DE GASPÉ, Philippe, *Les Anciens Canadiens*, drame en trois actes adapté par Camille Caisse et Arcade Laporte (1864), Montréal, Beauchemin, 1894, 50 p.

DAVID, Laurent-Olivier, *Il y a cent ans*, drame en quatre actes, Montréal, Beauchemin & Valois, 1876, 104 p.

DOIN, Ernest, *Le Dîner interrompu ou Nouvelle farce de Jocrisse*, farce en un acte (1873), Montréal, Beauchemin, [1885], 53 p.

DOIN, Ernest, *Le Pacha trompé ou Les Deux Ours*, farce en un acte, Montréal, Beauchemin & Valois, 1878, 38 p.

FONTAINE, Raphaël-Ernest, *Un duel à poudre*, comédie en trois actes, Saint-Hyacinthe, Le Journal de Saint-Hyacinthe, 1868, 20 p.

FRÉCHETTE, Louis-Honoré, *Papineau*, drame en quatre actes (1880), s.l.n.d., 121 p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FRÉCHETTE, Louis-Honoré, *Félix Poutré*, drame en quatre actes (1862), Montréal, Félix Poutré & Cie, 1871, 50 p.

FRÉCHETTE, Louis-Honoré, *Le Retour de l'exilé*, drame en cinq actes, adapatation du roman «La Bastide rouge» d'Élie Berthet, Montréal, Chapleau & Lavigne, 1880, 72 p.

GÉRIN-LAJOIE, Antoine, *Le Jeune Latour*, tragédie en trois actes et en vers (1844), Montréal, Valois, 1893, 50 p.

LABELLE, Elzéar, *La Conversion d'un pêcheur (de la Nouvelle-Écosse)*, opérette en un acte (1869), dans «Mes Rimes», Québec, P.-G. Delisle, 1876, p. 117-148.

LEBLANC DE MARCONNAY, Hyacinthe, *Valentine ou La Nina canadienne*, comédie en un acte, Montréal, L'Ami du peuple, 1836, 52 p.

LE MAY, Pamphile, *Les Vengeances* (1875), Québec, Léon Bossue dit Lyonnais, 1876, 44 p.

MARCHAND, Félix-Gabriel, *Fatenville*, vaudeville en un acte (1869), dans «Mélanges politiques et littéraires», Montréal, Beauchemin, 1899, p. 666-710.

MARCHAND, Félix-Gabriel, *Erreur n'est pas compte ou Les Inconvénients d'une ressemblance*, vaudeville en deux actes, Montréal, La Minerve, 1872, 57 p.

MARMETTE, Joseph, *L'Intendant Bigot*, opéra inédit (1872), manuscrit conservé aux archives du Séminaire de Québec, fonds Brodeur, polygraphie 229, n° 4-I.

PETITCLAIR, Pierre, *Une partie de campagne*, comédie en deux actes (1856), Québec, Joseph Savard, 1865, 51 p.

PETITCLAIR, Pierre, *Griphon ou La Vengeance d'un valet*, comédie en trois actes, Québec, William Cowan, 1837, 90 p.

PETITCLAIR, Pierre, *La Donation*, comédie en deux actes, dans «L'Artisan», Québec, nos 20-24, 1-19 décembre 1842, non paginé.

PROULX, Jean-Baptiste, *Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre*, tragédie en cinq actes (sous le pseudonyme de Joannès Iovhanné), Montréal, Beauchemin, 106 p.

PRUD'HOMME, Firmin, *Napoléon à Sainte-Hélène*, drame en un acte, Montréal, La Minerve, 1831, 16 p.

QUESNEL, Joseph, *L'Anglomanie ou Le Dîner à l'anglaise*, comédie en un acte et en vers (1802), dans «Le Canada français, Québec, vol. XX (1932-1933), p. 340-350, 448-460, 549-557.

VERREAU, Hospice-Anthelme, *Stanislas de Kostka*, drame en deux actes, Montréal, La Revue de Montréal, 1878, 58 p.

3. Études

A. *Sur l'interprétation des données:*

BOURDIEU, Pierre, «Le marché des biens symboliques», *L'Année sociologique*, vol. 22, 1971, p. 49-126.

BOURDIEU, Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, 572 p.

CHARLE, Christophe, *La Crise littéraire à l'époque du naturalisme*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1979, 208 p.

DELDIME, Roger, «Création, médiation, réception: trois paradigmes de la sociologie théâtrale expérimentale et contemporaine», *Les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 6, «Conception du théâtre: nouvelles approches», décembre 1991, p. 5-23.

DELDIME, Roger, *Le Quatrième Mur. Regards sociologiques sur la relation théâtrale*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre (Collection: Théâtre Événement), 1990, 152 p.

DUBOIS, Jacques, *L'Institution de la littérature*, Bruxelles, Fernand Nathan, 1978, 165 p.

ESCARPIT, Robert (et al.), *Le Littéraire et le social*, Paris, Flammarion, 1970, 318 p.

LARRUE, Jean-Marc, *L'Activité théâtrale à Montréal de 1880 à 1914*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, mai 1987, p. 1-141.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TESCH, Renata, *Qualitative Research. Analysis Types and Software Tools*, New York, The Falmer Press, 1990, 330 p.

B. Sur l'histoire générale du théâtre au Québec:

BÉRAUD, Jean, *350 ans de théâtre au Canada français*, Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1958, 320 p. [p. 25-81].

BURGER, Baudouin, *L'Activité théâtrale au Québec (1765-1825)*, Montréal, Parti pris, coll. «Aspects» n° 24, 1974, 410 p.

DOUCETTE, Leonard E., *Theatre in French Canada: Laying the Foundations, 1606-1867*, Toronto, University of Toronto Press, 1984, 292 p. [p. 126-292].

DUGAS, Marcel, *Un romantique canadien, Louis Fréchette: 1839-1908*, Paris, Éditions de «la Revue mondiale», 1934, p. 243-262.

GRAHAM, Franklin, *Histrionic Montreal. Annals of the Montreal Stage with Biographical and Critical Notices of the Plays and Players of a Century*, 2e éd., Montréal, John Lovell & Son, 1902, 306-VIII p.

HARE, John, «Panorama des spectacles au Québec: de la Conquête au XXe siècle», *Archives des lettres canadiennes*, t. 5: «Le Théâtre canadien-français», Montréal, Fides, 1976, p. 59-107.

HOULÉ, Léopold, *L'Histoire du théâtre au Canada. Pour un retour aux classiques*, Montréal, Fides, 1945, 173 p.

LARRUE, Jean-Marc, «Entrée en scène des professionnels, 1825-1930», dans Renée Legris, dir., *Le Théâtre au Québec, 1825-1980. Repères et perspectives*, Montréal, SHTQ / BNQ / VLB éd., 1988, p. 25-61.

LARRUE, Jean-Marc, *Le Théâtre à Montréal à la fin du XIXe siècle*, Montréal, Fides, 1981, 141 p. [chap. 1: «La vie du théâtre avant 1890», p. 15-23].

C. Sur les instances théâtrales intra-institutionnelles:

BEAULIEU, Germain, «Le théâtre et la critique», *L'Annuaire théâtral*, 1908-1909, p. 97-99

BARRIÈRE, Mireille, «John Bolingbroke Sparrow», *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 14 (1911-1920), Les Presses de l'Université Laval, 1998, p. 1039-1040.

BOURASSA, André-G., «La culture française dans l'axe Montréal-New York aux XVII[e] et XVIII[e] siècles», *L'Annuaire théâtral*, n° 13-14, printemps 1993, p. 111-172.

CARRIER, Anne, «1790: une soirée au théâtre», *Les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 5: «Entre le passé et l'avenir: le théâtre», septembre 1991, p. 14.

DUFRESNE, Sylvie, «Le Théâtre Royal de la rue Côté: 1851-1913», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 67-170.

DUVAL, Étienne-F., et Jean Laflamme, *Anthologie thématique du théâtre québécois au XIX[e] siècle*, Montréal, Leméac, 1978, 462 p.

HARE, John, «L'histoire du théâtre au Québec; à la recherche de l'objet», *L'Annuaire théâtral*, n[os] 5-6, automne 1988 / printemps 1989, p. 96-104.

HARE, John, «Le choix d'un répertoire théâtral et le goût du public. Recherche d'une méthode sociologique», Étienne-F. Duval, dir., *Aspects du théâtre québécois*, Trois-Rivières, UQTR, 1977, p. 57-69.

LARRUE, Jean-Marc, «Mémoire et appropriation: essai sur la mémoire théâtrale au Québec», *L'Annuaire théâtral*, n[os] 5-6, automne 1988 / printemps 1989, p. 61-72.

LEMIRE, Maurice, «Les relations entre écrivains et éditeurs au Québec, au XIX[e] siècle», Yvan Lamonde,dir., *L'Imprimé au Québec. Aspects historiques (18[e]-20[e] siècles)*, Québec, IQRC, 1979, coll. «Culture savante», n° 2, p. 204.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

MARION, Séraphin, «Les tribulations d'un lauréat», *Les Lettres canadiennes d'autrefois*, t. IX: «La critique littéraire dans le Canada français d'autrefois», p. 93-145.

MASSICOTTE, Édouard-Zotique, «Les théâtres et les lieux d'amusement à Montréal pendant le XIX[e] siècle», présenté par Jean Cléo Godin, *L'Annuaire théâtral*, n° 4, printemps 1988, p. 125-146.

MONTPETIT, Raymond F., «La construction des théâtres à Montréal au dix-neuvième siècle. Critique de l'historiographie», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 48-66; reproduit dans Étienne-F. Duval, dir., *Aspects du théâtre québécois*, Trois-Rivières, UQTR, 1977, p. 41-55.

MONTPETIT, Raymond F., et Sylvie Dufresne, «Bref historique du théâtre Académie de musique: 1875-1910» *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 171-186.

NICHOLS, Glen, «La scénographie au dix-neuvième siècle. Mise en scène du théâtre d'amateurs québécois», traduction de Jean-Guy Laurin, *L'Annuaire théâtral*, n° 11, printemps 1992, p. 57-76.

PAGÉ, Raymond, «Mise en scène de l'Histoire: un siècle de fleurons glorieux (1837-1937)», *L'Annuaire théâtral*, n° 4, printemps 1988, p. 11-46.

PAGÉ, Raymond, «Le héros dans le théâtre québécois au dix-neuvième siècle», Étienne-F. Duval, dir., *Aspects du théâtre québécois*, Trois-Rivières, UQTR, 1977, p. 25-40.

ROBERT, Georges-H., «Le théâtre canadien», *L'Annuaire théâtral*, Montréal, 1908-1909, p. 198-204.

ROBERT, Lucie, «Pour une histoire de la dramaturgie québécoise», *L'Annuaire théâtral*, n[os] 5-6, automne 1988 / printemps 1989, p. 163-169.

WEISS, Jonathan, «Le théâtre québécois: une histoire de famille, *L'Annuaire théâtral*, n[os] 5-6, automne 1988 / printemps 1989, p. 131-140.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

WYCZYNSKI, Paul, «Louis Fréchette et le théâtre», *Le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, 1976, Archives des lettres canadiennes, t. 5, p. 137-165.

D. Sur les instances théâtrales inter-institutionnelles:

BERNARD, J.-P., *Les Rouges. Libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIX^e siècle*, Montréal, P.U.Q., 1971, XX-394 p.

BROUILLARD, Pierre, «Les dernières années du Crystal Palace au parc de l'Exposition provinciale: 1878-1896», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 285-297.

COLOMBIER, Marie, «Sarah Bernhardt à Montréal en 1880», *L'Annuaire théâtral 1908-09*, Geo. H. Robert, 1909, p. 21.

CORRIVEAU, Jeanne, «Le théâtre collégial au Québec», *Archives des lettres canadiennes*, t. 5: «Le Théâtre canadien-français», Montréal, Fides, 1976, p. 169-201.

COTNAM, Jacques, *Le Théâtre québécois, instrument de contestation sociale et politique*, Montréal, Fides, 1976, 124 p. (Coll. «Études littéraires».)

DANSEREAU, Arthur, *Annales historiques du Collège de L'Assomption depuis sa fondation*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1864, 44 p.

DUFRESNE, Sylvie, «Un cas de répression du loisir dans l'idéologie ultramontaine au Québec à la fin du XIX^e siècle: le théâtre», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 187-222.

DUFRESNE, Sylvie, «Les divertissements et la répression ultramontaine, au Québec, au XIX^e siècle», *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 223-257.

FORGET, Anastase, *Histoire du Collège de L'Assomption*, Montréal, Imprimerie Populaire, 1933, 819 p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LAFLAMME, Jean, «Idéologies dominantes et théâtre québécois au XIX^e siècle», *L'Annuaire théâtral*, n° 4, printemps 1988, p. 81-91.

LAFLAMME, Jean, et Rémi Tourangeau, *L'Église et le théâtre au Québec*, Montréal, Fides, 1979, 356 p. [p. 119-214].

LAPERRRIÈRE, G., «L'Église en trois temps», *Recherches sociographiques*, vol. 27, n° 1, 1986, p. 79-152.

Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection, vol. III (1854-1859), Montréal, Le Nouveau Monde, 1859.

Mandements, Lettres pastorales, circulaires et autres Documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection, vol. IV-IX (1859-1882), Montréal, J.-A. Plinguet, 1882.

MAURAULT, Olivier, *Le Petit Séminaire de Montréal*, Montréal, L.-J.-A. Derome, 1918, 237 p.

MONTPETIT, Raymond F., et Sylvie Dufresne, «Formes et fonctions du loisir public à Montréal, au XIX^e siècle, *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 1-47.

MONTPETIT, Raymond F., «Fêtes et sociétés au Québec: la visite du prince de Galles et la construction du Crystal Palace à Montréal, en 1860, *Rapport du Groupe de Recherche en Art Populaire: travaux et conférences, 1975-1979*, Montréal, UQAM, Département d'histoire de l'art, 1979, p. 258-284.

SYLVAIN, Philippe, «Quelques aspects de l'antagonisme libéral-ultramontain au Canada français», *Recherches sociographiques*, vol. VIII, n° 3, sept.-déc. 1967, p. 277.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

E. Sur les instances théâtrales extra-institutionnelles:

Sur le contexte général:

LINTEAU, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert, *Histoire du Québec contemporain*, t. 1: «De la Confédération à la crise (1867-1929), Montréal, Boréal Express, 1979, 660 p.

LINTEAU, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, Montréal, Boréal, 1992, 613 p.

WADE, Mason, *Les Canadiens français de 1760 à nos jours*, t. 1 (1760-1914), Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1966, 685 p.

Sur le contexte économique:

CROSS, M.S., et G.S. Kealy, éd., *Canada's Age of Industry, 1849-1896*, vol. 3, «Readings in Canadian Social History», Toronto, McClelland & Stewart, 1962, 229 p.

HAMELIN, Jean, et Yves Roby, *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 1971, XXXVII-436 p.

LAFLAMME, Jean, «Économie, société et théâtre à Montréal, de 1855 à 1880», *Les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 1, septembre 1990, p. 38-48.

Sur le contexte idéologique:

BRAULT, Jean-Rémi, dir., *Montréal au XIX^e siècle. Des gens, des idées, des arts, une ville*, Montréal, Leméac, 1990, 270 p.

DUMONT, Fernand (et al.), «Idéologies au Canada français, 1850-1900», *Recherches sociographiques*, vol. 10, n° 2-3, mai-décembre 1969.

Sur le contexte culturel:

FAUCHER DE SAINT-MAURICE, Narcisse-Henri-Édouard, *Choses et autres. Études et conférences*, Montréal, Duvernay Frères et Dansereau, 1874, 294 p.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

GALARNEAU, Claude, *Les Collèges classiques au Canada français (1620-1970)*, Montréal, Fides, [1978], 287 p.

LAJEUNESSE, M., *Les Sulpiciens et la vie culturelle à Montréal au XIX^e siècle*, Montréal, Fides, 1982, 278 p.

LEMIRE, Maurice, «La littérature canadienne-française au XIX^e siècle», *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. 1, Montréal, Fides, 1978, p. XIII-XLIII.

LEMIRE, Maurice, et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 3 (1840-1869), Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, 671 p.

LEMIRE, Maurice, et Denis Saint-Jacques, dir., *La Vie littéraire au Québec*, t. 4 (1870-1894), Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999, 669 p.

LEMIRE, Maurice, dir., *Le Romantisme au Canada*, Québec, Nuit Blanche, 1993, 342 p.

TRÉPANIER, Pierre, «La Société canadienne d'économie sociale de Montréal (1888-1911) et les conditions de la vie intellectuelle au Québec» dans Jean-Rémi Brault, éd., *Montréal au XIX^e siècle. Des gens, des idées, des arts, une ville*, Montréal, Leméac, 1990, p. 85-95.